NOVEMBRE

Traduction par le P. DENIS GUILLAUME

DIACONIE APOSTOLIQUE
1981
ΑΠΟΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ ΣΤΗΝ ΗΛΕΚΤΡΟΝΙΚΗ ΓΡΑΦΗ
MOIN DAMASKINOS GRIGORIATIS
2012.

MISSION DE L EGLISE ORTHODOXE
EVECHE DU CATANGA
KOLWEZI CONGO
2012.

1er NOVEMBRE

Mémoire des saints anargyres Cosme et Damien.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Ayant mis tout leur espoir dans les cieux, pour eux-mêmes les Saints ont amassé un trésor inviolable; gratuitement ils ont reçu, gratuitement ils donnent aussi aux malades la guérison; conformément à l'Evangile, ne possédant ni or ni argent, aux hommes et au bétail ils accordèrent leurs bienfaits; et, puisqu'en tout ils furent soumis au Christ, avec confiance ils intercèdent auprès de lui en faveur de nos âmes. *(2 fois)*

Dédaignant la matière corrompue, comme des Anges dans la chair dès ici-bas devinrent citoyens des cieux les deux saints compagnons partageant les mêmes sentiments et n'ayant qu'une âme en la communauté de leur vie. Aussi accordent-ils à tout patient la guérison, prodiguant leurs bienfaits gratuitement à qui en a besoin; en leur fête annuelle chantons-les dignement, car ils intercèdent auprès du Christ en faveur de nos âmes. *(2 fois)*

Tout entier devenu la demeure de la sainte Trinité, ce couple digne de nos chants, les sages Cosme et Damien comme d'une source vivifiante au double jet font jaillir le flot des guérisons; et leurs reliques, elles aussi, en qui les touche guérissent les douleurs; leurs seuls noms éloignent des mortels les maladies; secourables envers tous ceux qui recherchent leur protection, ils intercèdent avec confiance auprès du Christ en faveur de nos âmes. *(2 fois)*

Gloire au Père ...

Sans fin est la grâce que les Saints ont reçue de par le Christ; c'est pourquoi leurs reliques, elles aussi, par divine puissance ont le pouvoir d'opérer des miracles de façon continue; et leurs seuls noms, invoqués avec foi, préservent des maladies incurables; par leur intercession, nous aussi, des souffrances de l'âme et du corps, Seigneur ami des hommes, délivre-nous.

Maintenant ... *Théotokion*

Ayant glissé dans le gouffre de mes pensées, soumis à la séduction du Trompeur, en ma misère j'ai recours, divine Epouse, à ta merveilleuse compassion, Vierge pure, à ta chaleureuse intercession; arrache-moi aux épreuves, aux tentations, sauve-moi, Toute-sainte, des attaques du Démon, afin que je te chante avec amour, te glorifie et me prosterne devant toi, te magnifiant, notre Dame, bienheureuse en tout temps.

Stavrothéotokion

Un glaive a traversé ton cœur, comme l'avait dit Siméon, Dame toute-sainte, quand tu vis celui qui par l'ineffable parole a surgi lumineusement de ton sein élevé en croix par les impies, abreuvé de vinaigre et de fiel, percé en son côté, cloué par les mains et les pieds; et toi, comme une mère tu pleurais et gémissante disais: Quel est cet étrange mystère, ô mon Fils bien-aimé?

Apostiches, t. 2

La fontaine aux guérisons soignait un seul homme dans l'année; le temple des Anargyres à présent guérit une multitude de patients, car il est riche et ne s'épuise jamais, le trésor des Saints. Par leur intercession, ô Christ, aie pitié de nous.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Dans l'amour de Dieu et le désir des biens à venir ayant vécu en pratiquant les bonnes actions, vous avez parcouru les voies du salut; et, sans faille conservant votre âme en toute pureté, vous vous êtes éloignés des biens matériels: rendus par l'Esprit saint brillants comme l'or, sans or vous accordiez aux malades les guérisons, saints Anargyres, Cosme et Damien, brillants compagnons, divin couple illuminé, nos protecteurs dans les souffrances et l'affliction. qui sans argent guérissez nos âmes de toute maladie.

Les Saints qui habitent sa terre, le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Saints illustres, pourvus de grands dons, sur terre en toute humilité vous avez mené votre vie; en tout lieu où vous passiez guérissant les souffrances des malades gratuitement, des Anges vous avez

semblé les compagnons; frères pleins de charme, Cosme et Damien, de nous tous également par vos prières guérissez les douleurs.

Gloire au Père, t. 6

Puisque le Christ ne cesse pas d'agir en vous, saints Anargyres, vous continuez à faire des miracles ici-bas, guérissant toute faiblesse ou maladie; vos traitements sont une source inépuisable, en effet; lorsqu'on y puise, elle jaillit plus encor, déversée, elle surabonde en ses flots; vidée chaque jour, elle se répand de plus en plus, pourvoyeuse de tous et jamais dépourvue; ceux qui puisent sont abreuvés de guérisons, mais elle demeure inépuisable à jamais. Comment donc vous appeler? médecins des âmes et des corps, traitant les douleurs incurables, guérissant tout le monde gratuitement par les charismes reçus du Christ Sauveur qui nous accorde la grâce du salut.

Maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Dame, nous t'en prions: avec les Anargyres et tous les Saints, intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Voyant un peuple sans loi injustement te clouer sur la croix, la Vierge pure, ta Mère, Sauveur, en eut le cœur vulnéré, comme jadis l'avait prédit Siméon.

Tropaire, t. 8

Saints Anargyres et thaumaturges Cosme et Damien, visitez-nous lorsque nous frappe l'infirmité: gratuitement vous avez reçu, gratuitement donnez-nous, vous aussi.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces deux canons des Saints: le premier (t. 1), œuvre de Jean Damascène, avec l'acrostiche: Je chante et glorifie les deux saints Anargyres; *le second (t.* 4), *avec l'acrostiche:* Que me sauvent les deux Anargyres! Joseph.

Ode 1, t. 1

«A celui qui délivra le peuple d'Israël de l'amère servitude de Pharaon et le conduisit à pied sec sur l'abîme de la mer chantons une ode de victoire, car il s'est couvert de gloire. »

Illuminé par la grâce de la suprême Trinité, le vénérable couple digne d'admiration accorde à tous ceux qui s'en approchent avec foi l'intarissable flot des guérisons.

Les bienheureux initiés aux paroles porteuses de vie ont resplendi comme flambeaux en ce monde et sans peine ont dissipé les ténèbres des passions par la ferveur de leur foi.

Se conformant au précepte du Sauveur, les Anargyres très-dignes d'admiration ont rejeté toute volupté charnelle et dans ce monde ils ont brillé, car leurs âmes resplendissaient clairement de vertus.

C'est de l'entière humanité que le Dieu suprême s'est revêtu ineffablement, divine Mère, en habitant dans ton sein, et qu'intemporellement le Père fait surgir comme Fils: chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

t. 4

«Comme les cavaliers de Pharaon, submerge mon âme, je t'en prie, dans l'océan d'impassibilité, toi qu'une Vierge a enfanté, afin que sur le tambourin par la mortification de mon corps je te chante l'hymne de victoire. »

Vous les deux Anargyres lumineux qui devant la sainte Trinité vous tenez avec tous les élus, intercédez pour nous qui célébrons votre mémoire porteuse de clarté, afin que nous soyons illuminés par la divine splendeur de l'Esprit.

Vous dont l'esprit s'est montré supérieur aux choses d'ici-bas, saints Anargyres, vous avez reçu les clartés immatérielles de l'Esprit; c'est pourquoi vous dissipez en tout temps par vos divines consultations les ténèbres des maladies.

Vous dont l'âme est pourvue d'un regard vigilant pour l'accomplissement des préceptes divins, éveillez de leur sommeil les mal portants et donnez-leur, saints Anargyres, par compassion la grâce de retrouver leur vigueur.

De tes chastes entrailles tu donnas corps, Vierge pure, immaculée, au divin Sauveur qui, pour nous guérir de nos maux, a fait des Anargyres, dans l'Esprit, nos médecins salutaires et nos chaleureux intercesseurs.

Ode 3, t. 1

«Ô Christ, rends-moi ferme sur l'inébranlable roc de tes commandements; à la clarté de ton visage éclaire-moi, car il n'est d'autre Saint que toi, Seigneur. »

Tous ensemble, dignement chantons les sources des guérisons, les canaux qui nous transmettent les dons de Dieu, les brillants réservoirs de la clarté immatérielle.

Vous qui guérissez les douleurs des âmes et des corps, empressez-vous de délivrer de leurs faiblesses ceux qui s'approchent de vous, vénérables Bienfaiteurs.

Parés de fécondes vertus, les Saints ont rejeté les délices périssables de cette vie pour ne contempler que la divine beauté.

Celui qui n'avait point de forme tout d'abord, divine Génitrice, a pris forme comme nous par l'incarnation de sa divinité en ton sein très-pur, Epouse de Dieu.

t. 4

«Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ. »

Votre temple divin répandant l'agréable parfum des guérisons sous la rosée de l'Esprit saint efface la mauvaise odeur des passions.

Saints Anargyres qui sans cesse demeurez dans les parvis célestes, de votre temple, par grâce du Tout-puissant, vous faites une intarissable source de guérisons.

Ayant refréné les passions charnelles avec la muselière de la tempérance, vous avez reçu les riches clartés de l'Esprit; et vous comblez le monde d'un trésor de guérisons.

Toi la plus belle entre les femmes, Dieu t'a choisie, Vierge pure, et de ton sein a bien voulu prendre corps celui qui repose parmi les Saints.

Cathisme, t. 8

Du Christ ayant reçu de merveilleuse façon le don céleste des miracles, sans cesse vous guérissez toutes sortes de maux; car en vous se manifeste la grâce de l'Esprit vous accordant le pouvoir des saintes guérisons; c'est pourquoi sans avarice vous avez acquis par votre foi l'abondante richesse des biens non soumis à corruption. Anargyres théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Gloire au Père ...

Par la grâce de l'Esprit vous vous êtes révélés comme thaumaturges procurant les guérisons, comme flambeaux des miracles, brillant aux yeux de tous; répandant sur la flamme des passions la rosée de votre foi, en elle vous réchauffez le cœur de tout croyant; c'est pourquoi nous cherchons refuge en votre temple divin comme en un lieu où nos âmes sont guéries. Anargyres théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Maintenant ... *Théotokion*

Venez, tous les fidèles, magnifions par nos voix la Reine, la Mère du Créateur de l'univers et dans nos hymnes à sa louange disons-lui: Cause de notre joie, Vierge toute-digne de nos chants, sauve ceux qui te vénèrent et par tes prières protège-les; comme Mère de Dieu, tu as l'audace de parler pour implorer sa compassion et la guérison des maladies; aussi nous te prions d'intercéder auprès de ton Fils et ton Dieu, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui se prosternent pieusement devant ta maternité virginale.

Stavrothéotokion

Voyant suspendu sur la croix l'Agneau et le Pasteur, la Vierge pure se frappait la poitrine et gémissait maternellement: Hélas! clarté du monde, mon Seigneur et mon Dieu, pourquoi souffres-tu volontairement tout cela dans ton désir de sauver les mortels et de faire passer à la vie divine ton image corrompue? Je magnifie les souffrances de la Passion que tu supportes, en la tendresse de ton cœur, pour éloigner par les tiennes les douleurs du genre humain.

Ode 4, t. 1

« Sauveur tout-puissant, j'ai reconnu ton œuvre de salut et dans la crainte je t'ai glorifié. »

Vous conformant à la parole de Dieu, saints Anargyres, vous n'avez acquis ni l'éclat de l'or ni celui de l'argent.

Rayonnant de leurs miracles divins, les Anargyres procurent à tous comme bienfait la grâce de Dieu.

Vous vous êtes montrés d'habiles médecins en appliquant sur les douleurs des passions vos mains qui écartent les maux.

Que soient défigurés, Dame toute-pure, les négateurs de ta divine maternité!

t. 4

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère: c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent: Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance. »

Par votre action vivifiante et vos largesses envers tous, des mortels vous guérissez les funestes passions, vous les colonnes de toute clarté, les inébranlables tours, les divins sarments de cette vigne qu'est le Christ.

L'Eglise à votre sein suce le lait des guérisons, Anargyres lumineux qui nourrissez le monde entier avec les aliments divins; aussi nous vous célébrons par d'allègres mélodies.

Votre temple est devenu un lieu de guérisons, le havre de salut sauvant de la tempête les naufragés; vers lui nous accourons pour y trouver la paix et la délivrance de nos maux.

Rends-moi digne de ta compassion, ô Vierge immaculée, toi qui as enfanté le Verbe, seul compatissant, qui pour le monde entier a suscité la sympathie et les miracles des saints guérisseurs.

Ode 5, t. 1

« En cette veille de la nuit nous te chantons, ô Christ égal au Père en éternité et de nos âmes le Sauveur: donne au monde la paix, Seigneur ami des hommes. »

Jaillis de la divine source comme jets, vous répandez sur les croyants les ondes de vos bienfaits, glorieux Anargyres, en guérissant les maladies de l'âme et du corps.

Saints Anargyres, ayant ouvert la source de la grâce, vous distribuez force et vigueur à tous ceux qui, pleins de foi et d'amour, s'approchent de vous désormais.

Ces astres de sagesse et de splendeur qui manifestement transforment la terre en ciel nous éclairent en imitant les Anges et leur splendide clarté.

Tu as montré ta grandeur Mère vierge, en concevant le Créateur de l'univers, coéternel au Père, le Seigneur, et faisant naître pour le monde un Sauveur.

t. 4

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Clairement illuminés par la divine splendeur, vous parcourez le monde entier, éclairant tous les hommes et dissipant les ténèbres des passions en chassant les démons, Anargyres porteurs de Dieu.

La face de la terre, vous l'éclairez comme deux astres jumeaux; mus par l'Esprit, vous parcourez l'entière création et sur leur lit de douleurs visitez les patients, les délivrant de tout péril.

Aux malades procurant la guérison sans argent et la délivrance des passions, vous êtes devenus pour tous de sublimes défenseurs, après Dieu le seul secours, l'universelle protection, Anargyres porteurs de Dieu.

De Dieu tu enfantas la Sagesse hypostasiée qui a rendu très sages les Saints par lesquels fut abaissé l'orgueil du Sophiste de malheur et renversées les intrigues du Mauvais, divine Mère et Vierge immaculée.

Ode 6, t. 1

«Du monstre marin tu as sauvé, Ami des hommes, ton Prophète; du gouffre de mes péchés retire-moi, je t'en supplie. »

Vénérons de tout cœur les divins Cosme et Damien, ces bienfaiteurs amis de Dieu et thérapeutes du Sauveur.

Ayant gardé la chasteté et s'étant parés de sagesse, les divins Cosme et Damien se réjouissent avec le Christ.

D'une seule âme et d'un seul cœur ayant vécu en l'ascèse, vous avez reçu le même pouvoir d'accorder les guérisons.

Toute-pure, tu as enfanté corporellement l'inaccessible Clarté illuminant le monde entier des reflets de sa divinité.

t. 4

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Ce n'est point par l'art humain, mais avec la grâce de Dieu que vous éloignez les maladies des hommes, glorieux Anargyres; c'est pourquoi, vous célébrant comme il se doit, nous vous disons bienheureux.

Unis par l'amour du Christ, par grâce divine vous mettez fin aux maux causés par les démons; c'est pourquoi nous célébrons, Porteurs-de-Dieu, votre sainte festivité.

Vous les sarments de cette vigne qu'est le Christ, en nous versant le vin des guérisons lorsque nous affligent les maladies, saints Anargyres, vous nous comblez de la divine allégresse.

Il fit de toi son temple saint, notre Dame, le Verbe très-pur qui des Anargyres magnifie le divin temple en opérant des miracles et des prodiges continus.

Kondakion, t. 2

Ayant reçu le pouvoir des guérisons, à ceux qui en manquent vous conférez la vigueur: illustres médecins, thaumaturges renommés, renversez aussi par votre visite l'audace des ennemis et par vos miracles sauvez le monde entier.

Ikos

Le diagnostic de ces habiles médecins surpasse toute sagesse, tout savoir; à tous ils rendent la vigueur, sans qu'on les voie, ayant reçu du Très-Haut ce pouvoir; moi aussi, je leur dois la grâce de les chanter comme divins bienfaiteurs accordant une multitude de guérisons, car ils délivrent de toute douleur et par leurs miracles ils sauvent le monde entier.

Synaxaire

Le 1er Novembre, mémoire des saints anargyres thaumaturges Cosme et Damien.

Bien que les Anargyres, tous deux, l'aient quittée, par ces deux thaumaturges, à titre gracieux,

comme de leur vivant, la terre est visitée. Novembre, au premier jour, les voit monter aux cieux.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

« Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, la fournaise spirituelle; et de même qu'il a sauvé les trois jeunes gens, le Très-Haut a renouvelé en ton sein le monde entier, le Seigneur Dieu de nos Pères, digne de louange et de gloire. »

Tout entier vous vous êtes montrés l'habitacle de la divinité, sagement vous avez révélé votre appartenance à Dieu; pour lui vous avez quitté le monde totalement, illustres Anargyres, en suivant pas à pas les traces du Sauveur pour célébrer divinement le Dieu de nos Pères,

En excellents médecins, par vos opérations secrètes vous guérissez de façon surnaturelle toutes les plaies de vos patients, puisant aux divins trésors les remèdes du salut et chantant le Seigneur Dieu digne de haute gloire.

Du diadème éclatant, de la couronne de ton royaume, ô Christ, tu as orné splendidement ceux qui aimèrent par-dessus tout le merveilleux éclat de ta beauté, Seigneur, et tu as fait d'eux les bienfaiteurs communs des croyants.

De l'Orient venu d'en haut qui sur terre s'est manifesté, ô Vierge tout-immaculée, tu t'es montrée splendidement la porte lumineuse en éclairant le monde de tes purs rayons et sur les fidèles répandant l'éclat de tes miracles incessants.

t. 4

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Ouvrant, saints Anargyres, la source donnée par Dieu, vous répandez sur tous les flots des pures guérisons pour effacer les miasmes des passions et les maux funestes causés par les démons.

Fortifiés par la vigoureuse grâce de l'Esprit, tes deux Anargyres si dignes de nos chants, Verbe, Sagesse et Puissance de Dieu, accordent à tout infirme la vigueur.

Seul tu es saint, qui glorifies tes Saints: c'est par eux que tu délivres le monde de tout mal, illuminant ceux qui te chantent: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Tel un rameau tu as poussé sur la racine de Jessé, ô Marie qui as produit comme une fleur le Christ qui lui-même des fleurs de leurs miracles a paré ses serviteurs, les Anargyres.

Ode 8, t. 1

« Dans la fournaise, comme en un creuset, brillèrent les enfants d'Israël par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin et ils se mirent à chanter: Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange en tous les siècles. »

Etant morts aux charmes d'ici-bas et vous étant gardés de la soif morbide de l'argent, vous avez mérité d'être appelés saints anargyres par tous ceux qui s'écrient: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Manifestement vous avez reçu en partage la vie éternelle, car de la vie corruptible vous avez quitté les délices, pour chanter d'une même voix: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Par les prières de tes Anargyres, ô Christ, délivre des maladies tous les fidèles et permets-leur de te chanter sans cesse d'une même voix: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Dans la force de la grâce et dans la joie, nous tous, les fidèles qu'a sauvés, ton enfantement, Mère vierge, sans cesse nous chantons: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

t. 4

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres de Seigneur. »

De toute la malice de l'ennemi vous vous êtes dépouillés pour devenir dans l'Esprit saint le vêtement nous couvrant de salut et de pardon et pour éloigner du mal ceux qui chantent: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Fils de Dieu, vous l'êtes devenus, Cosme et Damien, par votre foi; et maintenant vous avez trouvé l'héritage paternel, la jouissance du ciel et le pouvoir brillant des miracles; aussi vous chantez: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Sous la pluie de vos miracles divins vous lavez la souillure de nos cœurs, vous chassez les maladies douloureuses et repoussez l'assaut des démons, Saints guérisseurs, en nous montrant la plus grande compassion.

Comme fleurs spirituelles, comme lis, comme roses, dans l'Esprit, vous nous apparaissez, pleins de beauté, exhalant votre parfum pour chasser les relents des passions en ceux qui s'écrient: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

En toi la mort fut mise à mort, car tu enfantas la Vie personnifiée, Vierge pure, le Christ notre Dieu qui pour protéger notre vie nous a donné les médecins anargyres s'écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9, t. 1

« Toi qui es la lampe brillante de clarté et la Mère de notre Dieu, l'éclatante gloire du Seigneur et la plus haute parmi toutes les œuvres du divin Créateur, dans nos hymnes nous te magnifions. »

Le sage couple fraternel qui rayonne en la splendeur de la clarté immatérielle et communique à tous son illumination, dans nos hymnes incessamment nous le disons bienheureux.

Vous qui donnez santé, vigueur aux âmes des croyants et qui avez reçu pouvoir de guérir les douleurs corporelles, comme sauveurs en tout temps à juste titre nous vous chantons.

Les astres au reflet divin illuminant en esprit par l'effusion de leur clarté le ciel de la sainte Eglise sans cesse désormais répandent leur éclat.

Le couple divinement élu qui de la sainte Trinité a reçu sa vigueur répand le trésor des guérisons sur ceux qui de tout cœur le disent bienheureux.

Toi l'arche sainte et la nuée de la divine clarté, la porte lumineuse du mystique Soleil, comme la Mère de Dieu dans nos hymnes nous te magnifions.

t. 4

« Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions. »

Voyez, qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter ensemble, est-il écrit, dans la conformité des sentiments, dans l'immarcescible gloire, au lumineux séjour et dans les parvis célestes pour ces frères que nous disons bienheureux.

Qu'il est grand, ce temple saint, honoré de vos miracles chaque jour: à demeure vous y êtes constamment, admirables Cosme et Damien, pour accorder aux suppliants la santé; aussi nous vous disons bienheureux.

En ce jour se réjouissent avec nous, au jour de votre mémoire, Bienheureux, les Anges, les Apôtres divins, les Prophètes, les Justes et les Saints; séjournant dans l'allégresse avec eux tous, en faveur du monde vous intercédez.

Anargyres porteurs-de-Dieu, vénérable et divin couple lumineux, demandez pour nous l'amendement de notre vie, le pardon, la rémission de nos péchés et la délivrance de tout mal pour les fidèles ne cessant de vous chanter.

Tu fus l'habitacle de la Clarté illuminant le monde et faisant briller les saints Anargyres qui chassent, dans l'Esprit, les ténèbres des passions funestes, Vierge pure, immaculée, seule toute-digne de nos chants.

Exapostilaire, t. 3

Ayant reçu de Dieu le pouvoir des guérisons, Anargyres bienheureux, vous soignez les maladies et guérissez tous les fidèles s'approchant de votre temple sacré; c'est donc à juste titre que nous disons bienheureuse votre mémoire, en la chantant d'un même chœur.

Vierge immaculée, tu enfantas celui que Dieu engendre, le Verbe divin qui porte au monde le salut et très sagement accomplit la rédemption; c'est pourquoi tous ensemble nous te chantons comme celle qui intercède auprès de lui pour nous délivrer de tout péril et de toute maladie.

Laudes, t. 1

Ayant reçu de Dieu le pouvoir des guérisons, vous soignez sans argent les passions des âmes et des corps, Anargyres, guérisseurs de l'univers; et le Christ, qui par vous accorde la santé aux fidèles, a fait de vous des astres non errants pour éclairer l'ensemble de la terre habitée; priez-le de sauver nos âmes.

A la providence d'en-haut, saints Anargyres, ayant puisé sur les croyants l'océan des remèdes, vous faites jaillir, comme une source, les guérisons; par vos secrètes opérations, surnaturellement vous soignez les douleurs des infirmes en prescrivant les médecines salutaires provenant des trésors de l'Esprit: devenus, par conséquent, le temple de la vivifiante Trinité qui d'évidente façon a fait en vous sa demeure, priez-la de sauver nos âmes.

t. 2

Pour les siècles se réjouit le chœur des Saints, car ils ont hérité le royaume des cieux. La terre, ayant reçu leurs corps, en exhale le parfum. Les serviteurs du Christ ont leur demeure en la vie éternelle.

Médecins des infirmes, trésors de guérisons, sauveurs des fidèles, Anargyres au grand renom, guérissez qui vous invoque dans l'angoisse et la douleur, suppliant le Dieu de bonté de nous délivrer des filets de l'ennemi.

Gloire au Père, t. 4

Possédant la source des guérisons, saints Anargyres, guérissez tous ceux qui les implorent de vous, car de sublimes dons vous a comblés le Sauveur dont la source ne tarit pas. Le Seigneur en effet, vous a dit comme aux imitateurs des Apôtres en leur zèle divin: Voici que je vous donne la faculté de chasser les démons et de guérir toute faiblesse ou maladie. Aussi, vous conformant à sa volonté, comme vous avez reçu, donnez gratuitement, guérissant les souffrances de nos âmes et de nos corps.

Maintenant ... *Théotokion*

Réjouis-toi, forteresse et refuge des chrétiens, réjouis-toi, échelle du ciel, trésor de la virginité, réjouis-toi, arche de la divine gloire, Mère de Dieu, soutien du monde et fierté de tous, toi qui rappelles au Paradis les hommes déchus, tabernacle de sainteté resplendissant de lumière et de beauté.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié et le côté transpercé par la lance du soldat, la Toute-pure s'écria en pleurant: Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat en échange de tes bienfaits? Vas-tu me laisser sans enfant? Dieu de tendresse, bien- aimé, je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 8

Les miracles des Anargyres au grand renom, qui ne voudrait les admirer, les glorifier, les chanter avec foi? Car, après leur sainte dormition, ils procurent à tous ceux qui s'approchent d'eux les remèdes à profusion et leurs saintes reliques vénérées font jaillir la grâce des guérisons. Quelle sagesse, quelle gloire, par grâce de Dieu, fut donnée à leurs deux têtes vénérées. Aussi dans nos hymnes nous chantons le bienfaiteur divin qui suscita leur pouvoir pour la guérison de nos âmes et de nos corps.

Maintenant ... *Théotokion*

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Stavrothéotokion

Ô mon Fils, combien je souffre de te voir, toi qui donnes à tous la résurrection, t'endormir à présent sur la croix pour accorder le réveil salutaire et divin aux mortels endormis jadis d'un funeste sommeil à cause du fruit défendu, disait en pleurant la Vierge immaculée que dans nos hymnes pieusement nous magnifions.

2 NOVEMBRE

Mémoire des saints martyrs Akindynos, Pégasios, Aphthonios, Elpidiphore et Anempodiste.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Chantons le groupe des cinq martyrs, ces vaillants athlètes, ces chaleureux défenseurs qui procurent aux fidèles, en vertu de leur nom, Anempodiste, l'affranchissement des passions, Elpidiphore, l'espérance des biens futurs, Aphthonios, l'abondance des trésors célestes, Pégasios, la source qui ne tarit, Akindynos, l'éloignement de tout danger.

Ni le danger ni la faim ni la vie ni la mort ni les brûlures dans l'eau bouillante des chaudrons ni la gueule des fauves ni les gouffres béants n'ont pu séparer de l'amour du Christ votre généreuse fermeté; car, élevant sans cesse vos regards vers lui et ne désirant que lui, vous avez mis en fuite l'ennemi.

Dans les délices dont vous jouissez et la lumière dont vous êtes comblés en héritiers de la vie éternelle, secourez les fidèles se réfugiant auprès de vous, les délivrant des chaînes, de la prison, de tout mal et de tout danger, grâce au crédit que vous avez auprès de Dieu et pour faire preuve de compassion, à l'imitation véritable du Christ.

Gloire au Père, t. 6

En ce jour le brillant chœur des cinq Martyrs se réunit comme astres lumineux pour éclairer les croyants et les invite à la joie: ce sont les serviteurs du Soleil mystique par qui la croyance des Perses fut abolie; car ceux qui vénéraient le soleil perceptible par les sens et qui se prosternaient devant le feu, ils les ont guidés vers la foi; ils ont rempli jusqu'au bord leur coupe d'athlètes martyrs et se sont fait une couronne de leur sang versé pour le Christ, nous exhortant, nous les amants de la foi: Venez, disent-ils, au festin de nos combats, voyez les couronnes dont nous sommes honorés; car celui qui résistera jusqu'à la fin sera sauvé, a déclaré le Christ, la vérité; ainsi vous porterez couronne avec nous et nous intercéderons pour vous devant le Seigneur.

Maintenant ... *Théotokion*

Notre Dame, retire-moi des entrailles du monstre — le péché, toi dont le sein a contenu l'Infini; sauve-moi de la forte houle des tentations, arrache-moi à l'ouragan des transgressions, assèche l'océan de mes iniquités; quant aux attaques des démons soulevés contre moi, par ta divine alliance arrête-les, afin que sans cesse, ô Vierge immaculée, comme toujours-bienheureuse je te puisse glorifier.

Stavrothéotokion

La Brebis sans tache, la Souveraine immaculée, voyant son Agneau élevé sur la croix, en sa douleur maternelle et son étonnement s'écria: Quel est, très-doux Enfant, ce spectacle étrange et nouveau? Comment un peuple ingrat t'a livré au tribunal de Pilate pour te faire condamner à la mort, toi la vie de l'univers? Je chante, ô Verbe, ta condescendance inouïe.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 2

Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur, amis de la fête, en ce jour où nous célébrons la mémoire des Martyrs. Venez, faisons leur éloge, acclamons-les: Réjouissez-vous, Akindynos et Pégasios, Anempodiste, Elpidiphore et Aphthonios, vous qui avez fait. sombrer dans l'abîme l'erreur des faux-dieux et clairement proclamé sur le stade le Christ, le Seigneur. Athlètes bienheureux et Martyrs aux multiples combats, sans cesse pour nos âmes intercédez auprès de lui.

Maintenant ... *Théotokion*

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi: garde-moi sous ta protection.

Stavrothéotokion

La Mère virginale, te voyant, Seigneur, étendu sur le bois de la croix, fondit en larmes et s'écria: Jésus, très-doux Enfant, inaccessible Clarté du Père qui précède tout commencement, pourquoi m'abandonner et m'esseuler? Hâte-toi, sois glorifié, afin que de ta gloire puissent hériter ceux qui glorifient ta divine Passion.

Tropaire, t. 2

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, victorieux Athlètes du Seigneur, et saintes sont les demeures qui ont reçu votre esprit, puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'ennemi en proclamant avec courage le Christ: obtenez-nous de sa bonté par vos prières le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Martyrs, protégez-moi par vos saintes prières.

Ode 1, t. 4

«Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Akindynos, Anempodiste et Pégasios, en nombre égal à celui de la sainte Trinité, vous en fûtes les adorateurs et devant son trône vous intercédez chaleureusement pour qui s'approche de vous. Anempodiste, pour nous affranchir, Akindynos, de tout danger, comme une source, Pégasios, vous distribuez la grâce aux croyants, apaisant leur trouble, leur détresse et leurs soucis.

Revêtus de force invincible vous n'avez tenu compte, saints Martyrs, de la faiblesse de la chair, mais dans l'intrépidité de votre cœur vous avez affronté le feu et les tourments. Celui qui siège au plus haut des cieux, divine Epouse s'est fait chair et dans tes bras tu l'as porté, car seule de toutes les générations tu fus digne d'accueillir le Tout-puissant.

Ode 3

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ. »

Affermis par la puissance du Christ, excellents Martyrs, d'un ferme esprit vous êtes passés, en combattant, par le feu et par l'eau pour aller vers les cieux.

Martyrs au grand renom, fortifiés par l'espérance des biens futurs, vous avez méprisé avec courage les présentes douleurs.

Illustres Martyrs, ayant les mêmes sentiments que les trois Jeunes Gens, vous avez éteint, sous la rosée de l'Esprit, la fournaise que les Perses ont allumée, dans leur folie.

En toi, Mère de Dieu, nous possédons la plus sûre protection; en toi mettant notre espérance, nous sommes sauvés; vers toi nous réfugiant, nous trouvons un abri.

Cathisme, t. 4

Jadis fut saisie d'effroi la foule des impies à voir la noblesse de vos âmes, saints Martyrs; mettant leur foi dans le Seigneur, ils se sont écriés: Gloire à toi, ô Christ tout-puissant; tu es Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi, par tes saints Martyrs tu opères des prodiges merveilleux. Sauveur du monde, par leurs prières, illumine les chantres de ton nom.

Gloire au Père, t. 8

Méprisant sur le stade les périls du combat, à bonne fin les illustres Martyrs ont mené la course de la foi dans la force que l'espérance des couronnes leur donnait; ils défirent leurs adversaires jusqu'au bout et sans obstacle remportèrent la victoire sur eux; leur source intarissable fait jaillir en abondance sur les fidèles suppliants la multitude des guérisons; prions-les avec foi d'intercéder auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur leur mémoire sacrée.

Maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu as conçu dans ton sein sans être consumée la Sagesse et le Verbe de Dieu, tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, le nourricier de l'univers, le Seigneur qui l'a formé; c'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés; à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, Vierge pure et notre Dame, accorde-moi ton secours, car tout ce que tu veux, tu le peux accomplir.

Stavrothéotokion

Voyant injustement élevé sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle s'écria dans ses larmes: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion. que tu subis pour nous dans la tendresse de ton cœur, Dieu de toute bonté, longanime Seigneur! Disons donc à la Vierge, dans notre foi: Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, pour que les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils reçoivent la rémission de leurs péchés.

Ode 4

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère: c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent: Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance. »

Eclairés par la splendeur du plus noble des combats, Témoins du Christ, vous avez lui comme flambeaux resplendissants, illuminant de vos rayons brillants les fidèles s'écriant: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Propitiatoire est devenu le sang versé par les Martyrs, véritable consécration à Dieu faisant jaillir pour tous sans obstacle la source parfumée qui délivre du péril en apportant les guérisons.

Par vos prières auprès du Christ éloignez de tout danger, des multiples tentations et des épreuves les assaillant, Martyrs très-dignes d'admiration, les fidèles célébrant votre mémoire festive sacrée.

Ayant renversé l'erreur impie des idoles et démontré par les faits la vivifiante énergie du Dieu de l'univers, Martyrs vénérables en tout temps, vous vous êtes écriés: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Notre puissante armure, c'est bien toi, qui nous protèges de l'ennemi; grâce à toi, Mère de Dieu, nous repoussons tous les périls et les malheurs nous encerclant; par toi aussi nous échappons à la tempête des hérésies.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui veillons devant toi la nuit, Fils unique et divin Reflet de la splendeur paternelle, Ami des hommes, nous te célébrons. »

Tu t'es offert à Dieu en rejetant la pensée impie du tyran et dans l'allégresse, glorieux Aphthonios, tu accourus vers la lumière de la foi.

Initié à la Passion du Christ, pour lui tu te laissas décapiter et te hâtas, noble Aphthonios, vers la jouissance immortelle et l'allégresse sans fin.

T'appuyant sur l'espérance qui ne peut branler et méprisant les délices d'ici-bas, sage Elpidiphore, tu t'envolas sur les ailes de ton amour pour la beauté divine.

Les délices ineffables, le sort des bienheureux, tu en fus digne dans les tabernacles des cieux, illustre Akindynos, car sans fléchir tu as mené ta course de martyr à bonne fin.

Se levant de toi, le Soleil spirituel déploya sur l'univers les rayons de sa divinité: Mère de Dieu, nous te glorifions.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Ayant méprisé ce qui s'écoule et se corrompt, vous avez mérité de contempler ce qui demeure sans corruption; délivrez donc des épreuves et des périls, invincibles Martyrs, les fidèles vous invoquant.

Témoins illustres de la suprême Trinité, laissez-vous toucher de compassion et par vos prières délivrez ceux que retiennent, sans espoir de rémission, les rudes chaînes et les prisons.

Pour toi s'étant livrés à la mort, Sauveur, les valeureux Martyrs ont trouvé l'immortalité et sont devenus les sauveurs de ceux qu'afflige la tempête des malheurs.

La cédule de mes péchés, ô Vierge, déchire-la, délivre-moi de mes passions et de la tristesse m'accablant, et de tout dommage sans cesse garde-moi.

Kondakion, t. 4

Reflétant par sa quintuple splendeur la beauté resplendissante de la sainte Trinité, la divine phalange des Martyrs émoussa les terribles flèches des tyrans; elle fait jaillir désormais en abondance la grâce ne connaissant nul obstacle et protégeant de tout danger ceux qui, dans l'espérance et l'amour, s'approchent divinement, par eux, du Créateur de l'univers, le Christ notre Dieu.

Ikos

La souillure de mon âme, efface-la sous les flots de ta miséricorde, Seigneur compatissant; éclaire-moi de ta lumière sans déclin, pour que je chante le quintuple chœur de tes Martyrs: Akindynos et le divin Pégasios, le noble Anempodiste, avec Elpidiphore et Aphthonios; ces victorieux athlètes vaillamment ont triomphé de l'assaut des tourments, ô Verbe, et par amour pour toi se sont offerts en sacrifice spirituel à toi, le Créateur de l'univers, le Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 2 Novembre, mémoire de la passion des saints martyrs Akindynos, Pégasios, Aphthonios, Elpidiphore et Anempodiste.

Dans les flammes, le deux, périt Akindynos avec deux compagnons; en victorieux athlète, le martyr Aphthonios livre au glaive sa tête, ainsi qu'Elpidiphore. Maître, salva nos.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé; Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Comme de la flamme tu délivras les trois nobles jeunes gens, ainsi dans la fournaise tu as préservé les Martyrs qui te chantaient d'un même cœur: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

En abondance tu distribues tes dons et comme source fais jaillir, ô Christ, les miracles par tes victorieux Martyrs, ces auxiliaires de ta manifestation compatissante qui te chantent: Dieu de nos Pères, sois béni.

Multitude des martyrs rassemblés pour rendre un témoignage sûr, avec foi vous vous êtes approchés du Christ en opérant d'étonnants miracles et psalmodiant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Glorieuse Souveraine, grâce à toi délivrés de l'ancestrale malédiction et vers les éternelles délices trouvant accès, nous te chantons: Réjouis-toi qui pour nous as mis au monde le Dieu incarné.

Ode 8

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

L'auguste fête des Martyrs est arrivée dans l'allégresse, illuminant le monde entier, réjouissant tous les cœurs et faisant resplendir les fidèles qui psalmodient: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Vous avez affronté la cruauté des fauves, des fosses et des tourments, bienheureux Martyrs, avec la protection du Seigneur de gloire, invincible au combat, de celui pour lequel nous chantons: Toutes ses œuvres, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Comme inébranlable rempart vous possédant, nobles martyrs Akindynos, Aphthonios, illustre Elpidiphore et Pégasios ainsi qu'Anempodiste, nous chantons sans cesse le Seigneur et l'exaltons dans tous les siècles.

Parés de la couronne des vainqueurs, resplendissants sous le diadème de beauté, c'est la lumière sans couchant et la fin bienheureuse que vous avez trouvée dans le ciel en chantant: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En toi, ô Toute-pure, nous reconnaissons de bouche et de cœur la Mère de notre Dieu; car dans les limites de la chair tu enfantas le Seigneur et Créateur, notre Messie et notre Roi, ô Vierge, c'est pourquoi nous te louons et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, tu as fait fleurir pour le monde par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions. »

A vos peines terrestres a succédé l'allégresse des cieux, là où le chœur des Martyrs, la foule des Athlètes victorieux, toute l'assemblée des premiers nés, se réjouit avec les Anges en présence de Dieu.

Des chaînes du malheur et de tout péril, Bienheureux, sauvez tous les fidèles célébrant votre sainte festivité; demandez pour eux le calme, la paix et le salut, vénérables Martyrs.

Victorieux Athlètes resplendissants de grâce et d'abondante clarté, avec tous ceux qui partagèrent vos exploits suppliez le Bienfaiteur d'accorder la rémission de leurs péchés, la fin de leurs soucis, aux fidèles se réfugiant auprès de vous.

Eve loin de l'arbre de vie fut exilée, privée de sa part; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, en accordant au monde par la foi l'énergie vivifiante, tu as enfanté la Vie d'avant les siècles.

Exapostilaire (t. 3)

C'est la grâce des guérisons les délivrant de tout péril que fait jaillir en abondance sans obstacle votre source, saints Martyrs, sur les fidèles célébrant dans l'espérance votre mémoire sacrée; répandez vos remèdes en ce jour sur ceux qui vénèrent avec amour votre quintuple chœur de Martyrs au grand renom.

La nature corrompue du premier Père, tu l'as renouvelée en concevant, puis enfantant de virginale et merveilleuse façon le Créateur universel qui donna sa force au chœur des Martyrs au point qu'ils luttèrent en te chantant, Mère de Dieu, comme prélude et prémices du salut.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

t. 2

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Sous les flots de ton sang ayant teint ton corps de pourpre, tu parcourus sans danger le chemin du témoignage, martyr Akindynos; et, dans la force divine qui te couvrait, tu détruisis les pièges de l'ennemi; désormais tu intercèdes pour nous auprès du Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père, t. 4

Telle cognée en plein bois comme le chante David, l'éclair au quintuple feu des Martyrs abattit l'erreur de l'ennemi et, pour avoir confessé le Christ en présence des rois, désormais ils intercèdent sans cesse pour nos âmes.

Maintenant ... *Théotokion*

Je te dis bienheureuse, Tout-immaculée qui arrachas les mortels au gouffre du désespoir, à l'abîme du mal; je te chante, divine Epouse, bienheureuse en tout temps, et glorifie ton ineffable maternité, car tu as enfanté pour le monde un Sauveur, Vierge sainte, et délivré de la malédiction ancestrale le genre humain.

Stavrothéotokion

Seigneur, en te voyant cloué sur la croix, la Vierge, ta Mère, fut frappée de stupeur: Quelle vision, dit-elle, ô mon Fils bien-aimé! Est-ce là ce que t'offre en retour ce peuple ingrat que tu avais comblé de tant de bienfaits et qui s'est détourné de ta Loi au lieu de chanter: Gloire à ton ineffable condescendance, Seigneur?

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

3 NOVEMBRE

Mémoire des saints martyrs Akepsimas, Joseph et Aïthala; et de la dédicace de l'église du saint mégalomalrtyr Georges à Lydda, où fut déposé son vénérable corps.

VÊPRES

Lucernaire, t. 5

Salut, trio de la divine Trinité, pures demeures des vertus, cratères nous versant le vin de la foi pour qu'en nos âmes descende la joie, mamelles faisant sourdre le lait des guérisons, étoiles où resplendit la vérité claire, astres rayonnant sur les confins de l'univers, dissipant les ténèbres de l'erreur et sur tous répandant la lumière du savoir, Martyrs au grand renom, suppliez le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Akepsimas, Joseph, Aïthala, réjouissez-vous, admirables Martyrs: au feu de la divine connaissance vous avez étouffé l'erreur des impies qui adoraient toute sorte de feu; par vous, ceux qui rendaient un culte insensé au soleil et aux étoiles ont perdu tout éclat et les fables des mages ont cessé d'avoir cours. Vénérables Martyrs et champions de la divine Trinité, sur ceux que l'ignorance enténébrait vous avez lui comme clarté du véritable et suprême Pasteur, le Christ immolé, qui donne au monde la grâce du salut.

Avec courage vous avez supporté tous les maux déchaînés contre vous; comme un fardeau accablant les insensés on vous soumit, sages Témoins, à davantage de tourments: frappés à coups de massue, déchirés par les plus rudes contusions, sans fléchir ni renier votre Dieu vous avez remporté la couronne des vainqueurs, agrégés à la multitude des Martyrs; avec eux vous demandez au Seigneur d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

♋

Tu marchas avec courage vers les combats de ton propre chef, allégrement, ta fermeté combla d'étonnement tous les cœurs; tu piétinas la folle audace des tyrans, tu passas vers la radieuse vie des Anges; désormais tu exultes de joie avec eux; par ta présence, tu sauves en tout temps, bienheureux Georges, les fidèles te glorifiant; ému de compassion pour les cris des malheureux, tu intercèdes, saint Martyr, auprès du Christ qui donne au monde la grâce du salut.

Viens en aide à ceux qui t'acclament, prête-nous secours dans l'affliction, allège notre peine au milieu des épreuves, des tentations; ôtant de nos épaules ce fardeau, protège-nous, sauve-nous, garde-nous, saint Georges, nous faisant passer vers Dieu, par la foi, sur la nef des commandements du Créateur, afin qu'au terme d'une vie reçue de sa bonté nous obtenions les récompenses divines dans les cieux, célébrant tous ensemble le Christ qui donne au monde la grâce du salut.

Etonnante et sublime, en vérité, la gloire du témoignage ineffable que tu rendis, ton renom passe de bouche en bouche, illustre Martyr; toi le brillant champion, tu parcours, admirable Georges, l'entière création, paré de nombreux miracles et soignant les maladies, pour guérir par tes prières les

patients; aussi nous te reconnaissons comme fervent défenseur, bienfaiteur universel et libérateur des captifs; implore le Christ, Bienheureux, d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 6

Digne de ton nom fut la vie que tu menas, bienheureux Georges, soldat du Christ: ayant pris sur tes épaules sa croix, tu bonifias le terrain qu'avait rendu stérile un égarement diabolique; et comme ronces ayant déraciné le culte des faux-dieux, tu plantas le cep de la vraie foi; c'est pourquoi tu distilles les guérisons pour tous les fidèles de la terre habitée, toi qui t'es montré un bon jardinier de la sainte Trinité. Intercède, nous t'en prions, pour la paix du monde et le salut de nos âmes.

Maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Dame, nous t'en prions: au milieu des Martyrs et de tous les Saints, intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsqu'elle te vit crucifié, celle qui t'enfanta s'écria: Ô mon Fils, quel étonnant mystère frappe mes yeux, comment peux-tu mourir en ta chair, suspendu à la croix, toi qui donnes la vie?

Apostiches, t. 4

Athlète victorieux, compagnon des Anges et des Martyrs, refuge vers lequel s'empressent chaque jour les opprimés, sois pour moi aussi le havre du repos en mon existence de naufragé; je t'en prie, gouverne ma vie, afin que dans la sûreté de la foi je magnifie tes combats surhumains.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Que je navigue sur la mer, que je me trouve en chemin, que je dorme la nuit, bienheureux Georges, garde-moi, donne-moi un esprit vigilant, obtiens-moi du Seigneur que je fasse sa volonté, afin que je trouve au jour du jugement l'absolution des actes de ma vie, moi qui me réfugie sous ta sainte protection.

Les Saints qui habitent sa terre, le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Ayant la cuirasse de la foi pour te protéger, le bouclier de la grâce et la lance de la Croix, saint Georges, tu échappas aux atteintes de l'ennemi; et comme un preux ayant mis en fuite les phalanges des démons, tu exultes avec les Anges et sanctifies les croyants, que tu secours et sauves, à leur appel.

Gloire au Père, t. 6

Les trois jeunes gens gardés sans brûlure par le feu jadis dans la fournaise de Perse furent le prélude et l'image annonçant l'unanimité de vos sentiments et le témoignage que dans le Christ vous avez rendu à la suprême Unité de l'éternelle Trinité, Martyrs resplendissant d'un triple éclat; et comme ils affrontèrent le feu sans outrager le vrai Dieu, de même vous n'avez pas refusé de mourir, vous n'avez pas cédé, par amour pour le Christ. Et, comme dans la flamme un quatrième apparut pour les couvrir de rosée, de même vous a reçus dans le lieu de fraîcheur l'Un de la Trinité, le Christ notre Dieu. Martyrs divinement inspirés, Akepsimas, Joseph, Aïthala, intercédez auprès de lui pour nos âmes.

Maintenant ... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, nous savons que le Verbe a pris chair de ton sein: prie-le donc d'accorder à nos âmes le salut.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, te cria dans ses larmes: Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, comment peux-tu souffrir cette injuste Passion?

Tropaires, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Libérateur des captifs, toi qui assures aux pauvres ta protection, en qui les malades trouvent aussi leur médecin et les princes, leur défenseur, saint Georges, victorieux et grand martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque et les canons des Saints: celui des Martyrs (t. 1) avec l'acrostiche: Je louerai les Martyrs, ces agréables fleurs. Joseph; *et celui de saint Georges (t.* 4) *avec l'acrostiche:* Je chante de tout cœur le grand et saint Martyr.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, s'est couverte de gloire, car, ô Seigneur immortel, grâce à ta puissance, elle a broyé les ennemis en ouvrant pour Israël une voie nouvelle au profond de la mer. »

Martyrs brillamment illuminés par le splendide éclat du triple Soleil, des ténèbres des passions et du péché délivrez les fidèles glorifiant votre sainte mémoire.

Les lois du divin Maître ont pétri, saints Martyrs, votre esprit, si bien qu'avec courage vous vous êtes détournés des édits vous enjoignant de les transgresser et, pour avoir combattu selon les règles, vous avez trouvé la gloire.

En victimes pures, bienheureux Martyrs, vous vous êtes offerts au Christ par immolation volontaire; ainsi vous fûtes à la fois le sacerdoce et l'oblation de celui qui vivifia le monde en s'immolant de plein gré.

Ô Vierge ayant conçu dans les limites de la chair le Dieu incirconscrit lorsqu'il prit corps en son extrême bonté, intercède auprès de lui pour qu'il sauve du péril tes serviteurs.

t. 4

«A celui qui jadis conduisit Israël fuyant la servitude de Pharaon et qui l'a nourri dans le désert chantons une hymne de victoire comme à notre divin libérateur, car il s'est couvert de gloire. »

Aux déficiences de mon esprit, à ses difficultés, substitue par la ferveur de ta prière, saint Martyr, la force qui me permettra de faire ton éloge et de chanter ta sainte festivité.

Pour éminent qu'il soit et supérieur par l'éloquence et par sa vie, saint Georges, nul ne peut célébrer tes merveilles comme il se doit, car tu es un puissant guerrier, un invincible champion.

En aucune façon à la règle commune des éloges n'est soumis ton saint combat de martyr, Athlète victorieux; c'est pourquoi j'ai le vertige et suis embarrassé, risquant d'amoindrir, tant soit peu, tes qualités.

Toi qui as mis au monde le Sauveur de l'univers, redresse, en ta bonté, mon existence déchue, car tu as porté la Vie qui par tes prières nous offre à tous la rémission de nos péchés.

Ode 3, t. 1

« Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, lui étant devenu semblable dans ta compassion, revêts-moi de la force d'en-haut, pour que je chante devant toi: Saint est le temple spirituel de ta gloire immaculée, Seigneur ami des hommes. »

Au feu de l'ascèse, très-saint Akepsimas, ayant réduit en cendres les passions, comme un bélier marqué pour les épreuves du combat tu fus immolé par les impies et sous les flots de ton sang tu sanctifias l'ensemble des croyants.

Injustement torturé, broyé à coups de bâton, déchiré par les tourments cruels, tu n'as pas renié le nom divin et n'as pas sacrifié au feu, excellent martyr Joseph, toi qu'enflammait le zèle de la foi.

Impitoyablement frappé sur la poitrine et sur le dos, Aïthala, tu l'endurais comme si un autre souffrait pour toi, illustre Martyr, car en esprit tu regardais vers le Dieu capable de sauver ceux qui se confient en lui de toute leur âme.

Pour nous s'est levé de toi le Soleil sans déclin illuminant de ses clairs rayons le monde qu'enténébrait et que menait à sa perte l'erreur du Maudit, Vierge tout-immaculée, toute-sainte Epouse de Dieu.

t. 4

« Créateur du tonnerre et des vents, affermis, Seigneur, mon esprit, afin que je te chante en vérité et que j'accomplisse ta volonté, car il n'est d'autre Saint que toi, notre Dieu. »

Saint Martyr, ne supportant de voir bouillonner le feu de l'erreur, pour confondre les impies dans ton zèle et ton ardeur tu déclarais: Il n'est d'autre Dieu que le Seigneur.

Le feu que le Verbe est venu porter au monde entier ne permit aucunement, Bienheureux, que fût couvert celui dont ton âme fut allumée; aussi tu chantais avec ardeur: Le Christ est ma force.

Te montrant, sage Martyr, les châtiments divers qui t'attendaient, le tyran supposait qu'ainsi ton âme impassible serait épouvantée, mais tu chantais avec courage: Le Christ est ma force.

Le Prophète, te voyant, sublime montagne, porter le sommet de tous les monts, prédit que la Vierge enfanterait merveilleusement celui qui transcende les armées angéliques.

Kondakion, t. 2

Initié aux mystères divins, tu fus offert en agréable sacrifice, Martyr bienheureux; du Christ tu as bu le calice vaillamment; avec tes compagnons de lutte, Akepsimas, sans cesse tu intercèdes en faveur de nous tous.

Ikos

Mon cœur rendu stérile par tant de péchés, sous les pluies de ta grâce, Jésus tout-puissant, fais-lui produire le fruit des vertus, accorde à mon esprit la lumière du savoir, pour que je puisse chanter allégrement le pontife martyr Akepsimas ainsi que le bienheureux Joseph et le noble Aïthala qui trouvèrent en toi le courage d'affronter les tourments multiples; ayant reçu cette grâce, ils accordent aux malades la guérison et intercèdent sans cesse en faveur de nous tous.

Cathisme, t. 8

Par des chants conformes à leurs mérites célébrons en ce jour les astres resplendissants de la foi, Akepsimas qui détruisit l'erreur avec Joseph, ce vaillant lutteur, et l'invincible athlète, l'illustre Aïthala; ayant fait pâlir la gloire des Perses, en effet, ils n'ont pas adoré le feu ni sacrifié au soleil. Fidèles, chantons-leur: Intercédez auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Gloire au Père ...

Ayant pris pour armure le signe de la Croix, tu renversas courageusement par elle, en champion de la foi, toute la puissance des tyrans et mis en échec le culte rendu aux faux-dieux; tu affermis dans la foi, sage Martyr, les croyants, c'est pourquoi tu as reçu de la main du Seigneur la couronne que tu as méritée en vainqueur. Victorieux saint Georges, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Maintenant ... *Théotokion*

Comme l'obole de la Veuve de jadis je t'offre, ô Vierge, la louange qui t'est due et l'action de grâces pour tes bienfaits, car tu es mon secours et ma protection, sans cesse tu me délivres des tentations et de toute adversité; comme du milieu de la fournaise de feu tu me sauves de mes oppresseurs, et de tout cœur je te crie: Mère de Dieu, viens à mon aide et intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et s'écria dans ses larmes: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur, Dieu de toute bonté, longanime Seigneur! Disons donc à la Vierge, dans notre foi: Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, pour que les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils reçoivent la rémission de leurs péchés.

Ode 4, t. 1

« Montagne ombragée par la grâce de Dieu, Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. De toi, a-t-il prédit, sortira le Saint d'Israël pour notre salut et notre restauration. »

Akepsimas, par les paroles du savoir divin tu combattis fermement les impies que les ténèbres d'ignorance retenaient, sans craindre, Bienheureux, les tortures qu'ils infligeaient à ton corps de martyr.

Par la force les adorateurs du feu, Joseph, voulurent t'obliger à lui rendre un culte perfidement; mais, dans l'amour de Dieu dont ton esprit se consumait, devant la flamme tu refusas de t'incliner, recevant ta force de la divine fraîcheur.

Comblé des flots divins de l'Esprit, Aïthala, tu as fui l'incroyance au flux bourbeux et l'amertume de ses eaux, puis sous les fleuves de ton sang tu submergeas les ennemis invisibles.

Tu apparais, ô Vierge, en vérité, comme l'ornement sacré des saints Martyrs, le refuge des croyants, leur rempart et leur soutien, leur parfaite rédemption: à haute voix nous te glorifions.

t. 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, j'ai saisi ton œuvre de salut, disait le Prophète de Dieu, et j'ai glorifié ta puissance. »

A tes chantres fais ce don: accorde-leur ton vénérable secours et ton illustre protection, bienheureux Georges, grâce au crédit que tu possèdes en présence du Seigneur.

Toi dont l'invincible pouvoir te fut donné en apanage par le Saint des saints, hâte-toi de mettre fin à l'assaut des barbares, par ton intercession.

La nuit des tentations me submerge tout à fait et me pousse inexorablement vers le gouffre des passions: saint Georges, empresse-toi de me sauver.

Seule en ton sein tu as porté le mainteneur de l'univers et seule tu as conçu, toute-pure Mère de Dieu, celui que notre esprit conçoit sans pour autant le saisir.

Ode 5, t. 1

« Par l'éclat de ton avènement tu as illuminé les confins de l'univers en les éclairant, ô Christ, par la splendeur de ta Croix: fais briller aussi la lumière de la divine connaissance dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi. »

Sur le stade, Bienheureux tout-dignes de nos chants, vous avez prêché vaillamment le Verbe bienheureux, celui qui vous a réunis, dans la béatitude, aux chœurs célestes pour vos illustres exploits.

Comme tours inexpugnables de la foi vous avez détruit complètement les machines de siège de l'ennemi, Akepsimas, pontife saint, Aïthala, ministre sacré, et Joseph, divinement inspiré.

Brisés par les coups, les corps des Martyrs ont fait éclater , l'impuissante force des sans-Dieu et révélé parfaitement l'infrangible amour de leur âme pour le Maître et Seigneur.

Toute-pure, te conservant ta parfaite virginité comme avant l'enfantement, celui qui sans semence demeura dans ton sein homme et Dieu en est sorti pour diviniser, dans sa bonté, la nature assumée.

t. 4

« Seigneur, fais lever sur moi la lumière de tes commandements, car mon esprit, ô Christ, veille devant toi et te chante: Tu es mon Dieu, en toi j'ai mon refuge, divin Roi de la paix. »

Ayant mis en fuite la troupe sauvage des démons en te servant de l'arme de la croix, tu les perças du javelot divin et terrassas leurs sombres bataillons.

Protégé par la force du Tout-puissant, guidé par la providence qui dirige l'univers, à l'abri des vagues, saint Georges, tu menas le vaisseau de ton âme vers le havre de la vie.

Espères-tu, dit saint Georges au malfaisant, par tes flatteries me faire perdre mon amour pour le Christ? Autant faire bouillir des cailloux, écrire sur la mer ou cribler de flèches le ciel!

Renverse, Toute-pure, les orgueilleux hérétiques qui fondent sur le peuple orthodoxe sans merci: chez toi, pouvoir est synonyme de vouloir, puisque tu es la Mère de Dieu.

Ode 6, t. 1

« Le fond de l'abîme nous entourait et nous n'avions personne pour nous délivrer, nous étions comptés comme brebis d'abattoir. Sauve ton peuple, ô notre Dieu, car tu es la force des faibles et leur relèvement. »

Les hautes vagues des tourments cruels n'ont pas eu la force de couvrir votre courage et vos efforts; grâce au divin gouvernail, en effet, vous avez atteint dans l'allégresse, sages Martyrs, le calme port du salut.

Bienheureux et saints Martyrs, dans les flots sacrés de votre sang ayant teint votre divin manteau, revêtus de cette pourpre, vous régnez désormais saintement avec le Roi immortel.

Embellis par les splendides marques des combats, dans la salle des noces vous vous êtes avancés, divinisés par adoption, admirables Martyrs, et devenant glorieusement les fils du Père des lumières.

L'ennemi fut mis à mort par ton enfantement porteur de vie, ô Vierge tout-immaculée; Adam est vivifié, lui qui jadis goûta la mort avec le fruit défendu; il te dit bienheureuse et te chante désormais.

t. 4

« La houle des pensées, me saisissant, me pousse vers le gouffre sans fond du péché, mais toi, bon Timonier, dirige-moi et comme le Prophète sauve-moi. »

Ayant livré ton corps aux châtiments, tu sauvegardas ton âme, Bienheureux, car tu jouissais du secours venu d'en haut, la plus sûre garde au milieu des combats.

Rends favorable par tes prières le Seigneur envers ceux qui célèbrent ta mémoire de tout cœur, sans cesse garde-les à l'abri des malheurs suscités par l'ennemi visible et invisible.

Les esprits célestes furent étonnés de voir avec quel courage tu renversas l'ennemi incorporel dans la lutte corps à corps qui jadis se joua de nos ancêtres au Paradis.

Ineffablement tu as tissé, Toute-pure, la pourpre du Roi de l'univers qui, par bienveillance du Père et de l'Esprit divin, s'est revêtu de ta chair, sans mélange ni changement.

Kondakion, t. 8

Ayant trouvé refuge en ton invincible protection, assurés de ton prompt secours, nous supplions le Christ de nous délivrer des pièges de l'ennemi, de tout malheur et des multiples dangers, nous les fidèles qui te célébrons, afin que nous puissions chanter à haute voix: Réjouis-toi, saint Georges, victorieux martyr.

Ikos

Tu t'es montré sur terre notre sublime protecteur, l'ami du Christ, le serviteur du Seigneur; entourant le peuple fidèle, tu le sauves en tout temps, illustre Martyr aux multiples combats, c'est pourquoi nous te disons de tout cœur, en notre foi:

Réjouis-toi, par qui le monde resplendit, réjouis-toi, brillant éclat de nos armées, réjouis-toi, le prompt secours des prisonniers, réjouis-toi, la délivrance des captifs.

Réjouis-toi, citadelle où se réfugient les croyants, réjouis-toi, leur cher trésor et dans la peine leur joie, réjouis-toi, royale enceinte des chrétiens, réjouis-toi, qui nous procures la victoire au combat.

Réjouis-toi, phare guidant les marins, réjouis-toi, qui nous délivres de tout mal, réjouis-toi, pour tout fidèle sûr abri, réjouis-toi, qui glorifies le Créateur.

Réjouis-toi, saint Georges, victorieux martyr.

Synaxaire

Le 3 Novembre, mémoire des saints martyrs Akepsimas, Joseph et Aïthala.

Sous les coups de bâton périt Akepsimas; quant à ses deux amis, ce fut sous une grêle de pierres que, le trois, la joie surnaturelle leur fut donnée. Seigneur, eleison imas.

Ce même jour, nous fêtons la dédicace de l'église du saint mégalomartyr Georges à Lydda, où fut déposé son vénérable corps. En ce jour, exultant, le monde immortalise,

saint Martyr, la dédicace de ton église; et de tes saintes reliques la création

dans l'allégresse fête la déposition. Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Akepsimas. Après sa vie de peine et de renoncement, Akepsimas connaît joie et ravissement.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

« Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, la fournaise spirituelle; et de même qu'il a sauvé les trois jeunes gens, le Très-Haut a renouvelé en ton sein le monde entier, le Seigneur Dieu de nos Pères, digne de louange et de gloire. »

Du pays des Perses se levant comme astres resplendissants, Joseph et Aïthala ont illuminé le monde par l'éclat de leurs brillantes luttes et dans la foi se sont écriés: Seigneur, Dieu de nos Pères, à toi revient louange et haute gloire.

Par vos nombreuses peines, Témoins du Christ, vous avez hérité la vie sans peine; c'est pourquoi par vos prières en tout temps vous allégez les épreuves et tout fardeau pour les fidèles s'écriant: Dieu de nos Pères, à toi revient louange et haute gloire.

Le saint pontife Akepsimas, l'admirable Joseph et le sublime Aïthala, qui dans le sacerdoce ont témoigné, chantons-les par des cantiques sacrés et disons-les bienheureux, nous écriant: Dieu de nos Pères, à toi revient louange et haute gloire.

Vierge tout-immaculée, tu es en vérité l'ornement des Pontifes saints, la couronne des Athlètes victorieux et la force de tous ceux qui chantent chaque jour: Dieu de nos Pères, à toi revient louange et haute gloire.

t. 4

« De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé; Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Bienheureux, ne désirant que les seuls biens spirituels et jouissant du seul objet de ton espoir, tu comptas comme songe les biens présents, t'écriant: Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ton esprit, tu le rendis maître des passions, comme en toute la création l'établit l'excellente loi de Dieu: le meilleur doit vaincre, en effet, les impulsions du moins bon par grâce divine.

Quel chaleureux amour envers Dieu! Les richesses, tu les considéras comme poussière en t'écriant: Fût-il en or, le monde entier ne vaut pas, à mon avis, l'amour du Seigneur de l'univers.

Vierge Mère de Dieu, arrête l'audace des ennemis de la foi, mets fin aux intrigues des impies et relève le front des chrétiens en ranimant le courage de tes serviteurs.

Ode 8, t. 1

« Dans la fournaise, comme en un creuset, brillèrent les enfants d'Israël par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin et ils se mirent à chanter: Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange en tous les siècles. »

Aux yeux de l'ennemi passant pour un objet d'horreur, de lieu en lieu vous fûtes transférés pour endurer de nombreux coups, mais vous chantiez: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En la nudité de votre corps, illustres Martyrs, exposés aux coups, vous avez frappé l'ennemi incorporel avec la lance de votre fermeté, vous qui chantiez: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Broyés à coups de pierres comme autrefois le premier des martyrs, Athlètes au grand renom, vous n'avez pas renié le seul rocher qui ne se peut briser, le Christ, mais vous chantiez: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En la trinité de ses aspects et l'unité de sa nature, glorifions Dieu, le Père, le Fils éternel et l'Esprit saint, en psalmodiant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Jacob te vit comme échelle par laquelle le Verbe Dieu descendit sur terre, ô Vierge, pour nous ramener vers la hauteur; nous le chantons sans cesse, ô Mère de Dieu, et l'exaltons dans tous les siècles.

t. 4

« Que la terre et tout ce qu'elle contient. la mer et les sources, les cieux des cieux, la lumière et l'obscurité, la froidure de l'hiver et l'ardeur de l'été, les fils des hommes et les prêtres louent le Seigneur et l'exaltent dans tous les siècles! »

Grâce au bâton de tes paroles sacrées tu repoussas la multitude des démons et de leurs ravages tu préservas le troupeau des fidèles chantant pour le Christ: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Sur ton regard tendu vers le ciel se leva l'aurore, comme Dieu l'avait promis; alors que tu étais en prière, il t'apparut, te disant: Je suis venu te protéger; bannissant donc toute peur, sois fort et courageux pour les siècles.

Le Christ rendit terrible ton assaut contre les guerriers du mal qui se vantaient: comme toile d'araignée tu détruisis leurs pièges, en effet, saint Georges, en t'écriant: Je te bénis, ô Christ, dans les siècles.

A l'impétueux élan de la mort ton enfantement, Vierge pure, a mis fin: au lieu de la corruption, il a procuré la vie à tous les hommes célébrant ton Fils comme Seigneur et Dieu de l'univers et l'exaltant dans tous les siècles.

Ode 9, t. 1

« Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent .qui brûlait sans être consumé; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifiions. »

Comme chemins d'accès vers la hauteur et comme échelles vous menant au ciel vous apparurent, bienheureux Martyrs, illustres Joseph et Aïthala, les grêles de pierres qui par votre mort vous ont permis d'avoir part à l'immortalité.

Fidèles, tenons-nous bien pour glorifier avec piété les illustres serviteurs de Dieu: le pontife martyr Akepsimas, l'excellent prêtre Joseph et le sublime Aïthala, diacre des mystères du Christ.

Victorieux Athlètes ayant fixé votre demeure près de Dieu et mérité l'ineffable illumination, vous qui êtes réunis aux chœurs des Anges et vous tenez dans les rangs des saints martyrs, intercédez sans cesse avec eux pour nous.

Notre langue est incapable d'exprimer le mystère terrifiant de ton enfantement; car au Seigneur du ciel et de l'entière création, pure Vierge Mère, tu as donné corps lorsqu'il s'appauvrit en notre chair; aussi d'un même chœur nous te glorifions.

t. 4

« Virginal fut ton enfantement: Dieu s'avance hors de ton sein, il se montre porteur de notre chair et sur terre avec les hommes il a vécu; c'est pourquoi, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Tu montas vers le sommet du témoignage et de la main du Seigneur tu reçus la couronne, Athlète victorieux: tel est le privilège des Martyrs; aussi, comme il se doit, nous te magnifions.

Tu délivres les âmes du péché, victorieux Athlète, et chasses au loin les maladies corporelles; tu accordes la santé à tout mon être; aussi j'embrasse ton image de tout cœur.

Toi qui demeures dans le ciel devant le trône du grand Roi, envoie la lumière dissipant la sombre nuée de mes péchés, pour le poème que j'achève en ton honneur.

Fils né du Père inengendré avant les siècles et consubstantiel à lui, toi qui, ces derniers temps, par l'Esprit saint en la Vierge as pris notre pauvreté charnelle, tu as divinisé le genre humain.

Exapostilaire, t. 2

L'illustre pontife Akepsimas, le vaillant Joseph et le très-sage Aïthala combattirent avec la force du Christ et l'erreur des Perses fut terrassée; pour nous tous ils implorent la sainte Trinité et nous qui glorifions avec foi leur témoignage sacré, nous fêtons leur brillante mémoire, en l'allégresse de nos cœurs.

t. 3

Sous les flots de ton sang tu éteignis, bienheureux Georges, la flamme de l'erreur et tu fis disparaître complètement, victorieux Martyr, l'audace des tyrans, tu glorifias le Christ; c'est pourquoi tu as reçu de la droite du Très-Haut la couronne immortelle de la vie incorruptible.

Me voici privé de tout salut, car je suis tombé dans le gouffre du péché; ce qui m'attend, c'est le sort des boucs, à la gauche du Christ, et la menace du terrible châtiment; mais avant que je ne sois condamné, prends pitié de moi, Vierge Mère de Dieu, toi qui nous assures ton ardente protection.

Laudes, t. 4

Comme le jardin du Christ et le plus noble des Martyrs acclamons saint Georges, le héraut de vérité, le sarment toujours vif de la vigne de vie qui produit la grappe de raisin mûr d'où s'écoule le suc de la foi pour réjouir les fidèles célébrant chaque année sa mémoire sacrée. *(2 fois)*

Comme un astre aux mille feux, comme un soleil qui resplendit au firmament, saint Georges, nous t'avons reconnu; et comme perle de grand prix, comme joyau brillant, comme fils du jour, noble martyr et victorieux défenseur des fidèles en péril nous t'acclamons et célébrons ton souvenir.

Que je navigue sur la mer, que je me trouve en chemin, que je dorme la nuit, bienheureux Georges, garde-moi, donne-moi un esprit vigilant, obtiens-moi du Seigneur que je fasse sa volonté, afin que je trouve au jour du jugement l'absolution des actes de ma vie, moi qui me réfugie sous ta sainte protection.

Gloire au Père ...

Frères, acclamons en esprit ce ferme acier spirituel, saint Georges, l'illustre martyr: au feu de son amour pour le Christ les périls l'ont forgé et les supplices l'ont aiguisé; les châtiments les plus variés ont détruit son corps destiné à périr; sur la nature, en effet, l'emporta l'amour persuadant l'ami de marcher, par la mort, vers son Aimé, le Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Maintenant ...

Les ténèbres terrifiantes de la mort assaillent mon âme, sainte Epouse de Dieu, les griefs des démons me font trembler de frayeur; délivre-moi de leur empire, en ta bonté, et conduis-moi, Vierge inépousée, vers le havre du salut et la lumière sans soir en compagnie de tous les Saints.

Si l'on veut, on chante la grande Doxologie.

4 NOVEMBRE

Mémoire de notre vénérable Père Joannice le Grand, ermite au mont Olympe, et des saints hièromartyrs Nicandre, évêque de Myre, et Hermée, prêtre.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

La tempérance fut le javelot dont tu blessas l'ennemi et détruisis les phalanges des démons; du Christ qui affermit ta vigueur, bienheureux Père, tu as reçu ta récompense de vainqueur; prie-le d'éloigner tout dommage et péril des fidèles célébrant ton auguste souvenir.

Ayant gravi le sommet, de la contemplation, Bienheureux, tu négligeas, bien que vivant en un corps, tous les biens périssables d'ici- bas et tu as mené sur la terre la vie immatérielle, sous la conduite de l'Esprit saint; aussi tu devins pour les moines un guide, une règle, un modèle illustre dans la foi.

Eclairé par la splendeur des saintes grâces de l'Esprit, Joannice, divinement inspiré, tu devins un phare pour les confins de l'univers et par tes prières, les ténèbres des passions, les souffrances, le mal sont dissipés, car tu sauves de tout péril et maladie les fidèles célébrant ton bienheureux souvenir.

t. 2

De la divine providence ayant reçu l'appellation te convenant, tu l'as ratifiée par tes œuvres, bienheureux Père, et confirmée; car sur la meute des tyrans et sur l'ensemble des ennemis tu gagnas la guerre vaillamment et, remportant la victoire, t'écrias: Gloire à ton invincible puissance, Seigneur notre ami.

Au jour de ta mémoire sacrée, c'est l'agréable parfum des guérisons, Nicandre, que tu répands sur nous; tu chasses les relents du malheur, les passions corporelles, et combles d'abondante grâce tous ceux qui s'écrient à l'adresse du Christ: Tu es toi-même l'inépuisable parfum qui embaume, Seigneur, les chantres de ton nom.

Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ, le seul glorifié dans les Saints, vénérable Nicandre, implore-le pour ceux qui célèbrent ta mémoire sacrée de tout cœur et glorifient tes exploits, afin que nous puissions, nous aussi, savourer par tes prières les biens ineffables et la gloire de Dieu.

Gloire au Père ...

Ayant mené vaillamment ta course à bonne fin sur le stade de l'ascèse, tu t'empressas de parcourir la carrière des vertus; les traquant comme fauves, tu mis à mort les passions et conservas sans faille ta ressemblance avec Dieu. Devenu le trésor de l'Esprit, tu prévoyais le futur comme présent et

fus l'auteur de miracles, Père Joannice porteur-de-Dieu; désormais devant le trône divin, tu intercèdes constamment pour le salut de nos âmes.

Maintenant ... *Théotokion*

De refuge assuré, de forteresse, de donjon, d'inexpugnable rempart, nous n'en possédons point d'autres que toi, Vierge toute-pure, et vers toi nous cherchons refuge en te criant: Viens à notre aide, sinon, notre Dame, nous périssons! A tous, montre-nous ta grâce, la gloire de ton pouvoir et la grandeur de ta miséricorde envers nous.

Stavrothéotokion

Vierge sainte, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, quelle douleur tu éprouvas, pleurant, gémissant et criant amèrement: Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, toi qui veux sauver les fils terrestres d'Adam! C'est pourquoi, ô Vierge, nous te supplions avec foi: procure-nous la faveur de ton Fils.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 6

Blessé par l'amour du Christ, tu es monté en esprit, Joannice, vers la hauteur et tu reçus le pouvoir de guérir les maladies de ceux qui chantent de tout cœur, vénérable Père, ta sainte dormition.

Maintenant ... *Théotokion*

Ô Vierge, le prophète Isaïe, en la pureté de son esprit, vit de loin que tu devais enfanter l'auteur de toute la création; car tu t'es montrée seule, ô Tout-immaculée, sans tache depuis les siècles; c'est pourquoi je te prie de purifier les souillures de mon cœur et de me faire participer à la splendeur divine de ton Fils et de me tenir à sa droite lorsqu'il siégera, comme il est écrit, pour juger le monde entier.

Stavrothéotokion

Les juges d'Israël, ô mon Fils, ont décidé de te condamner à mort, te faisant comparaître comme un accusé devant le tribunal, Sauveur qui juges les vivants et les morts; ils te soumettent au jugement de Pilate, les impies, mais t'ont déjà condamné avant la sentence; à voir cela, je suis vulnérée et partage, Seigneur, ta condamnation, car je préfère la mort à une vie pleine de gémissements, disait la Mère du Dieu qui seul a compassion.

Tropaire, t. 8

Par les flots de tes larmes tu as fait fleurir le désert stérile, par tes profonds gémissements tu fis produire à tes peines cent fois plus, par tes miracles étonnants tu devins un phare éclairant le monde entier: vénérable Père Joannice, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

t. 4

Des Apôtres ayant partagé le genre de vie et sur leur trône devenu leur successeur, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la divine contemplation; c'est pourquoi, dispensant fidèlement la parole de vérité, tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi; Nicandre, pontife et martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces deux canons des Saints: celui de Joannice porte l'acrostiche: Emule du Prodrome, je te loue. Joseph; *celui de Nicandre est également l'œuvre de Joseph.*

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Vénérable Père, illuminé par l'éclat de la grâce, fais briller sur les fidèles célébrant ton souvenir, Joannice, la clarté et, par tes prières, sauve-les des ténèbres du péché.

Sans retour, tu parcourus, Joannice, le chemin qui mène en la cité céleste, car pour te conduire tu avais le saint Esprit qui reposait dans ton cœur.

Joannice, tu possédais l'humilité qui te grandit; vénérable Père, nous t'en prions, prends pitié des pauvres que nous sommes, allège toute peine de nos cœurs.

Tu rappelles les défaillants, tu affermis qui se tient droit; Souveraine, je t'en prie, redresse mon esprit tombé dans le péché, afin que je te puisse glorifier.

♋

« Ayant passé à pied sec en la mer Rouge l'abîme des eaux et vu les hostiles cavaliers de Pharaon engloutis par les flots, les chœurs d'Israël psalmodièrent dans la joie: Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire. »

Ayant reçu du sacerdoce la sainte onction dans la foi, pontife Nicandre, tu l'as rendu plus vénérable encore sous la pourpre de ton sang, toi qui dans l'allégresse t'écriais: Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Ayant couru sur le chemin du témoignage, manifestant la véritable joie, vous avez reçu en abondance la grâce des miracles et les dons célestes, Martyrs, vous écriant à l'unisson: Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Celui qu'entoure le sein du Père sans le limiter, le Christ, dans le sein d'une Mère est circonscrit selon la chair, mais il lui garde en vérité même après l'enfantement son ineffable virginité; en son honneur haussons la voix, nous écriant: Chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

Ce qui passe, tu l'échangeas pour ce qui demeure, sagement, Joannice, prenant ta croix, et comme le grand Elie dans les montagnes inaccessibles tu vécus, retiré.

Deux Pères t'ont montré la voie plus que toutes désirée; Bienheureux, tu l'as trouvée dans le secret des montagnes, de nombreuses années, et tu t'illustras par le don de prophétie.

Troublés par toutes sortes de passions, Joannice, avec foi nous accourons sous ta protection: porte-nous le secours de ta médiation, suppliant l'Ami des hommes pour nous.

Sous l'ondée de ton amour éteins les braises de mes passions, et la lampe éteinte de mon cœur rallume-la, Chandelier d'or, Vierge toute-pure, comblée de grâce par Dieu.

♋

« Puisque l'Eglise des nations enfante en sa stérilité et que s'est affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, à celui qui fait des merveilles chantons: Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Déployant tes paroles comme filets, tu pêchas miraculeusement ceux que retenait l'abîme de l'erreur; et comme pêche de grand prix, Nicandre, tu les présentas au Soleil qui s'est levé de la Vierge.

De la vigne que Tite avait plantée comme illuminateur des Crétois, bienheureux Nicandre, tu devins le sarment porteur de fruit; et de tes raisins spirituels sur nous jaillit le suc du salut.

Nicandre et saint Hermée, avec l'araire de la Croix vous avez renouvelé les cœurs en friche par vos sages labours et leur fîtes porter du fruit; c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

L'esprit le plus céleste ne peut expliquer, Vierge pure, ton enfantement qui dépasse l'entendement, car en ton sein tu as conçu la Parole du suprême Esprit, qui par son verbe a créé l'univers.

Cathisme, t. 3

Tu laissas les charmes de ce monde avec empressement et suivis ton Maître, l'âme transpercée par son amour; c'est pourquoi tu éteignis la fournaise des passions sous la rosée du saint Esprit; bienheureux Père, désormais avec les Anges tu exultes, en imitateur de leur vie très-pure.

Gloire au Père ...

Eponyme de la victoire, saint Martyr, tu vainquis l'antagonisme des sans-Dieu et leurs cultes, Nicandre, tu les abolis, ayant pour compagnon de lutte sacrée l'illustre Hermée, avec lequel tu enduras toutes les peines, Bienheureux; désormais, vous jouissez de l'héritage immortel, intercédant pour que nos âmes soient sauvées.

Maintenant ... *Théotokion*

Ma vie entière s'est écoulée dans la paresse, Vierge tout-immaculée; maintenant j'approche du moment final et je redoute les ennemis, car mon âme pourrait être déchirée par eux, puis entraînée dans le gouffre de perdition; mais toi, virginale Epouse de Dieu, prends pitié de ton serviteur et délivre-moi de la sentence qui devrait me condamner.

Stavrothéotokion

Dieu de tendresse, tu as daigné par la crucifixion souffrir l'ignominie de la mort; à cette vue, ô Christ, ta Mère fut blessée et, le cœur vulnéré, gémissait maternellement; par ta miséricorde et par son intercession, toi qui ôtes le péché du monde, prends pitié de lui et sauve-nous.

Ode 4

« L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Atteignant les plus hauts sommets, tu abaissas la tête des démons, toi qu'exaltait ton humilité, et tu l'emportas sur eux, sainte gloire des moines et leur soutien.

Comme glaive à deux tranchants ayant pris la crainte du Christ, tu renversas en esprit réellement le séditieux dragon, Bienheureux, dans la gloire de tes victoires sacrées.

Embrasé par l'Esprit saint, tu supportas le gel dans les déserts où tu vécus de nombreuses années à la recherche du Seigneur qui de sa divine grâce te réchauffait.

Nous qui sommes ébranlés par les maladies spirituelles et t'invoquons dans notre foi, soulage-nous par tes prières auprès de Dieu, afin que nous puissions te glorifier.

Propitiation de tout mortel, je te supplie avec foi: rends-moi favorable, Vierge bénie, le Juge, ton Fils, afin que je te glorifie comme il se doit.

♋

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère: c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute-pure il a sauvé ceux qui lui chantent: Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance. »

Portant le Verbe en votre esprit, vous en étiez comme le char: lorsqu'on vous lia aux chevaux pour vous traîner cruellement, vous n'avez pas cédé ni renié le Christ, mais vous êtes empressés d'atteindre la borne des cieux.

Enchaînés en la prison, vous avez délivré le peuple et la cité des chaînes de l'erreur et vous êtes liés par amour à celui qui fut enchaîné dans sa chair par bonté pour nous.

Avec les Anges en la prison ils glorifièrent le Seigneur, les illustres Martyrs que nourrissait le pain du ciel; des douleurs corporelles ils n'eurent donc souci, étant plus forts que les tourments.

Celui qui siège, en sa majesté, sur le trône élevé repose comme nouveau-né dans les bras maternels pour relever l'image déchue et faire aux fils d'Adam le don de sa divinité.

Ode 5

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Sur la voie étroite et resserrée, vénérable Père, tu cheminas par les divines élévations du cœur pour déboucher sur le vaste champ de la contemplation; divinisé par ta présence auprès de Dieu, tu habites désormais, dans l'allégresse, la cité céleste.

Ayant purifié le regard de ton esprit, vénérable Père, tu as reçu le don de prophétie pour dire le futur comme présent et voir comme proches les lointains, Joannice, Père saint, par grâce de l'Esprit.

Délivre-moi de la douleur, de l'affliction et du péché, fais cesser la peine de mon cœur, procure-moi la rémission de mes fautes, puisque Dieu exauce en bienfaiteur tes saintes prières.

Corrige les détours de mon esprit et de mon âme guéris, Toute-pure, les passions, dissipe la paresse dont je suis enténébré, afin que je puisse te chanter dans la louange, Mère de Dieu toujours-bienheureuse et vraiment digne de nos chants.

♋

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, délivre-nous des ténèbres du péché; du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Tu as conduit les peuples vers la lumière de la foi: abandonnant le sombre culte des faux-dieux, ils devinrent fils du jour, Nicandre, par ta médiation.

Les saints Martyrs, resplendissants des clairs rayons de l'Esprit, ont franchi les ténèbres des tourments sans dommage et dissipé la brume des sans-Dieu, comme illustres flambeaux.

Tite, s'étant gorgé des ondes de saint Paul, t'abreuve, Nicandre, et fait de toi un fleuve engloutissant les torrents bourbeux des sans-Dieu.

Toi qui seule dans la chair enfantas l'Agneau et le Seigneur, Vierge pure, immaculée, arche divine et chandelier, envoie sur mon âme ta clarté.

Ode 6

« Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu. »

Ayant extirpé les passions corporelles, tu parus comme un arbre au feuillage élevé, portant comme fruits sacrés, Joannice, tes miracles et tes exploits.

Du péril encouru pour avoir bu le poison mortel versé par une injuste main le Seigneur te sauva et te guérit par la vision d'Eustathe le martyr.

Innombrables, les peines que tu supportas, Joannice, dans la faiblesse de ton corps; c'est pourquoi je te crie fidèlement: guéris mon âme de toute maladie.

Seule auxiliatrice de l'univers, aide-nous dans les périls que nous courons; Vierge pleine de grâce, étends la main et pousse-nous vers le havre du salut.

♋

« Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson préfigura les trois jours au tombeau en criant: A la fosse rachète ma vie, Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi. »

Le corps percé de clous, les Martyrs ont imité les souffrances du Sauveur qui fut cloué sur la croix pour sauver le monde de la mort.

L'océan des peines, vous l'avez franchi, glorieux Martyrs, sous la conduite de l'Esprit et vous êtes arrivés, comblés de gloire, au havre divin.

Bienheureux Nicandre, justifiant ton nom, tu vainquis l'antagonisme de tes meurtriers et tu as reçu, Pontife digne de nos chants, deux couronnes de gloire en présence de Dieu.

Tu effaças l'opprobre de la mère des vivants, ô Vierge, en enfantant celui qui nous couronne de bénédictions, et nous fis passer de son deuil vers la joie.

Kondakion, t. 8

Tu parus sur la terre comme un astre resplendissant, éclairant ceux qui gisaient dans les ténèbres des passions, en habile médecin de ceux qu'afflige la maladie; toi qui as reçu le don des guérisons, accorde cette grâce aux fidèles t'en priant, afin que nous puissions te dire à haute voix: Réjouis-toi, Joannice, Père saint.

Ikos

Ta sainte vie a rayonné sur le monde, bienheureux Père, illuminée par la splendeur de tes exploits, pour chasser de nos âmes toute sombre passion et répandre la clarté immatérielle sur les fidèles s'écriant de tout cœur:

Réjouis-toi, charme des moines et leur fierté, réjouis-toi, flambeau du monde et sa clarté, réjouis-toi, pour les malades prompt secours, réjouis-toi, le ferme appui des bien-portants.

Réjouis-toi, qui délaissas l'armée terrestre pour ton Roi, réjouis-toi, qui échangeas le corruptible pour les cieux, réjouis-toi, trésorier véritable des saintes vertus, réjouis-toi, qui fus l'auteur de miracles ineffables.

Réjouis-toi, qui mets en fuite les passions, réjouis-toi, qui nous protèges avec ardeur, réjouis-toi, sauveteur toujours prêt, réjouis-toi, notre refuge et notre abri.

Réjouis-toi, Joannice, Père saint.

Synaxaire

Le 4 Novembre, mémoire de notre vénérable Père Joannice le Grand, ermite au mont Olympe.

Chez celui qui fixa la terre par-dessus l'abîme, par son verbe divin, est reçu

Joannice quittant le terrestre barathre. Un tertre en son honneur fut érigé le quatre.

Ce même jour, mémoire des saints hiéromartyrs Nicandre, évêque de Myre, et Hermée, prêtre, qui furent ordonnés par le saint apôtre Tite.

Vivants sont enterrés pour le Christ, Dieu vivant,
deux Martyrs faisant preuve d'un amour fervent.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Ayant fait, de ton cœur une demeure de la Trinité, Joannice, tu édifias trois temples saints où, par grâce de Dieu, jaillit la myrrhe au doux parfum pour réjouir et purifier les fidèles qui s'approchent de toi.

Ton âme, sans cesse illuminée par les clartés du saint Esprit, discernait les aspirations des âmes s'approchant de toi, Joannice, dans la foi, car elle était miraculeusement douée de prescience prophétique.

Hâte-toi de repousser par tes prières, Bienheureux, la bourrasque des passions m'affligeant l'âme et le corps et rends-moi capable de chanter: Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Toi qui seule as enfanté le Seigneur qui n'est sujet à changement, Vierge pure et comblée de grâce par Dieu, prie le Très-Haut de changer par sa droite mon esprit, pour qu'il s'améliore en déposant les funestes soucis de cette vie.

♋

« A Babylone jadis les enfants d'Abraham foulèrent la fournaise de feu, en leurs hymnes s'écriant joyeusement: Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Bienheureux Nicandre, ayant teint dans la pourpre de ton sang ton ornement sacré, tu l'as rendu plus lumineux, en t'écriant: Christ notre Dieu, tu es béni.

Affrontant le feu sans hésiter dans votre amour envers le Créateur, vous n'avez pas été brûlés, bienheureux Martyrs vous écriant: Dieu de nos Pères, tu es béni.

La fournaise ardente préparée pour votre châtiment, vous l'avez convertie en rosée grâce à l'Esprit tout-puissant, vous écriant: Ô Christ, tu es béni.

Tu enfantes inexplicablement, Vierge immaculée, le Verbe ayant pris corps pour délivrer de la mort les fidèles s'écriant: Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Sur la montagne, tout en haut, vénérable Joannice, te tenant comme lampe sur le chandelier, tu répandis la lumière de la foi sur les esprits de tous en leur montrant le chemin de vie et les faisant monter par la divine parole vers l'impassible condition.

D'un cœur purifié par l'absence de passions, tu rencontras le Seigneur tout-puissant; initié par lui aux ineffables secrets, pour le salut des âmes tu prophétisas, comme un grand prophète, l'avenir; aussi, nous les fidèles, d'un seul chœur, bienheureux et vénérable Père, nous te glorifions.

La tempête des maladies fait peser sur moi ses coups répétés; Père Joannice, je t'en prie, éloigne-les de moi, toi qui as reçu de Dieu le pouvoir de guérir les passions et d'alléger les peines des croyants.

Avec toutes les armées d'en-haut chantant l'indivisible Trinité, Père, Fils et saint Esprit, divinité incréée, dans l'allégresse nous crions: Saint, saint, saint, unique royauté, unique pouvoir souverain.

Tu surpasses les Anges manifestement, pour avoir donné corps à notre Dieu ineffablement; supplie-le, Souveraine immaculée, de me faire surmonter les passions charnelles, pour que je chante avec profonde humilité ta grâce sublime.

♋

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, tu as couvert de rosée les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur. »

Tu fus, Nicandre, un pontife saint et ce n'est pas avec un sang étranger, mais avec ton propre sang que tu pénétras dans le temple céleste en psalmodiant: Louez, bénissez le Seigneur.

Ayant loué le Seigneur dans l'assemblée des prêtres, le glorieux Hermée, embelli par le sang du témoignage, s'écria: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Comme prêtres des mystères sacrés, en victimes saintes vous vous êtes présentés, offerts en sacrifices d'agréable odeur au Seigneur en chantant: Louez, bénissez le Seigneur.

Assèche l'océan de mes péchés, ô Vierge qui as enfanté l'Océan de miséricorde, le Rédempteur, le Seigneur pour qui nous chantons: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent: Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu. »

Puisque le divin Maître affermissait ton esprit, tu avais la force de maîtriser les passions; tu devins alors un Ange dans la chair et pour toujours tu demeures avec les Anges dans les cieux devant le trône de gloire, Père saint, comblé de la lumière sans déclin.

Vénérable Joannice, tu as habité les montagnes et les cavernes comme un ciel; avec toi les sauvages animaux vivaient en paix, puisque tu avais soumis les indomptables passions et que ta justice tombait sous les sens; c'est pourquoi, nous les fidèles, nous te glorifions.

Tes reliques saintes, reposant dans le tombeau, ensevelissent les maladies, elles consument la horde des démons et font jaillir par divine grâce, Père Joannice, les guérisons sur tout fidèle te disant bienheureux.

Toi, si proche du Christ en la plus pure des clartés, souviens-toi des fidèles célébrant ton souvenir, Joannice, en demandant pour nous le pardon de nos péchés, l'affranchissement de toute maladie et le séjour dans le royaume des cieux.

De mon âme éclaire le regard, Vierge pure qui enfantes la Clarté, afin que le sombre gouffre du péché ne me happe, que ne me couvre aussi l'abîme du désespoir; mais toi-même, sauve-moi, me guidant vers le havre de la divine volonté.

♋

« Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions. »

Supportant d'être tendu sur le gibet et brûlé par des flambeaux, martyr Nicandre, tu reçus de la main d'un Ange la rosée du ciel; et ceux qui te brûlaient, tu les mortifias par tes intercessions vivifiantes.

Etonnant spectacle: dépouillés et liés à des chevaux, longuement traînés, vous demeuriez, victorieux Athlètes, sains et saufs et vous étiez gardés dans la fournaise à l'abri des flammes par l'Esprit divin.

Myre, la sainte métropole, en ce jour célèbre votre fête en invitant à l'allégresse toutes les cités pour honorer votre mémoire, saints Martyrs, au jour où vous avez mené, magnanimes, votre lutte sacrée.

Le ciel s'ouvrit pour vous, les Anges ont acclamé votre montée, les chœurs des Justes et des Saints ont exulté d'allégresse, ainsi que les Martyrs; demeurant avec eux, souvenez-vous de qui célèbre votre souvenir.

Toute-pure ayant conçu l'inaccessible Clarté, de ta lumière éclaire-moi; dissipe les nuages de mon âme et, je t'en prie, aux ténèbres arrache-moi, rends-moi digne du salut divin, pour que je te chante, Toute-digne de nos chants.

Exapostilaire (t. .3)

Tu as soumis sagement, Père Joannice, les appétits de la chair à la souveraineté de l'esprit; c'est pourquoi tu as atteint le sommet de tes désirs et trouvé la divine gloire, Bienheureux: ne cesse donc pas d'intercéder en notre faveur.

Par le bienheureux apôtre Tite tu fus planté et par lui consacré, vénérable Nicandre, comme pontife divin de la cité de Myre, dans laquelle tu rendis le témoignage des martyrs pour le Christ avec Hermée, qui maintenant règne avec toi dans les cieux.

J'embrasse d'un saint baiser ta divine et très-pure image, ô Vierge immaculée, devant elle je me prosterne avec amour, avec foi et respect, car elle fait jaillir les guérisons de l'âme et du corps sur les fidèles qui célèbrent ta divine maternité.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.

5 NOVEMBRE

Mémoire des saints martyrs Galaktion et Epistème, son épouse.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Le lait de l'ascèse t'ayant nourri, dans les peines, les afflictions, tu as atteint l'âge du Christ, Galaktion, pour devenir un sacrifice lui agréant, une victime parfaite, Bienheureux immolé selon ton propre désir. Quelle sublime fermeté, quelle sûreté dans la foi: par elle te voilà près de Dieu, plus que jamais divinisé.

Tu recherchas savamment la source de tout bien, le sommet de tes désirs, l'âme et le cœur illuminés de sa clarté, et par ta résistance obstinée, Bienheureuse, tu l'emportas sur les multiples ruses de l'antique serpent, Epistème, divine beauté, ornement des vierges consacrées, martyre aux multiples combats.

Deux astres d'intense clarté par grâce de l'Orient spirituel se sont levés pour éclairer l'entière création dans la foi par la splendeur éblouissante de leurs combats et le divin éclat des guérisons; et nous qui célébrons leur splendide festivité, nous voulons ainsi glorifier le Christ qui sanctifie par eux l'entière humanité.

Gloire au Père ... Maintenant ... *Théotokion*

Allons, mon âme, soupire et gémis, de tout cœur fais jaillir des flots de larmes, et crie à la Mère de Dieu: Vierge pure, en ton immense compassion délivre-moi, je t'en prie, de l'effroyable et terrible châtiment et fais que je demeure dans le lieu du repos pour y jouir de la félicité éternelle.

Stavrothéotokion

Ô merveille inouïe! mystère étrange et nouveau! disait la Vierge en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, celui qu'elle avait enfanté sans douleurs et, gémissant, elle pleurait en disant: Hélas! ô mon Enfant bien-aimé, comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a cloué sur la croix?

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Les astres sans couchant, les cieux mystiques ayant brillé sur terre plus que le soleil, les divins Athlètes du Christ, en des cantiques spirituels vénérons-les avec foi.

Sur la souche infertile des païens tu as poussé, Galaktion, comme un don de Dieu, un rameau florissant pour donner au monde les fruits de ta constance dans la foi.

Ayant cherché avec application la foi dans le Christ, tu courus vers sa connaissance; puis, ayant trouvé, Epistème, ce don de Dieu, tu es allée en vierge vers les noces du Roi.

Me voici plongé dans le gouffre sans fond de mes péchés, malheureux que je suis, et vers toi, bonne Mère de Dieu, je cherche refuge: étends vers moi une main secourable et sauve-moi.

Ode 3

«Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

En ton aspiration vers la plus haute vie et les délices qui ne peuvent s'exprimer, tu méprisas tous les agréments de ce qui passe et se corrompt, pour suivre le Christ docilement avec Epistème, Galaktion.

Sauvés des mailles enchevêtrées de la chair et des passions, dans l'ascèse vous vous êtes liés au Christ par amour et lui fûtes offerts en sacrifice très pur, dans votre lutte de martyrs.

Pour l'amour du Christ notre Dieu ayant renoncé au monde, vous vous êtes attachés de préférence à l'Esprit et pour vos peines multiples, saints Martyrs, vous avez mérité le royaume divin.

Nul ne s'est réfugié sous ta sainte protection, ô Vierge, qu'il n'ait trouvé ton abondante compassion; c'est pourquoi je te prie de m'accorder, divine Mère, ton secours.

Cathisme, t. 4

Dans l'ascèse ayant fait briller le regard de ton âme, bienheureux Galaktion, par le rayonnement de tes combats tu illumines les croyants; et nous fidèles qui célébrons ta sainte fête porteuse de clarté, avec foi nous te chantons: Grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ, intercède pour notre salut.

Gloire au Père ... Maintenant ... *Théotokion*

Vierge tout-immaculée qui enfantas l'Etre suprême, notre Dieu, avec les Anges implore-le sans cesse pour qu'il nous accorde avant la fin le pardon de nos péchés, l'amendement de notre vie, à nous fidèles qui te chantons avec amour, car toi seule, tu es digne de nos chants.

Stavrothéotokion

Te voyant exalté sur la Croix, ta sainte Mère, ô Verbe de Dieu, pleurait maternellement et disait: Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils? Toi qui es la Vie de l'univers, comment peux-tu descendre dans la mort? Mais, dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

La providence de Dieu, au sortir d'un sein stérile, fit de toi un rameau produisant les nombreux fruits des vertus et faisant, par tes exhortations, porter à ton épouse son fruit.

Tu as chéri le Christ, rompu avec le monde et méprisé les richesses, la gloire, les plaisirs, et ne tins pas compte des honneurs, échangeant le corruptible, Bienheureux, pour l'incorruptible, sagement.

Tu as suivi le Christ pas à pas, fermement, avec sainte Epistème, illustre Galaktion; c'est pourquoi tu méritas gloire et couronne auprès de lui.

Pour mon malheur, j'ai profané le temple de mon corps; pure demeure de notre Dieu, Vierge toute-sainte, purifie-moi, par ton intercession, de la souillure de mes passions.

Ode 5

« Dieu très-bon, je t'en prie, illumine de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

Illuminé, sage Galaktion, par l'éclat divin, auréolé par la splendeur de l'absence-de-passions, tu gagnas à la virginité ton épouse, qui prit sur elle le joug suave du Christ.

Purifiés par le feu des épreuves, vous avez éteint à la fois le feu des plaisirs et la flamme des dieux multiples, ayant tous deux les mêmes sentiments, au milieu de vos peines, pour le bien de l'âme et du corps.

Pour obéir au précepte divin prenant sur vos épaules la croix, vous avez embrassé chaste vie et vous fûtes parés de la double couronne, pour avoir resplendi dans l'ascèse et votre lutte de loyaux combattants.

Char lumineux du Soleil, purifie de sa souillure, je t'en prie, l'âme de ton serviteur; empresse-toi de lui porter la grâce de ta miséricorde et guéris-le de son mal, virginale Epouse de Dieu.

Ode 6

«Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

Réprimant l'impulsion de la vie, vous avez choisi la virginité, forçant ainsi la nature pour resplendir en votre double combat, et votre front s'est vu paré de la double couronne dans les cieux.

Soutenant la séparation de vos corps grâce à l'union de vos âmes dans la foi, vous avez d'abord renversé les adversaires incorporels, puis abattu les ennemis visibles par la force du saint Esprit.

Selon les règles du combat triomphèrent l'illustre Galaktion et le courage viril d'Epistème, son épouse sage-en-Dieu; ô Verbe, par leurs prières, prends-nous tous en pitié.

Notre Dame, fais du bien à mon âme mise à mal par la multitude de mes péchés; supplie l'Auteur de tous les biens de me permettre l'accès au royaume d'en-haut.

Kondakion, t. 2

Vous vous êtes unis à la foule des Martyrs, pour avoir lutté brillamment dans vos fermes combats, illustre Galaktion, avec Epistème, compagne de ta vie, qui fut également celle de tes luttes sacrées; en présence de l'unique vrai Dieu, tous les deux vous intercédez en faveur de nous tous.

Ikos

Célébrons par des hymnes et des chants le généreux martyr Galaktion ainsi que son épouse au grand renom, Epistème la bien-nommée; ils abaissèrent, en effet, l'orgueil de l'ennemi, dénoncèrent le culte impie des faux-dieux et proclamèrent leur foi dans le Christ; aussi ont-ils reçu brillamment de lui leurs couronnes immortelles dans le ciel et sans cesse ils intercèdent en faveur de nous tous.

Synaxaire

Le 5 Novembre, mémoire des saints martyrs Galaktion et Epistème. Le glaive, retranchant ce couple virginal uni par la seule âme et par le saint baptême, en novembre, le cinq, mène au bonheur final le martyr Galaktion et la jeune Epistème.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

La grâce du saint Esprit vous rafraîchit sagement de sa rosée, alors que vous vous consumiez dans le feu de l'ascèse, des souffrances, des tentations, puis dans les supplices qu'en martyrs vous avez supportés vaillamment.

Par amour de l'ascèse et de la pureté, vous avez supporté la séparation; mais, liés dans votre ferme foi par la concorde de vos âmes, vous vous êtes unis derechef pour vos luttes d'athlètes, vénérables Martyrs.

L'illustre Galaktion, pour obéir aux lois du Tout-puissant, considéra comme niaiseries les ordonnances des impies; aussi a-t-il reçu en héritage dans le Christ le royaume des cieux.

Toute-pure, tu es vraiment supérieure aux Puissances des cieux: celui qu'ils n'osent pas contempler, tu l'as porté dans tes bras; en actions de grâces, nos voix désormais te glorifient.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Nourrissant pour le Christ un amour plus ardent que ne l'était votre désir naturel, de tout votre esprit vous avez renoncé à la chair et au sang, de sorte qu'à l'union matérielle vous vous êtes soustraits sagement.

Vous vous êtes éloignés merveilleusement de l'affection charnelle pour vous attacher divinement à la parfaite chasteté et vous enlacer à l'amour du Christ, gloire du mariage et merveille de virginité!

T'efforçant d'habiter le royaume d'en-haut, tu y parvins, admirable Martyr, en le payant, Galaktion, de ton sang avec Epistème, ta gracieuse compagne de combat.

Toute-pure, tu portes, comme trône de feu, celui qui repose dans le sein paternel; supplie-le pour nous, ô Mère de Dieu, pour que nous échappions à la damnation éternelle.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

L'amour du Christ vous réchauffant, vous avez renoncé à la froide possession de cette vie, à la naturelle inclination, et rompu les liens de la chair, saints Martyrs, car vous avez transcendé la matérialité du couple, en faveur du Dieu unique en la Trinité.

Toi qui exultes parmi les chœurs des Martyrs et des Vierges dans les cieux, réjoui par la joyeuse clarté, avec Epistème ton épouse, obtiens-nous la délivrance de nos maux, accorde la victoire aux chrétiens Galaktion et procure au monde la paix et la grâce du salut.

N'ayant qu'une seule âme dans la foi, le divin Galaktion et la sage Epistème, enchaînés par la même vaillance et fermeté, pleins de gloire, ont combattu; par leurs prières, ô Verbe de Dieu, aie pitié de nous tous, en ta suprême bonté.

Dans l'action de grâces, nous te chantons, qui avons trouvé par toi la véritable divinisation, et te disons: Réjouis-toi, Vierge toute-pure et bénie, réjouis-toi, demeure de Dieu, palais du Roi de l'univers, divine Mère, réjouis-toi.

Exapostilaire (t. 3)

Martyr Galaktion, nourri du lait de la foi, avec la vénérable Epistème, tu luttas jusqu'à la fin; par vos saintes prières puissions-nous être sauvés de l'éternelle damnation!

Ô Vierge, par des chants d'action de grâces te glorifiant, avec l'Ange nous te disons: Réjouis-toi, Mère de Dieu, réjouis-toi, Mère inépousée du Roi de gloire.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

6 NOVEMBRE

Mémoire de notre Père dans les Saints Paul, archevêque de Constantinople, confesseur.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

En toi le divin Paul a trouvé l'imitateur appelé du même nom, Bienheureux, paré des mêmes vertus, de piété, de courage spirituel, de constance au milieu des périls, toi qu'enflammait le zèle de la vraie foi, défenseur de l'orthodoxie; avec lui tu es glorifié maintenant, toi aussi, dans les demeures des cieux.

Arius, qui niait la divinité du Christ, et l'impie Macédonius, par le garrot de tes solides enseignements tu les fis périr étranglés, bienheureux Pontife, et la correction de ta doctrine fortifia l'Orthodoxie; c'est pourquoi, recevant ta brillante confession, l'Ami des hommes te fit prendre part à son royaume, dans les cieux.

Pour avoir gardé la foi et mené ta course à bonne fin, le Christ te couronna, Pontife bienheureux, de la couronne de justice et te donna le vif éclat des confesseurs, Père digne d'admiration; et, puisque tu as reçu l'héritage des cieux, implore donc le Sauveur pour ceux qui te célèbrent en chantant.

Père bienheureux, confesseur bien-nommé, protecteur de qui t'acclame avec ferveur, saint Paul, sauve-nous de tout péché, de tout péril, de la tempête des passions, de la tyrannie, comme Pontife agréé, comme invincible Témoin, tu peux plaider librement auprès du Christ notre Dieu.

Gloire au Père, t. 1

Père vénérable, ayant revêtu l'ornement pontifical, tu imitas le zèle de ton homonyme, l'apôtre Paul, supportant comme lui persécutions et dangers, et tu pris la peine de mettre fin aux blasphèmes d'Arius; souffrant pour la Trinité éternelle et consubstantielle, tu renversas l'impie Macédonius, adversaire de l'Esprit; puis, ayant précisé pour tous la vraie foi, tu partageas la demeure des Anges immatériels; avec eux désormais intercède, toi aussi, pour le salut de nos âmes.

Maintenant ... *Théotokion*

Allégresse des Anges dans le ciel, sur terre protectrice du genre humain, Vierge pure, sauve-nous qui cherchons refuge auprès de toi, car après Dieu notre espoir repose en toi, ô Mère de Dieu.

Stavrothéotokion

Ton Fils, Mère de Dieu, a bien voulu souffrir pour nous pour accorder au genre humain par sa Passion la condition impassible; prie-le donc de m'arracher pour toujours aux passions de l'âme et du corps, Vierge toute-digne de nos chants.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 2

Ayant franchi l'océan de l'ascèse te poussant sous la brise de la tempérance, tu échappas à la tempête des passions; vénérable Père, en homonyme de saint Paul, tu supportas les persécutions, les dangers, maltraité par les hérétiques bavards; mais tu renversas la doctrine d'Arius et mis en fuite

l'hérésie de Nestorius, dans ton zèle pour l'Eglise du Christ. Intercède auprès de lui, Pontife bienheureux, pour le salut de nos âmes.

Maintenant ... *Théotokion*

Comme au havre du salut, je recours à ta sainte protection, Vierge Mère immaculée, et je te prie d'avoir pitié: ne repousse pas ton serviteur, mais sauve-le de la présente affliction, toi qui par nature as compassion; Mère du Dieu très-haut, par ta prière de toujours sauve de toute adversité tes fidèles serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, tu t'écrias, gémissant et pleurant: Mon Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions et montre, à cause de moi qui t'ai enfanté, Bienfaiteur, ta miséricorde, Seigneur.

Tropaire, t. .3

La confession de la divine foi a fait de toi pour l'Eglise un autre Paul par le zèle de pontife que tu manifestas; avec celui d'Abel et de Zacharie vers le Seigneur crie justice ton propre sang. Père vénérable, prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante de tout cœur le mystagogue Paul.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Vénérable Paul, nous te chantons comme le soutien de la foi, l'inébranlable colonne de la confession, le docteur de l'Eglise, la bouche enflammée, le flambeau lumineux de la grâce.

L'Apôtre par excellence, en luminaire universel, te parraine comme un autre Paul, Bienheureux, comme un feu brûlant de toute son ardeur les hérésies et comme une cognée frappant l'erreur des sans-Dieu.

Tu combattis selon les règles, en fidèle pontife, Bienheureux, t'exposant au péril pour la divine prédication; et sous ta doctrine tu étouffas comme fauve l'insolence d'Arius.

Venez tous, chantons Marie qui revêtit de splendeur l'humanité, la seule qui ait enfanté le Dieu incarné en conservant irréprochable sa virginité.

Ode 3

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

Par divine grâce adopté comme fils, tu n'as pas rabaissé au rang de créature celui qui par nature est l'unique Fils, coéternel au Père, bienheureux Paul, toi qui suivais l'enseignement de l'Apôtre théophore.

De bouche, de parole et de cœur, au mépris de l'hostile Arius, vénérable Paul, tu as prêché le Christ, sagesse, puissance de Dieu et Parole hypostasiée.

Le saint Esprit de Dieu, grâce auquel nous sommes divinisés, par juste décision de la suprême autorité, tu enseignas qu'il est Dieu par nature, créateur universel et tout-puissant.

Le Verbe du Père éternel, bien que supérieur à tout début, en s'incarnant de toi, Vierge pure, a débuté sur terre et fut soumis au temps, lui qui transcende tous les temps.

Cathisme, t. 8

Vénérable Père qui du Vase d'élection fus l'homonyme aussi bien que l'imitateur, tu as supporté pour la foi les persécutions et les dangers, et tu es allé à Rome, comme lui, prêchant partout la Trinité consubstantielle; c'est pourquoi tu achevas ta course en Arménie, où tu reçus du Seigneur la couronne méritée pour avoir confondu l'hérésie d'Arius. Vénérable Père, prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 3

Tu as affermi l'enseignement divin et couvert de confusion la doctrine d'Arius, tu as mis au ban sa parole contraire à la divinité; en prêchant le Fils consubstantiel au Père, tu as consolidé notre foi. Vénérable Père, prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

Maintenant ... *Théotokion*

Il ne fut pas séparé de la nature divine en s'incarnant dans ton sein; mais, se faisant homme, demeura Dieu, le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, ô Mère, après l'enfantement tout comme avant; prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria: Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver la condition humaine!

Ode 4

« L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Comme précieuse distinction, sur ta tête victorieuse le Créateur, de sa droite vivifiante, a posé la couronne de confesseur, bienheureux pontife Paul.

Comme champion des fidèles enseignements, tu as reçu ta récompense en l'au-delà, puisque désormais tu as trouvé l'arbre de vie, bienheureux pontife Paul.

Comme brillant lutteur, comme défenseur de la vérité, vénérable Paul, tu as mérité de fouler le sol céleste, cette terre où exultent les doux.

Sauveur en qui nous contemplons le Fils consubstantiel au Père, en prenant corps de la Vierge, tu es devenu consubstantiel à nous, dans ton désir de sauver l'humanité.

Ode 5

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Tu as arrêté la diffusion, la gangrène de l'hérésie; bienheureux Père, en appliquant, tel un remède efficace, ta confession, l'éclat de tes enseignements, la pureté de ton esprit et ton zèle pour Dieu.

La grâce de l'Esprit divin fut répandue en abondance sur tes lèvres, Bienheureux, car elle a trouvé en toi un champion, un ferme défenseur de l'orthodoxie, toi qui éclairas l'ensemble des vrais croyants.

Comme autrefois David fit des peuples étrangers, avec la fronde de tes enseignements, de ta doctrine divinement inspirée, tu frappas le blasphème de Macédonius, le mensonge d'Arius contraire à la divinité; tu les étouffas et fermement les condamnas.

Voici que d'éternel est devenu soumis au temps le Verbe sans commencement, lorsqu'il reçut de toi une chair douée d'âme et de raison, Vierge pure, inépousée, pour accorder à qui te chante la paix.

Ode 6

«J'ai sombré au plus profond de l'océan et je fus englouti sous la houle de mes nombreux péchés, mais toi, ô Dieu d'amour, à la fosse tu arraches ma vie. »

Ayant dit son blasphème à haute voix en rabaissant le Fils et Verbe de Dieu au rang de créature, par toi, Père théophore, fut condamné le misérable Arius.

Macédonius qui rejetait la divinité de l'Esprit, lui qui était privé de tout bon sens et de l'intelligence du divin, fut renversé par ta ferme opposition.

La troupe des hérésies qui rampait comme un serpent pour attaquer l'Eglise, fut mise à mort par tes discours vivifiants, prédicateur sacré, bienheureux Pontife divin.

Nous chantons, Vierge Mère de Dieu, ton enfantement surnaturel et ton irréprochable pureté, car en toi merveilleusement se rencontrent la virginité et la pure maternité.

Kondakion, t. 2

Ayant fait briller sur terre comme un astre la lumière des cieux, tu éclaires à présent l'Eglise universelle; tu luttas pour elle, bienheureux Paul, donnant ta vie, et comme celui d'Abel et de Zacharie ton sang crie de la terre, appelant le Seigneur.

Ikos

Colonne des confesseurs, homonyme de Paul, ce flambeau de la terre, imitateur de sa vie, toi qui menas le même combat, portant dans ton corps les stigmates de Jésus, faisant d'eux tes délices, ta fierté, et sans cesse comparaissant devant les hérétiques empereurs, sans crainte, bien plus, fortifié, ton sang crie de la terre, appelant le Seigneur.

Synaxaire

Le 6 Novembre, mémoire de notre Père dans les saints Paul, ar- chevêque de Constantinople, le Confesseur.

Portant son omophore comme corde au cou, saint Paul, le confesseur et pontife, d'un coup, par la strangulation a redoublé sa gloire. Le six, nous célébrons sa festive mémoire.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

«Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Tu es passé, bienheureux Paul, vers les tabernacles des cieux et, t'approchant de Dieu, tu es devenu sien par divine communion, Pontife vénérable, psalmodiant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Instruits par tes discours, Pontife digne d'acclamation, nous avons appris à vénérer comme en trois soleils l'inséparable, indivisible Trinité pour laquelle nous chantons: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Qu'elle est sainte, agréable à Dieu, ta divine confession! Purifié comme l'or, Vénérable, tu t'offris à lui en sacrifice agréé, dans l'allégresse ayant imité les souffrances du Sauveur.

L'intendante procurant à tous les hommes la divine rédemption, c'est bien toi, Immaculée, car tu as enfanté le Rédempteur de l'univers pour lequel nous chantons: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

«Les nobles Jeunes Gens furent délivrés de la fournaise par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Les sources de tes enseignements coulent sur toute l'Eglise pour l'abreuver; Père vénérable, de ton sang tu sanctifias tous ceux qui t'ont suivi dans la foi orthodoxe pour chanter: Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu abordas au calme port, échappant aux vagues de la vie; pour diriger tout ton voyage, en effet, tu avais eu comme timonier, bienheureux Paul, le Seigneur et Créateur de l'univers que nous exaltons dans tous les siècles.

La lumière au triple éclat de la Trinité, suprême Dieu, t'ayant pris pour demeure, fit de toi une clarté seconde illuminant le peuple orthodoxe et faisant pâlir les sectateurs de l'hérésie, en chantant: Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Nous conformant aux prophéties, nous proclamons ta divine maternité, Vierge qui as mis au monde comme enfant celui qui surpasse l'univers en ancienneté, l'Emmanuel (c'est son nom) pour qui nous chantons: Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent: Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu. »

Tout entier, je me confie, vénérable Père, à ta divine protection; comme pontife et témoin du Christ ayant reçu de lui le pouvoir d'effacer les péchés, brisant les chaînes de mes transgressions, par tes prières sauve-moi et répands sur moi la divine clarté.

Enflammé du même zèle que saint Paul, excellent Père, désormais tu entends les paroles ineffables dans le Paradis et, puisque tu as imité sa vie, tu partages aussi sa renommée, toi qui as reçu du Christ la splendide couronne au royaume des cieux.

Tu fis preuve de bravoure en dénonçant publiquement toute hérésie; et tu fus aussi, Hiéromartyr, le défenseur de l'orthodoxie, illustre Paul, resplendissant des reflets de la grâce et rayonnant la splendeur de l'éternelle Trinité.

De toi le Verbe a pris la chair pour s'en revêtir, Immaculée; porteur d'un corps, il a vécu parmi les hommes, en la tendresse de son cœur, tout en demeurant l'Incorporel, comme avant, et renversa l'antique Tyran par sa divine puissance.

Exapostilaire (t. 3)

Imitant saint Paul, prédicateur de la foi, tu répandis l'enseignement de la suprême sagesse d'en-haut et retranchas toute hérésie, splendeur des Pontifes et confesseur bienheureux, tu as paru comme colonne soutenant l'orthodoxie.

Le Dieu que dans la chair tu enfantas, divine Epouse, toute-pure Vierge Marie, supplie-le pour nous qui te chantons avec amour, vénérant ton image et celle de ton Fils, afin qu'il délivre du châtiment et de la peine éternelle les fidèles qui te prient avec ferveur.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 7

Tu as scruté les profondeurs de l'Esprit, menant sur terre ta vie comme un Ange incorporel; ayant puisé au trésor de la divine connaissance, tu fis jaillir pour les fidèles l'orthodoxie, vénérable Père, par tes enseignements.

Maintenant ... *Théotokion*

Délivre-moi, Souveraine qui dans la chair enfantas notre Maître et Seigneur, de l'esclavage et du pouvoir de l'ennemi.

Stavrothéotokion

Te voyant crucifié selon ta propre volonté, la Toute-pure, d'un chant plaintif, célébra, Seigneur, ta suprême majesté.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

7 NOVEMBRE

Mémoire des trente-trois Martyrs de Mélitène; et de notre vénérable Père Lazare le thaumaturge, ascète du mont Galèse.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Troupe divinement réunie pour former la cohorte sacrée, divine assemblée, peuple saint, phalange inspirée des Martyrs, infrangible ligne de boucliers, milice de toute beauté, c'est ainsi qu'en vérité, admirables soldats, vous avez paru et, selon vos mérites, dès lors comme citoyens de la métropole d'en-haut nous avons le devoir de vous dire bienheureux.

Tous ensemble réunis par leur mémoire, vénérons Nicandre, Athanase, Hésychius, Mamas et le divin Barakhios, Callinique, Théagène ainsi que Longin, Théodoque, Valère, Ostrychius, Callimaque, Théodore et Nikon, Eugène, Théodule et Xanthias.

A l'unisson de nos voix chantons fidèlement comme Témoins de vérité le noble Hiéron, l'illustre Epiphane, Maximien, Théophile, Dulcite ainsi qu'Anicet, Théodote, Gigante le divin, Eutychius, Dorothée, Castrique, Thémélios et Claudien.

t. 6

Ayant totalement rejeté les passions irrationnelles et soumis la chair à l'esprit, tu devins un modèle de vertu, la joie des ascètes et pour les moines un soutien, l'ornement des Pères saints; et maintenant que tu ref1ètes l'ineffable splendeur du Créateur, tu savoures les beautés célestes en esprit; c’est pourquoi tous ensemble, par nos hymnes et nos chants, nous fêtons ta mémoire sainte et sacrée.

Ayant secoué tout fardeau matériel avec les voluptés de la chair et tout désir de possession terrestre, tu pris le chemin de la cité suprême, pour t'élever agilement dans les airs, gravir le sommet de toute vertu et vaincre à la lutte, dans un corps matériel, l'immatériel ennemi; c'est pourquoi, Père Lazare, tu as rejoint les chœurs des Anges incorporels, où tu intercèdes pour nos âmes.

Ayant quitté le monde et renoncé à la chair, vénérable Père Lazare, et méprisé l'idée même d'assouvir les passions, tu devins un fidèle observateur des préceptes du Seigneur, que tu gardas d'excellente façon; aussi a-t-il établi sa demeure en toi, avec le Père et l'Esprit, et t'accorde en abondance les charismes surnaturels, faisant de toi l'auteur de miracles étonnants et le chaleureux protecteur de tous les affligés.

Gloire au Père, t. .5

Père vénérable, tu n'as donné de sommeil à tes yeux ni de repos à tes paupières, que tu n'aies libéré ton âme et ton corps des passions, au point de préparer en toi l'habitacle de l'Esprit, car le Christ est venu avec le Père demeurer auprès de toi; et, devenu le serviteur de la Trinité consubstantielle que tu as prêchée à haute voix, Lazare, intercède pour nous auprès d'elle.

Maintenant ... *Théotokion*

Je suis plongé dans les ténèbres du malheur: envoie ta clarté sur moi, Vierge Mère qui as conçu dans la chair et enfanté la divine Lumière de vérité; tire-moi vite de l'abîme du désespoir, affermis mes pas sur le roc de la vraie vie, cite en justice les démons qui m'assaillent sans répit; hâte-toi de calmer la peine de mon cœur, toi l'espérance des confins de l'univers qui procures au monde la grâce du salut.

Stavrothéotokion

Se tenant près de ta Croix, Seigneur Jésus, ta Mère s'écria, pleurant et gémissant: Sur ce bois je ne souffre pas de voir cloué, mon Enfant, celui que j'ai mis au monde en évitant les douleurs maternelles, comme vierge inépousée; comment donc suis-je accablée de douleurs maintenant, le cœur

déchiré, moi ta Mère immaculée? Voici qu'est accompli ce que disait Siméon: Un glaive en ton cœur passera cruellement. Ô mon Fils, ressuscite à présent et sauve ceux qui te chantent, Seigneur.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 6

Père vénérable, par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions: par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts; tu as détruit les phalanges des démons et des Anges tu as rejoint les chœurs, pour en avoir imité la pure vie. Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu, demande-lui pour nos âmes la paix.

Maintenant ... *Théotokion*

Notre Dame, j'élève vers toi les regards de mon cœur: ne méprise pas la pauvreté de mes soupirs, mais à l'heure où le monde sera jugé par ton Fils, sois pour moi le refuge, le secours et l'abri.

Stavrothéotokion

En mon humanité, on m'a cloué sur la croix, mis à mort et déposé sans vie au tombeau; en ma divinité, je vais ressusciter les morts et te glorifier, ô Mère, par ma résurrection.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité pour le combat qu'ils ont mené; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

t. 8

Dans tes prières de toute la nuit, tu as fait pleuvoir sur ta colonne les flots de tes pleurs et dans tes profonds gémissements, tu as fait produire à tes peines cent fois plus; en pasteur, tu accordes à qui t'approche le pardon; vénérable Père Lazare, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis les canons des Saints: celui des Martyrs (t. 2), œuvre du moine Jean, avec l'acrostiche: Acclamé soit le Christ, la gloire des Martyrs; et celui du Vénérable (t. 4), avec l'acrostiche: Lazare bienheureux, que mes hymnes t'agréent!

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Venez, tous les fidèles, battons des mains et par des chants divins célébrons les luttes des Martyrs en glorifiant le Christ, car il s'est couvert de gloire.

Comme une arme divine nous fut donné le trophée du Sauveur, l'invincible armure de la Croix; par elle les victorieux Martyrs ont trouvé la couronne de gloire.

Du glaive, de la fosse et de la croix, de la flamme et de la mort furent menacés les glorieux Martyrs par les persécuteurs de la divinité, qui les firent passer à meilleure vie.

Tu enfantas le pain céleste de la vie; Toute-pure, en toi prit corps la Parole hypostasiée, le Verbe, incorporel jusqu'alors, celui que glorifie le chœur des Martyrs.

t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Flambeau resplendissant de la divine clarté, chasse les ténèbres de mon cœur, m'éclairant de tes reflets divins, pour que je puisse acclamer tes exploits.

Habitacle de lumière, brillant comme soleil, tu éclaires l'univers de la splendeur de ton lever aussi lumineux que ton coucher, par la merveille de ta naissance et de ta dormition.

Ayant désiré la vie suprême de l'éternité, tu as bien fait de mépriser la vie qui passe et disparaît, en t'éloignant de ta famille selon la chair pour mourir avec le Christ et vivre avec lui.

La Souveraine immaculée, ayant découvert ta pureté et te visitant, Lazare, te salua comme un noble serviteur; avec elle rends-nous favorable l'Ami des hommes.

Ode 3, t. 2

« Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant: Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur. »

Fortifiés par la divine Passion, les victorieux Athlètes ont renversé l'erreur impie des multiples divinités, s'écriant: Nul ne ressemble à notre Dieu, nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Purifiés par les flots du sang divin et, pour finir, par votre propre sang, vous n'avez pas été souillés par les sacrifices offerts aux démons, victorieux Martyrs, mais vous êtes écriés: Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Les Martyrs, te possédant tout entier comme l'hôte de leur cœur, proclamant leur foi, se mirent à chanter: Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

T'honorant comme seule vierge après l'enfantement, dans notre foi en la divinité de ton Fils, nous chantons pour celui qui est né de toi: Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

t. 4

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

Fortifié par la puissance du Seigneur, tu rendis vaines comme flèches d'enfants les intrigues du Mauvais contre toi; donne-nous, Lazare, la force d'éviter, nous aussi, les ruses du Démon.

Tu fus un Ange dans la chair, avec les Anges servant Dieu, t'élevant au-dessus de la nature, Lazare, surmontant l'épaisseur de la chair, recevant de Dieu ton éclat et de tes miracles le renom.

Sois mon aide, ma protection, dirige les œuvres de ma vie, éloigne de moi les ennemis et, dans ta compassion, Génitrice de Dieu, sauve-moi, en m'obtenant la grâce de ton Fils.

Cathisme, t. 1

L'illustre Hiéron et le divin chœur des Martyrs avec lui, après avoir éteint sous leur sang la flamme des sans-Dieu, ont hérité les jouissances d'éternité et guérissent les infirmes de leurs maux. Par leurs prières, sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Gloire au Père, t. 8

Ce flambeau lumineux, ce luminaire géant, ce modèle de douceur et de compassion ayant vaincu la nature et dompté les mouvements de la chair, l'illustre Lazare qui par amour immense du Christ le servit et devint l'héritier de son royaume, chantons-le, nous tous les fidèles, comme chaleureux intercesseur; car il intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur sa mémoire sacrée.

Maintenant ... *Théotokion*

Comme l'obole de la Veuve de jadis je t'offre, ô Vierge, la louange qui t'est due et l'action de grâces pour tes bienfaits, car tu es mon secours et ma protection, sans cesse tu me délivres des tentations et de toute adversité; comme du milieu de la fournaise de feu tu me sauves de mes oppresseurs, et de tout cœur je te crie: Mère de Dieu, viens à mon aide et intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur, Dieu de toute bonté, longanime Seigneur! Disons donc à la Vierge, dans notre foi: Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, pour que les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils reçoivent la rémission de leurs péchés.

Ode 4, t. 2

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Seigneur, les Martyrs ont imité ta divine Passion en se livrant eux-mêmes à la mort.

Seigneur, agrée l'intercession de tes Martyrs et fais descendre sur nous la rémission de nos fautes et la délivrance des périls.

Le démoniaque égarement fut réduit au silence, car les Martyrs, en vérité, t'ont proclamé, Seigneur, comme vrai Dieu.

Te vénérant comme divine Mère, les Martyrs ont annoncé ton Fils, notre Dame, comme Dieu incarné.

t. 4

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère: c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent: Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance. »

Tu t'es affranchi de la servitude qui perfidement te menaçait, Père saint, et comme un noble serviteur tu servis celui qui t'en a délivré; et par ton ascèse soutenue, divin Lazare, tu as racheté ton âme de l'esclavage des passions.

Celui qui a désobéi, Lazare, à tes conseils; s'est précipité vers l'enfer, déchiré par les roches escarpées, et le misérable a récolté, au lieu de la douceur du miel, l'amertume d'une affreuse mort.

Tu as gravi le plus haut sommet de la montagne des vertus et sur l'inaccessible mont tu conversas avec Dieu, à l'instar de Moïse et d'Elie, dont tu acquis la renommée pour en avoir imité la vie.

Montre-toi, Mère de Dieu, pour délivrer ton troupeau de toute tyrannie et de la funeste emprise de ceux qui ne prêchent point la vérité; et permets que l'emportent les pasteurs qui nous enseignent la vraie foi.

Ode 5, t. 2

« Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements: nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

Tes Martyrs, ô Christ, ont revêtu le splendide ornement que ta grâce avait tissé et qu'empourpra le sang de leur témoignage, dans la foi.

Les Martyrs furent couronnés par la grâce et la miséricorde du Seigneur Dieu tout-puissant, car ils ont aimé celui qui leur donna le pouvoir de se montrer des Athlètes victorieux.

Comme sceptre de puissance, ô Christ, tu as donné ta Croix aux Athlètes victorieux; alors ils dominèrent au cœur de l'ennemi; c'est pourquoi nous te chantons comme Dieu.

Irréprochable descendante de David, tu as enfanté le Christ, le Sacrificateur qui dans la justice du sacerdoce nouveau est devenu transposition de la Loi.

t. 4

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Lazare, tu as subordonné au meilleur le moins bon, gagnant par la pratique des vertus les sommets de la contemplation; et, divinisé par communion, tu t'es montré l'auteur de miracles étonnants.

Ayant suivi la voie du Baptiste, Père divinement sage, tu habitas l'inaccessible désert; et tu t'es montré pour les tiens, un guide sur le chemin du repentir comme il le fut jadis pour l'arrogant Israël.

Sur les sept colonnes de l'Esprit et par septuple inspiration, la vivante Sagesse de Dieu édifia solidement, Père Lazare, ta propre maison pour y trouver son repos avec le Père et l'Esprit.

Dans les angoisses m'étreignant et sous l'amoncellement de mes passions, c'est toi que je supplie, Mère du Dieu vivant, plus vaste que les cieux, de m'accorder par ton intercession l'élargissement d'une vie paisible et le sommet de l'absence-de-passions.

Ode 6, t. 2

«L'abîme sans fond de mes péchés m'encercle, mais toi, Seigneur, comme le prophète Jonas, à la fosse arrache ma vie. »

Que retentisse la voix spirituelle qui jaillit de nos cœurs pour entonner le digne chant célébrant les combats des Martyrs!

En mémoire des saints Martyrs du Christ, toute la terre en ce jour brille d'allégresse et glorifie celui qui les couronna de sa main.

Le cœur des impies est vulnéré, frappé d'effroi: comme un arc ayant tendu sa Croix, le Christ a décoché comme flèches aiguës les Martyrs.

Reconnaissant ta divine maternité, les Martyrs ont annoncé au monde, Vierge Mère, l'incarnation de Dieu en se livrant eux-mêmes à la mort.

t. 4

« Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu. »

De la servitude comme de la corruption tu as sauvé la vierge amante de la pureté; sauve-moi aussi du danger de perdition, de la contrainte et de l'affliction.

Tu as sauvé deux disciples, Père saint, d'entreprenantes femmes dépravées; le premier, tu l'éveillas par ton appel, le second, par un très sage conseil.

Celui qui fixe une limite aux eaux et par les Anges nourrit ses serviteurs dans son immense gloire t'a nourri et son Ange par miracle t'abreuva.

Le chœur des Anges et l'ensemble des mortels, divine Génitrice, te chante et glorifie pour avoir mis en fuite les démons et procuré au monde entier le salut.

Kondakion, t. 4

Porteur de brillante clarté, le chœur des Martyrs, se levant en esprit, a projeté sur l'Eglise en ce jour les rayons de ses merveilles; célébrant leur sainte mémoire, Sauveur, nous te demandons de nous sauver, par leurs prières, de tout danger, dans ta divine miséricorde et ton amour pour les hommes.

t. 8

Tes peines dépassant la nature et tes exploits ont fait l'admiration des Anges mêmes te voyant; c'est pourquoi tu as reçu la couronne donnée par Dieu. Grâce au crédit que tu possèdes auprès du

Seigneur, sauve-nous de tout péril, afin que nous puissions te chanter: Réjouis-toi, très-sage Père et bon Pasteur.

Ikos

Père théophore, tu fus un Ange parmi les humains, toi qui depuis la terre t'empressas de monter vers les cieux; c'est pourquoi, te voyant rivaliser avec les chœurs incorporels, saisi de crainte et d'admiration, je me fais un devoir de te chanter:

Réjouis-toi, règle des moines exempte d'erreur, réjouis-toi, nourricier des âmes, prairie des vertus, réjouis-toi, qui intercèdes pour nous sans faiblir, réjouis-toi, compagnon des Anges et leur joie.

Réjouis-toi, qui as accru le chœur des brebis mystiques, réjouis-toi, qui les menas saines et sauves au Paradis, réjouis-toi, qui leur donnas avec Dieu leur suffisance de pain, réjouis-toi, qui pourchassas l'insolence des démons.

Réjouis-toi, source d'où jaillissent les miracles, sans tarir, réjouis-toi, qui garantis les jouissances à venir, réjouis-toi, luminaire de toute l'Asie, réjouis-toi, guide des moines et leur flambeau.

Réjouis-toi, très-sage Père et bon Pasteur.

Synaxaire

Le 7 Novembre, mémoire des trente-trois Martyrs de Mélitène: Hiéron et les autres.

Dans sa mâle vaillance, Hiéron n'a montré ni lâcheté ni peur en présence du glaive.
En trente-deux martyrs le fer a pénétré: l'impie abat leur tête, et leur âme s'élève.
Le bourreau décapite, le sept, Hiéron, mais l'éternelle gloire en couronne le front.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Lazare le thaumaturge, ascète du mont Galèse.

Patriarche Abraham, ouvre large ton sein: émule de Lazare, approche un autre saint.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères! »

Les gueules béantes des lions jadis n'ont pas eu d'action sur le corps de Daniel, ni la mort sur tes Martyrs, car les âmes des justes vivent par ta main et s'écrient dans l'allégresse, Seigneur: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères!

La fournaise fut couverte de rosée jadis à Babylone pour les trois Jeunes Gens; et les Martyrs ont fait pâlir la flamme des multiples dieux; voyant l'erreur en cendres, ils se sont écriés: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères!

Embrasés, ô Christ, par ton amour, insensibles à la douleur dans l'enveloppe de leur chair, tes Martyrs ont méprisé les plus cruels tourments, trouvant leurs délices en toi et s'écriant: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères!

Quelle grâce et quel ensemble dans le chœur de tes Athlètes victorieux! L'assemblée si chère de tes élus que tu as convoquée, à l'appel de ton Esprit, en cadence se met à chanter: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères!

Pour toi, seule Vierge inépousée, les lois de la nature sont dépassées et la mesure des éloges est en défaut, puisque sans semence tu conçois et mets au monde le Verbe éternel du Père virginalement; le célébrant avec foi, nous te disons bienheureuse.

t. 4

«Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Que le ciel se réjouisse, que le chœur des Anges, en ce jour, partage l'allégresse des mortels, car l'Ange terrestre, l'homme du ciel, le sage Lazare, à présent, est célébré festivement pour honorer le Dieu de l'univers.

Toi qui escalades les hauteurs, dépassant le ciel par tes vertus, en ta vie tu fus parfait, plein de mesure en ta pensée, humble plus que tous; et c'est pourquoi au-dessus de tous Dieu t'exalta, sage Lazare, de merveilleuse façon.

Après une tentation manifeste, de toute évidence vouée à l'échec, le perfide Satan, sous l'apparence d'un Ange, essaya de t'arracher à la droite du Christ, mais tu couvris de confusion, Lazare, ses criminelles machinations.

Par ton enfantement tu arrêtas l'élan de la mort, Vierge sainte, et vers la vie tu conduisis les mortels, les ramenant vers leur Créateur pour lui chanter: Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8, t. 2

« Celui dont l'ineffable sagesse a créé tout l'univers, le Verbe de Dieu qui le conduisit du non-être à l'existence, toutes ses œuvres, bénissez-le comme Seigneur. »

Ayant renversé l'impitoyable assaut des tyrans furieux, les Martyrs à haute voix se mirent à chanter: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Remettez-vous, tyrans, de votre erreur et reconnaissez le véritable Dieu, s'écrièrent les Martyrs qui chantaient: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les Athlètes du Christ, sans s'occuper de faire des discours, s'écriaient joyeusement, dans l'Esprit divin qui les comblait: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Le Dieu et Verbe intemporel issu du Père avant les siècles et se levant de la Vierge en ces temps ultimes, toutes ses œuvres, bénissez-le comme Seigneur.

t. 4

« Ecoute, ma fille, Vierge immaculée, et que te dise Gabriel l'éternel dessein formé par le Très-Haut: prépare-toi à recevoir ton Dieu; car celui que nul espace ne contient grâce à toi rencontre les mortels; et dans l'allégresse je m'écrie: Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Jadis le serpent fit chasser de l'Eden, par la faute d'Eve, l'ancêtre Adam; mais, lorsqu'il se jeta perfidement sur toi avec l'élan d'une moniale dépravée, par ta ferme résistance il fut vaincu et couvert de honte; c'est pourquoi tu chantes joyeusement: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

La matière, qui a toujours tendance à pencher vers le bas, puisqu'elle est terrestre, tu la fis monter sur ta colonne éthérée, en la hissant vers le ciel, où tu intercèdes pour le monde chaleureusement, sage Père, en présence de ton Dieu, tandis qu'avec les Anges tu t'écries: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Le prince des ténèbres, tu l'as renversé par la lumière des commandements divins de ton Maître, Père saint; car, les observant, tu cheminas réellement sur la voie étroite, noblement illuminé par les rayons de l'Esprit et sans cesse chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Agrée, ô Vierge, la prière des captifs qui n'ont pas souillé la pure foi dans l'hérésie et donne la victoire aux croyants; avec toi intercède en effet Lazare, ton ami, ton serviteur., pour nous fidèles qui chantons: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9, t. 2

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Consumant au feu de ta divinité dans le cœur des mortels le luxuriant taillis des idoles, cette erreur de jadis, en chœurs tu rassemblas, ô Christ, les Témoins de la foi, qui par leurs hymnes te magnifient sans cesse dignement.

Ayant abandonné sur terre l'inconstante gloire et les trésors sans lendemain, tes Martyrs, ô Christ, ont pu trouver en toi le reflet de la gloire, l'inviolable trésor des biens stables pour l'éternité, et par leurs hymnes ils te magnifient sans cesse dignement.

Jadis courbée sous le joug de l'erreur, la nature humaine en fut comme affranchie par ton incarnation, Seigneur de l'univers; te reconnaissant, elle a produit les Témoins qui désormais ont annoncé notre salut.

Epouse, Mère, Vierge immaculée, toi le seul espoir de l'ensemble des croyants, avec les chœurs des Anges prie ton Fils d'accorder au monde la paix, la victoire aux vrais amis du Christ et le salut à tout fidèle te chantant.

t. 4

«Que de l'arche vivante de Dieu aucune main profane n'ose s'approcher, mais que nos lèvres fidèlement redisent sans cesse à la Mère de Dieu le salut de l'Ange Gabriel et dans l'allégresse lui chantent: Réjouis-toi, Pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. »

Ayant béni les blés, tu fis porter du fruit aux chaumes desséchés et tu fis périr les fauves ayant osé s'attaquer à l'âne de tes disciples pour le dévorer; de la sécheresse délivre-moi et par tes prières, Lazare, mets à mort les fauves sanguinaires qui rugissent contre moi.

Comme agneaux dociles s'avançaient vers toi les ours et les lions, Lazare, vénérable ornement des moines et leur soutien; nous tes enfants, nous t'en prions, freine les assauts de tous ces lions qui s'avancent menaçants contre nous.

Tu étais certain de ne pas mourir, mais en mourant, de vivre la vie cachée et tu confirmas ces dispositions, même après ta fin, par les prodiges signés de ta propre main; Lazare, sommet des Pères, délivre-nous de la mort, nous aussi, tes enfants.

De nombreux troupeaux ont ravagé la vigne de ton bercail, Vierge tout-immaculée qui as enfanté le bon Pasteur; de leurs ravages sauve-la et qu'en pasteur Lazare ajoute son intercession à ton invincible et sainte protection!

Exapostilaire (t. 3)

Vous les Saints qui entourez le trône du Christ compatissant, vous les trente-trois donjons protégeant l'Eglise, par votre intercession, gardez le monde entier et les fidèles vous glorifiant, victorieux Martyrs, en célébrant votre mémoire pleine de clarté.

t. 2

Le Créateur t'a sanctifié dès le sein maternel et fit de toi le tabernacle de l'Esprit; c'est pourquoi tu devins pour les moines un flambeau, des fautes ténébreuses, Lazare, les guidant vers la lumière des préceptes divins et les menant vers le Christ; par tes prières supplie-le, Père saint, de sauver les fidèles qui chantent pour toi.

En toi, Vierge sainte, jadis le Prophète a vu la montagne dont une pierre fut taillée sans main d'homme, pour détruire les autels des faux-dieux et les stèles consacrées aux démons; divine Epouse, supplie ton Fils de briser les idoles qui passionnent mon esprit; puisse-t-il, de façon mystique, relever son image au profond de mon cœur!

Laudes, t. 4

En sa chair ayant ceint la mise à mort du Seigneur exhalant le parfum de la vie, cet autre Lazare ami du Christ, dans sa tunique tout imprégnée des sueurs qu'il versa en ses peines, se présente à nous maintenant pour recevoir nos éloges et nous réjouir comme festin inépuisable. Multitude des moines, venez, amis de la fête, d'un même chœur vénérons-le comme fidèle intendant et féal serviteur de notre Seigneur et notre Dieu. *(2 fois)*

Comme en un palais rempli de clarté, tu demeuras sur la colonne; autour d'elle, comme écuyers tout armés, vénérable Père, tu disposas tes œuvres, pour repousser l'assaut des passions; puis, tu montas vers la salle des noces pour t'approcher avec confiance, Bienheureux, de ton Epoux et de notre Dieu, dont la beauté fait tes délices maintenant; intercède auprès de lui, supplie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

Le vénérable Lazare, sanctifié dès le sein maternel et devenu pour le Christ à la fois la pure victime et l'offrant, nous a tous convoqués pour nous réjouir au festin de sa mémoire en ce jour et nous combler, en l'Esprit, de son parfum. Venez, accourons tous et participons à la divine bénédiction que nous procurent ses reliques vénérées et rendons gloire au Christ notre Dieu, à celui qui, en toute vérité, est admirable dans les Saints et qui trouve en eux son repos.

Gloire au Père, t. 6

Père vénérable, par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions: par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts; tu as détruit les phalanges des démons et tu as rejoint les chœurs des Anges pour en avoir imité la pure vie. Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu, demande-lui pour nos âmes la paix.

Maintenant ... *Théotokion*

Réconfort des infirmes, consolatrice des affligés, Vierge Mère de Dieu, sauve ton peuple chrétien, car tu es la paix des opprimés, le repos des naufragés et l'unique protection des croyants.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, dans ses larmes te cria: Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, comment peux-tu souffrir cette injuste Passion?

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

8 NOVEMBRE

Synaxe des archistratèges Michel et Gabriel et des autres Puissances incorporelles.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Toi qui rayonnes de splendeur en présence du Dieu au triple éclat, archistratège Michel, avec les Puissances d'en-haut, tu t'écries joyeusement: Saint est le Père, saint, le Verbe coéternel, saint est aussi l'Esprit divin, unique gloire, unique royauté, unique nature et puissance, unique Dieu.

Ton aspect ressemble au feu, admirable est ta beauté, premier parmi les Anges, Michel; tu franchis les confins de l'univers en ta nature immatérielle pour accomplir les ordres du Créateur, révélant ta puissance et ta vigueur et faisant une source de guérisons du temple qui s'honore de ton saint nom.

Toi qui prends les vents pour Messagers, pour Serviteurs des flammes de feu, ainsi que l'Ecriture le dit, parmi les armées de tes archanges, Seigneur, c'est Michel que tu promus général en chef pour obéir à tes ordres divins, ô Verbe, et dans la crainte chanter à ta gloire l'hymne du Dieu trois fois saint.

♋

L'Esprit qui précède tous les temps, Gabriel, a fait de toi une seconde lumière éclairant par divine communion toute la terre et nous révélant le grand, le divin mystère caché depuis les siècles, l'incarnation dans le sein virginal de l'Incorporel fait homme pour sauver l'humanité.

Toi qui es proche du triple Soleil devant le trône de Dieu et qu'illumine richement la divine splendeur qu'il envoie sans cesse de l'au-delà, délivre des ténèbres de leurs passions ceux qui t'acclament sur terre et te chantent allégrement; fais descendre sur eux la clarté, toi qui intercèdes pour nos âmes, archistratège Gabriel.

Brise l'orgueil des fils d'Agar assaillant sans cesse ton troupeau; mets un terme aux schismes dont l'Eglise est déchirée; apaise la houle des épreuves sans fin; délivre du péril et de tout malheur les fidèles te glorifiant de tout cœur et cherchant refuge sous ta sainte protection, toi qui intercèdes pour nos âmes, archistratège Gabriel.

Gloire au Père, t. 6

Réjouissez-vous avec nous, toutes les divisions angéliques: celui qui est votre chef, en effet, en même temps que notre protecteur, le grand archistratège Michel, sanctifie la présente journée en se montrant de merveilleuse façon dans son temple sacré; c'est pourquoi, le célébrant comme il se doit, nous lui chantons: Protège-nous à l'ombre de tes ailes, archange Michel.

Maintenant ...

Réjouissez-vous avec nous, ensemble des vierges, en chœur, car notre protection, notre médiatrice, notre abri, notre immense refuge vient en ce jour consoler, dans sa divine et sainte providence, les affligés; c'est pourquoi, la célébrant comme il se doit, nous lui chantons: Couvre-nous de ta divine protection, pure Mère de Dieu.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokiménon du jour et Lectures.*

Lecture du livre de Josué, fils de Noun (5, 13-15)

Comme Josué se trouvait près de Jéricho, il leva les yeux et vit un homme qui se tenait debout devant lui, une épée nue à la main. Josué s'approcha et lui dit: Es-tu des nôtres ou de nos ennemis? Il répondit: Je suis l'archistratège de l'armée du Seigneur, et je viens d'arriver. Josué, tombant la face contre terre, se prosterna et lui dit: Quels sont les ordres de mon Maître pour ton serviteur? L'archistratège du Seigneur répondit à Josué: Ote tes sandales de tes pieds, car il est saint, le lieu où tu te trouves. Et Josué fit ainsi.

Lecture du livre des Juges (6,6,11-24)

En ces jours-là, il advint que Madian l'emporta sur les fils d'Israël, et ceux-ci crièrent vers le Seigneur. Alors l'Ange du Seigneur vint s'asseoir sous le térébinthe d'Ephratha, qui appartenait à Joas, tandis que Gédéon, son fils, dépiquait le blé dans le pressoir pour le soustraire à Madian. L'Ange du Seigneur lui apparut et lui dit: Le Seigneur est avec toi, puissant et vigoureux. Gédéon lui dit: Hélas, mon seigneur, si le Seigneur est avec nous, pourquoi nous arrivent tous ces malheurs? Où sont tous ces prodiges que nous racontent nos Pères quand ils disent: N'est-ce pas de l'Egypte que nous a fait monter le Seigneur? Et maintenant il nous a rejetés, il nous a livrés au pouvoir de Madian! Alors l'Ange du Seigneur se tourna vers lui et lui dit: Avec la force qui t'anime, va sauver Israël de la main de Madian; c'est moi qui t'envoie. Mais Gédéon lui répondit: Hélas, Seigneur, avec quoi sauverai-je Israël? Mon clan est le plus pauvre en Manassé; et moi, je suis le dernier dans la maison de mon père! Le Seigneur lui dit alors: Je serai avec toi et tu battras les Madianites comme un seul homme! Gédéon lui dit: Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, prouve-moi par un signe que c'est bien toi qui me parles, et ne t'éloigne pas d'ici que je ne revienne vers toi pour t'apporter mon offrande et l'immoler devant toi! Il répondit: Je resterai jusqu'à ton retour. Gédéon rentra; il prépara un chevreau et fit avec une mesure de farine des pains sans levain. Il mit la viande dans un panier et le jus dans un pot, et vint les lui offrir sous le térébinthe. Comme il s'approchait, l'Ange du Seigneur lui dit: Prends la viande et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher et répands le jus! Et Gédéon fit ainsi. Alors l'Ange du Seigneur étendit l'extrémité du bâton qu'il avait à la main et il toucha la viande et les pains sans levain. Le feu jaillit, il consuma la viande et les pains sans levain, et l'Ange du Seigneur disparut à ses yeux. Voyant que c'était l'Ange du Seigneur, Gédéon s'écria: Malheur à moi, Seigneur mon Dieu, car j'ai vu face à face l'Ange du Seigneur! Mais le Seigneur lui répondit: Paix à toi, ne crains rien, tu ne mourras pas! A cet endroit Gédéon éleva un autel au Seigneur, auquel il donna pour nom la Paix-du-Seigneur, et cet autel existe encore aujourd'hui.

Lecture de la Prophétie de Daniel (10, 1-21)

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, un oracle fut révélé à Daniel, surnommé Baltassar; oracle véridique et de grande valeur, et dont l'intelligence lui fut donnée en vision. En ces temps-là, moi Daniel, je m'adonnai pendant trois semaines à l'austérité: je ne prenais aucun mets délicat, il n'approcha de ma bouche ni viande ni vin, et nul onguent ne me parfuma, jusqu'au terme de ces trois semaines. L'an trois, le vingt- quatrième jour du premier mois, étant au bord du grand fleuve, le Tigre, je levai les yeux pour regarder, et voici qu'il y avait un homme vêtu de lin fin et portant sur les reins ceinture d'or pur; son corps avait l'apparence de la chrysolithe, son

visage, l'aspect de l'éclair; ses yeux brillaient comme lampes de feu, ses bras et ses jambes avaient l'éclat du bronze poli; pareil à la rumeur d'une foule était le son de sa voix. Je fus seul, moi Daniel, à contempler cette apparition: les hommes qui m'accompagnaient ne la virent pas, mais si grande frayeur les saisit qu'ils s'enfuirent pour se cacher. Je restai seul à contempler cette grandiose apparition; les forces me firent défaut, mon visage changea, défiguré, et je perdis toute vigueur. Alors j'entendis le son de ses paroles, et ce faisant je tombai la face contre terre, frappé de stupeur. Mais voici qu'une main me toucha et me fit me redresser sur mes genoux et sur les paumes de mes mains. Puis il me dit: Daniel, homme de prédilection, sois attentif aux paroles que je vais t'adresser; lève-toi, car me voici, à toi envoyé. Comme il disait cela, je me relevai, tout tremblant. II me dit: Sois sans crainte, Daniel, car dès le premier jour où, pour comprendre, tu as résolu de te mortifier devant le Seigneur ton Dieu, ta prière a été exaucée, et c'est pour cela que je suis venu. Le Prince du royaume de Perse m'a résisté pendant vingt et un jours, mais voici que Michel, l'un des premiers Princes, est venu à mon secours. Je l'ai laissé affronter le Prince du royaume de Perse, et je suis là pour te faire comprendre ce qui doit advenir à ton peuple à la fin des jours, car cette vision concerne encore les jours lointains. Lorsqu'il m'eut parlé de la sorte, je me prosternai à terre sans rien dire; et voici, une semblance de fils d'homme me toucha les lèvres; j'ouvris la bouche pour parler, et je dis à celui qui se tenait devant moi: Seigneur, ta vision m'a rempli d'effroi, et j'ai perdu toute vigueur. Comment ton serviteur pourrait-il parler avec mon seigneur que voici, alors que je suis à bout de forces et qu'il n'est plus de souffle en moi? De nouveau l'apparence humaine me toucha et me réconforta: Ne crains pas, me dit-il, homme de prédilection, paix à toi, sois fort et courageux! Tandis qu'il me parlait, je reprenais vigueur et lui dis: Que parle mon Seigneur, car tu m'as réconforté! Alors il me dit: Sais-tu pourquoi je suis venu à toi? Eh bien, je vais te révéler ce qui est inscrit au Livre de Vérité. Maintenant, je dois retourner au combat contre le Prince des Perses; quand j'en aurai fini, voici que viendra le Prince des Grecs. Personne ne me prête main forte en cela, si ce n'est Michel, votre Prince.

Litie, t. 1

Archistratèges des Puissances spirituelles qui vous tenez sans cesse devant le trône du Seigneur, intercédez auprès de lui pour qu'il fasse don de la paix au monde et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Le chef des Puissances d'en-haut, le prince des armées divines, Michel, nous réunit pour sa fête aujourd'hui, lui qui fait route avec nous chaque jour et nous garde de tout malheur causé par l'ennemi diabolique. Venez donc, amis de la fête et du Christ, cueillons ensemble les fleurs des vertus pour honorer d'un cœur pur la Synaxe de l'Archange dans la paix; car il se tient devant Dieu et, sans cesse chantant le Trois-fois-Saint, il intercède pour le salut de nos âmes.

t. 2

Princes des Puissances spirituelles de l'Etre immatériel, vous qui éclairez le monde en reflétant la gloire du triple Soleil, Archistratèges, vous chantez d'une voix incessante le Trois-fois-Saint; intercédez auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Faisant cercle autour du trône immatériel, Puissances spirituelles, divins Incorporels, pour Dieu, votre Maître, vous chantez de vos lèvres ardentes le Trois-fois-Saint: Saint est le Dieu et Père éternel, saint est le Fort, le Fils coéternel, saint est l'Immortel, l'Esprit consubstantiel, qui est glorifié avec le Père et le Fils.

De leurs lèvres d'incorporels et de leur bouche de purs esprits, les Anges en chœur adressent en l'honneur de ton inaccessible divinité l'hymne incessante, Seigneur, et les serviteurs de ta gloire te louent; avec eux le prince des Puissances d'en-haut, l'archistratège des Anges, Michel, nous invite au festin de ce jour et nous exhorte à chanter pour ta gloire inaccessible le chant suprême, Ami des hommes devant qui sans cesse il intercède pour nos âmes.

t. 4

Archistratèges illuminés par le soleil de la divine clarté, vous éclairez les divisions incorporelles; vêtus de lumière candide, depuis le ciel vous rayonnez sur le monde le vif éclat de l'inaccessible divinité; et de vos lèvres ardentes vous chantez sans cesse l'hymne du Trois-fois-Saint: Saint, saint, saint es-tu, ô notre Dieu, gloire à toi.

t. 6

Tes Anges, ô Christ, avec crainte se tenant devant le Trône de majesté, tes chantres sans cesse illuminés au plus haut des cieux par ton rayonnement et les serviteurs de ta gloire, tes messagers, irradient sur nos âmes ta divine clarté.

Gloire au Père, t. 4

Les Chérubins te chantent de leurs lèvres de feu, en chœur les Archanges te glorifient sans cesse de leur bouche d'incorporels; et l'archistratège des Puissances d'en-haut, Michel, adresse à ta

gloire, Christ notre Dieu, l'hymne de victoire, sans répit; lui-même en ce jour nous introduit dans la joie de la fête et dans la clarté pour entonner et psalmodier comme il se doit, malgré nos lèvres souillées, le cantique du Trois-fois-Saint; car de ta louange, Seigneur, est rempli l'univers et par lui tu accordes au monde la grâce du salut.

Maintenant ...

En ce jour la Mère de Dieu, temple où Dieu se laisse limiter, est présentée au Temple du Seigneur et Zacharie la reçoit; en ce jour exulte le Saint des saints et le chœur des Anges célèbre cette fête mystiquement; avec eux fêtons aussi la solennité de ce jour, comme Gabriel nous écriant: Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, lui qui possède l'abondance du salut.

Apostiches, t. 1

Comme les Anges dans le ciel sur terre célébrons le Dieu qui siège sur son trône de gloire et chantons-lui: Tu es saint, ô Père des cieux, Verbe coéternel et très-saint Esprit.

D'esprits célestes il fit ses Anges, de flammes de feu, ses serviteurs.

Archistratège Michel, témoin oculaire de l'ineffable majesté, toi qui diriges fièrement les esprits célestes et te tiens devant le trône de gloire éblouissant, par tes prières sauve-nous des épreuves et du péril nous qui du fond de notre misère te prions.

Bénis le Seigneur, ô mon âme, Seigneur mon Dieu, tu es si grand.

Archistratège Michel, toi le premier des Anges incorporels, l'initié, le témoin oculaire, le serviteur de la clarté divine qui rayonne en l'au-delà, sauve-nous qui vénérons ta mémoire chaque année et chantons avec foi la Trinité.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 8

Toi le chef conduisant les armées des Anges au combat, délivre de tout péril et de toute affliction, des sombres fautes et de toute maladie ceux qui d'un cœur sincère te prient et te chantent, glorieux archistratège Michel, toi qui vois en incorporel clairement l'Immatériel et resplendis de l'inaccessible clarté du Seigneur de gloire qui par amour pour nous les hommes assuma notre chair en s'incarnant de la Vierge pour sauver l'humanité.

Tropaire, t. 4

Archistratèges des armées célestes, malgré notre indignité nous vous prions de nous protéger par vos prières et nous garder à l'ombre des ailes de votre gloire immatérielle, nous qui nous prosternons devant vous et vous supplions instamment: Délivrez-nous de tout danger, grands Princes des Puissances d'en-haut.

Gloire au Père ... Maintenant ... *Théotokion dominical de même ton, et Congé. Si on célèbre la Vigile, tropaire des Archistratèges, 2 fois, et* Réjouis-toi, *1 fois.*

MATINES

Cathisme I, t. 4

Archistratège des serviteurs incorporels, toi qui te tiens en présence de Dieu, illuminé par le rayonnement de l'au-delà, éclaire et sanctifie les fidèles te chantant, délivre-les de la tyrannie de l'ennemi et demande paisible vie pour le peuple chrétien et pour tout l'univers.

Jamais nous ne cesserons, ô Mère de Dieu, nous tes serviteurs, de chanter dans l'action de grâce et de tout cœur, notre Dame, ton amour en disant: Vierge toute-sainte, empresse-toi de nous sauver des ennemis visibles et invisibles et de tout mal, car tu sauves toujours tes serviteurs de tout danger.

Cathisme II, t. 4

Les Séraphins aux yeux innombrables, les Chérubins, le chœur des Archanges, divins serviteurs, avec les Trônes, les Dominations, les Anges, les Vertus, les Puissances, les Principautés, te supplient, ô Christ, notre Dieu créateur: En ta grande tendresse, malgré ses péchés, ne méprise pas la prière de ton peuple, Seigneur.

Hâte-toi de prendre les devants, ô Christ notre Dieu, avant que nous soyons asservis aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous; ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes!

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous vous magnifions, Anges et Archanges, Trônes, Puissances, Vertus, Principautés, Dominations, Chérubins et Séraphins, qui glorifiez le Seigneur notre Dieu.

Versets 1: Je veux te rendre grâce, Seigneur, de tout mon cœur, en présence des Anges te chanter. 2: D'esprits célestes il fit ses Anges, de flammes de feu, ses serviteurs. 3: Bénissez le Seigneur, tous ses Anges, toutes ses Puissances, bénissez le Seigneur. 4: Prosternez-vous devant lui, tous les Anges du Seigneur. 5: Il campe, l'Ange du Seigneur, autour de ses fidèles qu'il délivre. 6: Bénissez le Seigneur, toutes les Puissances des cieux, serviteurs de sa gloire, instruments de sa volonté. 7: Anges du Seigneur et cieux du Seigneur, bénissez le Seigneur, 8: Louez-le, tous les Anges de Dieu, louez-le, toutes les Puissances des cieux.

Cathisme, t. 8

Chefs de file et dignitaires des armées célestes qui entourent le trône redoutable de la gloire de Dieu, archistratèges Michel et Gabriel, serviteurs du Maître, avec l'ensemble des incorporels, intercédant pour le monde, sans cesse demandez pour nous la rémission de nos péchés, afin que nous trouvions grâce et miséricorde au jour du jugement.

Vierge bénie et comblée de grâce par Dieu, avec les Anges, les Archanges et toutes les Puissances des cieux, implore sans cesse en notre faveur celui qui par amour est devenu ton enfant: fais qu'il nous accorde avant la fin le pardon et la rémission de nos péchés et l'amendement de notre vie, pour que nous soyons dignes de sa miséricorde.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse

Prokimenon, t. 4:

D'esprits célestes il fit ses Anges, de flammes de feu, ses serviteurs. *Verset:* Bénis le Seigneur, ô mon âme, Seigneur mon Dieu, tu es si grand.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. *Evangile et Psaume .50.*

Gloire au Père ... Par les prières des Archanges ...

Maintenant ... Par les prières de la Mère de Dieu. Aie piété de moi, ô Dieu ...

t. 2

Faisant cercle autour du trône immatériel, spirituelles Puissances, divins Incorporels, pour Dieu, votre Maître, vous chantez de vos lèvres ardentes le Trois-fois-Saint: Saint est le Dieu et Père éternel, saint est le Fort, le Fils coéternel, saint est l'Immortel, l'Esprit consubstantiel, qui est glorifié avec le Père et le Fils.

Canon de la Mère de Dieu (celui de l'Octoèque du 8e ton, le 3e canon de l'orthros dominical), puis ces deux canons des Incorporels; le premier est l'œuvre du moine Jean; le second, avec l'acrostiche: Aux Taxiarques des Esprits incorporels, *est l'œuvre du même Jean, mais les théotokia sont de* Clément.

Ode 1, t. 8

« Peuples, chantons pour notre Dieu qui fit merveille en tirant de la servitude Israël, chantons une hymne de victoire en disant: Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Fidèles, chantons tous celle qui dirige les Puissances immatérielles d'en-haut, l'éternelle Trinité, en lui disant: Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu tout-puissant.

A l'origine de tes œuvres, Créateur, tu as mis la nature incorporelle des Anges, pour entourer ton divin trône et te chanter: Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu tout-puissant.

Réjouis-toi, prince des armées célestes, Michel, réjouis-toi, Gabriel, annonciateur de la divine incarnation, vous qui sans cesse vous écriez: Saint, saint, saint es-tu, notre Dieu tout-puissant.

Eve, par sa désobéissance, jadis soumit à la malédiction le genre humain; mais toi, divine Epouse vierge, tu l'as entièrement porté vers la bénédiction, en enfantant le Créateur.

♋

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

Venez, formant un chœur, célébrons par des cantiques les chœurs spirituels des armées incorporelles, acclamons les divins Serviteurs sans cesse intercédant pour notre salut et se réjouissant lorsqu'un de nous se convertit.

Les splendides officiers, les chefs des Anges, leurs prévôts, éveillent en ce jour les Esprits incorporels à la célébration festive de leur mémoire pleine de clarté; avec eux se réjouissent les hommes qui adressent leurs hymnes à la sainte Trinité.

Avec les Anges, mortels, réjouissons-nous en esprit, pleins d'allégresse, car Gabriel une fois encore à présent annonce une bonne nouvelle: l'union des Eglises et la disparition de toute hérésie funeste, au jour où nous fêtons les Archanges divins.

Tu portes, Vierge pure, celui qui, dépassant la nature, fit sa demeure en toi par œuvre de l'Esprit saint, le Verbe du Père, qui en deux natures et volontés demeure, sans changer, une seule personne, dont l'image reçoit nos baisers.

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Ode 3

« Plante ta crainte, Seigneur, dans les cœurs de tes serviteurs et sois un ferme rempart pour tous ceux qui t'invoquent en vérité. »

Seigneur immortel, tu as institué les puissants capables d'accomplir ta sainte volonté, ceux qui sans cesse devant toi se tiennent au plus haut des cieux.

Des Anges qui ont annoncé, ô Christ, ton incarnation et ta sainte résurrection reçois la prière qu'ils t'adressent pour nous.

Tu as donné aux hommes, dans la tendresse de ton cœur, ô Christ, des Anges gardiens assurant le salut de tes serviteurs.

Ineffablement tu as conçu, divine Epouse, le Seigneur et Sauveur qui nous délivre de tout mal lorsqu'en vérité nous invoquons ton secours.

♋

« Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

A nous qui t'acclamons avec foi, archange Michel, tu apparais comme premier des Anges et seconde lumière de la Trinité.

L'éclat de la divine grâce a comblé toute la terre, lorsque fidèlement Gabriel annonça que Dieu allait descendre en un corps.

Illuminez divinement les fidèles célébrant votre mémoire, vous les deux Archanges lumineux, couple immatériel et très-digne de nos chants.

Isaïe a chanté, Vierge pure, ta conception qui dépasse l'entendement; pour être purifié comme lui, je la chante, moi aussi.

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

Cathisme, t. 8

Nous qui désirons célébrer sur terre les chœurs des incorporels, imitons aussi leur inaccessible sainteté en mortifiant tous les membres de notre chair; demandons à ces gardiens invincibles de nous délivrer de toute erreur où l'invisible ennemi peut nous induire, nous qui les chantons pour obtenir miséricorde.

Mère de Dieu, nous te rendons grâce en tout temps, nous magnifions et célébrons par des hymnes ton Enfant, Vierge pleine de grâce, et devant lui nous prosternant, nous crions sans cesse: Sauve- nous dans ton amour et dans ta bonté arrache-nous aux noirs démons, pour qu'au jour des comptes et du terrible jugement nous tes serviteurs, nous n'ayons pas à rougir.

Ode 4

« Tu chevauchas tes Apôtres, Seigneur, et pris leurs rênes dans tes mains; ton équipage devint le salut pour les fidèles chantant: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Tu chevauches tes Anges, Seigneur, et prends leurs rênes dans tes mains; ton équipage, Ami des hommes, est le salut des fidèles sans cesse chantant: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu as couvert les Anges de ton renom et les confins de la terre sont remplis de ta louange divine, pour qu'elle chante avec eux, éternel Ami des hommes: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Pour le salut de ton peuple tu es venu, ô Christ, dans la tendresse de ton cœur; tu convoques tes Puissances amies, et c'est la joie de ta venue pour les fidèles chantant: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Surnaturellement, comme Vierge et Mère, Toute-pure, tu enfantas le Christ, homme et Dieu; c'est à lui que les Anges dans les cieux disent avec crainte: Gloire à ta puissance, Seigneur.

♋

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

De la puissance de Jéricho s'est montré vainqueur, au premier rang, le sublime archistratège Michel, le chef des Anges, qui apparut à Josué jadis combattant; recevant de lui sa force, le serviteur du Seigneur s'est emparé de la citadelle, qu'il a prise d'assaut.

Porteur de la bonne nouvelle d'un enfant s'est montré le chef des Puissances incorporelles jadis, le sublime Gabriel, l'archange vraiment divin qui apparut au prêtre Zacharie; et la Voix du Verbe, saint Jean, a rendu par sa naissance l'usage de la voix à son père.

Les confins de la terre en ce jour exultent d'allégresse en fêtant l'auguste mémoire de tes Archanges, Seigneur: les divins Michel et Gabriel; et l'ensemble des Anges avec eux se réjouit, car le monde est sauvé par leur sainte protection.

Seule, même après l'enfantement, tu conservas, Mère de Dieu, la virginité; seule inépousée, tu allaitas le Verbe du Père, en vérité, lorsqu'il prit notre forme d'esclaves, par œuvre de l'Esprit; honorant son aspect visible, c'est l'image de l'Invisible qu'en lui nous vénérons.

« L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5

« Sur la route où se perdent les âmes sans cesse je m'égare, Seigneur: depuis la nuit de l'ignorance me guidant à la lumière de ta connaissance, conduis-moi sur le sentier de tes divins commandements. »

Portées par un amour irrésistible vers toi, ô Christ, le sommet, la plus haute cime de tous les désirs, les puissances des Anges sans cesse te glorifient.

Ô Christ, par ta grâce, tu as rendu par nature incorruptibles les chantres spirituels de ta majesté, à ton image ayant créé les Anges, Seigneur que nul espace ne contient.

Puisqu'ils sont proches de toi, ô Christ, tu empêches tes Serviteurs de pencher vers le mal; car, étant la source du bien, tu en combles qui t'adore dignement.

Seule Vierge inépousée demeurée pure, immaculée après l'enfantement, fais-nous passer des périls vers ton havre de paix, nous conduisant pour toujours vers le salut.

♋

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

A Balaam le devin refusant de se rendre aux ineffables merveilles de Dieu l'Ange apparu à son ânesse dans le chemin creux fit reproche d'étonnante façon et, montrant l'animal doué de plus de raison, d'une nature à l'autre fit passer l'entendement.

A Pierre captif demeurant en prison l'Ange de Dieu apparut qui le délivra de la main d'Hérode ainsi que des chaînes et de la mort; venez tous, honorons les Archanges divins comme sages gardiens de nos âmes.

Anges et Archanges, Puissances de Dieu, par vos prières incessantes auprès de lui, mettez fin aux guerres, aux divisions, délivrez l'Eglise des hérésies, repoussez les occasions de chute loin de nous, gardez-nous dans le calme et la paix.

En toi, Fils de Dieu, nous reconnaissons l'unique personne en deux natures, deux énergies et volontés, celui qui sans mélange a pris chair d'une femme, lui le Dieu créateur dont nous vénérons, sur les icônes, l'aspect.

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Ode 6

« Seigneur, tu as enfermé Jonas tout seul dans le monstre marin; et moi qui suis enserré dans le filet de l'Ennemi, comme Jonas sauve-moi de la mort. »

Du non-être, Seigneur, par ta parole tu as tiré divinement l'être des puissances immortelles des cieux, que tu rendis semblables à ta divine clarté.

Citoyens incorporels de la divine résidence des cieux, vous êtes les chantres de la louange de Dieu et dignement vous adorez le Créateur.

Les chœurs des Esprits incorporels sans cesse, éternel Fils de Dieu, chantent ta louange et te glorifient comme auteur et créateur de l'univers.

Vierge pure, immaculée, tu méritas de coucher dans tes bras celui qui siège éternellement avec le Père au plus haut des cieux; qu'il nous prenne en grâce, nous qui sommes tes serviteurs!

♋

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Au-dessus de la corruption matérielle élevons avec crainte nos esprits pour honorer, de nos lèvres matérielles, par nos chants les Anges immatériels, ces lumières, ces flammes de feu.

Mettez un terme aux tempêtes des passions, faites cesser avec elles également tous les obstacles rencontrés par la vraie foi, saints Archanges lumineux, archistratèges du triple Soleil.

Chefs des Anges incorporels, de toute hérésie, comme Archanges de Dieu, sauvez-nous, grâce au crédit que vous possédez auprès de lui, archistratèges Michel et Gabriel.

Librement, ô Christ, tu acceptas de t'incarner dans le sein virginal, toi le Dieu incorporel, et de porter, en homme, notre chair, toi dont nous vénérons, sur tes images, l'aspect.

« Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu. »

Kondakion, t. 2

Archistratèges de Dieu, serviteurs de sa gloire, guides des mortels et chefs des Anges, obtenez-nous ce qui est utile à nos âmes et la grâce du salut.

Ikos

Immortel Ami des hommes, dans l'Ecriture tu as dit que la multitude des Anges se réjouit dans le ciel pour un seul homme qui éprouve du repentir; c'est pourquoi, seul Seigneur sans péché, toi qui sondes les cœurs, du fond de notre misère nous osons chaque jour supplier ta bonté de nous prendre en pitié, nous accordant malgré notre indignité la componction et le pardon, car les archistratèges des Anges intercèdent pour nous, demandant ce qui est utile à nos âmes et la grâce du salut.

Synaxaire

Le 8 Novembre, Synaxe des archistratèges Michel et Gabriel, et des autres Puissances célestes et incorporelles.

J'aurais voulu, Michel, te chanter dignement une hymne incorporelle, pour ton agrément. C'est le huitième jour qui seul peut sans conteste glorifier les Taxiarques de l'armée céleste.

Pour la Synaxe des neuf chœurs formés par les Séraphins, les Chérubins, les Trônes, les Dominations, les Vertus, les Puissances, les Principautés, les Archanges et les Anges:

Quel produit des neuf mois chanterait les louanges dont puissent tirer gloire les neuf chœurs des Anges?

Par la protection de tes saints Anges, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Les myriades d'Anges incapables de fixer leurs regards sur la face de celui qu'elles entourent constamment pour le servir, chantent: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

La nature immatérielle de tes Anges, Dieu d'amour, tu l'as rendue lumineuse et l'as comblée de ton ineffable clarté; sans cesse ils chantent: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Par ton Verbe hypostasié ayant créé la multitude des Anges, puis l'ayant sanctifiée par ton Esprit divin, tu lui appris, Seigneur, à chanter comme Dieu la Trinité dans les siècles.

Concevant trois hypostases, nous glorifions la nature illimitée du Père, du Fils et de l'Esprit, nous écriant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

♋

« Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Avec les chœurs des Anges venez, tous les hommes, battons des mains, célébrant en leur mémoire l'auguste jour des Archanges du Christ, nous écriant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Abraham qui-a-vu-Dieu et Lot jadis ont accueilli des Anges sous leur toit; aussi partagent-ils leur sort et s'écrient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Des Anges ont apparu à Manoé ainsi qu'au sage Tobie en juste récompense des épreuves de leur vie; et l'Ange apparu aux Jeunes Gens éteignit jadis la fournaise de feu.

Suivant les Pères, nous confessons que tu as reçu de la Vierge, sans changement, ô Jésus, notre entière humanité, pour être en deux natures une seule personne dont nous vénérons avec foi, sur nos icônes, l'aspect.

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Ode 8

« Celui qui sur la montagne sainte fut glorifié et pour Moïse révéla dans le buisson ardent le mystère de la Mère toujours-vierge, c'est le Seigneur, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Imitons la vie des Anges, sur les ailes de l'esprit montons vers la hauteur et chantons avec les chœurs immatériels, louant le Seigneur et l'exaltant dans tous les siècles.

Membres du chœur céleste, veillant sur le trône de gloire, sans cesse tournés vers Dieu, les Anges le chantent et l'exaltent dans tous les siècles.

Celle qui prend les vents pour Messagers et, pour la servir sans cesse dans les hauteurs, les flammes du feu immatériel, c'est la Trinité: nous prosternant devant elle, glorifions-la dans tous les siècles.

Celui qu'avec crainte dans le ciel entourent des myriades d'Anges et d'Archanges, tu fus digne de le porter dans tes bras; Mère de Dieu, intercède auprès de lui pour qu'il sauve ceux qui dans les siècles te glorifient.

♋

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Le chef des Anges, c'est l'archange Michel, mais avec lui est glorifié brillamment le messager de la grâce, Gabriel, celui qui demanda pour Dieu le consentement de la Vierge, l'archistratège des Incorporels, qui annonce l'allégresse aux fidèles s'écriant: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ayant vu les chœurs des Anges dans la variété de leurs formes, Ezéchiel en donnait déjà la description; parmi eux se tenaient les Séraphins aux six ailes et faisaient cercle les Chérubins aux yeux innombrables; avec eux, il vit les Archanges lumineux, qui glorifiaient le Christ dans tous les siècles.

Révélant, Seigneur, ta venue redoutable lors de ta seconde descente. parmi nous, Daniel a prophétisé: Des trônes furent placés et l'Ancien se mit à siéger; puis il introduit des myriades d'Anges se tenant devant lui avec crainte et de leurs voix incessantes chantant pour la Trinité dans tous les siècles.

Le Verbe consubstantiel au Père et à l'Esprit, en naissant de la Vierge, a bien voulu se montrer aussi de même nature que nous sans mêler pour autant les uns aux autres les éléments de cette merveilleuse union, puisqu'il s'y montre, sans division ni changement, en deux natures une seule personne dont nous vénérons, sur son image, le fidèle portrait.

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Ode 9

« Tu dépassas notre nature limitée en concevant le Seigneur, ton Créateur, et pour le monde tu devins la porte du salut; c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, en nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

Toi qui as uni aux êtres célestes ceux de la terre ineffablement pour que les Anges et les hommes puissent former une seule Assemblée, sans cesse, ô Christ, nous te magnifions.

Anges et Archanges, Trônes, Vertus, Principautés, Puissances et Dominations, Chérubins et Séraphins, intercédez pour le monde avec la Mère de Dieu.

En protecteurs universels, Michel et Gabriel, assistez ceux qui vénèrent votre mémoire festive de tout cœur et fidèlement vous chantent pour être sauvés de toutes sortes de malheurs.

Tu as reçu le Verbe incorporel lorsqu'il voulut recréer ma nature; tu l'as enfanté, ô Vierge, dans la chair; c'est pourquoi, divine Mère, sans cesse nous te magnifions.

♋

« Hautement nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu: par toi nous avons trouvé le salut; ô Vierge immaculée, avec les chœurs des Anges nous te magnifions. »

Vous combattez au premier rang pour sauver les malades, les navigateurs et tous ceux qui se trouvent en difficulté, princes des Anges, Michel et Gabriel.

Toi qui exultes avec les chœurs des Puissances et des Trônes, stratège des Anges, Gabriel, initié jadis au mystère divin, intercède pour nous auprès du Sauveur.

Vous les gardiens du monde, les protecteurs de l'Eglise, les chefs des Puissances d'en-haut, intercédez pour nous en présence du Sauveur.

Nous te glorifions d'un même chœur, divine Mère qui nous délivres des passions et des périls et qui exauces nos prières lorsqu'il s'agit de notre bien.

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent: Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu. »

Exapostilaire (t. 3)

Le Dieu créateur a fait de toi, Archistratège divin, le chef, le défenseur, la providence du genre humain et t'a couvert d'ineffable gloire pour chanter sans cesse l'hymne de victoire à la louange du Seigneur trois fois saint.

Eclairé par l'ineffable splendeur qui surpasse toute lumière en la divine Trinité, tu parcours, tel un éclair, l'entière création, archange Michel au clair aspect, pour accomplir ce que t'ordonne le Seigneur, toi qui défends, gardes et protèges les fidèles qui te chantent avec joie.

t. 2

Illustre Michel, archistratège divin, Dieu t'a mis à la tête des Vertus, des Trônes, des Archanges, des Dominations, des Anges, des Puissances, des Principautés; toi qui es proche du trône de Dieu, garde, protège, défends et sauve tous les fidèles te glorifiant comme l'intercesseur par qui le monde est secouru.

Vierge pure et toute-digne de nos chants, tu es plus vénérable que les illustres Chérubins, sans conteste plus glorieuse que les redoutables Séraphins et tu surpasses tous les Anges en sainteté, ô Mère de Dieu, car tu as enfanté le Créateur de l'univers d'ineffable et corporelle façon: demande-lui d'accorder à tes fidèles le pardon de leurs péchés.

Laudes, t. 1

Comme chef des armées célestes, comme puissant protecteur des hommes sur terre, leur libérateur et gardien, nous te chantons avec foi, archistratège Michel, te suppliant de nous délivrer de tout mal. *(2 fois)*

Le chef des Puissances d'en-haut invite en ce jour les chœurs des mortels à célébrer avec les Anges la joyeuse festivité de leur Synaxe divine en chantant une hymne au Dieu trois fois saint.

Les fidèles se réfugiant à l'ombre de tes ailes, pur esprit, archange Michel, protège-les, garde-les tout au long de leur vie; assiste également, à l'heure de la mort, chacun de nous et dans ta bienveillance prête-nous ton secours.

Gloire au Père, t. 5

De tout lieu que protège ta grâce, archange Michel, la puissance du Diable est chassée: car Lucifer, après sa chute, ne supporte plus ta clarté; aussi nous te prions d'éteindre les traits enflammés qu'il lance contre nous, archange Michel très-digne de nos chants, et de nous sauver de ses pièges par ta sainte médiation.

Maintenant ...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, nous les fidèles, et te glorifions comme il se doit, inébranlable cité, indestructible rempart, protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.

9 NOVEMBRE

Mémoire des saints martyrs Onésiphore et Porphyre; et de notre vénérable Mère Matrone.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Athlète bienheureux, tu confessas le Christ notre Dieu, martyr Onésiphore, en luttant de toutes tes forces au tribunal des impies; couvert de plaies par les coups, tu supportas également sur tout ton corps les brûlures du feu; c'est pourquoi le Prince de vie de sa main vivifiante, t'a remis la couronne des vainqueurs.

Athlète Porphyre, saint martyr, par la grâce et la puissance de l'Esprit, tu as baigné dans la pourpre de ton sang le manteau que tu portes pour régner, dans l'éclat de ta splendeur, avec le seul qui règne dans les siècles, notre Dieu; sans cesse implore-le, supplie-le avec instance pour notre salut.

Martyrs qui méritez l'admiration et pour la Vie de l'univers avez souffert saintement votre mort, on vous étendit sur les braises ardentes, tout joyeux, puis, traînés par des chevaux, vous avez trouvé votre terme auprès de Dieu; aussi nous vous glorifions tous les deux, vous qui priez sans cesse pour nous, et vous disons bienheureux.

t. 4

En amie de la sagesse, tu soumis les élans de la chair, Matrone, grâce aux peines du combat, et tu suivis le Christ en demeurant parmi de pieux ascètes pour étouffer la flamme brûlante des passions sous les divines pluies de tes larmes et allumer ton amour ardent du Créateur.

C'est un sanctuaire de méditation que pour le salut de beaucoup tu érigeas, toi qui étais un temple de l'Esprit, grâce à la pureté de ton âme, et tu menas vers les pénibles efforts de l'ascèse les

combattants, ce peuple de sauvés que tu présentas en offrande au Seigneur; avec eux nous te glorifions dans la foi.

Les jeunes filles ont chéri le Seigneur, leur époux, obéissant aux instructions que tu donnais, et sans égard pour la faiblesse de leur chair dominèrent les passions, dans le zèle de leur esprit, pour entrer, Matrone, avec toi dans la demeure céleste de l'Epoux et connaître l'allégresse en tout temps.

Gloire au Père ... Maintenant ... *Théotokion*

Toi dont le sein put contenir le Dieu que nul espace ne contient et qui, par amour des hommes, se fit homme comme nous, prenant de toi notre condition humaine pour la diviniser manifestement, Toute-sainte, ne méprise pas mon affliction, mais fais-moi grâce bien vite et sauve-moi, me délivrant de l'action perverse de l'Ennemi.

Stavrothéotokion

Seigneur, en te voyant cloué sur la croix, la Vierge, ta Mère, fut frappée de stupeur: Quelle vision, dit-elle, ô mon Fils bien-aimé! Est-ce là ce que t'offre en retour ce peuple ingrat que tu avais comblé de tant de bienfaits et qui s'est détourné de ta Loi au lieu de chanter: Gloire à ton ineffable condescendance, Seigneur?

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

t. 8

En toi, vénérable Mère, la divine Image se reflète exactement: afin de lui ressembler, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ; et par ta vie tu nous apprends à mépriser la chair, qui passe et disparaît, pour s'occuper plutôt de l'âme, qui vit jusqu'en la mort et par-delà; c'est ainsi que ton esprit se réjouit, sainte Matrone, avec les Anges dans le ciel.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque et ces deux canons des Saints: celui des Martyrs (t. 4), avec l'acrostiche: Bienheureux, qui te loue y trouve son profit. Joseph; *celui de la Vénérable (t. 8), avec l'acrostiche:* Je chante de grand cœur la gloire de Matrone. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens, tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Porteur d'un profit divin pour les fidèles qui t'acclament, Bienheureux, le jour de ta mémoire est arrivé, où nous te prions: souviens-toi de nous.

Dans la confiance qui remplissait, Bienheureux, ton noble cœur, tu n'as pas tenu compte de l'ordre insensé, mais dans l'allégresse tu combattis.

Fortifié par la puissance du ciel, Onésiphore, tu as marché vers les terribles châtiments et gagné la guerre contre les forces de l'Ennemi.

Tu as arrêté la tyrannie de la mort, Vierge inépousée, en enfantant pour le monde la vie immortelle, le Christ notre rédempteur.

t. 8

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire. »

Toi qui es unie pour toujours aux Puissances des cieux, divinisée par ta communion avec Dieu, sauve par tes prières les fidèles te vénérant.

Tout entière enflammée d'amour divin, tu as éteint sous les pluies de la tempérance cette flamme funeste aux âmes, le feu des passions.

Tu fus pour ton Maître un vase d'élection, Matrone, car tu avais purifié par l'ascèse ton cœur des passions charnelles.

Vierge pure qui pour le monde enfantas le salut divin, son rappel au Paradis, sauve par tes prières les fidèles qui accourent vers toi.

Ode 3, t. 4

« L'arc des puissants s'est affaibli, les faibles acquièrent la vigueur; et voilà pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Sur le stade confessant le Verbe égal au Père et à l'Esprit, les Martyrs ont vaillamment résisté au déluge des tourments.

Les pieds solidement fixés sur la pierre de la confession et de la foi, martyr Onésiphore, tu n'as pas branlé sous les coups que t'infligèrent les impies.

De toute ton âme captivé par le Christ que tu aimais, bienheureux Martyr, sous les coups tu fus insensible à la douleur.

Toute-pure, veuille me sauver, car celui qui par divine volonté fait tourner le monde, le Verbe Dieu, tu lui donnas corps, d'inexplicable façon.

t. 8

« Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Ayant fendu grâce au bâton de la foi l'océan des passions, tu frayas le droit chemin pour les âmes à la recherche de Dieu.

Le joyau des Moniales, c'est bien toi, Vénérable qui des saints Moines as possédé la vie sans reproche et la pureté exemplaire.

La mortification des voluptés funestes, glorieuse Matrone, tu l'as revêtue et par ta sainte vie tu dépouillas l'Ennemi.

En ton sein le Créateur s'est uni à la chair, Vierge pure, en demeurant ce qu'il était, afin de combler tous les hommes de ses biens.

Cathisme, t. 1

Enflammés que vous étiez par le feu de l'amour divin, vous n'avez pas brûlé au contact du feu matériel, Bienheureux, mais avez consumé l'erreur et, lorsqu'on vous traîna sans pitié, Athlètes victorieux, vous avez trouvé la gloire éternelle en atteignant la borne des cieux.

Gloire au Père, t. 8

Avec un courage mâle ayant ignoré les pièges de l'ennemi, tu courus joyeuse vers la vie véritable qui se trouve en l'esprit; ayant accompli ta course sans dévier, tu as reçu du Christ la grâce de l'Esprit; c'est pourquoi tu répands aussi des fleuves de guérisons sur les fidèles glorifiant avec amour ton souvenir, fierté des Moniales, toute-digne de nos chants. Vénérable Matrone, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Maintenant ... *Théotokion*

Comme l'obole de la Veuve de jadis je t'offre, ô Vierge, la louange qui t'est due et l'action de grâces pour tes bienfaits, car tu es mon secours et ma protection, sans cesse tu me délivres des tentations et de toute adversité; comme du milieu de la fournaise de feu tu me sauves de mes oppresseurs, et de tout cœur je te crie: Mère de Dieu, viens à mon aide et intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur, Dieu de toute bonté, longanime Seigneur! Disons donc à la Vierge, dans notre foi: Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, pour que reçoivent les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils la rémission de leurs péchés.

Ode 4, t. 4

«Tu es monté sur la croix par amour pour ton image, Sauveur; les nations païennes ont disparu, Ami des hommes, devant toi, car tu es ma force et mon chant. »

Par la lumière que tes peines firent resplendir, Onésiphore, saint martyr, le divin Porphyre, lui aussi, fut entraîné de tout cœur à s'unir à tes souffrances pour la foi.

Ensemble, les soldats du Christ, dans la ferveur et l'allégresse de l'Esprit, furent poussés par les tyrans qui sur les charbons ardents les étendirent tous les deux.

Victorieux Athlètes, en sacrifice pur, en parfaites hosties, dans l'allégresse vous vous êtes offerts au Maître de l'univers; c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Les paroles trompeuses qu'on t'adressait ne purent nullement t'égarer, bienheureux Porphyre, toi qui avais si sagement consacré ton être au Seigneur.

Vierge tout-immaculée, tu as enfanté le Verbe Dieu, lorsqu'il a bien voulu, dans la tendresse de son cœur, ressembler aux hommes en s'incarnant.

t. 8

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité. »

Sous la pluie de tes larmes tu arrosas, Bienheureuse, ton cœur et par grâce divine fis pousser au centuple l'épi des vertus.

Ayant appuyé sur le Christ les fondements de ton esprit, admirable Mère, tu es demeurée inébranlable sous les coups des démons funestes.

En ta force d'âme ayant quitté ton époux et les troubles de la vie, tu as chéri le joug du Christ et suivi pas à pas le Seigneur.

Dieu s'anéantit dans ton sein, Vierge pure, sans abandonner les cieux, et l'Incommensurable se laisse mesurer pour effacer mes immenses péchés.

Ode 5, t. 4

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Les inébranlables tours de l'Eglise du Christ, dans la force de l'Esprit, ont résisté aux leviers des tourments.

Vous avez broyé les effigies des divinités souillées de sang et vous êtes montrés, saints Martyrs, les images de la vaillance et de la foi.

Vous avez revêtu divinement l'uniforme des vrais soldats en repoussant les tyrans éphémères et dans l'allégresse avez lutté pour la foi.

Dans les limites de ta chair, ô Vierge, a demeuré l'Infini qui t'a rendue plus vaste que les cieux; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse.

t. 8

« En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions: Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Tu couvris de confusion le perfide ennemi, Matrone, en revêtant l'angélique et saint habit.

En échange de ceux qui passent, tu obtins les biens qui demeurent et délaissas ton mari pour l'Epoux immortel, l'illuminateur de nos âmes.

En offrant au Seigneur ta prière de toute la nuit, tu as endormi, Matrone, les voluptés corporelles.

Toi qui as enfanté le Maître des vivants et des morts, Vierge tout-immaculée, mortifie mes passions charnelles.

Ode 6, t. 4

« J'ai sombré au plus profond de l'océan et je fus englouti sous la houle de mes nombreux péchés, mais toi, ô Dieu d'amour, à la fosse tu arraches ma vie. »

Onésiphore, saint martyr, ayant supporté les peines des tourments, tu achevas ta course de témoin et, devenu vainqueur, tu reçus la récompense des cieux.

Unis l'un à l'autre par le lien de la foi, en vaillants athlètes, vous avez souffert d'être liés et tramés, tous les deux, jusqu'à la destruction de votre corps, pour vous unir au Seigneur.

Liés à des chevaux et violemment tramés selon la cruelle décision de celui qui les jugea, les Témoins illustres du Seigneur furent dignes d'arriver au terme divin.

Hors des lois de la nature tu conçois, ô Vierge, le Législateur recréant notre nature brisée; et moi qui suis broyé par mes péchés, supplie-le de me sauver.

t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie avec Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

Fauvette au beau ramage faisant retentir dans le bois de l'ascèse ton agréable gazouillis, tu as entraîné comme oisillons spirituels de saintes femmes dans ta volée pour échapper, Matrone, en l'Esprit aux filets de l'hostile oiseleur.

Ayant, par amour de la sagesse, maîtrisé la chair et dompté les passions et pour le Christ ayant paré ton âme de splendides attraits, tu manifestas le charme de ta beauté, vénérable Matrone, sage-en-Dieu.

Sur terre tu désiras la vie des Anges, dans l'incessante louange de celui qui de la Vierge sainte s'incarna par amour suprême pour nous et fortifia la nature des femmes contre les ruses de l'Ennemi.

La nature humaine fut asservie au péché; mais toi, divine Mère, tu l'as sauvée de la funeste servitude en enfantant le Maître de l'univers, celui qui nous a révélé, Vierge toute-pure, les accès de la vie.

Kondakia, t. 2

Les Martyrs qui ont mené tous les deux le plus ferme des combats ont rasé au sol l'arrogance de l'ennemi, éclairés qu'en leur gloire ils étaient par la grâce de la Triade incréée; eux-mêmes, avec les Anges désormais auprès d'elle sans cesse ils intercèdent pour nous tous.

Dans les jeûnes ayant fait fondre ton corps, au milieu des hommes tu demeuras, Matrone, et consacrée à l'oraison, tu servis ton Maître divinement; pour lui, dans le total renoncement, vénérable Mère, tu menas sainte vie.

Ikos

Ô Christ, ouvre ma bouche, en ton amour, pour que je chante la Vénérable et dise ses combats: la façon dont elle quitta son mari et ses biens par seul amour de toi, son Epoux, considérant comme corruptibles toutes les choses d'ici-bas, puis, imprimant en elle le signe de la vivifiante Croix, renversa la folle audace des démons et les fit disparaître en menant sainte vie.

Synaxaire

9 Novembre, mémoire des saints martyrs Onésiphore et Porphyre.

Onésiphore avec son écuyer Porphyre, traîné par les chevaux, parvient à déconfire l'adversaire et, le neuf, dans leur course vers Dieu, ils atteignent ensemble la borne des cieux.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Mère Matrone.

Par sa vie en ce monde, l'illustre Matrone en l'autre a mérité l'immortelle couronne.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« A Babylone jadis les enfants d'Abraham foulèrent la fournaise de feu, en leurs hymnes s'écriant joyeusement: Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Révélant les nobles sentiments de ton âme bien née, en présence des tyrans, Onésiphore, saint martyr, tu confessas le Dieu incarné.

Chérissant l'éternelle et divine liberté, avec ton maître tu combattis en docile serviteur, bienheureux Porphyre, et désormais tu exultes avec lui dans le ciel.

Sous les flots de votre sang ayant éteint, Bienheureux, la haute flamme des sans-Dieu, vous vous êtes écriés: Dieu de nos Pères, tu es béni.

Pour être dignes, saints Martyrs, de l'immortelle gloire des bienheureux, vous vous êtes soumis à la bienheureuse mort, astres resplendissants du Soleil sans déclin.

De tes entrailles, Vierge immaculée, tu enfantas le Verbe incarné qui a bien voulu diviniser les hommes lui chantant: Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Colombe de toute beauté, tu gardas la chasteté pour Dieu, toi qui, devenue stérile en passions, t'enrichis d'une multitude d'enfants, Bienheureuse, sauvés grâce à toi.

Vénérable Matrone, ayant quitté le monde et tout son contenu dans ta confiance en Dieu, tu as reçu l'héritage surnaturel, toi qui es un véritable ornement pour les Moniales.

Faisant cesser la malédiction pour Eve, tu as conçu d'inexprimable façon et mis au monde le Dieu de l'univers, ô Vierge qui as ineffablement enfanté le salut pour les hommes.

Ode 8, t. 4

« Le Christ notre Dieu, qui fut cloué sur cette croix dont il fit pour nous un instrument de salut, jeunes gens, exaltez-le dans les siècles. »

Ayant livré vos membres aux déchirements, vous avez déchiré le cœur insensé de l'ennemi, sans que votre esprit fût ébranlé, porteurs de couronne au grand renom.

Saints Martyrs, par votre sang le feu de l'ignorance fut éteint, mais le cœur et l'âme des croyants, irrigués par lui, ont fait croître la connaissance de Dieu.

Vous avez franchi, sous la conduite du Christ, la houle des terribles châtiments pour aborder, en l'immortalité, au port divin du royaume des cieux.

Comme braises allumées au feu du Paraclet, les Martyrs ont consumé l'erreur de l'ennemi et sur le monde ont répandu leur clarté.

Ô Vierge, comme rose choisie t'ayant trouvée dans le val de cette vie, le Verbe de Dieu s'est épris de ta beauté et son incarnation remplit la terre de parfum.

t. 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Ayant paré ton âme de piété, vénérable Matrone, tu menas vers le Christ un divin chœur de vierges qui chantaient: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Par grâce divine, les pluies de tes efforts ont asséché les eaux boueuses des passions et sans cesse elles abreuvent les cœurs des fidèles accourant près de toi; c'est pourquoi nous te vénérons dans tous les siècles.

Ayant pris pour armure la tempérance, tu ne fus pas blessée par l'aiguillon du plaisir, tandis que tu vivais au milieu des hommes; et celui dont Eve reçut jadis un coup mortel, bienheureuse Matrone, tu l'as meurtri avec l'épieu de chasteté.

Voici, comme l'annonçait Isaïe en l'Esprit, la Vierge a porté dans le sein celui qui nous délivre du sein de l'Hadès, nous qui chantons: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions. »

Fortifiés par la puissance du Christ, les piliers de la foi, ces nobles diamants, furent capables de renverser avec leur corps les ennemis incorporels et se réjouissent désormais dans le ciel avec tous les Martyrs.

Pour le Verbe, comme un char sacré, vous fûtes attelés aux chevaux, divins Martyrs, et dans la joie vous avez atteint la borne des cieux, puis reçu la récompense des vainqueurs; c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

L'illustre bourg des Pankéaniens possède maintenant vos corps; vous êtes leurs divins protecteurs, les médecins guérissant de leurs infirmités les âmes et les corps des fidèles qui s'approchent de vous.

Généreux et victorieux martyrs Onésiphore et Porphyre, tous les deux, vous qu'illumine sa clarté, priez la sainte Trinité d'accorder à qui vous chante la paix, la délivrance de tout mal.

Porteur de toute mon humanité, comme un époux s'est avancé, au sortir de tes entrailles, le Seigneur et tu as nourri de ton lait le nourricier de l'entière création, Vierge toute-pure et bénie.

t. 8

« Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions. »

Divine colombe aux ailes dorées, glorieuse Matrone, par l'éclat des vertus, légère, tu t'es envolée; maintenant tu reposes parmi les Justes et les Saints, dans l'éternelle allégresse et l'inexprimable joie.

Chérissant le Soleil sans déclin qui s'est levé d'une femme en son amour compatissant, tu suivis aisément le chemin brûlant et malaisé, celui de l'ascèse, où tu consumas les démons et fis disparaître les passions charnelles.

Ta sainte mémoire s'est levée sur nous, plus brillante que soleil, pour éclairer, vénérable Mère, nos cœurs et nos pensées; grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ, souviens-toi de nous qui la célébrons en ce jour.

Vierge qui portas dans tes bras celui qui porte l'univers par l'effet de son vouloir, que ta médiation me sauve de la main de l'ennemi! A ta lumière illumine mon cœur, éloigne de moi les passions qui m'assaillent impudemment.

Exapostilaire (t. 3)

Vénérons les Martyrs qui ont brillé par leur combat, éclairant de leur splendide témoignage l'univers: l'illustre Onésiphore et Porphyre avec lui; car ils intercèdent pour nous les fidèles qui célébrons avec amour leur souvenir.

Au-dessus des possessions terrestres ayant élevé ton esprit, vénérable Mère, tu as suivi sans retour le chemin des commandements du Sauveur; c'est pourquoi nous te prions d'intercéder pour nous tous.

Ô Vierge, de leur sainte voix les divins Prophètes ont prédit que tu serais la Mère de Dieu; le sachant, nous te glorifions, nous les fidèles, avec amour.

Apostiches de l'Octoèque. Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

10 NOVEMBRE

Mémoire des saints apôtres Olympas, Rhodion, Sosipatros, Tertius, Eraste et Quartus; et du saint martyr Oreste.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Apôtres ayant parcouru sur vos ailes d'aigles le monde entier, à la pure foi vous avez attiré ceux qu'avait pris l'imposteur dans ses filets. Aussi intercédez pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Par des cantiques vénérons Tertius, Sosipatros, Olympas et Rhodion, ainsi qu'Eraste et Quartus avec eux: ils glorifient le Christ notre Dieu, intercédant pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Vers le Christ notre Dieu vous avez conduit, Bienheureux, les nations rachetées par le sang de celui qui a voulu naître sur terre et mourir sur la croix; intercédez auprès de lui pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

♋

Oreste bienheureux, revêtu de la pourpre de ton sang et couronné du diadème des vainqueurs, tu es présent devant le Christ immortel; intercède auprès de lui pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Au feu de tes combats tu consumas l'erreur et sous les flots de ton sang tu fis sombrer toutes les intrigues de l'ennemi, mais irriguas les cœurs des fidèles pour faire croître la foi; intercède à présent pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Comme l'aurore tu as surgi, éclairant la terre entière du reflet de tes combats, Oreste, splendide gloire des Martyrs, chassant par grâce les ténèbres des sans-Dieu; intercède à présent pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Gloire au Père ... Maintenant ... *Théotokion*

Vierge pure, réjouis-toi, merveilleuse nouvelle, arbre saint planté par Dieu au jardin du Paradis, réjouis-toi, qui mets en fuite les funestes démons; réjouis-toi, glaive à double tranchant qui décapites l'ennemi par ton merveilleux enfantement, pour nous rappeler de notre exil auprès de Dieu, Vierge toute-sainte, immaculée.

Stavrothéotokion

La Brebis vierge, la Souveraine immaculée, voyant sur la croix son Agneau sans forme et sans grâce, s'écria dans ses larmes: Hélas! ô mon Fils, où est passée ta beauté, où est ta belle apparence, doux Enfant, et ton charme resplendissant, ô mon Fils bien-aimé?

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 3

Saints Apôtres du Seigneur, intercédez auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces canons des Saints: celui des Apôtres (t. 1), avec l'acrostiche: Je vous chante bien haut, Disciples théophores. Joseph; *celui du Martyr (t. 2), avec l'acrostiche:* Je louerai tes combats, Oreste, saint martyr.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, s'est couverte de gloire, car, ô Seigneur immortel, grâce à ta puissance, elle a broyé les ennemis en ouvrant pour Israël une voie nouvelle au profond de la mer. »

Disciples de notre Dieu qui par amour s'est incarné, suppliez-le d'accorder la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant votre mémoire, Bienheureux.

Comme des miroirs lumineux capables de capter l'effusion de la divine clarté, à tout fidèle vous avez transmis la lumière bienfaisante du salut, bienheureux Apôtres ayant vu le Seigneur.

Puisant aux sources de splendeur, sur le monde firent luire la clarté les apôtres Olympas, Rhodion, Sosipatros, Tertius, Eraste et Quartus; fidèles, disons-les bienheureux.

Ô Vierge, dans ton sein tu as restauré le genre humain, car celui que tu as enfanté, le Verbe du Père, est devenu porteur de notre chair mortelle afin de nous montrer le chemin de l'immortalité.

t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Toi que sans cesse illumine, Bienheureux, la divine splendeur, éclaire aussi l'esprit de qui vénère ta lumineuse festivité et chasse au loin les ténèbres du mal.

Enflammé par l'amour divin du Christ, tu es devenu, excellent Martyr, capable d'incendier le bois des idoles si facile à consumer.

Oreste, victorieux martyr, par ta patiente fermeté tu as mis au pilori les impies te contraignant à vénérer l'œuvre de mains humaines, les idoles sans vie.

Je t'implore, Vierge immaculée, tabernacle très-pur de notre Dieu: mon cœur souillé par les voluptés impures, purifie-le par ta divine médiation.

Ode 3, t. 1

« Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, lui étant devenu semblable dans ta compassion, revêts-moi de la force d'en-haut, pour que je chante devant toi: Saint est le temple spirituel de ta gloire immaculée, Seigneur ami des hommes. »

Apôtres ayant produit au jour la parole, comme un chandelier spirituel, par obéissance à Dieu vous avez parcouru l'entière création pour en chasser l'obscurité; et ceux que la nuit de l'ignorance avait asservis sont devenus fils de lumière, par grâce de Dieu.

Le son de vos paroles a retenti, selon la prophétie, par toute la terre pour son salut et le renom de vos œuvres a parcouru brillamment le monde entier, si bien que les âmes furent transformées, divins prédicateurs, saints Apôtres du Seigneur.

Habitant vos âmes, l'Esprit saint, sages Apôtres, vous a rendus tout à fait semblables à Dieu; parcourant le monde entier, par divine grâce vous avez détruit les temples des idoles pour édifier les Eglises de Dieu.

Le Fils unique du Père, engendré sans mère tout d'abord, sans père est né de toi; le sachant, nous confessons que tu es la Mère de Dieu ayant conçu sans passion et demeurée vierge ineffablement, divine Epouse, ô Marie.

t. 2

« Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant: Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur. »

Fortifié par la puissance du Paraclet, devant l'inique juge tu comparus, Bienheureux, et le couvris de confusion grâce au pouvoir de tes paroles, car tu disais: Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Ta parole qu'illuminait ta vie et ta vie qui tirait de ta parole son éclat conduisirent un grand nombre à la lumière de la foi, pour chanter avec eux, Martyr aux multiples combats: Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

L'orgueil insensé de l'impie, par ton courage et ta patience tu le brisas, illustre et victorieux Martyr, et vers Dieu tu t'élevas en lui chantant: Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Divine Mère, tu as conçu en ton sein ton Créateur, le Seigneur de l'univers, et l'enfantas ineffablement lorsqu'il eut pris chair; c'est pourquoi nous te chantons: Notre Dame, tu es la seule immaculée.

Cathisme, t. 1

Eraste, Olympas et Tertius, Rhodion, Sosipatros et Quartus, nous vénérons d'un même chœur votre souvenir et vous disons: Serviteurs du Verbe, hérauts de Dieu, de la peine éternelle délivrez nos âmes par vos prières.

Gloire au Père, t. 4

De tes membres supportant l'ablation ainsi que le terrible châtiment par le feu, tu luttas en martyr, Bienheureux, et te procuras la couronne d'immortalité auprès du trône de la sainte Trinité: supplie-la de sauver de tout mal les fidèles qui te chantent, Oreste, saint martyr .

Maintenant ... *Théotokion*

Qui pourrait dire la multitude de mes pensées impures, les inconvenances dont foisonne mon esprit, et les assauts des ennemis incorporels contre moi, leurs maléfices, qui pourrait les dénombrer? Mais toi, Vierge tout-immaculée, accorde-moi, dans ta bonté, par tes prières la délivrance de tout mal.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, Verbe né du Père intemporel, te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant: Hélas, ô mon Fils bien-aimé, pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel? Longanime Seigneur, gloire à toi.

Ode 4, t. 1

«Montagne ombragée par la grâce de Dieu, Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. De toi, a-t-il prédit, sortira le Saint d'Israël pour notre salut et notre restauration. »

Soutiens de qui jadis manquait d'appui, par vos enseignements reçus de Dieu vous avez ébranlé totalement les forteresses de l'ennemi, causant ainsi leur destruction, divins Apôtres du Sauveur.

A haute voix ayant prêché le Christ en ses hauts faits et grandement illuminé la petitesse des mortels, divins Apôtres, vous leur avez rendu par tant de grâces leur lumineuse perfection.

Par des cantiques divins louons, fidèles, magnifions Olympas et Rhodion qui ont mené à bonne fin avec l'apôtre Pierre leur course de martyrs, lorsqu'à Rome ils furent décapités.

Merveille surpassant toutes les merveilles de jadis, celle qui s'innove en toi, ô Vierge immaculée, car tu enfantes corporellement, divine Epouse, le Dieu d'amour uni sans confusion à la nature des mortels.

t. 2

« Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Les torrents des supplices, survenant, n'ont pas ébranlé la tour de ton âme, bienheureux Martyr, car elle était solidement fondée sur cette roche qu'est l'amour du Seigneur.

Cheminant dans la nuit de l'ignorance, le tyran ne put soutenir l'éclat de tes paroles, saint Martyr; c'est pourquoi dans les supplices il fit de toi un fils de la lumière et du jour.

Toi qu'affligeait la peine des tourments, victorieux Martyr très-digne de nos chants, épuisé par les supplices, impitoyablement tendu, par grâce divine le Christ Jésus est venu te fortifier.

Habacuc, Vierge pure, te décrit comme la montagne ombragée d'où seul le Verbe, ayant pris chair et fait homme, est descendu, en l'immensité de sa tendresse pour nous.

Ode 5, t. 1

« Par l'éclat de ton avènement tu as illuminé les confins de l'univers en les éclairant, ô Christ, par la splendeur de ta Croix: fais briller aussi la lumière de la divine connaissance dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi. »

La Sagesse du Père, qui donne l'être à l'univers, vous envoya comme docteurs de par le monde, pour illuminer tous les hommes divinement dans la sagesse de l'Esprit et la proclamation de la vérité.

Ayant jeté l'hameçon de la parole, vous avez tiré, saints Apôtres, par grâce de Dieu, du gouffre de l'ignorance les mortels plus muets que les poissons et les avez menés au Seigneur dans la foi.

Louange aux défenseurs de l'ensemble des croyants, aux apôtres du Christ Olympas et Rhodion ainsi qu'à Tertius, Sosipatros, Eraste et Quartus!

C'est le Verbe que tu as conçu par la parole, Vierge immaculée, souveraine Mère de Dieu, et tu l'enfantas ineffablement lorsqu'il se fit homme; c'est pourquoi, selon tes paroles inspirées, nous te disons bienheureuse en tout temps.

t. 2

« Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ Sauveur, salut des sans-espoir, je veille devant toi, Prince de la paix: illumine-moi de tes rayons; je ne connais point d'autre Dieu que toi. »

Broyé par les bastonnades sur tout le corps, tu manifestas la plus grande fermeté, comme un diamant, et dans la foi, glorieux Oreste, tu chantais: Je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Ayant détruit les idoles des païens par tes saintes prières adressées au Créateur, tu supportas les plus cruels tourments et l'écorchement de ta chair.

Vénérant l'unique Dieu tripersonnel, proclamant l'unique seigneurie de la Trinité, suprême Dieu, l'unique substance de la Triade incréée, tu détruisis les temples et les idoles des faux dieux.

Ô Vierge, tu es devenue la Mère du Soleil levant qui fut enfanté sur le déclin de la nature humaine rejetée, pour illuminer les hommes en les arrachant tous à la sombre nuit du péché.

Ode 6 t. 1

« Le fond de l'abîme nous entourait et nous n'avions personne pour nous délivrer, nous étions comptés comme brebis d'abattoir. Sauve ton peuple, ô notre Dieu, car tu es la force des faibles et leur relèvement. »

Roulant dans la poussière, bienheureux Disciples du Verbe, semblables à Dieu, vous les pierres de grand prix, vous avez fait rouler vers la foi ceux qui jadis, en leur égarement, sacrifiaient aux pierres sans vie.

En trois personnes proclamant l'Unité sans division ni confusion, de terre vous avez ôté l'erreur des multiples dieux, infaillibles Apôtres du Christ vers lequel vous avez conduit les égarés.

Par leur sagesse et la splendeur de leur pensée les saints Apôtres ont persuadé ceux qui avaient perdu le sens et la raison de servir l'unique Dieu et Roi de tous illuminant l'entière création de sa divine clarté.

Notre Dame, qui es apparue comme un autre ciel plus élevé que le premier, nous te glorifions, car tu as fait lever le Soleil de justice sur nous, celui qui dissipa l'obscurité, la profonde nuit de l'ignorance.

t. 2

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

Sous l'aspersion de ton auguste sang cessèrent les maudites libations follement offertes aux démons, généreux Athlète du Christ.

En toi ayant trouvé le médecin de nos âmes et de nos corps, nous sommes délivrés de l'affliction, des épreuves et des passions par tes prières agréables à notre Dieu.

Te défaisant de ton corps, tu as reçu le vêtement tissé par la grâce d'en-haut, Bienheureux, et dépouillas l'ennemi.

Moi qui suis sous l'emprise du mal et de la dureté et tout entier l'esclave de mes voluptés, rends-moi digne de ta divine compassion, toute-sainte et virginale Epouse de Dieu.

Kondakion, t. 4

Des Apôtres en ce jour est apparue la sainte festivité qui procure notoirement la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant leur mémoire sacrée.

Synaxaire

Le 10 Novembre, mémoire des saints apôtres Olympas, Rhodion, Sosipatros, Tertius, Eraste et Quartus, qui furent du nombre des soixante-dix.

Par la gloire d'une hymne mon verbe auréole six disciples du Verbe ayant, par leur parole, délivré les nations d'un culte irrationnel. Le dix, ils ont trouvé le bonheur éternel.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Oreste.

Oreste, pour ton athlétique chevauchée reçois ta récompense et que gloire t'échée*!*

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

« Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, la fournaise spirituelle; et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, le Très-Haut a renouvelé en ton sein le monde entier, le Seigneur Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire. »

Le saint apôtre Paul te désigne par écrit comme l'économe sacré de l'Eglise du Christ qui est à Jérusalem; te vénérant avec lui, Eraste, nous chantons le Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire.

En ta patience éprouvé par les souffrances, l'affliction et les persécutions, et pouvant te glorifier de porter les stigmates du Christ, Eraste bienheureux, tu chantais le Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire.

Tu fus l'annonciateur de la loi nouvelle, Quartus, arrachant ceux qui en divergeaient à l'antique prévarication et menant au renouveau de leur vie ceux qui dès lors ont chanté le Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire.

Au Verbe partageant avec son Père même éternité tu donnas corps et dans la chair, ô Vierge, tu l'as enfanté lorsque, fait homme, il se montra aux mortels pour les sauver, lui le Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire.

t. 2

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères! »

Sous les flots de ton sang tu as éteint, admirable Martyr, la flamme des sans-Dieu; et grâce aux pluies de tes miracles tu rafraîchis les âmes consumées par les passions et les fidèles psalmodiant: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères!

Abîme de miracles et fleuve de guérisons, fontaine faisant jaillir pour tous la santé, l'éloignement de tout chagrin, victorieux Martyr, est devenue la châsse de tes reliques; et devant elle nous prosternant, nous les fidèles, nous te disons bienheureux.

Détaché des passions corporelles, saint Martyr, après maint tourment, tu fus lié à l'animal, emporté, cruellement traîné; alors tu pris congé de la chair afin de t'unir à Dieu en parfaite pureté.

Celui qui par nature est Dieu a reçu de toi la nature humaine, Vierge immaculée, et s'est fait chair d'inexplicable façon, dans son désir de sauver les hommes par bonté; chantons-le donc et disons-lui: Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8, t. 1

« Dans la fournaise, comme en un creuset, brillèrent les enfants d'Israël par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin et ils se mirent à chanter: Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange en tous les siècles. »

Les infrangibles tours de l'Eglise du Christ ont renversé les remparts de l'impiété et comme pierres ont édifié tous les fidèles sur le roc où est fondée l'Eglise du Christ que nous exaltons dans tous les siècles.

En nouveaux législateurs, vous avez inscrit la loi de l'Esprit dans les cœurs des fidèles, Bienheureux; illuminés par elle, ils ont chanté: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le jour où l'apôtre Pierre fut mis à mort, splendidement tu achevas ta vie sous le glaive, en compagnie de Rhodion, bienheureux Olympas, sur l'ordre de Néron, l'empereur impie, et tous les deux vous avez rejoint les chœurs célestes.

Ô Vierge, l'urne contenant jadis la manne, te préfigura, car en ton sein tu as porté le Christ et dans la chair as enfanté notre douceur qui délivre de l'amertume du péché ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

t. 2

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Ayant préféré la vie éternelle à celle qui ne dure qu'un temps, bienheureux Oreste, tu n'as pas épargné sagement la chair mortelle destinée à disparaître; c'est pourquoi tu souffris avec courage les tourments.

Toi l'agneau du Christ, tel un méchant loup le persécuteur te déchira de coups et fit de toi un sacrifice pour Dieu, une victime sainte, agréée par lui, digne de la table du Maître, là-haut.

Devenu le char du Verbe, Bienheureux, comme un attelage tu te mis à le porter: lié à des chevaux par inique jugement, tu rendis l'âme, violemment traîné; ainsi tu as atteint dans l'allégresse la borne des cieux.

Les Prophètes divins ont annoncé de leur voix sacrée que par merveilleux enfantement tu serais la Mère de celui qui sur toute créature a seigneurie; c'est pourquoi nous te chantons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 1

« Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifiions. »

Ayant mené la même course à bonne fin et reçu du Seigneur la même parole en dépôt, dignes des mêmes dons de l'Esprit, vous avez également trouvé les mêmes récompenses, Apôtres du Christ, illuminateurs de nos âmes.

Comme cieux étoilés vous avez illuminé la terre entière de prodiges divins, repoussant la profonde obscurité de l'ignorance, pour que ceux qui furent asservis jadis par les intrigues du Mauvais deviennent fils du jour grâce à vous.

Vous avez détruit la clique d'ennemis qui jadis avait causé la perdition des peuples et des nations; et vous avez mené vers Dieu, illustres Apôtres du Seigneur, une foule de rachetés pour l'unir à la multitude des Anges immatériels.

Au-dessus des cieux s'est élevé le sublime Olympas, de même que Sosipatros, Tertius et Rhodion, Eraste et Quartus; pour le monde à présent ils implorent le Rédempteur.

Epargne ton peuple, Seigneur, nous délivrant de l'invasion, du péché, des tentations, de l'éternel châtiment, par les prières, l'intercession de la Vierge toute-sainte qui t'enfanta et de tes Apôtres divins.

t. 2

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Ayant remporté la victoire sur les tyrans, après maint tourment tu passas auprès de Dieu dans l'allégresse, recevant la récompense des vainqueurs en hoplite valeureux, en soldat d'élite, en vrai champion du Christ, Oreste, martyr bienheureux.

Avec les Anges tu exultes dans le ciel, Bienheureux, et chantes avec eux joyeusement: Saint, saint, saint, le Père tout-puissant, le Fils consubstantiel au Père et l'Esprit saint, Trinité sainte gloire à toi.

Agrégé au chœur de tous les Saints, des Prophètes, des Apôtres, des Pontifes et des Martyrs, intercède, Oreste, avec eux pour que ceux qui te vénèrent de tout cœur reçoivent le pardon de leurs péchés et la délivrance de tout danger.

Toi qui surpasses, Vierge immaculée, les Chérubins comme la Mère du Seigneur, je t'en prie, guéris mon pauvre cœur des passions douloureuses et sauve-moi de la flamme éternelle, au jour du jugement, malgré la condamnation que je me suis méritée.

Exapostilaire (t. 3)

Olympas et Tertius, Rhodion, Sosipatros, comme il se doit célébrons-les avec Eraste et Quartus comme les apôtres et disciples du Christ, car ils intercèdent pour nous qui célébrons en cette fête leur mémoire sacrée.

Tu es vraiment le pur encensoir d'or, la demeure de la Trinité que nul espace ne peut contenir, Vierge Marie, car en toi le Père s'est complu, en toi le Fils a demeuré et de son ombre t'a couverte l'Esprit saint, faisant de toi la Mère de Dieu.

Apostiches de l'Octoèque. Le reste de l'office des Matines comme d'habitude, et le Congé.

11 NOVEMBRE

Mémoire des saints martyrs Ménas, Victor et Vincent; de la sainte martyre Stéphanide; et de notre vénérable Père Théodore le Studite, confesseur.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Imitant la Passion de l'impassible Seigneur, à l'immolation volontaire tu t'es livré comme agneau, saint Ménas; tu n'as pas craint la colère des magistrats, tu n'as pas conjuré les tourments de la chair. Quelle endurance dans tes fermes combats! Par eux tu abaissas jusqu'au sol, illustre et victorieux Martyr, l'orgueil de l'ennemi.

Tout couvert de blessures par les fouets et, comme ton Maître jadis, tendu sur le bois et consumé par le fer sur tous les côtés de ta chair, tu n'as pas renié le nom du Christ, fixant plutôt les regards de ton âme vers lui; c'est ainsi que tu supportas fermement les peines corporelles, Martyr bienheureux.

Martyr tout à fait digne de nos chants, par amour pour le Christ, tu quittas la grisaille du monde, les fragiles honneurs, les ténèbres des faux-dieux et l'assemblée des impies pour t'enrôler dans la milice des élus du Seigneur; alors tu te montras en toute vérité, saint Martyr, invincible en ta lutte pour lui.

♋

Théodore, suivant le nom que tu portais, ayant reçu du ciel les dons qui surpassent tout esprit, bienheureux Père, tu en fis part à tes amis; après avoir multiplié le talent du Seigneur, tu entendis sa voix divine t'appeler à la joie du banquet céleste; tu y participes désormais avec gloire devant le trône du Christ, roi de tous.

Père par excellence, tu menas vers le Christ une multitude de saints Moines; en devenant la cause de leur salut, tu imitas le Seigneur; par tes enseignements tu resplendis, en toi les âmes ont trouvé leur protecteur et par tes sages prophéties tu fus la bouche du Seigneur; en sa présence intercède désormais auprès de lui et souviens-toi de nous tous.

La grâce de l'Esprit fut répandue visiblement en abondance sur tes lèvres, divin prédicateur, et fit jaillir des flots d'enseignements, Théodore, champion de la foi, inébranlable colonne soutenant l'orthodoxie, défenseur énergique de la vérité, exacte règle de la vie monastique, Père bienheureux.

Gloire au Père, t. 6

De nouveau le souvenir annuel de ces flambeaux de l'univers, Ménas, Victor et Vincent, s'est levé sur les cœurs des croyants illuminés par les combats qu'ils ont menés pour l'amour du Christ en se chargeant de leur croix; c'est pourquoi nous voulons offrir notre louange au Christ notre Dieu qui les a couronnés de gloire et d'honneur.

Maintenant ... *Théotokion*

Tu es pourvue de charismes divins, Vierge pure et Mère de Dieu, car c'est l'Un de la sainte Trinité, le Christ, la source de vie, que dans la chair tu enfantas pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Voyant un peuple sans loi injustement te clouer sur la croix, la Vierge pure, ta Mère, Sauveur, en eut le cœur vulnéré, comme jadis l'avait prédit Siméon.

Apostiches, t. 4

Percé de mille dards, frappé à coups de nerf de bœuf et le feu consumant tout ton corps, tu n'as pas renié le nom salutaire du Christ, tu n'as pas cédé au raisonnement ni sacrifié aux idoles, mais devins, Ménas, par ton martyre, un sacrifice pur et parfait, une victime s'offrant d'elle-même au Seigneur.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Un juge cruel te fit crever les yeux et suspendre sur le bois, brûler par des flambeaux de tous côtés, sectionner les tendons et trancher la tête, mais dans la joie, athlète du Sauveur, illustre Victor, tu fus victorieux de l'ennemi avec l'alliance de l'Esprit.

Les Saints qui habitent sa terre, le Seigneur les a comblés de sa faveur.

D'une couronne de grâces le Seigneur, Stéphanide, t'a couronnée en martyre aux multiples combats; car tu t'es livrée toi-même aux tourments avec courage et fus déchirée, écartelée par deux palmiers; mais tu t'envolas vers Dieu comme un oiseau, laissant ton corps entre les mains de l'oiseleur.

Gloire au Père, t. 6

Père vénérable, par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions: par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts; tu as détruit les phalanges des démons et tu as rejoint les chœurs des Anges, pour en avoir imité la pure vie. Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu, demande-lui pour nos âmes la paix.

Maintenant ... *Théotokion*

Notre Dame, j'élève vers toi les regards de mon cœur: ne méprise pas la pauvreté de mes soupirs; mais à l'heure où le monde sera jugé par ton Fils, sois pour moi le refuge, le secours et l'abri.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsqu'elle te vit crucifié, celle qui t'enfanta s'écria: Ô mon Fils, quel étonnant mystère frappe mes yeux, comment peux-tu mourir en ta chair, suspendu à la croix, toi qui donnes la vie?

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

t. 8

Guide de l'orthodoxie, maître de piété et de sainteté, luminaire de l'univers, ornement des moines inspiré de Dieu, Théodore, tu nous as tous illuminés par tes sages enseignements, toi qui fus comme une lyre vibrant au souffle de l'Esprit. Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces deux canons des Saints, œuvre de Théophane: le premier (t. 4), avec l'acrostiche: Avec foi je te chante, saint martyr Ménas; le second (t. 8), avec l'acrostiche: J'honore par ces chants l'illustre Théodore.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

A moi qui vénère, glorieux Ménas, ta mémoire et tes vaillants combats, prie le Seigneur de m'envoyer du ciel la clarté dissipant les ténèbres de mon ignorance.

Désireux de voir l'immortalité future, il t'a plu de mourir par condamnation, bienheureux Martyr, pour imiter la Passion de celui qui triompha de la mort par sa mort.

Ne souffrant pas que Dieu fût insulté, tu allas dans les montagnes vivre au loin, illustre Ménas, et t'exerças à la lutte et aux combats que tu menas avec grande fermeté.

Sur toi, vivante table, reposa le pain de notre vie; comme buisson portant le feu, tu n'en fus pas brûlée; et comme vigne, tu fis croître le raisin sans arrosage ni labours, ô Vierge immaculée.

t. 8

«A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

Le rayonnement de l'Esprit t'illuminant de sa clarté, Père divinement inspiré, tu fus une colonne de feu guidant vers la terre promise ceux qui se hâtaient vers elle sagement, vénérable Théodore, connaisseur des ineffables secrets.

Dans l'inflexible inclination qui tout entier te portait vers Dieu, vénérable Théodore, tu as revêtu avant le terme de tes jours la mortification vivifiante, Père théophore, et maintenant à juste titre tu as trouvé la vie éternelle.

Ayant remporté la victoire sur l'effervescence des passions, avec force tu arrêtas toutes les attaques des tyrans, bienheureux Théodore, et librement tu enseignas la dévotion envers l'image du Christ et les icônes des Saints.

D'un esprit purifié méditant les Ecritures divinement inspirées, tu fis provision de vertus et dans la contemplation tu amassas, comme un trésor, les enseignements de la foi, Père vénérable et bienheureux, resplendissant du double éclat de ta vie.

Le Verbe tout d'abord intemporel, tu l'as enfanté lorsqu'il prit corps et qu'en homme et Dieu de façon surnaturelle il a vécu parmi nous; c'est pourquoi nous te glorifions, divine Mère et Vierge immaculée, après Dieu notre unique protection.

Ode 3, t. 4

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ. »

Irrité par la sagesse de tes discours, l'impitoyable tyran te fit frapper, bienheureux Ménas, de cruelles flagellations, pensant de la sorte fléchir ta volonté.

Admirable Ménas, élevant les regards de ton esprit vers le Seigneur, tu supportas, d'un noble cœur, le fardeau pesant des supplices corporels.

Sans craindre l'écrasante peine des tourments, sous l'inspiration de ton zèle pour Dieu, tu marchas vers les combats en t'écriant: Je suis venu sans être convoqué ni recherché.

Moi qu'avait fait mourir la nourriture défendue, Vierge immaculée, celui qui a pris chair de toi depuis les portes de l'Hadès m'a fait monter par la mort volontaire qu'il a daigné subir.

t. 8

« Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes. »

Fortifié par l'armure complète du Christ, bienheureux Théodore, tu supportas les souffrances de ton pénible sort: sous les terribles fouets et dans la sombre prison tu pris ta part de sa Passion et du royaume divin.

Sous la divine inspiration et grâce au zèle qui t'enflammait, tu mis fin par tes enseignements aux blasphèmes des insensés, car tu avais pour trésor la riche grâce de Dieu.

Tu as uni la contemplation et l'action, la théologie et la pratique des vertus, l'ascèse et l'enseignement, la gloire du sacerdoce et la confession de la vraie foi, Théodore, soutien de l'Eglise, colonne de l'orthodoxie.

Voulant recréer le premier ancêtre, le Verbe qui partage divinement l'éternité du Père et de l'Esprit assuma la nature humaine en ton sein, divine Mère, lorsqu'il découvrit ta suprême sainteté.

Kondakion, t. 2

Ta vie ascétique et angélique, tu l'éclairas par la splendeur de tes exploits athlétiques; partageant désormais la demeure des Anges dans le ciel, bienheureux Père Théodore, avec eux tu intercèdes sans cesse en faveur de nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Cathisme, t. 8

De l'Egypte, où régnaient jadis les ténèbres de l'ignorance, bienheureux martyr Ménas, tu t'es levé comme un astre de l'univers pour chasser avec force la nuit des sans-Dieu grâce aux traits lumineux de tes combats divins; c'est pourquoi nous célébrons joyeusement ta sainte fête porteuse de clarté et nous te crions avec empressement: pur joyau des Martyrs, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 3

Grâce au trésor de tes enseignements divins tu as sauvé la foi de l'orthodoxie; pour elle, Théodore, t'exposant au péril, tu souffris la flagellation et l'exil et supportas les mauvais traitements de la prison. Père vénérable, prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Maintenant ... *Théotokion*

Du Verbe tu es devenue le tabernacle divin, Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté; plus que tous je suis couvert de boue, souillé par les passions charnelles; aux flots divins purifie-moi, toi qui nous procures par tes prières la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria: Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver la condition humaine!

Ode 4, t. 4

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère: c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent: Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance. »

Les braises des multiples dieux s'éteignirent sous l'aspersion de ton sang, la phalange des démons y fut engloutie; mais l'Eglise du Christ s'en est abreuvée, bienheureux Ménas, admirable martyr.

Par ta suspension sur le bois tu fus l'image de la crucifixion de celui qui par sa Passion mit à mort le funeste serpent et les blessures que tu supportas, généreux Martyr, t'ont procuré les délices éternelles dans les cieux.

Tu fus soumis, saint Martyr, à l'épreuve des tourments au-delà de ce que la nature peut supporter; car l'amour de Dieu qui s'empara de toi te procura l'oubli et te permit de faire front allégrement aux supplices.

Ineffablement tu enfantas le Dieu incarné qui de tes entrailles, Vierge inépousée, a fait son temple saint, qu'il édifia pour se révéler à nous, comme il convient à Dieu, en deux natures et volontés.

t. 8

« C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

Tu as transmis au monde, conformément au nom que tu portais, bienheureux Théodore, le don de Dieu resplendissant d'abondantes grâces, toi qui puisais à la source de clarté céleste; c'est pourquoi tu mérites d'exulter avec la foule des Docteurs, des Ascètes et des Martyrs.

Quelle fermeté dans ta courageuse opposition! Par elle tu foulas aux pieds l'audace des tyrans et tu as obtenu, sage-en-Dieu, auprès du principe de tout bien la béatitude suprême qui dépasse tout esprit, pour chanter avec les chœurs incorporels: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

La parole de Dieu demeurant dans ton cœur, Père Théodore divinement inspiré, fit couler en abondance les fleuves d'enseignements dont nous jouissons, nous tes disciples qui chantons sans cesse dans l'action de grâces désormais: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

C'est toute la nature humaine qu'en toi renouvelle, Vierge tout-immaculée, par son union totale avec l'entière humanité celui qui, sans quitter le sein paternel, a daigné demeurer dans ton sein et qui, s'appauvrissant lui-même, dans le trésor de son amour, enrichit le monde de sa divinité.

Ode 5, t. 4

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui la nuit veillons devant toi, Fils unique et divin Reflet de la splendeur paternelle, Ami des hommes, nous te célébrons. »

Dans la lumière du témoignage, illustre Ménas, tu as resplendi clairement, faisant disparaître les ténèbres des sans-Dieu. et tu as illuminé l'ensemble des croyants.

Tout projet de l'ennemi s'est effondré devant ta patience et ta fermeté: ni la faim ni les brûlures ni les coups de fouet ni les écorchures n'ont affaibli ta volonté.

Il renouvelle ma nature corrompue, celui que tu enfantes surnaturellement, le Rédempteur qui me délivre de l'antique malédiction: prie-le de nous sauver, pure Mère de Dieu.

t. 8

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

L'esprit, l'âme et le corps purifiés par la parole du Seigneur, Père Théodore, tu devins un temple vénérable du Dieu de l'univers, où tu fus à la fois le prêtre et la victime, pour offrir au Christ tout ton être en sacrifice de bonne odeur.

Père bienheureux, illuminé par la splendeur de l'Esprit, pour tous les hommes tu fis briller en ta langue de théologien le pur éclat de la Trinité et l'ineffable mystère du Verbe divin.

Toi qui demeures en esprit avec les Anges maintenant, Théodore, Père bienheureux, supplie le Christ d'affranchir des passions et des périls ceux qui te disent bienheureux et vénèrent ton illustre et divin souvenir.

Celui qu'avant les siècles le Père fait briller devient homme en demeurant dans ton sein, ô Vierge, d'inexprimable façon; il délivre l'homme de la corruption et le conduit vers la vie immortelle, lui le seul ami des hommes.

Ode 6, t. 4

« Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson préfigura les trois jours au tombeau en criant: A la fosse rachète ma vie, Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi. »

Tu restas insensible à la douleur lorsqu'on te frotta les côtés avec des tissus de crin et que tout ton corps fut consumé par le feu, car la divine grâce te fortifia, saint Ménas.

Devant le tribunal des tyrans tu comparus pour être jugé, mais tu mis l'erreur au pilori et pour les fidèles tu fus toi-même une colonne de la foi.

Par ta sueur tu asséchas l'erreur des idoles sans voix et fis de toi un temple de la sainte Trinité, victorieux martyr, admirable Ménas.

De mon âme, en ta bonté, guéris les incurables douleurs, Vierge pure qui as enfanté le Christ, pour les hommes un Sauveur bienfaisant.

t. 8

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Tu passas ta vie dans la sagesse totale, bienheureux Théodore; tu as fait de la justice et du courage l'attelage auquel tu accrochas, vénérable Père, le char de tes vertus.

Les divines paroles de tes enseignements répandent leur sublime parfum et retirent du bourbier des hérésies tous les fidèles, pour les mener vers la haute cime de l'orthodoxie.

La lumière de ta justice s'est levée de même que sa compagne, la joie: tu as poussé comme un palmier et comme un cèdre tu as grandi, bienheureux Théodore, Père digne d'admiration.

Puissions-nous être sauvés grâce à toi, divine Génitrice immaculée, et trouver la divine illumination du Fils de Dieu qui a pris chair ineffablement, pure Mère, en ton sein!

Kondakion, t. 4

T'arrachant à l'armée temporelle, victorieux athlète Ménas, c'est le compagnon des armées célestes que fit de toi le Christ notre Dieu, l'immarcescible couronne des Martyrs.

Ikos

Grande joie nous procure en ce jour la mémoire des Martyrs nous montrant le courage avec lequel ils ont triomphé des passions et combattu les ennemis dans la grâce et l'allégresse de leur confession; à cause d'elle, amis de la fête, venez tous, réjouissons-nous de célébrer la mémoire de Ménas le Martyr, meilleure et plus parfaite que les réjouissances d'un moment; nous y trouverons la fin de nos passions comme un don que nous fait le Christ notre Dieu, l'immarcescible couronne des Martyrs.

Synaxaire

Le 11 Novembre, mémoire du saint et grand martyr Ménas.

Lorsque l'Egypte enfante, elle a des fils sublimes. Ménas en est la preuve, et des plus magnanimes: livrant sa tête au glaive, il monte vers les cieux. Le onze, saint Ménas souffre d'un cœur joyeux.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Victor.

Victor devant le glaive, en athlète vainqueur, a banni toute crainte bien loin de son cœur.

Ce même jour, mémoire du saint diacre martyr Vincent.

Vincent, mis en prison, le supporte et, quittant la prison de la chair, s'élève en exultant.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre Stéphanide.

Liée à deux palmiers, Stéphanide avec calme au milieu des martyrs fleurit comme une palme.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Théodore, higoumène de Stoudion.

En quittant cette vie, bienheureux Théodore, pour avoir bien vécu, de biens tu as pléthore.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham, et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé; Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Bienheureux Martyr, sous les coups tu t'es dépouillé de la tunique de peau que nous avait procurée le péché, pour revêtir le manteau ne vieillissant plus, celui que nous a tissé la grâce du Christ.

Le feu de tes nombreux et saints combats a réduit en cendres, bienheureux Martyr, les funestes épines des sans-Dieu; et les flots de ton sang ont éteint la haute flamme de l'ignorance.

Toi qui possèdes en abondance les dons de Dieu, admirable Ménas, tu fais jaillir les miracles sur qui célèbre ta fête en ce jour et tu viens en aide aux fidèles chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Béni soit le fruit de ton sein que bénissent les Puissances des cieux et l'ensemble des mortels pour nous avoir délivrés de l'antique malédiction, ô Vierge bénie.

t. 8

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Voyant la pureté de ton esprit, celui qui d'avance le connaissait, vénérable Père, te désigna comme chef des brebis spirituelles; bienheureux Théodore, tu lui chantes à présent: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Théodore trois fois heureux, tu n'as pas cessé de te prosterner devant l'image divine de l'humanité du Christ en t'opposant aux adversaires de Dieu jusqu'à la mort et chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ta parole fut assaisonnée de sel, Père Théodore, et ta vie, resplendissante de l'éclat du saint Esprit; dans la lumière et la joie tu chantes pour lui désormais: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Voici qu'est accomplie maintenant la divine vision du prophète David, car ils implorent ta faveur en vérité, ceux qui possèdent la richesse de la grâce, pure Génitrice de Dieu, et bénissent le Dieu de nos Pères.

Ode 8, t. 4

« Les nobles Jeunes Gens furent délivrés de la fournaise par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.

Tu ressemblais à un pain cuit au milieu du four allumé, serviteur de Dieu Ménas, victime pure pour le sacrifice parfait, vivante hostie entièrement consumée par le feu et répandant la bonne odeur agréable à notre Dieu.

Traîné sur les pointes aiguës te pénétrant, tu brisas les aiguillons du Maudit; et par le glaive décapité, tu as tranché les têtes des impies avec les armes de la foi, victorieux Martyr, en chantant: Bénissez le Christ dans les siècles.

Par un coup de glaive délié de la chair, tu t'es attaché plus parfaitement à l'amour de ton Maître, saint Martyr; divinisé, tu le vois face à face maintenant et pour lui tu chantes, Ménas: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En ton sein demeure ineffablement celui qui par son verbe a tout créé; comme enfant né de toi se laisse voir, pure Mère de Dieu, celui qu'avant les siècles le Père a engendré et que l'entière création bénit et glorifie dans tous les siècles.

t. 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Théodore porteur-de-Dieu, tu chassas les inventeurs des hérésies funestes en enseignant aux fidèles à vénérer la pure image du Christ, à lui rendre honneur, à se prosterner devant elle, tout en psalmodiant pour le Seigneur: Vous les prêtres, bénissez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théodore porteur-de-Dieu, tu fus tout au long de ta vie le guide de l'orthodoxie, son luminaire étincelant, son divin docteur, le modèle des moines, sûr législateur qui enseignais à psalmodier: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tu luttas sur terre, Bienheureux, en docteur de la foi, en sincère défenseur de la vérité; et dans le ciel tu as ceint la couronne de justice, don de Dieu, ayant mené ta course à bonne fin, gardé la foi et glorifié le Christ dans tous les siècles.

La connaissance fut la lumière de ton esprit, la chasteté illumina ton désir, le courage fut la ceinture de ta vivacité et la justice guida sagement, comme il convient à un prêtre, les forces de ton âme pour chanter: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Souveraine bénie, efface les blessures de mon âme, les cicatrices du péché, Vierge pure qui enfantas, sans connaître d'homme, en ton sein virginal le Dieu qui domine sur l'univers, celui que les jeunes gens bénissent, que les prêtres chantent, que le peuple exalte dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction; et tous ensemble nous te magnifions. »

La terre couvre désormais ton corps de ferme combattant et le ciel possède ton esprit qui exulte avec ceux des Martyrs, tout brillant de gloire, saint Ménas; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Tu demeures avec les Anges en la clarté, toi qui embrassas la même vie, et dans la pureté de ton esprit tu contemples la beauté du Seigneur, admirable Ménas, illuminé en abondance par les radiations de l'au-delà.

Contemplant le Christ, objet de ton amour, tu jouis de sa divine condition; toi qui as atteint, Ménas, le sommet de tes désirs, souviens-toi de nous qui célébrons de tout cœur ta mémoire sacrée.

Tu enfantas dans la chair la personne du Verbe Dieu; aussi, Vierge Mère, ta divine maternité, nous la proclamons de bouche et de cœur et t'adressons la salutation de Gabriel, te disant: Réjouis- toi, Souveraine de l'univers.

t. 8

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Comme ascète, ayant brillé sous les flots de tes pleurs et, comme témoin du Christ, sous les jets de ton sang, tu resplendis de cette double clarté; revêtu de justice, comme prêtre, tu exultes dans le sanctuaire du ciel, vénérable Théodore, auprès de Dieu.

Ayant parcouru ton chemin de sainteté, tu demeures désormais au Saint des saints, ayant reçu la couronne d'immortalité et le magnifique ornement sacré du royaume, sous lequel tu resplendis de joie en présence du Seigneur.

Tu es digne de contempler la source de tout bien pour avoir recherché la vie divine en vérité, Père théophore, et pour avoir affranchi ton esprit de la possession du monde par la pureté de ta vie, et tu portes couronne, en vrai témoin de la foi.

Le message de tes paroles, don de Dieu, a retenti comme tonnerre jusqu'aux limites du monde et comme fleuves ont surgi tes enseignements, illustre Théodore; c'est pourquoi maintenant à juste titre comme divin prédicateur nous te disons bienheureux.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles, car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

Exapostilaire (t. 3)

Comme les astres sont l'ornement des cieux, ainsi ton Eglise, Seigneur compatissant, est ornée par les saints martyrs Ménas, Victor, Vincent et Stéphanide; par leur prières sauve-nous qui te chantons, Dieu d'amour.

Pour les saintes images tu as souffert, vénérable Père, l'affliction, les mauvais traitements, les peines de l'exil; aussi, pour ton ascèse et pour le témoignage de ta foi, as-tu reçu double couronne de la main du Très-Haut.

En toi, Vierge tout-immaculée, fut révélé le passage du Seigneur et ses pas conduisirent les mortels là où les Anges exultent en chœur avec la foule des Saints.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

t. 2

Les Saints qui habitent sa terre, le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Venez, les amis des luttes sacrées, vénérons le chœur au triple éclat des martyrs Ménas, Victor et Vincent, car en échange de leur sang ils ont acquis dans le ciel la vie éternelle;

Dans leur patiente fermeté, ils se sont opposés à l'inventeur de tous les maux.

Ne préférons donc pas le corruptible aux impérissables trésors et, plutôt que de militer sur terre pour un éphémère pouvoir, soyons les soldats du Roi vivant qui sans cesse rappelle aux croyants: Celui qui croit en moi, fût-il mort, possédera la vie éternelle.

Gloire au Père, t. 1

Fidèles, réunis, célébrons par des cantiques spirituels et par les éloges dignes des martyrs le champion du Christ, l'admirable Ménas Celui-ci, en effet, marchant au combat contre les ennemis invisibles et ayant lutté selon les règles, fut digne de recevoir la récompense des vainqueurs. A présent dans les cieux exultant avec le chœur des Anges pour toujours, il procure au monde la paix et la grâce du salut.

Maintenant … *Théotokion*

Seule, ô Vierge immaculée, tu es devenue la demeure de la Clarté que reflète le Père éternel; c'est donc à toi que je m'adresse en criant: fais luire la lumière des vertus sur mon âme enténébrée de passions et veuille, au jour du jugement, lui faire place en tes parvis de clarté.

Stavrothéotokion

La Vierge, contemplant, ô Christ, ton injuste immolation, dans les larmes s'écria: Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement! Comment es-tu suspendu sur le bois, toi qui suspendis la terre sur les eaux? Ne laisse pas seule, je t'en prie, Bienfaiteur du monde et Tendresse infinie, la Mère et la servante du Seigneur.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

12 NOVEMBRE

Mémoire de notre Père dans les Saints Jean l'Aumônier, patriarche d'Alexandrie; et de notre vénérable Père Nil le Sinaïte.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Faisant largesse, tu donnas aux pauvres ton pain, imitant la miséricorde du Seigneur compatissant, vénérable Jean, Père digne d'admiration; c'est pourquoi ta mémoire, saint Pontife, demeure pour les siècles, en vérité; de toute épreuve et de toute affliction par tes prières sauve les fidèles te célébrant.

Remarquant la pureté, la droiture de ton esprit, la tournure divine de ton genre de vie, celui qui voit dans le secret, sage Père, te fit monter sur le trône patriarcal, consacrant avec la myrrhe ta perfection, admirable pontife Jean, et te confiant la guide du troupeau, que tu conduisis vers le port de la divine volonté.

Le Seigneur exauça toutes les demandes de ton cœur, car toutes ses lois salutaires, tu les gardas; de toutes tes forces, en effet, bienheureux Père, tu aimas Dieu et, comme toi-même, le prochain; et tu vins en aide aux besogneux; c'est pourquoi nous te glorifions en ce jour.

t. 8

Comment t'appeler, Père saint? fleuve sorti de l'Eden, canal par où nous viennent les grâces de Dieu, abîme d'enseignements, coupe de sagesse et de savoir, chercheur diligent, efficace docteur. Intercède pour le salut de nos âmes.

De quel nom, vénérable Père, t'appeler? cultivateur des plantes immortelles, bienheureux jardinier du Paradis spirituel, observateur des lois données par Dieu, connaisseur de la doctrine divinement inspirée, exégète de talent, instructeur qualifié. Intercède pour le salut de nos âmes.

Comment te qualifier à présent? Toi qui fixes une fin au mariage et donnes à la totale sagesse son prix, maître des moines, leur instructeur, guide de la virginité, équitable en l'une et l'autre des voies pour les avoir parcourues par expérience toutes deux, divine est ton ascèse, nombreux sont tes exploits. Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père, t. 2

En faveur des indigents la source de miséricorde a coulé, débordante de compassion: c'est Jean, le grand pasteur, le flambeau d'Alexandrie, l'imitateur de Jésus Christ. Venez, rassasions-nous, nous les pauvres selon l'esprit, imitant sa joyeuse charité; dans la tendresse de son cœur ayant accueilli, en effet, comme jadis le fit Abraham, à travers les pauvres, le Christ sous son toit, c'est la béatitude qu'il mérita et le pouvoir d'intercéder pour qu'à nos âmes soient données la miséricorde et la grâce du salut.

Maintenant ... *Théotokion*

Souveraine du monde, que t'offrir, malheureux que je suis, si ce n'est la source de mes pleurs et la confession de mes péchés? Sur la faiblesse de mon âme penche-toi de ton regard compatissant, dissipe la nuée de mes passions et des ténèbres me couvrant éloigne, je t'en prie, ô Vierge, ton serviteur.

Stavrothéotokion

La Mère virginale, te voyant, Seigneur, étendu sur le bois de la croix, fondit en larmes et s'écria: Jésus, très-doux Enfant, inaccessible Clarté du Père qui précède tout commencement, pourquoi m'abandonner et m'esseuler? Hâte-toi, sois glorifié, afin que puissent hériter de ta gloire ceux qui glorifient ta divine Passion.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, flambeau de l'Eglise, suprême fierté de l'univers, gloire d'Alexandrie et soutien de la vraie foi, modèle des ascètes, des tempérants, havre des naufragés de cette vie, délivrance de ceux que menace le danger, forteresse, gardien vigilant, exemple ayant force de loi, océan de bienfaisance, toi qui donnes avec joie et distribues en abondance, Bienheureux, tes aumônes à tous ceux qui accourent en fidèles vers toi. Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde à nos âmes la grâce du salut.

Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis.

Réjouis-toi, nourricier des affamés, intarissable pourvoyeur des indigents, source de miséricorde, fontaine de compassion, secours de ceux qu'épuise l'affliction, protecteur des veuves, médecin visitant les infirmes pour les guérir, solide manteau de qui est nu, Père céleste redressant au bon moment ceux qui ont le malheur de tomber. Veille sur nous du haut du ciel, de ton regard compatissant, et supplie le Christ ami des hommes et notre Dieu d'accorder en partage son amour à nos âmes et la grâce du salut.

Que rendrai-je au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait?

Réjouis-toi, conducteur des aveugles, maître de la jeunesse, bâton des vieillards, pasteur des égarés, redressement des pécheurs, prairie de bonne odeur, myrothèque de l'Esprit, fleuve intarissable de bienfaits, demeure de la sainte Trinité. Souviens-toi de tes chantres, sauve-les de l'affliction, des maladies, des périls et de l'éternel châtiment, intercédant auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde au monde la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 6

Père vénérable, par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions: par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts; tu as détruit les phalanges des démons et tu as rejoint les chœurs des Anges pour en avoir imité la vie pure. Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu, demande-lui pour nos âmes la paix.

Maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Dame, nous t'en prions: au milieu des Apôtres et de tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Te voyant crucifié, ô Christ, la Mère qui t'enfanta dans ses pleurs maternels s'écria: Très-doux Enfant, mon Fils et mon Dieu, comment donc souffres-tu l'infamante Passion?

Tropaires, t. 8

Vénérable Père, tu as obtenu le salaire que tu as mérité par ta patience, car tu fus infatigable dans l'oraison et tu aimas les pauvres sans jamais te lasser. Bienheureux pontife, Jean l'Aumônier, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire au Père ...

Par les flots de tes larmes tu as fait fleurir le désert stérile, par tes profonds gémissements tu fis produire à tes peines cent fois plus, par tes miracles étonnants tu devins un phare éclairant le monde entier: vénérable Père, saint Nil, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

Maintenant ...

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque et ces deux canons des Saints: le premier est signé Joseph *dans la 9e ode; le second, œuvre de Théophane, porte l'acrostiche:* Nil m'abreuvant, j'acquiers les fruits de son savoir.

Ode 1, t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, les eaux ont englouti le perfide ennemi, Israël est passé par l'infranchissable océan, tandis qu'on entonnait: Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

La compassion fut la lumière de ton esprit et l'amour du Christ t'enflamma, Père Jean, toi qui resplendissais par l'éclat de tes aumônes; aussi tu devins l'habitacle très-pur du seul Dieu compatissant; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Considérant avec sagesse ce qui toujours demeure pour les siècles, Père saint, tu échangeas, et tu fis bien, le corruptible pour l'impérissable trésor et désormais tu habites les cieux; c'est là qu'avec les chœurs incorporels tu chantes le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Celui qui fait miséricorde, t'ayant tout d'abord gratifié d'un esprit miséricordieux, vénérable Père, eut pitié de beaucoup d'hommes par ta sainte médiation; des âmes tu devins alors la consolation et des pauvres la providence, saint Jean.

Pour réunir les êtres d'en-bas à ceux d'en-haut, le seul Dieu de l'univers a pénétré dans les entrailles inépousées; paru dans la similitude de notre chair et de la haine renversant le rempart, il nous a procuré la paix et nous a donné la vie, la divine rédemption.

♋

« Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria: Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés. »

Arrosant en abondance la sécheresse de ma pensée de tes flots mystiques, par tes prières accorde-moi de t'offrir comme épi ce cantique, Bienheureux.

Comme sortis de l'Eden, les flots de tes paroles, saint Nil, arrosent entièrement la face de l'Eglise, sans jamais se tarir.

Le fleuve de tes enseignements et de tes paroles, Théologien, abreuve de ses flots les cœurs des croyants, mais engloutit l'assemblée des impies.

Dans les oreilles d'Eve le séducteur ennemi injecta son funeste venin; mais tu l'as guérie de tout mal, divine Mère, en faisant naître le Christ.

Ode 3

« Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants. »

La grâce miséricordieuse du Seigneur compatissant, admirable Père, est apparue sur toi, portant comme une vierge la couronne d'olivier pour te mener vers la divine compassion.

Par suffrage divin intronisé sur le siège sacré, illustre Père Jean, tu as vécu tel un Ange, offrant au Dieu d'amour des sacrifices de paix.

En serviteur de celui qui par amour assuma la pauvreté de notre chair en sa grande compassion, tu secourus les pauvres et reçus les sans toit pour accomplir les préceptes divins.

En toi, Vierge sainte, a voulu demeurer, par immense bonté, la Cause suprême de l'univers, qui a sanctifié la nature humaine déchue pour son antique transgression.

♋

« Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. »

Afin que ta pensée puisse porter les grâces de l'Esprit, tu as chassé au loin, Père Nil, les raisonnements pervers.

De ta prière, Bienheureux, tu nous as fait sentir l'agréable parfum que tu produisis par ton efficace contemplation.

Comme source, tu fis jaillir les enseignements célestes et tu en as comblé les enfants de l'Eglise, Père saint.

Toute-pure, mortifie nos pensées charnelles, toi qui as fait jaillir pour les hommes la source d'immortalité.

Kondakion, t. 8

C'est à la racine que tu as coupé, bienheureux Nil, par tes oraisons vigilantes les broussailles rebelles des passions corporelles; par le crédit que tu possèdes auprès du Seigneur, délivre-moi de tout péril, afin que je puisse te chanter: Réjouis-toi, Père acclamé du monde entier.

Ikos

Quel mortel pourrait décrire tes exploits, les peines immenses de ta vie, les nombreux travaux que tu as accomplis, bienheureux Nil, vivant sur terre comme incorporel? Accepte cependant que je te chante ainsi:

Réjouis-toi, fleuve des grâces de Dieu, réjouis-toi, crue des enseignements du Christ, réjouis-toi, coupe de sagesse et de savoir, réjouis-toi, plantation d'immortalité.

Réjouis-toi, pratique manuel de la divine révélation, réjouis-toi, habile interprète de la loi donnée par Dieu, réjouis-toi, jardinier du Paradis mystique, réjouis-toi, sauvegarde de la virginité.

Réjouis-toi, charmante cithare de l'Esprit, réjouis-toi, serpe coupant les passions à la racine, réjouis-toi, en qui les justes ont leur appui, réjouis-toi, protecteur des fidèles ici-bas.

Réjouis-toi, Père acclamé du monde entier.

Cathisme, t. 8

Ayant reçu l'esprit de miséricorde, saint Jean, tu te montras plein de compassion, subvenant aux besoins des pauvres et des indigents; c'est pourquoi tu as reçu, plus que tous les autres Saints, l'appellation conforme à tes œuvres, Bienheureux; et celui qui fait miséricorde, sage-en-Dieu, t'a pris en grâce et fait briller de tant d'éclat. Bienheureux Pontife, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père ...

Ayant fait briller ton âme par la divine contemplation, tu fis jaillir, Père théophore, saint Nil, des fleuves de théologie pour abreuver le cœur de ceux qui puisent avec foi le breuvage limpide et pur de tes enseignements et vénèrent ta mémoire lumineuse et sacrée, fierté des Pères et joyau des Moines saints.

Maintenant ... *Théotokion*

Par ton incessante et ferme intercession, divine Mère, auprès du Créateur, sauve de tout péril et de tout malheur les fidèles qui vénèrent ton enfantement très-saint et donne-leur auprès de ton Fils,

toi qui es capable d'exciter envers nous sa faveur, ; la confiance des gens de sa maison, afin que nous puissions trouver la rémission de toute faute commise en notre vie.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, celui qui de tes chastes entrailles s'incarna et que tu mis au monde, Vierge pure, de merveilleuse façon, ton cœur fut saisi de douleur et maternellement tu pleurais en criant: Hélas, mon enfant, quel est ce mystère ineffable et divin par lequel tu sauves ta créature en lui donnant la vie? Je chante ton amour et ta miséricorde.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité. »

Vénérable Père, tu t'es montré la pure demeure de la sainte Trinité, le trésor du temple de Dieu, le parangon de l'épiscopat.

Observant ta grande compassion, celui qui la possède au plus haut point, le Seigneur, a sanctifié ton âme, très-saint Père Jean.

Tu mis en pratique vaillamment les préceptes du Tout-miséricordieux et tu fus comblé de ses biens, au point d'habiter la demeure des Saints.

Guéris les blessures de mon cœur et de mon âme, ô Vierge immaculée, dirige les mouvements, pour qu'elle accomplisse la divine volonté.

♋

Arrache-moi, Père saint, à l'esclavage des passions et comme prix de ma rançon offre à Dieu tes prières, saint Nil.

Afin d'exposer saintement la doctrine de la sagesse chrétienne, tu commenças par te purifier en t'éprouvant par l'ascèse, Bienheureux.

Tu fis tomber de tout son haut la superbe des pensées, en effaçant leur souvenir sous la crue de ta sagesse, Père Nil.

Le Verbe coéternel au Père et tout d'abord incorporel, puisqu'il est Dieu, a pris corps en ces temps ultimes de tes chastes entrailles, Toute-digne de nos chants.

Ode 5

« Sur la route où se perdent les âmes sans cesse je m'égare, Seigneur: depuis la nuit de l'ignorance me guidant à la lumière de ta connaissance, conduis-moi sur le sentier de tes divins commandements. »

Imitant la mortification de celui qui a voulu subir la mort par amour, tu fus crucifié au monde et aux passions et tu méritas la vie céleste, sage Père très-digne d'admiration.

Tu as mérité la béatitude, toi qui fus doux, pacifique, compatissant; tu fus le pourvoyeur des pauvres, l'inépuisable pain des affamés, tu procuras le vêtement à qui était nu.

Recevant de Dieu ta splendeur par tes communions avec lui, tel un Ange, en toute pureté tu célébrais devant lui, Père Jean, illuminant les fidèles de tes saints enseignements.

Eclaire de ta lumière mon âme enténébrée par les plaisirs de cette vie, ô Vierge pure, immaculée, qui as mis au monde le Christ, lumière dissipant les ténèbres de l'erreur.

♋

« En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions: Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Sage Père, aspirant à la sagesse divine, tu t'es empressé de renoncer aux affections de cette vie.

En esprit tu as saisi celui qui transcende toute connaissance, manifestement, et auquel tu fus initié par ton union avec lui.

En toi nous reconnaissons, Père théophore, la nuée qui sous les pluies du savoir divin a submergé tout à fait l'ignorance.

Comme un lis resplendissant au milieu des épines t'ayant trouvée, le céleste Epoux, virginale Mère, s'est épris de toi.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

T'adonnant au jeûne, à l'oraison, aux prières de toute la nuit, tu méritas les divines révélations, bienheureux Père porteur-de-Dieu, initié, dans la pureté de ton cœur aux mystères qui dépassent l'esprit.

Comme un Ange dans la chair tu vécus sur la terre, bienheureux Père Jean, offrant dans l'allégresse au Créateur avec foi et contrition du cœur de l'esprit les sacrifices pacifiques et non sanglants.

Ta vie plus éclatante qu'un soleil, bienheureux Père divinement inspiré, répandait les rayons de ta charité éloignant des besogneux le sombre nuage de la pauvreté et réchauffant ceux que prenaient les frissons du malheur.

De ton mystère découvrant la profondeur, ô Vierge, les Prophètes divins dans la lumière de l'Esprit saint d'avance l'ont annoncé; et nous-mêmes, dans l'allégresse nous le croyons, maintenant que nous le voyons réalisé.

♋

Paré du don de la sagesse, Père Nil, et resplendissant par ton genre de vie, tu as accompli ton ministère sacré en servant de médiateur entre la créature et son Auteur; tu fus un maître remarquable, un docteur éminent.

Approchant du sommet des vertus et couvert par la divine nuée, Père bienheureux, tu as reçu de Dieu les tables de la doctrine écrites de sa main et, comme un second Moïse, tu es apparu en législateur de la grâce à nos yeux.

Tu t'es offert en immolation volontaire, en victime mystique, au Créateur en présence duquel tu es orné du mérite de tes œuvres et de ta contemplation; souviens-toi donc de nous tous qui célébrons ta mémoire avec foi.

En de symboliques révélations ayant vu la profondeur de ton redoutable mystère, les Prophètes divins ont annoncé que Dieu ferait sa demeure en ton sein; et, les voyant réalisées, nous te glorifions, Vierge pure, à présent.

Kondakion, t. 2

Tu as fait l'aumône de tes biens aux pauvres et tu as reçu le céleste trésor; c'est pourquoi nous te glorifions, Père Jean, célébrant le souvenir de ta charité proverbiale.

Ikos

En ton âme ayant mis ta beauté, toi qui fus doté de compassion et de sincère charité, saint Jean, tu as pu voir réellement la Miséricorde, pendant la nuit, comme une vierge splendidement parée de rameaux d'olivier, t'adresser joyeusement la parole en disant: Si tu veux faire de moi ta compagne et ton amie, je te mènerai en présence du Christ notre Roi; obéissant, tu n'as pas manqué ce but, mais tu devins un modèle de miséricorde par ta charité proverbiale.

Synaxaire

Le 12 Novembre, mémoire de notre Père dans les Saints Jean l'Aumônier, archevêque d'Alexandrie.

Ayant donné au pauvre et fait largesse, Jean dans le ciel, près du Christ, n'est pas un indigent.

Le douze, Dieu te donne, sans parcimonie, pour tes aumônes, Jean, récompense infinie.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Nil le Sinaïte.

Le Nil baigne l'Egypte, et Nil, par maint traité vivant après la mort, baigne la chrétienté.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Par tes œuvres tu confirmas les paroles du Sauveur: pour ta miséricorde et la pureté de ton esprit tu as pris place, théophore Père Jean, dans le chœur de ceux qu'il a dits bienheureux.

La saveur agréable du miel se changea pour toi en or éprouvé, car le Créateur, voyant la richesse de tes sentiments, pour récompense t'a comblé de ses trésors.

Eclairé par la splendeur de la Triade sans couchant, tu illumines, serviteur de la Trinité, ceux qui te vénèrent en chantant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Seule, ô Vierge, tu as enfanté en deux natures l'Un de la Trinité; en une seule personne il se fit voir, celui pour qui nous chantons: Seigneur notre Dieu, tu es béni.

♋

« Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Arrosé par les ondées célestes, tu te montras des plus fertiles et tu offris au Seigneur comme tes plus beaux fruits les fidèles chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ta langue, Bienheureux, sous le déluge d'enseignements qu'elle répandit a submergé en peu de temps l'erreur de l'hérésie, car elle apprit aux fidèles à chanter: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu menas sur terre la vie des Anges en ton corps et tu savouras la divine contemplation des biens célestes en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu es apparu du sein de la Vierge revêtu de notre chair pour notre salut, et nous qui la reconnaissons pour Mère de Dieu, dans l'action de grâces nous chantons: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, les Jeunes Gens fort attachés à tes commandements s'écrièrent: Toutes ses œuvres bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Le Christ, t'ayant montré, Père saint, dans le ciel de l'Eglise comme un astre lumineux, illumine grâce à toi les fidèles chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu as montré, Père saint, bonté, douceur, miséricorde, compassion, toi le trésor des pauvres, le vêtement de ceux qui étaient nus, et tu chantais: Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres exaltez-le dans tous les siècles.

De tes œuvres divines tu as orné le trône de saint Marc, en premier lieu par ta miséricorde et ta compassion: plus que tous les Saints qui resplendirent de charité tu as mérité d'être appelé l'Aumônier.

Tu es la demeure du Flot vivant; nous les mortels, en y buvant nous trouvons la vie et nous chantons: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

♋

« Au son de la musique et de tous les instruments, alors que les peuples adoraient la statue d'or, les trois Jeunes Gens, refusant de s'incliner, chantaient le Seigneur, le glorifiant dans tous les siècles. »

Tu recherchas la perfection de la vertu en chérissant le premier de tous les biens; éclairé maintenant de ses rayons, tu chantes: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant accumulé savoir et sagesse, tu as atteint par tes œuvres la renommée et tu envoies les reflets de la grâce aux fidèles s'écriant: Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant fui le trouble de ce monde, tu abordas au havre de la paix et fis mourir l'élan des passions en chantant: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Sachant avec certitude que le Verbe Dieu est né de toi, ô Vierge, nous te chantons, nous les fidèles et psalmodions: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Hautement nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu; par toi nous avons trouvé le salut: ô Vierge immaculée, avec les chœurs des Anges nous te magnifions. »

Voici qu'après ta mort deux Pères saints t'ont porté et déposé au tombeau en te rendant les honneurs suprêmes.

Comme l'aurore du jour a resplendi, Père Jean, ta lumineuse dormition éclairant les fidèles qui te disent bienheureux.

Tu as rejoint les chœurs des Pontifes, des Prophètes, des Apôtres et des Martyrs; avec eux souviens-toi des fidèles te chantant.

La châsse où reposent tes saintes reliques sacrées est une source de miracles, Père Jean, pour les fidèles qui accourent vers toi.

Toi qui es plus vaste que les cieux, ô Vierge, mets au large mon esprit si resserré, pour qu'il accueille les grâces de Dieu.

♋

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Le Maudit, t'ayant vu si proche de Dieu lorsque tu rompis le lien de l'affection naturelle, souleva contre toi les vagues des barbares, en croyant détruire ton calme, mais par providence divine tu échappas, bienheureux Père, à ses complots.

Richement illuminé, tu éclairas de tes multiples enseignements les âmes des fidèles s'approchant de toi; appliquant tes lèvres, au pur calice de la sagesse, bienheureux Nil, tu y puisas l'abondance du savoir dont tu fis part à tes amis.

Tu t'es offert au Créateur par amour sincère et de tout cœur comme pure victime, en esprit; devant son trône, supplie-le sans cesse pour que les fidèles célébrant ta mémoire jouissent de ta splendeur.

Tu as corrigé la faute de la première femme, Vierge pure, en enfantant celui qui redresse les déchus dans sa force puissante et sa bonté, le Verbe ayant pris corps en toi par amour suprême pour sauver le monde par sa Passion meurtrière des passions.

Exapostilaire (t. 3)

Chantons le pontife Jean, l'imitateur du Dieu compatissant, afin que grâce à lui nous puissions tous obtenir la remise de nos dettes et le pardon de nos péchés.

De tes larmes l'irriguant, tu as fécondé ton âme, saint Nil: intercède pour qu'à notre tour nous effacions toute impureté de nos âmes, nous qui te chantons dans la ferveur de notre amour.

Douceur des Anges, consolatrice des affligés, protectrice des chrétiens, Vierge Mère du Seigneur, délivre-moi et sauve-moi des peines éternelles.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 6

Père vénérable, par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions: par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts; tu as détruit les phalanges des démons et tu as rejoint les chœurs des Anges pour en avoir imité la pure vie. Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu, demande-lui pour nos âmes la paix.

Maintenant ... *Théotokion*

Vierge tout-immaculée, supplie ton Fils de sauver le genre humain tout entier, car de bouche et de cœur, virginale Mère, nous confessons ta divine maternité.

Stavrothéotokion

Lorsque la Vierge immaculée te vit suspendre sur la croix, elle s'écria dans ses pleurs maternels: Ô mon Fils et mon Dieu, mon Enfant bien-aimé, n'abandonne pas la Servante du Seigneur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.

13 NOVEMBRE

Mémoire de notre Père dans les Saints Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Du Baptiste et d'Elie, Père Jean le bien-nommé, tu imitas le premier par la tempérance de ta vie, par ta pureté et tes jeûnes, le second; animé de leur zèle, tu affrontas, Chrysostome, la royale tyrannie comme pasteur de l'Eglise du Christ. *(2 fois)*

Sous la divine inspiration du Verbe, traversant toute la terre par écrit, le message de ta doctrine, Père saint, a répandu sur le monde sa clarté, nous ouvrant la porte du repentir, nous rappelant au souci des indigents et commentant l'Evangile du Christ.

La lumière immaculée, la pure clarté de ton âme a fait briller sur le monde comme rayons de soleil, Jean Chrysostome, ton fidèle enseignement; elle chasse l'obscurité et guide vers la foi toute la terre habitée.

Gloire au Père, t. 4

Chrysostome, tu fus vraiment sous le divin souffle l'instrument par lequel le saint Esprit nous a parlé; d'une voix claire, en effet, a retenti le message de ta doctrine par l'univers; et, devenu l'imitateur des Apôtres, Père saint, tu as atteint le but de ton désir. Prie le Seigneur d'accorder la paix au monde et à nos âmes le salut.

Maintenant ...

Délivre-nous de tout danger, Mère du Christ notre Dieu qui enfantas le Créateur de l'univers, afin que sans cesse nous te chantions: Réjouis-toi, Protectrice de nos âmes.

Apostiches, t. 2

La trompette dorée annonçant clairement les merveilles de Dieu jusqu'aux limites de l'univers, ce fut bien toi, vénérable Père Jean.

Ma bouche dira la sagesse et le murmure de mon cœur, l'intelligence.

Tu as reçu du Seigneur, comme Moïse, la loi, Chrysostome, et tu donnas au monde sagesse et clarté par tes divins enseignements.

Tes prêtres se revêtent de justice et tes fidèles jubilent de joie.

Prédicateur au verbe d'or, tu fus vraiment le héraut du royaume divin submergeant le désespoir en proclamant la conversion nécessaire.

Gloire au Père ...

Chrysostome, tu enseignas comme l'objet de notre foi l'unique principe divin de la sainte Trinité: Père, Fils et saint Esprit.

Maintenant ...

Vierge Mère de Dieu, avec l'orateur au verbe d'or supplie le Fils né de toi, le Verbe divin, d'accorder à nos âmes le salut.

Tropaire: voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Célébrons de nos chants la trompette dorée, l'instrument qui vibre au souffle de Dieu, l'inépuisable source d'enseignements, la colonne où l'Eglise peut s'appuyer, l'abîme de sagesse, l'esprit touchant les cieux, la coupe toute en or versant des fleuves de doctrine plus doux que miel et qui abreuve de ses flots la création. *(2 fois)*

Honorons comme il se doit saint Jean au verbe d'or, cet astre sans déclin illuminant tout ce qui vit sous le soleil des rayons de son clair enseignement, ce héraut qui prêche la conversion, essuyant comme une éponge dorée les larmes du terrible désespoir et rafraîchissant comme de rosée les cœurs consumés par le péché. *(2 fois)*

En nos hymnes magnifions l'Ange terrestre et l'homme du ciel, l'hirondelle diserte au ramage éloquent, le riche trésor des vertus, l'infrangible pierre, le modèle de tout croyant, l'émule des Martyrs, l'égal des Anges saints, Chrysostome qui par sa vie imita les Apôtres divins. *(2 fois)*

Gloire au Père, t. 6

Père très-saint et trois fois heureux, imitateur du Christ grand-prêtre et toi-même bon pasteur, tu as donné ta vie pour tes brebis; illustre Jean Chrysostome, à présent intercède encore auprès de lui pour qu'il nous accorde la grâce du salut.

Maintenant ...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, ineffablement s'est incarné: il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et Lectures.*

Lecture des Proverbes (10,7,6, 3,13-16, 8,6,34-35,4,12,14,17,5-9, 1,23, 15,4)

La mémoire du juste s'accompagne d'éloges, sur sa tête repose la bénédiction du Seigneur. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence! Car mieux vaut l'acquérir que gagner de l'argent, le profit qu'on en tire est meilleur que l'or fin. Elle a bien plus de prix que les pierres précieuses, pour ceux qui l'aiment nul joyau ne peut l'égaler. Car de sa bouche sort la justice, sa langue dit la Loi, mais aussi la pitié. Ecoutez donc, mes fils, j'ai à vous dire des choses sincères. Bienheureux l'homme qui m'entend, celui qui garde mes voies! Qui se tient à ma porte y trouvera la vie, il obtiendra aussi la faveur du Seigneur. C'est pourquoi je vous appelle, je crie vers les enfants des hommes. Moi, la Sagesse, j'ai pour demeure le discernement, j'ai inventé la science de la réflexion. A moi le conseil et le succès, je suis l'intelligence et la force est à moi. Je chéris ceux qui m'aiment, et qui me cherche trouve grâce. Simples, apprenez le savoir-faire et vous, insensés, devenez raisonnables. Ecoutez, je le répète, j'ai à vous dire des choses sincères, de mes lèvres s'échappent des paroles droites. Car c'est la vérité que ma bouche proclame, les lèvres du menteur sont horribles à mes yeux. Toutes les paroles de ma bouche sont justes, en elles rien de faux ni de tortueux. Elles sont franches envers qui les comprend, droites pour qui possède le savoir. Car je vous enseigne la vérité, afin que votre espoir soit dans le Seigneur et que vous soyez remplis de son Esprit.

Lecture de la Sagesse de Salomon (Prov. 10,31-32; 11,4,7,19; 13,2,9; 8,17; 15,2; 14,33; 22,11; Ecl. 8,1; Sag. 6,13,12,14-16; 7,30; 8,2-4,7-9,17-18,21; 9,1-5,10-11,14)

La bouche du juste répand la sagesse, les lèvres des hommes droits distillent la bienveillance. La bouche des sages médite la sagesse, leur justice les délivre de la mort. Le juste, quand il meurt, n'éteint pas l'espérance, car il naît à la vie et l'homme de bien jouit des fruits de la justice. Pour les justes lumière sans fin, auprès du Seigneur ils trouveront grâce et renom. La langue des prudents distille le savoir, en un cœur raisonnable demeure la sagesse. Le Seigneur chérit les cœurs purs, agréables lui sont les parfaits dans leur voie. La sagesse du Seigneur illumine le visage de l'homme sensé; elle prévient qui la désire avant d'en être connue et se laisse contempler de qui la chérit. Qui la cherche dès l'aurore n'aura pas à peiner, qui veille à cause d'elle échappe vite au souci. Elle-même s'en va partout chercher ceux qui sont dignes d'elle, et leur apparaît avec bienveillance par les chemins. Contre la Sagesse le mal ne saurait prévaloir. C'est pourquoi je me suis épris de sa beauté, je l'ai chérie et recherchée dès ma jeunesse, et me suis efforcé de l'épouser. Car le maître de l'univers l'a aimée, puisqu'elle est initiée à la science de Dieu, décidant de ses œuvres par son choix. Les fruits de ses efforts sont les vertus; sagesse et tempérance, voilà ce qu'elle enseigne, avec justice et vaillance, rien de plus utile aux hommes en leur vie. Désire-t-on encore un savoir étendu? elle connaît le passé et conjecture l'avenir, sait tourner les maximes et déchiffrer les énigmes, prévoit les signes et les prodiges, la succession des époques et des temps; aussi pour tous

elle est de bon conseil; car en elle se trouve l'immortalité, qui puise à sa parole acquiert la renommée. C'est pourquoi, me tournant vers le Seigneur, je l'ai prié et lui ai dit de tout mon cœur: Dieu de nos Pères et Seigneur de tendresse, toi qui par ta parole as créé l'univers et qui par ta sagesse as formé l'homme pour dominer sur les créatures sorties de ta main et gouverner le monde en justice et sainteté, donne-moi la Sagesse qui siège avec toi, ne me rejette pas du nombre de tes enfants; car je suis ton serviteur, le fils de ta servante. Envoie ta Sagesse depuis ta sainte demeure, depuis le trône de ta gloire, afin qu'auprès de moi elle m'enseigne ce qui est agréable à tes yeux, qu'elle me guide sur le chemin du savoir et me protège dans le rayonnement de sa gloire. Car les pensées des mortels sont engourdies, et chancelantes sont leurs idées.

Lecture de la Sagesse de Salomon (Prov. 29,2; Sag. 4,1,14; 6,11,17-18,21-23; 7,15-16,21-22,26-27,29; 10,9-10,12; 7,30; 1,8; 2,1,10-17,19-22; 1.5,1; 16,13; Provo 3,34)

Quand on fait l'éloge du juste, les gens sont dans la joie; à sa mémoire s'attache l'immortalité, car Dieu et les hommes l'estiment pareillement; et son âme est agréable au Seigneur. Vous tous, désirez donc la sagesse, aspirez après elle, et vous serez instruits. Car son commencement, c'est l'aimer; et l'aimer, c'est garder ses lois. Honorez la sagesse, afin de régner éternellement. Je vais vous révéler, sans rien vous en cacher, les secrets de Dieu, puisqu'il est lui-même le guide de la sagesse et qu'il dirige les sages, et qu'en sa main se trouvent toute notre intelligence et notre habileté. C'est l'ouvrière de toutes choses qui m'a instruit, la Sagesse! En elle est en effet un esprit intelligent et saint, elle est un reflet de la lumière éternelle, une image de l'excellence de Dieu. C'est elle qui prépare pour Dieu des prophètes et des amis. Elle est plus belle que le soleil, elle surpasse toutes les constellations; si on la compare à la lumière du jour, on la trouve de plus de prix. La Sagesse a délivré ses fidèles de leurs épreuves; c'est elle qui les guida par des chemins sans détours. Elle leur a donné la connaissance des choses saintes, les a gardés de l'adversaire, les a récompensés pour leur rude combat, pour qu'on sache que la piété est plus forte que tout: contre la Sagesse le mal ne saurait prévaloir, la justice ne laissera pas de confondre les méchants. Car ils se disent, en leurs faux calculs: Opprimons le juste, sans égard pour sa sainteté, sans pitié pour l'ancienneté chenue du vieillard; que notre force nous serve de loi! Traquons le juste, puisqu'il nous gêne et qu'il s'élève contre notre conduite, puisqu'il nous accuse de trahir notre éducation. Il se flatte de posséder la connaissance de Dieu et se nomme lui-même enfant du Seigneur. Il est un reproche vivant pour nos pensées, sa vue seule nous importune. Son genre de vie jure avec celui des autres, il ne suit pas les mêmes voies. Nous sommes pour lui une chose frelatée; il évite notre commerce comme une souillure, et tient pour bienheureux le sort final des justes. Voyons si ses dires sont vrais, examinons ce qu'il en sera de sa fin. Eprouvons-le par des outrages et des tourments; nous connaîtrons ainsi sa douceur, nous verrons à l'épreuve sa résignation. Condamnons-le à une mort infâme, puisque, à l'entendre, le secours lui viendra! Ainsi raisonnent-ils, mais ils s'égarent; leur perversité les aveugle. Ils ignorent les secrets de Dieu; ils ne veulent pas croire que tu es le seul Dieu, qui a pouvoir sur la vie et la mort, qui sauve au temps de l'angoisse et délivre de tout mal, celui qui est tendresse et pitié, qui donne aux humbles sa faveur, mais dont le bras résiste aux orgueilleux.

Litie, t. 1

Luminaire et bouche d'or, joyau des vertus divines, saint Jean, temple des Ecritures nous instruisant, tu fus aussi le pur trésor de l'Esprit; toute l'Eglise est réjouie par ton verbe de salut. Toi qui jouis de l'héritage d'en-haut, grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu intercède pour nous, Père saint.

Sur tes lèvres fut répandue, vénérable Père, la grâce de Dieu; c'est pourquoi le Seigneur t'a consacré pontife de son peuple pour guider son troupeau dans la justice et la sainteté; et, ceignant le glaive du puissant, tu retranchas le bavardage des hérésies; et maintenant, Jean Chrysostome, ne cesse pas d'intercéder pour la paix du monde et le salut de nos âmes.

t. 2

T'acclamant, Père saint comme archevêque et bon pasteur, héraut de la conversion, instrument de la grâce, bouche au souffle doré, vénérable Père, nous te prions de tout cœur: procure à nos âmes le salut par tes prières.

Telle une épouse parée de bijoux, Jean Chrysostome, par tes paroles dorées, l'Eglise te crie joyeusement: Je suis comblée du pactole de tes flots, resplendissante sous l'or de ton miel et, par tes douces exhortations, je passe de l'action à la contemplation, je m'unis au Christ, mystique époux, et je règne avec lui. C'est pourquoi nous tous, réunis par ta mémoire, nous chantons: Ne cesse pas, en notre faveur, de prier le Seigneur pour le salut de nos âmes.

Pontife, tu as atteint la plus haute philosophie, hors du monde vivant au-dessus de ce qu'on voit; tu fus un pur miroir de Dieu et, sans cesse uni à sa clarté, tu attiras la lumière jusqu'à trouver avec plus d'éclat ta bienheureuse fin. Chrysostome, intercède pour nos âmes.

t. 4

Tes paroles aux rayons d'or ont baigné le monde entier, Bienheureux dont tout l'être fut une source de clarté; tu as orné toute chose du filigrane de tes discours, toi l'orfèvre de tes propres enseignements; après avoir composé tes livres d'or, à tire-d'aile tu es monté vers les cieux. C'est pourquoi nous nous écrions: Chrysostome, fleuve d'or, intercède auprès du Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père ...

A la reine des cités convenaient la gloire et la fierté de posséder le pontife Jean comme un royal ornement, comme la trompette à l'éclat doré retentissant par l'univers pour annoncer la doctrine du salut et sonnant le rappel en chœur pour les chants divins; à son adresse disons donc: Chrysostome, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

Maintenant ...

En toi nous possédons, pure Mère de Dieu, le rempart, la forteresse, le havre de paix; c'est pourquoi nous te crions, sur la tempête de cette vie: Prends le gouvernail et sauve-nous.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, charme de l'Eglise, trompette dorée, instrument au souffle divin, langue qui par amour des hommes nous prescris la conversion en ses modes variés; esprit rayonnant, hirondelle à bouche d'or, colombe dont les ailes, selon le psaume, ont l'éclat de l'or vert, dans la splendeur des vertus, fleuve charriant les paillettes dans ses eaux, bouche divine garantissant l'amour que notre Dieu a pour les hommes. Implore le Christ pour qu'il envoie la grâce du salut sur nos âmes.

Ma bouche dira la sagesse et le murmure de mon cœur, l'intelligence.

Réjouis-toi, véritable Père des orphelins, prompt secours des opprimés, subsistance des pauvres, nourriture des affamés, redressement de ceux qui ont failli, prestigieux médecin des âmes, leur habile guérisseur, rigoureux interprète de la plus haute théologie, clair exégète des Ecritures inspirées, règle toute droite et norme de l'action, double cime de sagesse où culminent les œuvres et la contemplation. Implore le Christ pour qu'il envoie la grâce du salut sur nos âmes.

La bouche du juste murmure la sagesse et sa langue proclame la justice.

De toi-même tu as fait la demeure sacrée des vertus, en toi elles ont fixé leur séjour comme en un temple saint et pur; car, ayant maîtrisé les sens de ton corps, comme en la chambre inviolable d'un trésor tu as gardé à l'abri des passions la pureté de ton esprit; aussi, bienheureux Père, devenu semblable à Dieu, tu présidas en pontife l'Eglise du Christ, le priant d'accorder au monde la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 6

Chrysostome, tu fus vraiment la trompette à la voix d'or répandant sur les cœurs des fidèles comme un trésor les purs joyaux de tes divins enseignements; et comme le dit le prophète David, vénérable Père, leur message a retenti, jusqu'aux limites du monde faisant luire la clarté.

Maintenant ...

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, s'est revêtu de tout mon être pour délivrer Adam de l'antique malédiction; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser la salutation angélique: Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Tropaire, t. 8

Resplendissante de clarté, la grâce de ta bouche a brillé sur l'univers, révélant au monde des trésors où l'avarice n'a point de part et nous montrant la grandeur de l'humilité. Père saint dont la parole nous instruit, Jean Chrysostome, intercède auprès du Verbe, le Christ notre Dieu, pour le salut de nos âmes.

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

MATINES

Cathisme I, t. 8

Ayant appris la sagesse qui vient d'en haut et reçu de Dieu la grâce du parler, tu resplendis pour tous comme l'or en la fournaise; tu prêchas l'unité de la sainte Trinité, et les flèches de tes paroles

transpercèrent le vice de la cupidité; aussi, dans ton zèle, tu repris l'impératrice pour ce motif et par injustice fus éloigné de ton troupeau; bienheureux Jean Chrysostome, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Vierge toute-pure, vois mon âme misérable et naufragée, sans gouvernail en la tempête de la vie et la fureur des tentations, submergée visiblement par le fardeau de ses péchés et risquant de sombrer jusqu'au fond de l'Enfer; hâte-toi, Mère de Dieu, par ta chaleureuse intercession sauve-la, toi qui procures le havre de paix, afin que dans la foi je puisse te crier: intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Cathisme II, t. 3

De l'Eglise tu fus le vase sacré, l'inviolable trésor de la piété, saint Pontife qui fis briller ta vie par l'absence-de-passions. Toi la source de miséricorde pour qui se trouve dans le besoin, vénérable Père, prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 5

Le pré des paroles inspirées de l'Ecriture, celui qui nous montre le chemin du repentir, celui qui supporta les épreuves les plus variées, Chrysostome, vénérons-le comme il se doit, nous les fidèles que sa doctrine a formés: il intercède auprès du Seigneur, en effet, pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Maintenant ...

Le grand mystère de ton divin enfantement, l'ineffable façon dont tu conçus, ô Mère toujours-vierge, nous sont connus en vérité; ta gloire frappe nos esprits et bouleverse nos pensées, et sur nous tous, ô Mère de Dieu, elle s'étend pour le salut de nos âmes.

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous te magnifions, Père et Pontife Jean Chrysostome, et ta sainte mémoire, nous la célébrons, car tu intercèdes pour nous auprès du Christ notre Dieu.

Versets 1: Ecoutez ceci, tous les peuples, prêtez l'oreille, tous les habitants de l'univers. 2: Ma bouche dira la sagesse, et le murmure de mon cœur, l'intelligence. 3: J'ai annoncé la justice du Seigneur dans la grande assemblée. 4: Et ma langue redira ta justice, ta louange tout le jour. 5: La bouche du juste murmure la sagesse, et sa langue proclame la justice. 6: Heureux les habitants de ta maison, ils te louent dans les siècles des siècles.

Cathisme, t. 4

Arrosée par le fleuve d'or de tes discours, l'Eglise abreuve tout croyant de la richesse de tes flots et guérit les maladies de ceux qui te chantent, Pontife bienheureux.

Gloire au Père, t. 5

Ni l'injuste aversion du synode contre toi ni la haine insensée de l'impératrice, Père saint, n'ont pu éteindre le foyer de tes vertus; mais, puisque tu as subi comme l'or le feu des épreuves, désormais tu intercèdes constamment auprès de la sainte Trinité, pour laquelle tu as lutté de toute l'ardeur de ton esprit.

Maintenant ...

Hâte-toi de nous porter secours et protection, montre ta miséricorde envers tes serviteurs, Vierge sainte, apaise la houle de nos vaines pensées, Mère de Dieu, relève mon âme déchue; ô Vierge, je sais en effet que tu peux faire tout ce que tu veux.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse ...

Prokimenon, t. 4: Ma bouche dira la sagesse, et le murmure de mon cœur, l'intelligence. *Verset:* Ecoutez ceci, tous les peuples, prêtez l'oreille, tous les habitants de l'univers.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire au Père, t. 2:

En ce jour exultent en esprit les Pontifes en chœur célébrant avec nous ta mémoire sacrée, flambeau de l'Eglise, Chrysostome, Père saint.

Maintenant, t. 6: Par les prières de la Mère de Dieu ...

t. 6

La grâce fut répandue sur tes lèvres, vénérable Père, et tu es devenu le pasteur de l'Eglise du Christ, enseignant aux brebis spirituelles la foi en l'unique divinité de la consubstantielle Trinité.

Canon de la Mère de Dieu (6 en comptant l'hirmos), puis celui du Saint (8), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je te chante, saint Jean, bouche d'or de l'Esprit.

Ode 1, t. 8

« Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Egyptiens, le peuple d'Israël s'écria: Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés. »

Sous le poids de tant d'épreuves ou tentations, je me tourne vers toi, cherchant le salut: ô Mère du Verbe et Vierge immaculée, délivre-moi de toute peine ou danger.

Troublé par l'assaut des passions, j'ai l'âme toute pleine de chagrin: ô Vierge très-pure, apaise-la par le calme de ton Fils et ton Dieu.

Toi qui as enfanté le Dieu sauveur, ô Vierge, sauve-moi de tout danger; cherchant à présent refuge vers toi, j'élève aussi mon âme et mon cœur.

Malade de corps et d'esprit, j'implore la divine consolation, le réconfort qui émane de toi, ô Mère aimante du Dieu d'amour.

Dans mon malheur, mon affliction, sois ma providence et visite-moi, afin que je te glorifie, Vierge toute-pure que Dieu lui-même a glorifiée.

♋

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

Toi qui fus, Jean Chrysostome, le fervent prédicateur de la conversion, intercède auprès de Dieu pour que je me convertisse de tout mon cœur et par miséricorde supplie-le de guérir en moi les blessures qu'ont laissées mes transgressions de jadis.

Vénérable Père, ayant reçu l'entière splendeur de l'Esprit saint, Bienheureux, tu t'es montré à la tête de l'Eglise comme la colonne de feu, la lumineuse nuée couvrant de son ombre tous ceux qui professent la vraie foi.

Promu docteur par le Christ, tu fis jaillir en abondance grâce à ta langue d'or et à la sagesse de ta pensée les divins enseignements, toi qui fus un fleuve de Dieu gorgé d'eaux par l'Esprit, Chrysostome, pontife sacré.

Vierge comblée de grâce par Dieu et dont la grâce a brodé la robe de brocarts, lorsqu'en son amour ineffable le Verbe du Père s'est fait chair, tu l'as enfanté, Mère bénie, d'une façon qui dépasse tout esprit en conservant ton impeccable virginité.

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Ode 3

« Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants. »

Ô Mère de Dieu, je te choisis comme refuge et protection de ma vie: guide-moi vers ton havre de salut, comme vers la source de tout bien, soutien des fidèles et seule digne de nos chants.

Dissipe le tumulte de mon esprit, apaise la houle de mes soucis, toi qui es la seule immaculée et l'Epouse divine qui a conçu le Christ sauveur, ce vrai Prince de paix.

Au monde tu as mis le Bienfaiteur, tu fis naître la Source de tout bien: répands tes bienfaits sur nous en abondance, car tu peux tout désormais, Bienheureuse qui as conçu le Christ tout-puissant.

Viens à mon aide, ô Vierge, moi qu'éprouvent les pénibles infirmités et les souffrances de la maladie; je sais que tu es en effet, Toute-pure, le trésor inépuisable des guérisons.

♋

« Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes. »

Ayant fait du Christ le trésor de ton esprit, par la pureté de ta vie, Chrysostome, pontife inspiré, tu instruisis les hommes de leur salut grâce aux enseignements salutaires dont tu fus l'artisan.

Ayant acquis l'inviolable trésor de l'Esprit et puisé aux sources du salut l'intarissable flot de tes enseignements, tu en as irrigué toute la face de l'Eglise, Père saint.

Le terrain broussailleux des âmes, sous les sages labours de tes paroles, Chrysostome, tu l'as défriché et lui as fait porter du fruit en l'abreuvant des ondées célestes.

En toi nulle souillure, nulle tache: tu fus plutôt la demeure des vertus célestes; et leur suprême sainteté, Vierge toute-pure, a fait de toi son logis.

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

Cathisme, t. 8

Ayant puisé le trésor mystique de l'ineffable sagesse par ta divine contemplation, tu mis en réserve les flots de la vraie foi pour tous les fidèles qui réjouissent divinement les cœurs des croyants, mais engloutissent, comme il est juste, les doctrines erronées; c'est ainsi que tu t'es montré doublement, par tes luttes pour la foi, un invincible champion de la Trinité; Jean Chrysostome, prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Te rappelant, ô mon âme, l'ardente fournaise de la géhenne, les gémissements et les plaintes qu'on y entend, l'amère et triste séparation de l'héritage et de l'assemblée des Saints, tremble d'effroi et pousse des gémissements; hâte-toi, sous tes larmes de componction, d'effacer le compte de tes multiples dettes, prenant pour intrépide collaboratrice la seule Immaculée qui procure la rémission de leurs péchés à ceux qui la glorifient selon la vraie foi comme la Mère de Dieu.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité. »

Epouse divine ayant conçu le Seigneur qui gouverne sur les flots, apaise la tempête de mes passions et dissipe l'ouragan de mes péchés.

A moi qui t'invoque fidèlement accorde l'océan de ta bonté, car tu as fait naître le Dieu compatissant qui sauve tous les chantres de ton nom.

Nous qui avons notre espoir en toi, notre rempart, notre abri le plus sûr, ô Vierge toute-digne de nos chants, nous sommes sauvés par toi de toute adversité.

Nous qui jouissons de tes faveurs, Toute-sainte, nous chantons en ton honneur l'hymne d'action de grâce et d'amour en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Sur un lit de douleur me voici cloué par la maladie: viens à mon aide, toi l'Amie du bien, seule toujours-vierge qui enfantes notre Dieu.

♋

«C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

C'est toi, le successeur des Apôtres, le héraut de l'initiation céleste, l'interprète divin des mystères d'en-haut, bienheureux Jean Chrysostome, que la providence universelle, le Christ, nous a donné dans sa bonté.

Vénérons Jean au verbe d'or: il éclaire tous les fidèles grâce aux rayons dorés de son lumineux enseignement, il réjouit le monde par l'éclat de sa langue resplendissante de clarté, qui fait sourdre la grâce de Dieu.

Tu fus entièrement l'habitacle de Dieu, tout entier l'instrument de l'Esprit jouant sous son inspiration la mélodie des vertus, révélant la cause du salut et la beauté du royaume des cieux, bienheureux Jean Chrysostome.

Tu prêchas la miséricorde de Dieu, en exposant les voies du repentir; tu enseignas à la perfection, bienheureux Père, la fuite du mal; et tu composas, vénérable Jean, un traité nous exhortant à progresser dans les œuvres de bien.

Après Dieu, c'est toi que nous avons comme protectrice; car tu es la Mère de ce Dieu qui nous a formés et façonnés, qui assuma notre nature pour la sauver de la corruption et de la mort et la glorifier de sa gloire dans les cieux.

« L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5

« Eclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, et par la force de ton bras tout-puissant, Ami des hommes, donne la paix au monde. »

Emplis mon cœur d'allégresse, Vierge pure qui donnes liesse à l'univers en enfantant la Source de toute joie.

Mère de Dieu, sauve-nous de tout péril, toi qui fis naître la Rédemption éternelle et la Paix qui surpasse tout esprit.

Dissipe la ténèbre de mes péchés, divine Epouse, par l'éclat de ta splendeur, toi qui enfantes l'éternelle et divine Clarté.

Vierge pure, visite mon âme en ta bonté, viens guérir l'infirmité de mes passions et par tes prières accorde-moi le salut.

♋

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

En toi nous reconnaissons, unanimes, le flambeau lumineux de l'Eglise, toi qui sauves les âmes en les arrachant au mortel abîme, pour les conduire vers la vie éternelle, bienheureux Père très-digne de nos chants.

Tu détruis l'armée des hérétiques, toi que protègent les armes de la foi et que fortifie ton courage, Père saint; et dans la joie tu rassembles les chœurs des orthodoxes, les unissant par le lien de l'Esprit.

Tes joues furent des coupes remplies d'aromates divins et ta bouche a réjoui l'univers par la beauté de tes discours et les parfums spirituels que tes pensées ont distillés pour tes disciples.

Comme celle qui a conçu le Seigneur et l'Auteur de la création, toutes les générations te disent bienheureuse, Vierge pure, et les Anges incorporels te glorifient comme la Mère de Dieu.

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

Comme de la mort et du tombeau le Christ, se livrant lui-même à la mort, a sauvé ma nature mortelle et corrompue, Vierge pure, intercède maintenant auprès de ton Fils, le Seigneur, pour qu'il m'arrache à l'emprise du mal.

En toi je reconnais la protectrice de ma vie, ô Vierge, le refuge le plus sûr; tu dissipes la horde des tentations, tu repousses les assauts du démon; aussi je t'implore sans répit: de mes passions mauvaises délivre-moi.

En toi nous avons l'abri, le rempart, et pour nos âmes en tout temps le salut, dans les épreuves un puissant réconfort, et sans cesse ta lumière nous comble de joie; éloigne de nous les passions, Vierge souveraine, sauve-nous de tout danger.

Je repose sur un lit de douleur, en ma chair il n'est plus rien de sain, mais toi qui as fait naître dans la chair le Dieu et Sauveur de l'univers, le guérisseur de toute langueur et maladie, de la fosse du mal relève-moi, je t'en prie.

♋

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Tu as enrichi le monde entier de sagesse spirituelle, toi le riche dispensateur de la parole, car le trésor de la grâce fut répandu sur tes lèvres, saint Jean.

Par toute la terre ton message s'est propagé comme l'éclair; comme une trompette au son joyeux, la puissance de tes paroles a retenti jusqu'aux limites du monde.

Enveloppé, Bienheureux, du manteau des vertus que le ciel t'avait tissé et revêtu de splendeur par tes paroles, tu as soutenu la vérité noblement.

L'Ami des hommes, qui soutient de sa force toute-puissante l'univers, a revêtu la faiblesse de la chair en naissant de toi, Vierge toute-pure, pour que les hommes jouissent de ses bienfaits.

« Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu. »

Kondakion, t. 6

Tu as reçu la divine grâce depuis le ciel et de tes lèvres tu appris au monde entier l'adoration de l'unique Dieu en la Trinité; Jean Chrysostome, vénérable Père bienheureux, nous t'acclamons selon tes mérites comme Docteur enseignant les choses de Dieu.

Ikos

Je fléchis le genou devant le Créateur de l'univers, je tends les mains vers le Verbe qui précède tous les temps, en quête d'éloquence pour chanter le Vénérable qu'il a lui-même magnifié; car celui qui vit dans les siècles dit au Prophète inspiré: Je glorifie les fidèles me glorifiant. Celui qui exalta jadis Samuel a glorifié ce Pontife à présent; ayant fait fructifier son talent, il l'a remis au Roi qui le lui avait confié; aussi le Très-Haut l'a exalté hautement, et je lui demande en grâce, malgré mon indignité, de m'accorder la parole, afin que pieusement je sois capable de le chanter; car de tout l'univers il est le Docteur enseignant les choses de Dieu.

Synaxaire

Le 13 Novembre, mémoire de notre Père dans les Saints Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople.

Ayant fermé ses lèvres, saint Jean, bouche d'or, nous laisse une autre bouche parlant par ses livres. Ta mémoire en nos cœurs, Chrysostome, ne dort: le treize, nous chantons les trésors que tu livres.

Par les prières de l'Orateur au verbe d'or, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Sauveur, lorsque tu as décidé d'accomplir en notre faveur le salut, tu habitas dans le sein de la Vierge et tu en fis la protectrice des humains: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

De ta Mère tu fis le trésor du salut et la source de la vie immortelle, la tour de sûreté et la porte du repentir pour ceux qui te chantent dans la foi: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Le Dieu compatissant que tu conçus, ô Mère, implore-le maintenant pour qu'il ôte la souillure du péché en l'âme de ceux qui chantent fidèlement: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Daigne guérir, Génitrice de Dieu, toute faiblesse et toute maladie dans le corps et l'âme des fidèles qui vont se placer sous ta divine protection, ô sainte Mère du Christ sauveur.

♋

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dansaient dans la fournaise d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Initié à l'abîme de bonté, à l'insondable miséricorde de Dieu, tu as donné la garantie du salut à ceux qui se convertissent de tout cœur et de toute leur âme chantent au Seigneur: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Par tes enseignements, Chrysostome, tu diriges tout esprit et tu guéris les maladies des âmes, en ta bonté; tu chantes allégrement avec les valides: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Te voilà exalté, car tu fus pour le Très-Haut un prêtre choisi, saint, innocent, revêtu de justice brillamment et dans l'allégresse t'écriant, Bienheureux: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu as conçu, Vierge pure, le Seigneur, le Dieu qui domine l'univers et qui de la corruption mortelle a bien voulu sauver le genre humain, celui que nous chantons en disant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Ode 8

« Le Roi des cieux que chantent les célestes armées, exaltez-le dans tous les siècles. »

De toi nous implorons le secours: ô Vierge, ne méprise pas tes chantres qui t'exaltent dans les siècles.

Tu verses l'abondance du salut, ô Vierge, sur qui te chante avec foi et qui exalte ton merveilleux enfantement.

De mon âme tu guéris l'infirmité, ô Vierge, et de mon corps les douleurs, et je te glorifie, ô Pleine de grâce.

Tu repousses l'assaut des tentations, ô Vierge, et l'élan de nos passions, et nous te célébrons dans tous les siècles.

♋

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Nous qui méditons sagement tes discours, nous pénétrons, Chrysostome, dans le sanctuaire de la théologie pour recueillir l'avantage des vertus et fuir les vices funestes; car tu es le temple du salut, que tu dispenses à tous en chantant: Exaltez le Christ dans les siècles.

Implore en notre faveur, Père Chrysostome, le Seigneur en usant de ton crédit auprès de lui, dans ton amour des hommes, ta compassion; car auprès du Sauveur, c'est toi que nous choisissons, bienheureux Jean, comme défenseur et médiateur, sage Pontife, comme intercesseur des plus fervents.

Tu montras la résistance d'un jeune, l'inflexible courage de tes sentiments, devant les injustes empereurs, lorsque tu pris avec ardeur la défense des opprimés, en te faisant le Père des orphelins, des veuves et des pauvres, par amour, et t'écriant: Exaltez le Christ dans les siècles.

Par des symboles et des figures, par des images et des énigmes variées les Prophètes ont révélé d'avance, ô Vierge, ton enfantement, merveille dépassant la nature; c'est pourquoi nous te chantons, nous les mortels, avec piété, exaltant le Christ dans tous les siècles.

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Ode 9

« Hautement nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu, par toi nous avons trouvé le salut: ô Vierge immaculée, avec les chœurs des Anges nous te magnifions. »

Ô Vierge, tu ne peux mépriser le flot de mes larmes et de mes pleurs, car tu as mis au monde le Christ qui essuie toute larme de nos yeux.

Comble d'allégresse mon cœur, ô Vierge, toi qui as effacé le deuil et l'amertume du péché en recevant la plénitude de la joie.

Pour ceux qui accourent vers toi, ô Vierge, sois le havre du salut, la protection, l'inébranlable rempart, l'abri, le refuge et la cause de joie.

Chassant les ténèbres de l'erreur, envoie les rayons de ta clarté, ô Vierge, sur ceux qui pieusement te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

Je succombe sous le poids du malheur, affligé de faiblesse et langueur: ô Vierge, guéris-moi tout entier, changeant en force mon infirmité.

♋

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Père qui jouis en vérité de cette vie pour laquelle tu luttas de toutes tes forces sur la terre, toi l'imitateur des Anges qui as reçu du Christ la sérénité du langage, supplie-le de sauver les fidèles te disant bienheureux.

Tes paroles, Père trois-fois-heureux, sont paroles de vie, pourvoyeuses d'immortalité; c'est une source jaillissante que le Christ a fait de toi, un fleuve d'enseignements divins, un torrent de délices, le canal du pardon, le clair prédicateur du repentir.

Entre Dieu et les hommes tu t'es montré, Pontife, le brillant médiateur; tu fus un astre répandant le divin éclat de la foi, celui qui nous guide vers la miséricorde de Dieu; aussi, comme il se doit, nous te magnifions de tout cœur.

Pure Mère du Dieu qui lui-même t'a glorifiée, entoure de salut ceux qui te chantent avec amour et dissipe les ténèbres des épreuves, dans ta compassion; comme divine Génitrice, tu peux accomplir librement ce que tu veux, ô Vierge, c'est pourquoi nous te magnifions.

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent: Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu. »

Exapostilaire (t. 3)

Tes paroles sont les rayons d'or faisant briller de joie l'Eglise du Christ; et les âmes des fidèles, réjouies, Père Chrysostome, glorifient ta mémoire sacrée; car, en prêchant la conversion, tu as montré à tous les hommes le chemin du salut.

Le héraut qui annonce à haute voix la conversion, le trésor des indigents, la bouche de l'Eglise, l'orateur disert au verbe d'or, l'exégète des Ecritures, saint Jean, acclamons-le tous comme le soutien de notre foi.

Notre Dame, Vierge et Souveraine immaculée, avec l'illustre Chrysostome prie ton Fils pour que les chantres de ton nom soient délivrés de toute épreuve et tentation et jugés dignes des biens éternels, puisque tu peux faire tout ce que tu veux.

Laudes, t. 4

Plus brillants que l'or, les flots de ta doctrine sacrée enrichissent les cœurs indigents et chassent les ténèbres des passions ainsi que le cruel hiver de l'avidité; aussi nous te disons bienheureux, Jean Chrysostome, comme il se doit, et vénérons tes reliques, cette source nous sanctifiant.

La colonne de feu, le fleuve gonflé par les flots des divins enseignements, l'esprit céleste, la bouche d'or qui nous parle de Dieu, le prédicateur de la conversion, le cautionnement des pécheurs, le flambeau tout brillant, l'homme du ciel, le bienheureux Chrysostome, en ce jour chantons-le.

Comme un soleil aux mille feux tu répandis sur l'univers la lumière de tes paroles, saint Jean, astre resplendissant, brillant fanal et, pour les marins en péril sur la tempête de cette vie, phare invitant par grâce au calme port du salut, Bouche au verbe d'or intercédant pour nos âmes.

Injustement séparé de ton troupeau, vénérable Père, tu éprouvas l'amertume de l'affliction et de l'exil, où tu méritas de finir en bienheureux, en généreux athlète ayant terrassé l'ennemi subtil; aussi, du diadème des vainqueurs le Christ t'a couronné, Jean Chrysostome, toi qui intercèdes pour nos âmes.

Gloire au Père, t. 8

Ta sainte doctrine, tes riches discours ont orné l'Eglise du Christ; en elle tu déposas, comme un trésor spirituel les paroles que Dieu t'a confiées; aussi t'offre-t-elle, pour ta mémoire sacrée, la couronne de fleurs immortelles qu'elle tresse en chantant. Vénérable Père, saint Jean, toi dont l'âme et la bouche sont précieuses comme l'or, grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu intercède pour nos âmes.

Maintenant ...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.

14 NOVEMBRE

Mémoire du saint et illustre apôtre Philippe.

VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 6

Ayant fait de l'action l'escalier de la parfaite contemplation et de la contemplation, Bienheureux, le but de l'action par amour de Dieu, tu as demandé au Christ de te montrer l'ineffable gloire du Père; en effet toute nature douée de raison soupire après un Dieu manifesté; et tu as trouvé sur-le-champ, glorieux Apôtre, l'objet de ton désir en acceptant comme empreinte du Père le Fils; grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, implore-le pour nos âmes. *(3 fois)*

Te servant sans cesse des divines montées, comme le fit jadis Moïse, tu aspiras à voir notre Dieu; et tu l'as vu clairement en accueillant l'image lui ressemblant, car la connaissance du Père, c'est le Fils, il en est la manifestation; nous les savons consubstantiels, car ils se montrent identiques en tout: royauté, puissance et gloire devant lesquelles nous nous prosternons. *(3 fois)*

Tu fus l'instrument qui vibrait sous la divine inspiration et sous la direction du saint Esprit; en ce monde chantant l'Evangile céleste du Sauveur, de ta langue de feu tu consumas toute erreur comme fétu de paille et comme bois sec; à la terre entière tu as prêché, saint apôtre Philippe, le Christ comme Seigneur et Maître de l'univers. *(2 fois)*

Gloire au Père ...

Enflammé par les éclairs de la grande lumière, tu brillas, Philippe, comme flambeau de l'univers; ayant cherché dans le Fils le Père des lumières, tu l'as trouvé, puisqu'en la lumière se trouve la clarté; il était l'exacte image montrant par son empreinte le modèle, en vérité. Saint Apôtre, prie-le de sauver ceux qui furent marqués par le sceau divin de son sang.

Maintenant ...

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, s'est incarné ineffablement: il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède au- près de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et Lectures.*

Lecture de la première épître catholique de Pierre (1,17-21)

Bien-aimés, si vous appelez Père celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon ses œuvres, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas. Sachez que ce n'est par rien de corruptible, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, cet agneau sans reproche et sans défaut, prédestiné avant la fondation du monde et manifesté pour vous en ces derniers temps. Par lui vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (3, 8-9)

Bien-aimés, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter vous-mêmes la bénédiction.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (4,1-2)

Bien-aimés, puisque le Christ a souffert pour nous dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette même pensée: celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, afin de vivre, pendant le temps qui lui reste à passer dans la chair, non plus au gré des convoitises humaines, mais selon la volonté de Dieu.

Litie, t. 4

De l'océan des vaines illusions tu repêchas les mortels à l'aide du roseau de la grâce de Dieu, Philippe très-digne d'admiration, te soumettant aux ordres du Maître qui éclaira ton âme en plénitude et fit de toi un apôtre, Bienheureux, le prédicateur sacré de son insaisissable divinité.

La clarté de l'Esprit descendit sur toi sous forme de feu et fit de toi, bienheureux Apôtre, son habitacle divin, pour chasser vigoureusement les ténèbres des sans-Dieu en illuminant le monde par l'éclat de tes sages paroles, témoin oculaire du Christ.

Sous les éclairs de ton enseignement, glorieux Apôtre, illuminant ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur, tu en fis par la foi des fils du Maître et de notre Dieu, dont tu imitas les souffrances et la mort, et tu devins l'héritier de sa gloire comme vrai disciple et divin prédicateur.

Gloire au Père t. 3

Pêcheur de Galilée devenu pêcheur d'hommes, tu as pris dans ton filet mystique ceux que retenait l'abîme de l'erreur, apôtre Philippe, et conduisis le monde entier vers ton Maître, le Christ; intercède sans cesse auprès de lui, nous t'en prions, pour les fidèles célébrant ton souvenir.

Maintenant ...

Sainte Mère de Dieu, protectrice de tous ceux qui te prient, tu nous donnes courage et fierté, nous mettons notre espoir en toi: intercède auprès de ton Fils pour tes serviteurs inutiles.

Apostiches, t. 8

Merveille inouïe: l'Apôtre, jadis preneur de poissons, devient pêcheur d'hommes par divine élection; au filet de ses paroles il a pris les nations, repêchant le monde avec l'hameçon de la Croix. Quelle marée présente au Christ son divin serviteur dont nous célébrons en ce jour la mémoire sacrée!

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde.

Merveille inouïe: l'apôtre Philippe, envoyé par Dieu comme brebis au milieu des loups, s'avance sans peur maintenant; de fauves il a fait des agneaux par la foi, il a transformé le monde par divine intervention. Ineffable puissance qu'ont les œuvres de la foi! Par ses prières sauve nos âmes, toi le seul compatissant.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Merveille inouïe: l'apôtre Philippe a semblé pour ceux du monde le puits leur offrant, dans le récipient de la sagesse, la vie; de lui surgissent les flots d'enseignements et les miracles sont les eaux que nous buvons, étonnants prodiges dont se montre l'artisan celui dont nous glorifions le souvenir avec foi.

Gloire au Père, t. 2

Ayant quitté les biens d'ici-bas, tu t'es mis à la suite du Christ et, consacré par le souffle du saint Esprit, tu fus envoyé par lui vers les peuples perdus pour convertir les nations à la lumière de la connaissance de Dieu; ayant achevé ton combat par amour pour Dieu, tu lui remis ton âme parmi les multiples tourments. Bienheureux apôtre Philippe, supplie-le de nous accorder la grâce du salut.

Maintenant ...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi: garde-moi sous ta protection.

Tropaire, t. 3

Saint apôtre Philippe, intercède auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Apôtre du Christ, qui l'as vu de tes yeux, bienheureux Philippe, toi qui fus le témoin et l'ami de notre Dieu, délivre de l'emprise du péché, par tes prières, les fidèles célébrant ta mémoire sacrée et permets-leur d'obtenir la jouissance des cieux.

Nous te chantons, Vierge Mère de Dieu, buisson que vit Moïse inconsumé, montagne divine et sainte nuée, table de Dieu et palais du grand Roi, infranchissable porte de la Clarté.

Cathisme II, t. 5

Disciple du Verbe, prédicateur de vérité, tu fus envoyé, tel un rayon, illuminer ceux qui se trouvaient dans les ténèbres du mal et chasser de la terre les nuages des sans-Dieu pour faire de tous les croyants, saint apôtre Philippe, toi qui as vu le Christ, les fils de la lumière et du jour.

Protection des fidèles ayant mis en toi, ô Vierge immaculée, une espérance qui ne faillira jamais, délivre-nous de toute adversité, priant avec ses Apôtres ton Fils et sauve de tout mal ceux qui chantent pour toi.

Après le Polyéléos, si l'on célèbre une vigile, on chante le mégalynaire suivant. Pour les versets, voir au 30 Novembre.

Mégalynaire

Nous te magnifions, Apôtre du Christ, saint Philippe, vénérant les épreuves et la passion que tu as souffertes pour annoncer l'évangile du Christ.

Cathisme, t. 8

Ayant fait crouler le mensonge des faux-dieux et désiré les souffrances du Sauveur, bienheureux Philippe, tu en fus l'Apôtre, pour tous les hommes faisant sourdre les merveilles des cieux et devenant un maître pour toutes les nations; c'est pourquoi, vénérant ta mémoire comme il se doit, nous te glorifions dans nos hymnes, Apôtre du Seigneur, et fidèlement te magnifions. Intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant avec amour ta mémoire sacrée.

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations et du fait des ennemis invisibles et de ceux que l'on voit, je suis pris par la houle de mes immenses transgressions; mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté; Toute-sainte, prie celui qui sans semence s'incarna de toi pour tous les serviteurs qui te chantent sans répit, intercédant sans cesse auprès de lui pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton virginal enfantement.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse ...

Prokimenon, t. 4: Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde. *Verset:* Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire au Père ... Par les prières de ton Apôtre ...

Maintenant ... Par les prières de la Mère de Dieu ... Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 6

Saint Disciple du Christ, très-habile pêcheur, ayant parcouru la terre avec foi et rassemblé les nations errantes, tu les offris à notre Dieu et tu montas vers les cieux comme encens. En présence du Juge, intercède pour nous, afin qu'il nous délivre de nos iniquités et de toute peine au jour du jugement.

Canon de la Mère de Dieu; puis ce canon de l'Apôtre, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante de tout cœur le glorieux Philippe.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Toi qui manifestement jouis des rayons splendides de la divine lumière du Christ, apôtre Philippe, éclaire-nous en nous faisant part de sa clarté.

En lui-même te montrant la gloire du Père, le Christ, bienheureux Philippe, t'a placé dans le chœur des Disciples, car d'avance il connaissait ta vertu.

Ce n'est plus en énigmes à présent ni dans les ombres ou les miroirs que tu perçois la source de tous les biens, le Christ, suprême objet de ton désir, mais face à face tu le vois clairement.

A défaut des princes de la tribu de Juda, c'est ton Fils et ton Dieu, ô Vierge immaculée, qui, venu gouverner la terre et ses confins, y exerce à présent sa véritable royauté.

Ode 3

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

Comblé de la clarté de la contemplation à laquelle tu parvins par l'action, bienheureux Philippe, tu as mérité de servir le Christ, cette grande lumière qui est venue parmi nous.

Le mystère auquel tu fus initié s'est révélé pour les croyants la base des enseignements de la foi: grâce à toi nous connaissons en effet la consubstantielle unité qui relie au Père le Fils.

Tu fus un chandelier d'or introduisant parmi les hommes l'éternelle Clarté et de sa connaissance illuminant, excellent apôtre Philippe, clairement la terre entière.

Ayant mis en toi mon espoir, ô Vierge toute-pure, puissé-je ne pas déchoir des biens que j'attends de toi; mais en Mère compatissante de l'Ami des hommes, délivre-moi des filets de l'ennemi.

Cathisme, t. 8

Comme apôtre ayant pouvoir de chasser les démons et comme luminaire des cœurs enténébrés, tu as montré le Soleil qui s'est levé de la Vierge; puis, détruisant les temples des idoles, Bienheureux, tu édifias des Eglises à la gloire de notre Dieu; c'est pourquoi nous t'honorons et solennellement nous célébrons ta divine mémoire et te chantons d'une même voix: saint apôtre Philippe, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père ...

Tu fus vraiment en esprit la nuée porteuse de pluie qui mystiquement abreuva sur terre le guéret de nos cœurs; car de ta parole ayant parcouru tout l'univers, tu l'arroses encore en versant de ta châsse un flot de parfums; dans les cœurs infidèles tu as déposé comme un trésor, par ton souffle, la bonne odeur de l'Esprit divin; saint apôtre Philippe, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Maintenant ...

Ma pauvre âme, Vierge sainte, dès l'enfance je l'ai ternie, je me suis souillé par mes paroles et mes actions, et je ne sais que faire ni où me réfugier, je ne connais pas d'autre espérance que toi. Hélas! inutile serviteur que je suis, suppliant, j'accours vers toi maintenant, Vierge toute-pure, et je te prie en confessant: J'ai péché! Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, car j'ai mis en toi, notre Dame, tout mon espoir.

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Tu fus la demeure de ce Soleil qu'est le Christ, notre véritable clarté, et le temple de sa splendeur, le ciel racontant aux hommes la gloire de Dieu.

Toi le sel divin selon la parole du Christ, appliqué sur les passions de l'humanité corrompue, tu en séchas la plaie funeste, Apôtre digne d'admiration.

La puissance du Christ, Philippe, te fortifiant, tu t'es montré plus fort que les impies et les démons, en proclamant pour les mortels la bonne nouvelle de la Vie.

Le Christ a fait de toi, Souveraine immaculée, le havre de paix pour les fidèles reconnaissant avec amour et d'un cœur pur véritablement ta divine maternité.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

Divin prédicateur, de tes mains qui éloignent le mal tu combattis le venin de l'ennemi qui mène les âmes à leur perdition et tu sauvas de pénibles souffrances ceux qu'un mortel abîme retenait.

Totalement embrasé par la grâce et la venue du Paraclet, Philippe, tu as vivifié par la chaleur de la foi ceux qui mouraient de froid dans les frimas de l'absence-de-Dieu.

Toi si proche du Christ, tu reçus sans intermédiaire le rayonnement qu'il eut sur toi et l'as transmis à ceux qui t'approchèrent, les illuminant et les conduisant vers ton Créateur.

L'unique Seigneur ayant créé l'univers par son verbe pour le diriger selon sa providence, comme il l'entend, par extrême miséricorde se laisse créer, Toute-pure, dans ton sein et devient chair, sans qu'on puisse l'expliquer.

Ode 6

« Enfermé dans les entrailles du monstre marin, Jonas n'y fut point retenu, car il portait l'image de ta Passion; préfigurant ton séjour dans le tombeau, il en sortit comme d'une chambre nuptiale, en disant aux soldats: C'est en vain que la garde veille encor celui qui nous accorde la grâce du salut. »

Ayant vu l'erreur de l'ennemi souiller et dévorer le genre humain, tendant l'arc, tu envoyas tes Apôtres comme flèches aiguës et tu as ouvert le flanc du dragon, ô Christ, afin de guérir de sa funeste corruption tous les hommes, Sauveur.

Resplendissant du suprême éclat, tu apparus au monde comme un éclair, comme la montagne distillant la douceur ou la divine rosée tombant du ciel, comme un apôtre choisi, Bienheureux, parmi les douze Disciples à la suite du Christ.

Initié à la profondeur de ton mystère, le Disciple divin te fit connaître à haute voix comme torrent de délices et fleuve de paix, comme vague couvrant de ta gloire les nations, et comme bonne nouvelle annonça, Dieu de bonté, le glorieux abaissement que tu acceptas pour nous.

Vierge toute-digne de nos chants qui enfantas le Christ, l'Incorruptible, l'Immortel, tu rappelas vers la vie éternelle tous les hommes condamnés à la perdition, à la mort; tu as fait surgir la clarté sur nos ténèbres et nous as libérés, en brisant nos liens de captifs.

Kondakion, t. 8

Ton disciple et ton ami, l'imitateur de ta Passion, l'apôtre Philippe, a prêché au monde ta divinité; par ses prières garde ton Eglise des ennemis injustes et, par l'intercession de la Mère de Dieu, tout ton peuple, Seigneur si riche en pitié.

Ikos

Donne-moi l'éloquence telle un fleuve, Seigneur, toi qui domines la nature des eaux; Maître dont la parole soutient la terre, affermis aussi mon cœur; toi qu'enveloppe le manteau de la lumière, éclaire mon esprit, afin que je dise et chante ce qui convient et célèbre dignement ton Disciple, Seigneur si riche en pitié.

Synaxaire

Le 14 Novembre, mémoire du saint et illustre apôtre Philippe, membre du premier chœur des Douze.

Suspendu par les pieds, le disciple Philippe exalte, Dieu Sauveur, ce que tu as lavé.
Aux souffrances du Christ l'Apôtre participe, tête en bas, le quatorze, et s'en va, pied levé.
Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis dans la fournaise de Babylone les Jeunes Gens ne craignaient point le feu où ils furent jetés, mais ils marchaient dans les flammes, tout couverts de rosée, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Tu fus envoyé comme trait de lumière, saint Apôtre, afin d'illuminer de tes clairs rayons les fidèles chantant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Rayonnant de splendide façon l'abondante lumière de la divine prédication, tu éclairas ceux des ténèbres, pour qu'ils puissent chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par la ferme parole de la foi tu as vaincu le bavardage des rhéteurs et toute leur éloquence, en chantant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Tu as enfanté, Vierge pure, surnaturellement les deux natures unies sans confusion dans le Christ, pour lequel nous chantons: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« Pour obéir à la loi de leurs Pères, les nobles Jeunes Gens affrontèrent la mort et du roi de Babylone méprisèrent l'ordre insensé; tous ensemble, dans le feu qui ne pouvait les consumer, ils chantaient dignement la louange du Tout-puissant: Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

La lumière du Père, la Parole hypostasiée, fit de toi la lumière du monde, Bienheureux, en t'arrachant au monde; puis, t'armant de sa divine puissance, il t'envoya, comme invincible soldat, proclamer: Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Fortifié par la puissance de Dieu, tu as triomphé des ennemis rangés contre toi, en brisant leurs assauts sauvages; car, ayant hérité l'inviolable trésor de la paix, tu implantas dans le monde la sérénité pacifique en clamant: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

De tout cœur tu as suivi, lorsqu'il se fit chair, le Verbe divin, saint Apôtre, et tu devins le disciple, le serviteur et l'initié de notre Dieu; envoyé par lui, tu as prêché aux nations sa venue en clamant: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Dieu suprême s'est uni tout entier à toute l'humanité, sans changement et d'insaisissable façon, dans ton sein, Vierge pure; d'où les deux natures que nous reconnaissons dans l'unique personne du Christ, pour lequel nous chantons: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Toute langue hésite à prononcer tes louanges et l'esprit le plus céleste éprouve le vertige à te chanter, Mère de Dieu; mais dans ta bonté reçois l'hommage de notre foi et l'élan de notre amour qui monte vers toi, car tu es la protectrice du peuple chrétien: nous te magnifions. »

Orné de splendeur, de beauté spirituelle, ceint du diadème de la royauté, auréolé du riche rayonnement qui émane de la suprême clarté, bienheureux Philippe, tu te tiens dans l'allégresse devant le trône du Seigneur.

Avec les Apôtres, les Prophètes divins, avec les Pontifes, les Moines, les Martyrs, avec tous les Justes et la Mère de Dieu intercède pour que soient accordés le pardon des fautes, la rémission des péchés, aux fidèles célébrant ta mémoire porteuse de clarté.

Tu as enfanté dans la chair surnaturellement, Vierge Mère, le Verbe d'abord incorporel; c'est pourquoi, te décernant le titre le plus vrai, nous te proclamons, nous les fidèles, Mère de Dieu, car sur ta racine, Vierge pure, a fleuri le salut des croyants.

Exapostilaire (t. 3)

Tu as gravi le chemin du ciel renversant sur la croix la course de tes pieds qui avaient annoncé la bonne nouvelle dans la joie ; et désormais, en présence de la sainte Trinité, tu vois dans le Père le Fils et l'Esprit saint; c'est pourquoi nous célébrons avec amour en cette fête, Philippe, ta mémoire sacrée.

Saint Apôtre qui as reçu le rayon de l'Esprit saint et qui as illuminé grâce au message de tes paroles le monde entier, intercède à présent pour que le Seigneur nous sauve.

Avec Philippe, le divin prédicateur, adressant ta prière à ton Fils, Vierge toute-sainte, en notre faveur, sauve de toute peine tes fidèles serviteurs.

Laudes, t. 1

Sur terre l'écho de ton message divin s'est diffusé, pour la remplir, bienheureux Apôtre, des enseignements célestes; instruits par eux, nous glorifions le Fils comme Dieu consubstantiel au Père et à l'Esprit. *(2 fois)*

Le chœur des Apôtres du Christ possède en toi son astre du matin, illustre Philippe trois fois heureux, et la sainte Eglise, son flambeau lumineux; jouissant de ta clarté, nos âmes se trouvent illuminées et par tes prières nous sommes délivrés de tout danger.

Ayant mené par la croix ton combat de martyr, tu méritas de porter, saint Philippe, ta couronne de vainqueur; avec elle pénétré au royaume d'en-haut, tu sièges comme apôtre avec le Christ et tu intercèdes pour notre salut.

Gloire au Père, t. 2

Saint apôtre Philippe, tes joues furent en ce monde comme des coupes de parfums offrant aux fidèles un breuvage vivifiant; ayant fait de l'action l'escalier de la divine contemplation, tu devins un compagnon du Christ; tu as multiplié en lui les enfants de l'Eglise stérile des nations que tu as ornée de tes enseignements; intercède à présent pour qu'elle soit délivrée de la contrainte et du malheur; car en Dieu tu le peux, toi qui es si proche de lui.

Maintenant ...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi: . garde-moi sous ta protection.

15 NOVEMBRE
Mémoire des saints martyrs et confesseurs
Gourias, Samonas et Habib.

Début du carême de Noël. Alleluia. Si ce jour tombe un samedi, le vendredi soir au Lucernaire on chante 6 stichères des Saints. S'il tombe un dimanche, on chante 7 stichères de l'Octoèque et 3 des Saints. Gloire au Père: *des Saints,* Maintenant: *théotokion. Après les Apostiches de l'Octoèque,* Gloire: *des Saints,* Maintenant: *théotokion. A Vêpres et à Matines* (Le Seigneur est Dieu), *tropaire des Saints et théotokion.*

Les autres jours, du lundi au vendredi, on chante Alleluia *à cause du début du saint carême. Au Lucernaire, stichères des Saints,* Gloire ... Maintenant: *théotokion ou stavrothéotokion. A la place du Prokimenon, on chante* Alleluia, 6e *ton. Apostiches de l'Octoèque.* Gloire ... Maintenant: *théotokion ou stavrothéotokion. A Matines, on ne chante pas* Le Seigneur est Dieu, *mais* Alleluia *et les triadiques. Après la* 6e *ode, kondakion des Saints.*

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Le saint martyr Habib, l'admirable Samonas et l'illustre Gourias, à présent formant un chœur avec tous les croyants, exultent avec nous qui partageons leur joie commune; car aux âmes de ses Témoins Dieu a donné le pouvoir d'observer ce qui advient ici-bas. *(2 fois)*

Ayant souffert les peines d'intolérables châtiments et combattu vaillamment tous les trois, martyrs au nombre égal à celui de la divine Trinité, Samonas, Gourias et Habib, vous savourez à présent la récompense de vos exploits, la joie, l'éternelle félicité que vous procure le Christ: suppliez-le de sauver nos âmes. *(2 fois)*

Ayant confessé la tripersonnelle Unité, saints Martyrs, vous avez mis fin au polythéisme des païens, à leur folle sagesse, par la puissance de la Croix qui passait à leurs yeux pour une folie; et, par elle fortifiés, vous avez supporté avec courage les rudes coups des châtiments.

Victorieux Martyrs, ayant trouvé le port non battu par les flots, la vie sereine, le havre de paix, vous avez acquis désormais l'impassible demeure, son éternelle pérennité, en recevant de notre Dieu la récompense que vos peines ont méritée, bienheureux Athlètes, et le prix de vos exploits.

Gloire au Père, t. 2

Edesse se réjouit de posséder comme trésor la châsse des martyrs Gourias, Samonas et Habib; et, convoquant le peuple qui aime le Christ, elle dit: Venez, les amis des Martyrs, en leur mémoire rayonnez de joie. Venez, les amis de la fête, resplendissez; venez et voyez ces luminaires des cieux évoluant sur terre. Venez écouter quelle mort ont soufferte ces nobles diamants pour la vie qui n'a pas de fin. Ces garants de la sincérité ont sauvé la jeune fille qui fut jetée vivante dans le tombeau et livré à la perdition comme impitoyable meurtrier l'infâme qui viola ses promesses envers eux; ils implorent sans cesse la très-sainte Trinité pour que soient délivrés des épreuves mortelles et de tout danger les fidèles célébrant leur mémoire sacrée.

Maintenant ... *Théotokion*

Souveraine du monde, que t'offrir, malheureux que je suis, si ce n'est la source de mes pleurs et la confession de mes péchés? Sur la faiblesse de mon âme penche-toi de ton regard compatissant, dissipe la nuée de mes passions et des ténèbres me couvrant éloigne, je t'en prie, ô Vierge, ton serviteur.

Stavrothéotokion

La virginale Mère, te voyant, Seigneur, étendu sur le bois de la Croix, fondit en larmes et s'écria: Jésus, très-doux Enfant, inaccessible Clarté du Père qui précède tout commencement, pourquoi m'abandonner et m'esseuler? Hâte-toi, sois glorifié, afin que de ta gloire puissent hériter ceux qui glorifient ta divine Passion.

Apostiches de l'Octoèque ou bien, si l'on veut, les suivants.

Apostiches, t. 1

Martyrs du Seigneur, parmi tous les miracles, vraiment, celui que vous avez accompli s'est révélé au monde comme le plus digne d'admiration: depuis l'occident vous avez fait revenir, en effet, la jeune fille injustement ensevelie et saine et sauve l'avez ramenée dans les bras de sa mère jadis.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

En vos luttes de martyrs, vous avez accueilli de tout cœur les coups portés par l'ennemi comme une riche grâce, bienheureux Confesseurs; ayant méprisé la satisfaction des désirs terrestres et leur ayant préféré la jouissance des voluptés célestes, vous n'avez pas cédé devant les pénibles tourments.

Les Saints qui habitent sa terre, le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Fidèles, acclamons tous par des hymnes, en ce jour, le très-noble et sublime Gourias en compagnie de l'illustre Samonas et du diacre saint Habib, car tous les affligés possèdent en eux leurs chaleureux défenseurs.

Gloire au Père, t. 2

Venez, tous les amis des Martyrs, par des hymnes vénérons Gourias, Habib et Samonas, car ces champions du Christ opèrent des miracles étonnants: de fait, ils n'ont pas dédaigné, en vertu du serment, de ramener la jeune fille en sa patrie, mais, exauçant sa demande, l'ont sauvée de l'injuste Goth dont ils l'ont protégée; par leurs prières, ô Christ notre Dieu, dans ta bonté et ton amour pour les hommes, sauve nos âmes.

Maintenant ... *Théotokion*

Toute-sainte Epouse de Dieu, seule tu as porté dans ton sein, sans qu'il y fût à l'étroit, le Dieu que nul espace ne contient, lorsqu'il s'est fait homme par bonté; aussi, je t'en supplie, éloigne les maux qui m'enserrent de toutes parts, afin que, suivant en ligne droite l'étroit chemin, j'atteigne celui qui mène vers la vie.

Stavrothéotokion

Toute-pure, quand tu vis le Créateur de l'univers souffrir de nombreux outrages et sa mise en croix, tu gémissais en disant: Seigneur très-digne de nos chants, ô mon Fils et mon Dieu, toi qui désires honorer ta création, comment souffres-tu le déshonneur en ta chair? Ami des hommes, je glorifie ta condescendance et ta miséricorde infinies.

Tropaire, t. 5

Seigneur, tu nous as donné comme invincible rempart les miracles de tes saints Martyrs: par leurs prières, ô Christ notre Dieu, ruine les complots des païens, affermis le règne de la foi, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je veux louer les trois confesseurs unanimes.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Ayant confessé comme unique Dieu, saints Martyrs, la Trinité, il vous fut aisé de dissiper le brouillard instable des dieux multiples, vous les astres lumineux ayant surgi de l'Orient.

Les trois confesseurs brillamment illuminés par la grâce de la souveraine Trinité firent disparaître l'erreur des multiples faux dieux par la ferme résistance qu'ils leur ont opposée.

Ayant fait de vous des fils par adoption, celui qui est l'unique Fils par nature par miséricorde vous a fait participer à l'héritage que le Père lui a donné, illustres Martyrs qui partagez sa royauté.

Tu es la demeure, Tout-immaculée, de la Sagesse qui surpasse tout savoir; en tes chastes entrailles il lui a plu d'édifier sa propre maison pour le salut de nos âmes.

Ode 3

« Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie: Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien. »

Les confesseurs et serviteurs du Christ ont livré volontairement leur corps aux supplices, aux coups de fouet.

Saints Martyrs, intercédez pour que soient délivrés des pensées peccamineuses les fidèles célébrant vos luttes sacrées.

Les saints Martyrs ayant enduré avec patience d'être suspendus ont gardé sans faille la confession de la foi.

Celui qui est descendu dans ton sein en a fait la source des guérisons: guéris donc mon âme, pure Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

Annonçant la foi en la sainte Trinité, vous avez renversé avec courage, saints Martyrs, en champions de cette foi, l'erreur des multiples faux dieux; et de la mort, qui la menaçait, vous avez sauvé la jeune fille enfermée vivante dans un tombeau, de sorte qu'elle vous a dits bienheureux.

Gloire au Père, t. 8

Protégés comme d'une armure par la Croix du Christ, vous avez abattu la force des tyrans, dénonçant l'impiété des idoles, courageux champions de la foi, et prêchant de tout cœur la divine Trinité; c'est pourquoi vous en avez reçu la couronne méritée, puisque selon les règles vous avez combattu et triomphé. Victorieux Martyrs, intercédez auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu as conçu sans être consumée dans ton sein la Sagesse et le Verbe de Dieu, tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, le nourricier de l'univers, le Seigneur qui l'a formé; c'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés; à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, Vierge pure et notre Dame, accorde-moi ton secours, car tout ce que tu veux, tu peux l'accomplir.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau sur la croix, le Pasteur et le Rédempteur, versant d'amères larmes l'Agnelle s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous dans la tendresse de ton cœur, Dieu de toute bonté, longanime

Seigneur! Disons donc à la Vierge, dans notre foi: Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, pour que les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils reçoivent la rémission de leurs péchés.

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Les victorieux Martyrs, torturés sans pitié au milieu des supplices variés montrèrent à tous leur fermeté et s'écrièrent d'une seule voix: Gloire à ta puissance, Seigneur.

De leur triple éclat les couronnés en nombre égal à celui de la Trinité illuminent ceux qui maintenant célèbrent leur mémoire sacrée et procurent à tous les guérisons.

Accourons avec piété vers la chasse des Martyrs toute rayonnante de clarté, car elle fait jaillir les guérisons sur les fidèles s'écriant: Gloire à ta puissance, Seigneur.

En confessant à haute voix l'œuvre divine du salut, ce mystère qui dépasse notre esprit, les sages Confesseurs ont renversé l'erreur des sans-Dieu.

Ineffablement tu as conçu, ô Vierge, et même après l'enfantement tu conservas ta virginité: mystère que ta maternité, Mère toujours-vierge, immaculée.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Tout rayonnants de la splendeur de leurs combats, les défenseurs de la foi ont méprisé l'audace impuissante des tyrans.

Jusqu'aux limites de l'univers se sont répandus les miracles des Martyrs pour affermir la foi de tous.

Ayant reçu en bonne terre la semence de la grâce, les Martyrs par leurs peines l'ont fait croître abondamment.

Le seul Bon qui tient en mains l'univers, divine Mère, en l'océan de sa bonté a daigné tenir en tes bras.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Selon les règles, en bons soldats, vous étant montrés, saints Martyrs, en toutes choses tempérants et pour avoir gardé la foi, vous avez reçu la couronne de la divine justice.

Habacuc fut emporté dans les airs jadis sur l'ordre du Seigneur; et par vous, divins Confesseurs, la jeune fille tyrannisée fut rendue à sa mère.

De miracles resplendit la châsse des Martyrs; elle fait jaillir les guérisons sur les fidèles s'en approchant dans l'admiration de leurs exploits.

Au milieu des épines t'ayant trouvée, toi seule comme lis de toute pureté, comme fleur en la vallée, Génitrice de Dieu, le Verbe, ton Epoux, fit sa demeure en ton sein.

Kondakion, t. 2

Du ciel ayant reçu ce pouvoir, vous protégez ceux qu'éprouve le malheur; c'est pourquoi vous avez épargné à la jeune fille l'amertume de la mort; car vous êtes, illustres Martyrs, en vérité, la gloire d'Edesse et la joie du monde entier.

Ikos

Jésus, source de vie, arrache-moi à la servitude de l'ennemi, moi qui recours, en suppliant, à la prière de tes Athlètes victorieux, afin que, libéré des passions en mon âme et mon corps, je puisse chanter la promptitude de leur secours: leur prévenance a pu sauver de la mort celle qui appelait de l'intérieur du tombeau, la jeune fille que sa mère avait confiée à leur protection en s'écriant: Vous êtes, illustres Martyrs, en vérité, la gloire d'Edesse et la joie du monde entier.

Synaxaire

Le 15 Novembre, mémoire des saints martyrs et confesseurs Gourias, Samonas et Habib.

Samonas et Gourias sous le glaive s'inclinent, Habib en holocauste au Seigneur est offert.

Supportant avec joie tant le feu que le fer, le quinze, trois amis confessent le Dieu trine.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Celui qui dans la fournaise a délivré les enfants d'Abraham par miséricorde a sauvé lui-même la jeune étrangère d'une horrible mort par l'intercession de ses fidèles serviteurs.

Il fut puni de sa cruelle barbarie, le maudit scélérat qui dut rendre compte de tous ses méfaits selon ton juste jugement, Verbe, Sagesse et Puissance de Dieu.

Fortifiée par son espérance en vous, illustres Saints, la jeune fille enfermée dans le sépulcre avec les morts ne fut pas déçue dans son attente, lorsqu'elle s'écria: Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Telle un miroir tout neuf qui reflète la clarté, ô Vierge, tu as accueilli la splendeur du rayonnement divin. Bénie es-tu entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

L'universelle et brillante festivité des Témoins du Christ en ce jour s'est levée sur nous, environnant de grâce et de joie spirituelle les fidèles qui accourent pour chanter: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les Confesseurs de ta divinité, Seigneur, ont fait cesser aisément l'erreur des sans-Dieu sans craindre les menaces des tyrans, mais avec force s'écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les très-sages Confesseurs, les défenseurs de l'enseignement divin, ont mis en fuite les phalanges ennemies lorsque, par le glaive ayant péri, ils ont remporté brillamment victoire merveilleuse: par leur mort ils ont vaincu leurs assaillants.

Marie, divine Epouse, tu as enfanté en deux natures le Christ dont l'unique personne relie l'humanité à la divinité unies d'une façon qui dépasse l'entendement; c'est pourquoi nous te bénissons.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées: aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Admirables Confesseurs, ayant suivi les paroles divines du Sauveur, rayonnants de joie, vous avez pris sa croix sur vos épaules dans la trace de ses pas vivifiants.

C'est avec joie que les vaillants Confesseurs, parvenus à la totale clarté de la sainte Trinité, ont reçu le prix de leurs combats, méritant de demeurer avec les Anges incorporels.

Ce n'est plus en un miroir que maintenant vous contemplez l'espoir des bienheureux, mais vous reflétez la splendeur de la réalité, porteurs de couronne ayant confessé le Sauveur et mérité la vénération universelle.

Ayant voulu descendre en notre chair, le Verbe qui a mis en ordre l'univers en toi élut demeure, t'ayant trouvée seule plus sainte que tous les saints, ô Vierge, et fit de toi sa divine Mère en vérité.

Exapostilaire (t. 3)

Comme jadis vous avez sauvé d'une affreuse mort la jeune fille jetée dans le tombeau et livré à la mort l'injuste Goth, délivrez-moi aussi de mes passions rebelles, afin que je célèbre, saints Martyrs, avec joie votre mémoire qui nous comble de clarté.

En toi le Dieu incirconscrit qui de sa divinité remplit l'univers ineffablement s'est incarné par amour, ô Vierge, pour corriger l'antique faute en devenant nouvel Adam: comme ton Fils implore-le, divine Mère, pour nous.

Apostiches de l'Octoèque. Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

16 NOVEMBRE

Mémoire du saint apôtre et évangéliste Matthieu.

VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Celui qui sonde le cœur humain dans sa divine prescience voyant, tes sentiments envers lui, saint Apôtre, t'a séparé du monde, Matthieu, et délivré de l'iniquité; alors il fit de toi une lumière pour éclairer jusqu'en ses confins l'univers et, sur son ordre, tu rayonnas; ainsi tu fus digne de rédiger son Evangile divin; prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. *(2 fois)*

Lorsque du rang de publicain t'appela le Verbe sans commencement à celui de disciple, Matthieu, en t'exhortant à marcher avec lui pour avoir ta part du royaume qu'il te promit, alors, laissant tout, Bienheureux, tu quittas le trouble, la confusion, et d'un pas ferme tu l'as suivi; à présent, témoin oculaire de notre Dieu, toi qui es comblé de son ineffable vision, prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. *(2 fois)*

Le regard pénétrant d'un prophète jadis t'a vu comme pierre sainte roulant sur la terre pour écraser les tours de l'égarement; et le Verbe hypostasié a fait de toi, Bienheureux, une lumière du

monde, un héraut de justice et de vérité rayonnant de sa splendeur émise par le triple Soleil; prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. *(2 fois)*

Lorsque vint dans la chair l'inaccessible Clarté selon son bon plaisir, pour dissiper les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur, en serviteur de la divine sagesse tu as suivi, à son appel, son ordre vivifiant; tu gardas les préceptes divins et pour l'Eglise ineffablement tu fus un luminaire, Matthieu, une demeure du Christ; prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

De ta langue de feu tu consumas toute erreur, apôtre digne de louange, très-sage Matthieu qui reçus la visite du Paraclet lorsque de tout son être il t'illumina; aussi as-tu comblé d'admiration l'esprit de tous ceux qui t'écoutèrent parler lorsque tu annonçais la magnificence du Tout-puissant au peuple; désormais par toute la terre a retenti ton message inspiré par notre Dieu; prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

Gloire au Père, t. 4

Le Christ t'appelant à l'école du ciel, tu l'as suivi de tout cœur par divine inspiration, rejetant d'un seul coup les occupations terrestres; et, prenant par obéissance les dispositions conformes au royaume d'en-haut, tu laissas la vaine gloire et la vilenie, de publicain devenant évangéliste, Matthieu, lumière des cœurs enténébrés, conducteur des brebis errantes vers le salut, désormais chaleureux intercesseur du monde entier auprès de Dieu et gardien salutaire des fidèles te glorifiant.

Maintenant ... Dogmatique, ou bien ce Théotokion:

Bienheureuse, il a demeuré dans ton sein corporellement, le Créateur de l'univers, pour refaire l'homme déchu et fourvoyé par le serpent; ineffablement tu as enfanté le Verbe Dieu et délivré de la corruption par ton enfantement la nature humaine vieillie; c'est pourquoi nous célébrons ta grâce, Vierge pure, inépousée; par elle protège et sauve les fidèles te glorifiant.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et Lectures.*

Lecture de la première épître catholique de Pierre (1, 10-12)

Bien-aimés, les prophètes qui ont prophétisé sur la grâce à vous destinée ont fait du salut de vos âmes l'objet de leurs recherches et de leurs méditations. Ils ont cherché à découvrir quel temps et quelles circonstances avait en vue l'Esprit du Christ. qui était en eux, quand par avance il attestait les souffrances du Christ et la gloire qui les suivrait, Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient ce mystère, que maintenant vous annoncent ceux qui vous prêchent l'Evangile, dans l'Esprit saint envoyé du ciel, mystère sur lequel les anges ont le désir de se pencher,

Lecture de la première épître catholique de Pierre (2,21-25)

Bien-aimés, le Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces, lui «qui n'a pas commis de faute et dans la bouche duquel ne s'est point trouvé de mensonge »; lui qui outragé n'a pas rendu l'outrage, maltraité n'a point fait de menaces, mais s'en remit à celui qui juge justement; lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes en son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice; lui, enfin, «dont les plaies vous ont guéris ». Car vous étiez errants comme brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (4,7-11)

Bien-aimés, la fin de toutes choses est proche. Soyez donc sobres et veillez pour prier. Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car «la charité couvre une multitude de péchés ». Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, en bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu; si quelqu'un exerce un ministère, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Si le Supérieur le désire, on chante la Litie.

Litie, t. 4

De l'océan des vaines illusions tu repêchas les mortels à l'aide du roseau de la grâce de Dieu, Disciple très-digne d'admiration, te soumettant aux ordres du Maître qui éclaira ton âme en plénitude et fit de toi un apôtre, Bienheureux, le prédicateur sacré de son insaisissable divinité.

La clarté de l'Esprit sur toi descendit sous forme de feu et fit de toi, bienheureux Apôtre, son habitacle divin, pour chasser vigoureusement les ténèbres des sans-Dieu en illuminant le monde par l'éclat de tes sages paroles, témoin oculaire du Christ.

Sous les éclairs de ton enseignement, glorieux Apôtre, illuminant ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur, tu en fis par la foi des fils du Maître et de notre Dieu, dont tu imitas les souffrances et la mort, et tu devins l'héritier de sa gloire comme vrai disciple et divin prédicateur.

Gloire au Père, t. 2

Ayant quitté les biens d'ici-bas, tu t'es mis à la suite du Christ et, consacré par le souffle du saint Esprit, tu fus envoyé par lui vers les peuples perdus pour convertir les nations à la lumière de la connaissance de Dieu; ayant achevé ton combat par amour pour Dieu, tu lui remis ton âme parmi les multiples tourments. Bienheureux Apôtre, supplie-le de nous accorder la grâce du salut.

Maintenant ...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi garde-moi sous ta protections.

Apostiches, t. 4

Le clairon de tes paroles a rassemblé tous les hommes vers la connaissance de Dieu; tu as chassé de la terre les assemblées de l'erreur, Disciple très-digne de nos chants, et dirigé les cœurs des fidèles vers l'unité; désormais tu intercèdes pour que les croyants qui célèbrent ta mémoire vénérée soient délivrés des funestes dangers.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde.

Il a fait de toi un puissant guerroyeur, contre l'erreur, saint Apôtre, celui qui t'arma de la langue enflammée de l'Esprit, le Christ notre Dieu dont tu reçus la grâce en brillant trophée; intercède auprès de lui, pour que soient délivrés des funestes dangers les croyants qui célèbrent ta mémoire vénérée.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Penché sur les profondeurs de l'Esprit, saint Apôtre, tu as saisi l'intarissable trésor, où tu puisas l'abondante grâce que, par l'Evangile, tu distribues à nous tous ; désormais tu intercèdes pour que les croyants qui célèbrent ta mémoire vénérée soient délivrés des funestes dangers.

Gloire au Père, t. 6

Du plus profond de l'infamie à la plus haute cime des vertus, comme un aigle de haute volée, tu es monté merveilleusement, illustre apôtre Matthieu; et celui qui a couvert les cieux de son renom, celui qui a comblé la terre de sa connaissance, le Christ, tu l'as suivi pas à pas, tu t'es montré en toutes choses son imitateur enflammé, annonçant l'évangile de la paix, de la vie et du salut aux fidèles dociles à ses préceptes divins; sur leur chemin guide-nous pour être agréables au Créateur et te dire bienheureux.

Maintenant ...

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, s'est revêtu de tout mon être pour délivrer Adam de l'antique malédiction; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser la salutation angélique: Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Tropaire, t. 3

Saint apôtre et évangéliste Matthieu, intercède auprès du Dieu de miséricorde, pour qu'il accorde le pardon de nos péchés à nos âmes.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Le premier qui rédigea l'Evangile du Christ, illuminant ainsi l'entière création, Matthieu, le très-sage disciple, l'excellent initié, honoré maintenant par des cantiques sacrés, procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui le vénèrent de tout cœur.

En toi nous reconnaissons la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, car tu offres aux pécheurs ton secours; en toi nous trouvons, Vierge toute-pure, le salut au milieu des périls.

Cathisme II, t. 3

Resplendissant par les œuvres de la vraie foi, tu as fait pâlir toute erreur; sans te laisser vaincre, tu as prêché à tous l'Evangile du Christ; l'Eglise, tu l'as splendidement parée; saint apôtre Matthieu, prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

De la nature divine il ne fut pas séparé en s'incarnant dans ton sein; mais, se faisant homme, demeura Dieu, le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, ô Mère, après l'enfantement tout comme avant; prie-le sans cesse de nous accorder la grâce du salut.

Après le Polyéléos, si l'on célèbre une vigile, on chante le mégalynaire suivant. Pour les versets, voir au 30 Novembre.

Mégalynaire

Nous te magnifions, Apôtre du Christ, évangéliste Matthieu, vénérant les épreuves et la passion que tu as souffertes pour annoncer l'évangile du Christ,

Cathisme, t. 8

Parcourant le monde jusqu'à ses confins, illustre Apôtre du Seigneur, ta voix sage a clairement prêché à tous la connaissance de Dieu et transformé en savoir l'ignorance des païens, faisant briller la lumière sur les ténèbres de l'erreur; saint apôtre Matthieu, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines; car en toi le feu de la divinité fit sa demeure et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur; aussi avec les Anges nous glorifions comme il se doit, nous, l'ensemble des hommes, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier: Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, ô Vierge immaculée.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse ...

Prokimenon, t. 4: Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde. *Verset:* Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Evangile et Psaume 50.

Gloire au Père ... Par les prières de ton Apôtre ...

Maintenant ... Par les prières de la Mère de Dieu ... Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 6

Fidèles, tressons une couronne de cantiques en ce jour pour honorer la mémoire de l'apôtre et évangéliste Matthieu; car, ayant rejeté le joug et l'or du publicain, il s'est mis à la suite du Christ en prédicateur de l'évangile divin; c'est pourquoi son message a retenti par toute la terre, selon la prophétie, et il intercède pour le salut de nos âmes.

Canon de la Mère de Dieu, puis ce canon de l'Apôtre, œuvre de Théophane. Catavasies: Ma bouche s'ouvrira.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Donne-moi en abondance la grâce qui demeure en toi, illustre Matthieu, serviteur du Christ, pour que je puisse chanter brillamment tes merveilles avec allégresse.

Tu délaissas complètement la confusion des choses d'ici-bas, lorsque tu entendis la voix du Verbe incarné et tu devins alors, Bienheureux, dispensateur de grâce et prédicateur inspiré.

Ayant vu de tes propres yeux, saint Apôtre, le Verbe du Père éternel, tu en devins l'excellent serviteur et tu parcourus le monde pour annoncer à tous les peuples la bonne nouvelle de sa venue.

Tu as annoncé que la mort n'est plus, que la corruption a pris fin et que la vie s'est manifestée, puisque, demeurant dans le sein virginal, l'Infini a recréé le monde.

Ode 3

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta gloire divine, accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

De tes Apôtres tu as fait, Verbe de Dieu, les luminaires de la vie chassant les ténèbres des sans-Dieu et de ta gloire divine, Seigneur, illuminant le monde entier.

Protégeant de ton armure, Sauveur, l'excellent apôtre Matthieu, tu l'as rendu plus fort que les tyrans, Seigneur ami des hommes, et lui permis de mettre fin au mensonge des faux-dieux.

Le message de ta langue enflammée a consumé les stèles des démons, Matthieu, instrument divin du Paraclet qui as prêché le Christ comme Verbe hypostasié.

Matthieu, ce trompette aux divines pensées faisant retentir l'enseignement divin, sur les peuples a répandu le vif éclat de la Trinité, en leur révélant aussi, Vierge pure, l'incarnation du Verbe en toi.

Cathisme, t, 8

Comme disciple et chandelier de la Clarté, comme témoin oculaire du Verbe divin, nous te louons tous, saint Apôtre du Seigneur; car, ayant tendu les filets de la grâce, tu as pris sur son ordre les poissons mystiques; c'est pourquoi les nations, par la force de l'Esprit, furent pêchées, puis instruites de la foi; toi l'illustre initié aux mystères du ciel, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui vénèrent de tout cœur ta mémoire sacrée. Gloire au Père ...

Ayant renoncé à ta richesse de publicain pour chérir le Christ, en ami de la piété, tu as brillé sur le monde comme un luminaire, saint apôtre Matthieu, en devenant le disciple du Christ et le héraut de la foi. Réunis en ce jour, nous honorons comme il se doit et célébrons fidèlement ton souvenir en chantant: Intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Maintenant ...

Chantons l'arche nouvelle et la porte du ciel, la montagne sainte, la nuée lumineuse, l'échelle céleste, la délivrance d'Eve, le Paradis mystique et l'immense trésor de tout l'univers; car en elle le salut fut accompli, de son ancienne dette le monde fut acquitté; c'est pourquoi nous lui crions: supplie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui adorent ton Fils et se prosternent devant lui.

Ode 4

« L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

A l'école de ton Verbe hypostasié, c'est à la sagesse du monde qu'a mis fin, ô Dieu, le Disciple ayant vu ton reflet divin; alors, à haute voix il s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Le Christ lui-même t'ayant dit bienheureux, quel éloge pourrions-nous t'ajouter? Nul mortel n'est capable d'exprimer par sa parole la grâce ayant fleuri en toi, admirable théologien.

Ayant observé la pureté, l'intégrité de ton esprit, comme une lampe le Très-Haut l'a mis en haut du chandelier pour que les ténèbres en soient illuminées.

De sa bassesse tu as relevé la nature des mortels en enfantant la force du Très-Haut, Mère pure et bénie, comme nous l'enseigne Matthieu.

Ode 5

« L'univers est transporté par ta gloire divine, ô Vierge inépousée,

car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange. »

Disciple ayant reçu la grâce du très-saint Esprit, tu fus une demeure de Dieu, toi qui enseignas divinement la clarté de sa connaissance et fus chargé d'exposer par écrit l'enseignement du Christ, en témoin oculaire choisi par lui.

Ta langue est devenue le roseau du Paraclet procurant la rédemption divine à qui en reconnaît la seigneurie et dans les âmes des sages insufflant le savoir céleste, saint apôtre Matthieu.

Rayonnant du pouvoir des guérisons et de miracles étonnants, le Christ t'envoya dans le monde pour fouler aux pieds la force des démons et répandre la clarté sur les âmes des fidèles te chantant comme le héraut de la paix.

Vierge est demeurée celle qui enfanta virginalement le Fils intemporel ayant revêtu la nature des humains pour la sauver de la corruption par sa Passion corporelle, comme l'enseigne l'Apôtre divin.

Ode 6

«J'ai sombré au plus profond de l'océan et je fus englouti sous la houle de mes nombreux péchés, mais toi, ô Dieu d'amour, à la fosse tu arraches ma vie. »

Le publicain de jadis, l'excellent disciple Matthieu fut transformé en évangéliste, par ton pouvoir souverain, lorsqu'il t'a suivi, Dieu tout-puissant.

Grâce aux paroles de ton Evangile dont les âmes sont nourries, la multitude des nations est dirigée vers la haute cime des vertus, bienheureux apôtre Matthieu.

Dans ses filets divinement tressés le saint disciple Matthieu pêche l'ensemble des croyants sans cesse dirigés vers ta connaissance, Bienfaiteur.

Ton enfantement virginal du Créateur de l'univers sans semence ni corruption, Toute-pure, est décrit par l'évangéliste Matthieu.

Kondakion, t. 4

Ayant secoué ton joug de publicain, c'est celui de la justice que tu as pris et tu fis une excellente acquisition en te procurant comme trésor la sagesse d'en-haut; tu as prêché la parole de vérité et réveillé les âmes des indolents en décrivant les circonstances du jugement.

Ikos

L'ennemi me tyrannise sans répit, il arrache de mon âme le bon grain; mais toi-même, puisque tu as donné la semence de tes prières, saint Matthieu, ami du Christ, prends-moi à ton service et fais de moi ton chantre, si faible que je sois, le narrateur de tes nombreux et sublimes exploits, de ton amour envers le Christ, de la ferveur avec laquelle tu as tout quitté pour le suivre aussitôt qu'il t'appela, toi qui fus en ce monde le premier évangéliste et décrivis les circonstances du jugement.

Synaxaire

Le 16 Novembre, mémoire du saint apôtre et évangéliste Matthieu. «Même les publicains, tu les sauves, mon Dieu; Jésus, je te rends grâces» s'écriait Matthieu, supportant le martyre en l'ardente fournaise. L'apôtre infatigable fut brûlé le seize.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Tu fus l'empreinte, Matthieu, du Reflet primordial comme disciple embrasé par les rayons divins de celui pour qui tu psalmodiais: Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme serviteur de la parole, Bienheureux, c'est dans les tabernacles divins où demeure le Christ que, selon sa promesse, t'a logé le Seigneur de nos Pères, le souverain et seul Dieu de l'univers.

Les maladies sont repoussées et la multitude des démons est mise en fuite, saint Matthieu, par les charismes de l'Esprit divin dont tu es pourvu et qui te permettent de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Dans ton récit divin, saint Apôtre, tu as décrit la Vierge toute-digne de nos chants qui enfanta le Créateur de l'univers, celui pour qui nous chantons tous: Seigneur loué par-dessus tout, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Les nobles Jeunes Gens furent délivrés de la fournaise par celui qui est né de la Mère de Dieu; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter: Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle. »

Saint Matthieu, divinisé par sa constante inclination vers toi et devenu par adoption ce que par nature, ô Maître, tu étais, entraîna la terre entière à chanter pour toi: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Verbe envoya ce théologien comme un éclair à la terre habitée pour chasser les ténèbres et répandre sur les nations les clartés de l'enseignement divin et leur permettre de chanter: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Grâce à la pureté de ta parole et de ton esprit, il te fut donné de converser avec Dieu; ayant triomphé de la matière, tu t'es approché de lui pour t'unir à lui et psalmodier: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Pour le bien du genre humain le Verbe a daigné prendre corps; et le Seigneur a franchi la porte de la virginité en nous révélant la divine maternité; aussi nous chantons pour lui: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent: Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu. »

Tu as reçu le diadème divin de la splendeur mystique; orné par la main du Tout-puissant de la couronne de majesté, tu resplendis en son royaume avec les Anges devant le trône du Christ, bienheureux apôtre Matthieu.

L'arbre de vie, tu l'as trouvé, toi le héraut du Dieu vivant ayant annoncé joyeusement la venue en ce monde de la Vie; l'arbre de la science ne t'a pas troublé l'esprit, mais tu es resté, Bienheureux, l'inébranlable et solide base de l'Eglise.

Tu as orné de ton Evangile comme d'un diadème, Bienheureux, l'Eglise, cette épouse du Christ, qui fête joyeusement ta sainte mémoire en ce jour; prie le Seigneur de la sauver de tout malheur et des funestes périls.

Sans quitter le sein du Père éternel, le Verbe sans commencement, notre Dieu, comme Matthieu l'écrit en son Evangile, a pris chair de toi, Vierge digne de nos chants, revêtant complètement toute la nature des humains, dont il assuma les attributs.

Exapostilaire (t. 3)

Ayant secoué ton joug de publicain, tu as suivi sagement le Christ, saint Matthieu; ayant marché sur ses traces admirablement, tu devins l'initié de ses mystères divins, héritant sa gloire et prenant part à son royaume dans les cieux.

Tes mains très-saintes, Vierge Mère de Dieu, celles dont tu portas le Créateur, élève-les en prière pour nous, le suppliant de nous sauver de toute épreuve des démons et de nous accorder les biens à venir en l'au-delà, ô Vierge tout-immaculée.

Laudes, t. 4

Tu resplendis, des rayons de l'Esprit, saint Apôtre, comme un soleil tout brillant de clarté; et la lumière de la connaissance de Dieu, tu la projetas sur le monde entier, Bienheureux, pour dissiper l'obscurité, les ténèbres des multiples faux dieux par ta divine prédication; c'est pourquoi nous célébrons en ce jour ton admirable et lumineuse festivité comme une source de sainteté. *(2 fois)*

Parvenu au sommet de la connaissance de Dieu, tu reçus la lumière de l'Esprit qui t'apparut sous forme de feu et, de ta langue enflammée, tu as consumé le bois des multiples faux dieux; c'est pourquoi nous te glorifions comme apôtre divin, célébrant en ce jour ta mémoire sacrée.

Par toute la terre habitée tu fis retentir saintement le tonnerre de tes enseignements salutaires; et l'entière création, tu l'as purifiée de l'idolâtrie; tu répandis sur les peuples la clarté de l'Evangile du Christ et, dans la grâce ayant démoli les temples bâtis pour les faux-dieux, tu édifias, Bienheureux, des Eglises pour la louange de Dieu.

Gloire au Père, t. 8

Fidèles, en ce jour battons des mains, rythmant des cantiques en souvenir du saint apôtre et évangéliste Matthieu; car il s'est défait de son joug, il a quitté ses richesses de publicain, pour suivre le Christ et prêcher l'Evangile divin; c'est pourquoi son message a retenti par toute la terre, comme le Prophète l'a dit, et désormais il intercède pour que nos âmes soient sauvées.

Maintenant ...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande doxologie. Tropaire, litanies et Congé.

17 NOVEMBRE

Mémoire de notre Père dans les Saints Grégoire le Thaumaturge, évêque de Néocésarée.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Comment, Grégoire, vais-je donc te qualifier? actif, puisqu'au pouvoir de l'esprit tu as soumis sagement les passions; contemplatif, pour avoir récolté la sagesse comme fruit; initié aux enseignements célestes et visionnaire divin; pontife très-saint, thaumaturge merveilleux. Intercède pour le salut de nos âmes. *(2 fois)*

Comment t'appeler, Père saint? conducteur des égarés, médecin des malades, fournisseur généreux des biens utiles aux quémandeurs, vigoureux pourchasseur des démons, entraîneur des chrétiens au combat des martyrs; admirable Père en qui les charismes prophétiques ont resplendi. Intercède pour le salut de nos âmes. *(2 fois)*

Comment, Grégoire, vais-je donc t'appeler? tenace destructeur de l'impiété, définiteur de la foi et docteur des nations; invincible champion de la paix, imbattable liquidateur des conflits, anachorète qui des montagnes où tu vivais voyais ce qui se passait dans les cités. Intercède pour le salut de nos âmes. *(2 fois)*

Gloire au Père, t. 6

Sagement plongé dans les profondeurs de la contemplation, saint Pontife du Christ, tu fus initié à la divine manifestation de la Trinité; et, fixant sur le Christ notre Dieu l'inflexible regard de ton esprit, tu fis jaillir l'océan des miracles sur nous; tu as changé en pierre la nature liquide des eaux; et le

gardien du temple, tu l'as détourné des ténèbres de l'erreur; tu persuadas les persécuteurs de croire à la vérité et leur apparus comme un pilier des vertus; tu fus paré du nom de thaumaturge. C'est pourquoi, nous t'en prions, ne cesse pas de supplier le Sauveur en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Maintenant ... *Théotokion*

Ayant glissé dans le gouffre de mes pensées, soumis à la séduction du Trompeur, j'ai recours en ma misère, divine Epouse, à ta merveilleuse compassion, Vierge pure, à ta chaleureuse intercession; arrache-moi aux épreuves, aux tentations, sauve-moi, Toute-sainte, des attaques du Démon, afin que je te chante avec amour, te glorifie et me prosterne devant toi, te magnifiant, notre Dame, bienheureuse en tout temps.

Stavrothéotokion

Te voyant sur la croix suspendu au milieu des larrons, la virginale Mère qui t'enfanta sans douleurs ni corruption, Seigneur, en son âme fut percée par la terrible flèche du chagrin et, pleurant amèrement, elle en eut le cœur vulnéré, se déchira le visage sans pitié, versa de chaudes larmes et, se lamentant, Sauveur, te demanda: Hélas, doux trésor de mon cœur, comment peux-tu souffrir cette injuste Passion?

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 6

La vigilance divine te fut donnée à l'instar de Daniel: comme le songe à celui-ci, te fut révélé le mystère de la foi, vénérable Père; c'est pourquoi nous te prions d'intercéder pour nos âmes.

Maintenant ... *Théotokion*

A la parole de l'Archange que tu reçus, tu devins le trône des Chérubins et tu as porté dans tes bras, Mère de Dieu, l'espérance de nos âmes.

Ô Christ, lorsqu'elle te vit crucifié, celle qui t'enfanta s'écria: Ô mon Fils, quel étonnant mystère frappe mes yeux, comment peux-tu mourir en ta chair, suspendu à la croix, toi qui donnes la vie?

Tropaire, t. 8

Vigilant dans la prière et assidu à l'œuvre des miracles, tu as mérité par ces vertus le nom que tu portais; Père Grégoire, prie le Christ notre Dieu d'illuminer nos âmes, pour que nous évitions de nous endormir dans le péché qui mène à la mort.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Thaumaturge Grégoire, voici mon éloge.

Ode 1, t. 8

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

De tes miracles manifeste le pouvoir divin pour moi aussi, Père Grégoire, en ce moment, me délivrant de l'abîme du péché, vénérable Père, et m'éclairant de ta splendide clarté, afin que je puisse te chanter une louange vraiment digne de toi.

Etant sage, sensé, diligent, bienheureux Père Grégoire, tu as préféré la noblesse de l'âme aux voluptés de la chair, recueillant laborieusement les enseignements de la sagesse, dont se nourrit cette proche compagne de Dieu.

Le funeste serpent, t'ayant vu, saint Grégoire, prendre la chasteté comme sœur, comme auxiliatrice des vertus, souleva les méchants contre toi, mais par ta longanimité tu les confondis en guérissant une femme sous l'emprise des passions.

Passant ta vie à l'étranger, vénérable Grégoire, tu t'es montré aux yeux de tous digne d'honneurs pour ta vertu, ta piété et ton amour de Dieu, dont tu as reçu ton fameux pouvoir des miracles, qui te fit briller comme un soleil sur le monde.

Sur la racine royale, Vierge pure, tu as poussé et d'inexplicable façon tu enfantas le Christ notre Roi, le Verbe de Dieu, lorsque l'unique personne en deux natures prit chair ineffablement de tes chastes entrailles.

Ode 3

« Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes. »

Ayant purifié ton esprit, Grégoire, de la houle des passions et l'ayant rempli de sage contemplation, tu devins une magnifique demeure de la sagesse, possédant comme richesse le don de prophétie.

Ayant médité, Bienheureux, l'Ecriture divinement inspirée et sagement choisi une vie aux formes variées, en toi-même tu as sagement reproduit, Grégoire, l'unique image de la vertu. Le Pontife initié par divine mystagogie au mystère de la théologie nous en éclaire pour que nous adorions la Trinité consubstantielle, coéternelle, incréée.

Guidé par le Dieu que tu cherchais de tout cœur, tu avais pour mystagogues Marie, la pure Mère de Dieu, et le fils du Tonnerre, qui te firent voir la lumière de la divine Trinité.

En toi, Vierge pure, nous tous, nous avons reconnu le bâton ayant produit le Christ, cette fleur d'immortalité, et l'encensoir d'or, puisqu'en tes bras, Bienheureuse, tu portas la braise de l'Etre divin.

Cathisme, t. 3

Par tes œuvres, tu devins un nouveau Moïse, ayant reçu de la mystique théophanie sur la montagne les tables de la foi, donnant aux peuples comme règle la piété envers le mystère de la sainte Trinité; c'est pourquoi nous vénérons, nous les fidèles, ta mémoire sacrée, demandant par toi, Grégoire, la grâce du salut.

Théotokion

Du Verbe tu es devenue le tabernacle divin, Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté; plus que tous je suis couvert de boue, souillé par les passions charnelles; aux flots divins purifie-moi, toi qui nous procures par tes prières la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, la virginale Génitrice du Verbe divin, lorsqu'elle vit suspendre sur la croix le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, dans ses larmes de mère s'écria: Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, toi qui de ses passions infâmes veux sauver la condition humaine!

Ode 4

« C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

En bonne terre, ayant reçu la semence du Verbe, Père saint, tu la multiplies au centuple, comme l'Evangile le dit, puisqu'à Dieu maintenant tu mènes encore par ta doctrine les fidèles lui chantant: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Ta vie resplendissante comme l'éclair mit en fuite l'égarement des démons, car leurs ténèbres ne purent soutenir l'éclat de ta vertu; et le gardien du temple de l'erreur, roulant comme une pierre, tel une gemme en fut illuminé.

Tu méritas de contempler la nuée de la divine clarté et, comme Moïse avait reçu la loi écrite par Dieu, tu fus initié à l'exacte théologie; alors tu en devins un législateur, vénérable Grégoire, pour l'Eglise du Christ.

Tu évitas le bavardage des rhéteurs et, brillant du verbe de la grâce, tu as acquis contre les démons le même pouvoir que les Apôtres, vénérable Père Grégoire, car le prince des ténèbres s'enfuit en présence de ton éclat fulgurant.

De loin te préfigurait, Toute-pure, l'arche ayant reçu la loi écrite par Dieu, puisqu'en ton sein tu as conçu ineffablement le Verbe source-de-vie qui rassasie les âmes des fidèles chantant: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

Grâce au labeur de tes discours tu hersas les cœurs stériles pour y déposer la divine semence et présenter comme fruit multiple, Pontife saint, le salut des croyants.

Phédime, le pontife divin enflammé de zèle pour Dieu, te consacre évêque, Père saint, en se confiant avec foi en celui qui voit tout de même qu'en la sainteté de ta vie.

Sous les flots de tes enseignements tu as éteint les foyers des faux-dieux et par ta doctrine tu as affermi les croyants, t'élevant au sommet de la contemplation à l'instar de Samuel le voyant et te montrant comme un arbre à tes persécuteurs.

Me délivrant de tout mal par tes prières, Pontife divin, déchire la cédule de mes péchés: comme prêtre, en effet, tu as reçu de Dieu le pouvoir de remettre les péchés.

Ô Vierge, en ta virginité tu resplendis de la plus pure beauté et de la première Eve tu as recouvert la honte et la difformité en enfantant le Christ qui accorde la tunique d'immortalité aux fidèles te glorifiant.

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Par miracle tu asséchas l'étang fratricide dont deux frères se disputaient la possession et tu arrêtas l'élan du fleuve en y plantant le bâton qui sur-le-champ devint un arbre, par divine volonté.

Le zèle de Dieu, saint Grégoire, te dévorait: ne supportant pas de le voir insulté, par tes prières tu fis exterminer le peuple aux vaines pensées.

Le misérable fils d'Israël, cet impie qui voulait t'anéantir, fut lui-même mis à mort, Dieu glorifiant, Grégoire, en toi l'observateur de ses commandements.

L'Esprit créateur s'est posé sur toi et le Verbe de Dieu a logé dans ton sein, Vierge toute-pure, et s'est fait chair sans qu'on puisse l'expliquer, demeurant ce qu'il était, sans changement.

Kondakion, t. 2

Très-sage Grégoire ayant reçu le pouvoir de nombreux miracles, tes prodiges ont effrayé les démons et tu éloignas des hommes les maladies; c'est pourquoi de Thaumaturge tu reçus, à cause de tes œuvres, l'appellation bien méritée.

Ikos

Par où vais-je entreprendre son éloge, constatant la multitude de ses œuvres prodigieuses à l'excès? Hélas, je suis incapable de commencer par la Vie de ce Vénérable, qui surpasse tout esprit. J'hésite à partir de ses miracles, puisqu'ils sont plus nombreux que les grains de sable de la mer; c'est pourquoi de Thaumaturge il a reçu, à cause de ses œuvres, l'appellation bien méritée.

Synaxaire

Le 17 Novembre, mémoire de notre Père dans les Saints Grégoire le Thaumaturge, évêque de Néocésarée.

De son vivant, Grégoire opéra des miracles: d'en faire plus encore il obtient le licet du Maître qui l'accueille aux divins tabernacles. En novembre il achève ses jours, le dix-sept.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

La fierté des Pères, la gloire des Docteurs, le flambeau de l'Eglise, l'inébranlable colonne de la foi, c'est bien toi, Grégoire, qui chantais: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Resplendissant de miracles, tu as éclairé le monde entier; c'est pourquoi dans notre assemblée nous te disons bienheureux, nous qui jouissons de tes paroles et chantons: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Pour tous ceux qu'affligeait la maladie tu fus une source de guérisons, car en abondance fut répandue sur tes lèvres la grâce du pouvoir merveilleux qui nous incite à chanter: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Maintenant l'univers est comblé de lumière divine grâce à toi, Toute-pure, car tu as paru comme la porte par laquelle notre Dieu est venu en ce monde illuminer les fidèles chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur, mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Nous qui sommes, grâce à toi, richement éclairés par la splendeur de la sainte et consubstantielle Trinité et célébrons ta fête en ce jour, Grégoire, nous demandons d'être illuminés par ta grâce de thaumaturge, afin de chanter: Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Bienheureux Père, ayant reçu, tel un miroir tout neuf, les rayons de la souveraine divinité, tu as éclairé le monde, en renvoyant les reflets de sa lumière sur les fidèles orthodoxes qui chantaient: Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

La divine protection te conserva pour les fidèles comme un fondement de la foi, toi qui sur la montagne comme un autre Moïse légiférais, enseignant à chanter: Bénissez, vous les prêtres, le Créateur et Sauveur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

De la lumière sans déclin, Toute-sainte, tu fus la demeure, car tu as brillé d'éclat virginal, et tu as illuminé ceux qui de toute leur âme te reconnaissent pour la Mère de Dieu et s'écrient: Jeunes gens, bénissez le Christ et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Ayant brillé par l'éclat de ton excellente vie, tu es proche à présent de la grande lumière, couronné comme vainqueur pour tes miracles divins, Père vénérable, Grégoire, pontife et thaumaturge, flambeau de l'Eglise et joyau de la vraie foi.

Supplie le Seigneur de diriger à présent, Thaumaturge, par ton intercession, le sacerdoce royal, choisi et sanctifié; puissent les fidèles célébrant ta mémoire trouver grâce à toi le royaume d'en-haut!

Ayant repoussé victorieusement les attaques des démons et maîtrisé le souci de la chair, en prêtre saint, innocent, immaculé, revêtu de l'ornement de la justice, tu te tiens maintenant, bienheureux Thaumaturge, avec confiance devant le trône de notre Roi.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles, car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

Exapostilaire, t. 2

Amis de la fête, célébrons par des cantiques divins Grégoire, le pontife renommé pour ses nombreux miracles dans tout l'univers, afin d'obtenir par ses prières la rémission de nos péchés.

Celui qui jadis fut jaloux de ma vie divine et bienheureuse au Paradis, le perfide et cruel ennemi qui me fit chasser de l'Eden est mis à mort, ô Vierge, par ton enfantement.

Laudes, t. 5

Réjouis-toi, qui t'illustras par ta sainte théologie, colonne de l'Eglise, son ferme docteur, admirable instrument du Paraclet, esprit céleste, cithare de l'Esprit, sublime pasteur et toi-même doux agneau, brebis chérie du suprême Pasteur, fontaine d'où jaillissent la doctrine et les flots de guérisons, pontife Grégoire, prie le Christ d'accorder à nos âmes la grâce du salut. *(2 fois)*

Réjouis-toi, splendeur des pontifes sacrés, brillante demeure des vertus, soutien de l'Eglise et modèle de dignité sacerdotale, fleuve regorgeant des flots divins dont s'abreuve la terre entière pour donner en abondance les fruits spirituels du salut et qui nettoient le bourbier des hérésies, Ange terrestre, homme du ciel, bouche méditant la loi de Dieu, Grégoire, digne héritier de celui qui offre au monde la grâce du salut.

Sous les pluies de tes prières sacrées tu fis sécher un étang qui entre frères était source de conflit; au moyen d'un bâton changé en arbre, tu barras par grâce divine le cours d'un fleuve débordant, Grégoire, et détruisis les autels des démons; par la chaleur de tes prières vers Dieu tu fis cesser la froidure de l'impiété; par tes miracles tu affermis les âmes, pour les mener au Bienfaiteur de l'univers, dont tu reçus le salaire mérité; prie-le d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 8

Par respect pour l'Evêque si fameux par ses miracles, même les choses inanimées ont subi de prodigieuses transformations: un étang fut asséché pour ramener entre deux frères la paix; un bâton devint un arbre et freina le courant; un rocher par sa parole fut déplacé et de l'incroyance fit passer les spectateurs vers la connaissance de Dieu; par elle veuille le Seigneur accorder à nos âmes la grâce du salut!

Maintenant … *Théotokion*

Ta protection, Vierge Mère de Dieu, nous est un remède spirituel qui assure à nos âmes la délivrance des maladies.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit en sa chair suspendu à la croix le Verbe, l'Agneau de Dieu, l'Emmanuel, l'unique Brebis, la seule Vierge sans défaut se mit à pleurer, consumée de chagrin.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 4

Elu par Dieu au sacerdoce et revêtu de l'ornement divin reçu d'en haut, des fils de l'incroyance tu as fait des enfants de lumière, les héritiers de notre Dieu, car sur tes lèvres la grâce de la sagesse fut

répandue et de miracles étonnants tu fus l'auteur; au jour de ta mémoire prie le Christ notre Dieu, bienheureux Grégoire, en faveur de nos âmes.

Maintenant ... *Théotokion*

Sauve de tout danger tes serviteurs, Mère de Dieu et Vierge bénie, afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Stavrothéotokion

Voyant crucifié le Maître de la création, la Souveraine immaculée s'écria dans ses larmes: Hélas, divin Fils, comment souffres-tu, toi l'impassible Dieu, ces douleurs? Et les Anges ont tremblé d'effroi à voir le mystère de ton ineffable crucifixion, Jésus tout-puissant, Sauveur de nos âmes.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.

18 NOVEMBRE

Mémoire des saints martyrs Platon et Romain.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Plein de nobles sentiments, tu supportas avec courage, Platon, l'arrachement des membres, les affreuses mutilations, l'insoutenable feu, la faim et la mort, en quête d'une gloire qui ne passera jamais, celle qui te fut réservée pour les siècles, et contemplant d'avance l'éternelle félicité.

Surmontant la faiblesse des sens et vers la vie suprême élevant ton esprit, d'un cœur magnanime aux divines pensées, des choses visibles tu méprisas la bassesse, le vil prix; c'est pourquoi, déchiré, consumé par le feu, tu l'enduras avec courage, saint Martyr, pour le Christ.

Ayant mis en échec, par grâce divine, toute irruption de l'ennemi et les persécutions dont tu fus assailli, tu as ceint la couronne des vainqueurs, méritant l'allégresse sans fin et la splendeur ineffable de Dieu; prie-le d'accorder à tes chantres la rémission de leurs péchés.

t. 4

Trempé par l'ascèse, aiguisé par le combat, enduit par les multiples châtiments, tu fus le glaive à double tranchant qui frappa de taille et d'estoc les phalanges des démons, divine gloire de la sainte Eglise, illustre Romain, splendide ornement des Athlètes ayant versé leur propre sang.

Suspendu et déchiré de coups, enfermé en prison, la langue arrachée et les joues tailladées, victorieux Athlète, et recevant par violente strangulation ta fin bienheureuse, Romain, tu es resté immuable avec l'aide du saint Esprit; c'est pourquoi nous t'acclamons fidèlement.

L'enfant se met à discourir, il frappe de stupeur les insensés, resplendit par sa résistance sacrée et brille par sa mort, en acquérant la gloire des saints Martyrs, dont il possédait le zèle pour Dieu; avec lui, demande pour nous tous la rémission de nos péchés, saint Romain, admirable et stoïque martyr.

Gloire au Père, t. 6

Admirable, Seigneur, et merveilleux trophée que celui de ton Martyr: ayant imité en leur audace les pêcheurs de Galilée et le fabricant de tentes dans sa théologie, par ses paroles et ses œuvres il a fait éclater les fables de Platon et le bavardage des Stoïciens; dépouillé de sa peau et la tête coupée, sous les flots de son sang il étouffa l'ennemi. Gloire des martyrs ayant prêché avec audace le nom sublime du Christ, thaumaturge et bienheureux Platon, demande-lui d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la Vigne, en vérité, qui a fait croître le fruit de vie; notre Dame, nous t'en prions: au milieu des Apôtres et de tous les Saints intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Voyant un peuple sans loi injustement te clouer sur la croix, la Vierge pure, ta Mère, Sauveur, en eut le cœur vulnéré, comme jadis l'avait prédit Siméon.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, les canons de l'Octoèque, puis celui de saint Platon, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche. Je chante largement ton éloge, Platon.

Ode 1, t. 8

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

Toi qui exultes, Platon, illustre martyr, avec le chœur des élus sur l'étendue immatérielle du royaume éternel, arrache aux gorges des tentations et sauve de toute affliction tes chantres engagés sans retour sur le chemin qui les porte vers le ciel.

Comme donjon inébranlable et citadelle fortifiée de la foi, tu as enduré, Platon, la cruauté des épreuves et tu as supporté la gêne, l'anxiété, l'étreinte des douleurs, toi que la grâce de Dieu mit au large.

Ayant montré la résistance, le courage des jeunes gens, tu secouas sagement par ton combat de martyr l'épaisseur d'une chair vouée à la mort, à la corruption, pour revêtir la tunique d'immortalité et te réjouir en présence du Seigneur.

Le Fils unique, le Verbe qui partage l'éternité du Père, Vierge toute-pure et bénie, d'une façon qui dépasse notre esprit tu l'as mis au monde incarné; c'est pourquoi nous te disons Mère de Dieu selon la vraie foi et pieusement te glorifions.

Ode 3

« Au commencement, tu affermis les cieux par ton intelligence et tu fondas la terre sur les eaux; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes. »

Comme insensible au feu, avec la plus grande fermeté tu supportas la flamme brûlante, Bienheureux, enflammé que tu étais par le zèle de Dieu et brûlant du feu divin de la foi.

Ayant lutté pour le Christ avec l'ardeur des jeunes gens, tu as reçu de lui les dons célestes et l'immarcescible couronne dont te voilà ceint, bienheureux Platon.

Etendu sur le bois ton ferme corps fut labouré de terribles coups, mais ton âme a tenu bon, fortifiée par le désir du royaume et l'amour du Seigneur.

Tu es la porte de clarté rayonnante des splendeurs de l'Esprit; par toi le Verbe est descendu vers nous, Mère de Dieu, pour éclairer de sa divine lumière les fidèles te chantant.

Kondakion, t. 4

Comme un astre de première grandeur, illustre Romain, te possédant, l'Eglise en toute vérité est illuminée par tes exploits et glorifie ta mémoire porteuse de clarté.

Cathisme, t. 8

Bienheureux Martyr, sur la plaine des combats mis au large par ta foi, tu as détruit glorieusement les pièges de l'ennemi et l'as mis à l'étroit; ayant mené ta sainte course à bonne fin, dans l'allégresse tu as atteint la plaine du Paradis; et l'Eglise, qui brille en ce jour dans la plénitude de la foi, célèbre ton souvenir et te prie d'intercéder auprès du Christ, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 1

Bienheureux, en jeune homme plein de beauté, tu as mis en fuite par les peines de ton corps et par la force de la grâce l'antique ennemi, ce vieux trompeur; c'est pourquoi l'Eglise entière, d'un même chœur, célèbre ta mémoire, illustre Platon, en magnifiant le Christ notre Dieu.

Maintenant ... *Théotokion*

Gouverne ma pauvre âme, ô Vierge immaculée, et prends la en pitié, regarde en quel abîme elle est tombée sous le poids de mes péchés; à l'heure terrible de la mort, Vierge sainte, épargne-moi les démons accusateurs et la redoutable condamnation.

Stavrothéotokion

Merveille qui suscite l'effroi, mystère nouveau, s'écria la Vierge pure, immaculée, voyant le Seigneur étendu sur le bois; voici condamné à la croix par des juges iniques, tel un criminel, celui qui dans sa main fait tourner l'univers!

Ode 4

« C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse, sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

Tout entier à l'amour du Créateur, tu n'as pas ressenti les peines de ton corps, te dépouillant de la tunique de peau, la chair mortelle et soumise aux passions, pour revêtir, Platon, le manteau de la sagesse et du salut.

Tu fus le prêtre divin t'offrant toi-même, saint Martyr, en holocauste, en parfait agneau, en sacrifice immaculé, à celui qui s'immola pour la rédemption universelle; et tu as méprisé les brûlures de ta chair, puisque ton âme brûlait d'amour pour le Seigneur.

Imitant les Jeunes Gens de Babylone, tu n'as pas craint le feu dévorant, mais avec une fermeté juvénile tu en as supporté l'intolérable flamme; c'est pourquoi avec eux, la demeure toute fraîche de rosée t'a reçu comme tu le méritais.

Etant de race royale, tu as mis au monde pour nous le Seigneur qui domine sur l'univers, le Verbe fait chair demeurant Dieu sans changement; aussi en toute justice et vérité, Vierge sainte, nous glorifions ta divine maternité.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

Tu n'as pas donné de sommeil à tes yeux ni de repos à tes paupières que du sommeil bienheureux, qui est dû aux bien-aimés chérissant le Seigneur, tu ne te sois endormi, saint Platon, lorsque tu fus décapité par le glaive.

Admirable, tu luttas comme si un autre souffrait dans ton corps et tu combattis comme spectateur d'un combat étranger; car, enflammé par l'amour de ton Dieu, tu ne t'es pas soucié de tes propres tourments.

Tu as trouvé la richesse et la gloire, une richesse qu'on ne peut te ravir, une gloire qui ne passera jamais, toi qui exultes avec les Anges dans les demeures célestes, ayant part à l'immortalité sans limite et sans fin.

Accorde à tes serviteurs, par tes prières, la rémission des péchés, les délivrant des tentations, des périls, de l'affliction et de l'emprise des hérésies, divine Mère toute-digne de nos chants.

Ode 6

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Illustre Martyr, surmontant les souffrances et les tourments, tu supportas les entailles dans ta chair; car ton aide, ton secours et ta force dans les combats, ce fut le Christ.

Fixant le regard de ton âme constamment sur la majesté du Créateur et contemplant son ineffable beauté, tu as méprisé le vil prix de ce que l'on peut voir ici-bas.

Comme une arche vivante, c'est l'Auteur de la loi que tu contins et, comme un temple saint, tu as reçu le Dieu saint qui se fit homme, Toute-pure, pour nous combler de ses bienfaits.

Kondakion, t. 3

Ta mémoire, saint Platon, réjouit le monde entier, appelant les fidèles vers ton temple sacré; tous ensemble nous y chantons avec allégresse tes hauts faits et dans la foi nous écrions: Délivre des barbares ce qui fut ta cité.

Ikos

Rejetant la vanité des païens, le sage Platon a chéri les précieux enseignements des Disciples du Christ; c'est pourquoi il a reçu l'estime de tous et fut une ancre de foi pour sa patrie, Ancyre la bien-nommée; l'ayant fait croître, elle trouve en lui un ferme protecteur, un fervent défenseur, et chaque jour elle s'écrie: Délivre des barbares ce qui fut ta cité.

Synaxaire

Le 18 Novembre, mémoire du saint et grand martyr Platon.

Plus grande fermeté jamais contempla-t-on? C'est sur un lit de braises qu'on étend Platon, mais il ne perd la tête qu'au moyen du glaive. Le dix-huit, vers la gloire son âme s'élève.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Romain.

Du martyr admirons le combat surhumain
lorsqu'avec joie se laisse étouffer saint Romain.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Pour avoir combattu loyalement et foulé aux pieds les ennemis, l'Arbitre des combats te couronna du diadème des vainqueurs, toi qui chantais à haute voix: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu es parti avec joie vers l'objet constant de ton désir, vers celui dont tu as imité les saintes souffrances devenues pour les hommes la cause du salut, le Dieu de nos Pères: béni soit-il!

Toutes les Puissances des cieux et ceux des hommes qui t'ont vu furent saisis d'étonnement devant la fermeté de ton combat, car sous le tranchant du glaive tu chantais: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge toute-pure, délivrés par ton virginal enfantement divin des liens de la mort et de la malédiction que nous valut le premier homme créé, nous te disons Mère de Dieu et nous chantons: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur, mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Tu as brillé par l'éclat de tes combats, illustre Martyr, et le Christ t'a donné une gloire plus brillante encor, celle qui demeure à jamais, car dans les tabernacles des cieux il te fait habiter, toi qui chantes de tout cœur: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme fidèle intercesseur, comme fervent protecteur, nous te députons maintenant auprès du Créateur et Roi de tous: en notre faveur supplie-le, usant de ton crédit de martyr pour nous les fidèles qui chantons; Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tu méritas de recevoir, pour l'efficacité de ta foi, l'inébranlable royaume que notre Dieu fidèle à sa promesse t'a donné; car à la flamme et aux supplices pour lui tu avais livré ton corps en chantant: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

L'éternelle Parole de Dieu proférée par le Père, celui qui selon la volonté paternelle assembla l'univers à partir du néant, tu l'as enfanté divinement lorsque pour nous les hommes il s'incarna; aussi nous te disons Mère de Dieu selon la vraie foi, exaltant le Christ dans tous les siècles.

Ode 9

« Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions. »

Amis des martyrs, chantons le Témoin divinement couronné qui déploya les sarments de sa foi: comme un plant de la vigne de vie, il a produit le fruit distillant pour nous le vin de la componction.

Précieuse est devant le Seigneur la mort des Martyrs, car elle procure en toute vérité l'impérissable, l'éternelle vie, la riche récompense, l'héritage immortel, une gloire qui ne passera jamais.

Toute ta vie, saint Martyr, tu l'as consacrée à ton Maître divin jusqu'à t'offrir à lui en agréable sacrifice vivant; aussi tu méritas les ineffables délices, Platon; par tes prières délivre des épreuves les fidèles te chantant.

Sauve-moi, ô Mère de Dieu qui enfantas le Christ mon Sauveur, l'unique personne en deux natures, l'homme Dieu, le Fils unique né de toi sans père et sans changement; c'est pourquoi d'âge en âge nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 3)

Voyant ton caractère invincible, le tyran alla jusqu'à l'épreuve des pires tourments; mais, l'ayant méprisé, illustre et grand Martyr, avec sa grâce tu as lutté pour le Christ jusqu'à la mort; et désormais, portant couronne, tu règnes avec ton propre Créateur.

Tu es vraiment le pur encensoir d'or, la demeure de la Trinité que nul espace ne peut contenir, Vierge Marie, car en toi le Père s'est complu, en toi le Fils a demeuré et de son ombre t'a couverte l'Esprit saint, faisant de toi la Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.

19 NOVEMBRE

Mémoire du saint prophète Abdias; et du saint martyr Barlaam.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Abdias, devenu le brillant réceptacle de l'Esprit et par lui illuminé, tu menas la vie des Prophètes divins, acquérant la prescience de l'avenir et la connaissance de la vérité; désormais intercède pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

Des principales particularités, des marques essentielles caractéristi-ques du seul Dieu, les illustres Prophètes sacrés ont eu, par grâce et par intime communion, connaissance de second ordre, selon leur position, lorsque le Seigneur éclaira de sa lumière ses propres serviteurs.

Comblé par l'inaccessible clarté et contemplant la gloire de Dieu qui dépasse l'intelligence et l'esprit, en présence du Maître universel, en prophète divin, bienheureux Abdias, supplie-le, pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grâce du salut.

t. 4

Plus ferme qu'une statue, plus puissant que l'airain et plus fort que le fer, tu l'as été: car l'un ou l'autre de ceux-ci devant la force du feu cède, consumé, bien vite se laisse vaincre et liquéfier; mais ta droite infatigable, tendue, résista merveilleusement aux ardentes braises, saint Martyr.

Comme prêtre, Barlaam, officiant en présence de Dieu et vers lui t'avançant, Bienheureux, pour lui porter, non le sang d'un autre, mais le tien, tu as offert l'encens d'agréable odeur en ta main de martyr non point au mensonge des démons, mais au Roi des siècles, le Christ, notre Maître et Sauveur.

De prêtre sacrifiant et d'agneau sacrifié, admirable Martyr, nous te donnons dans l'allégresse la double appellation, toi qui fus l'un et l'autre et qui t'es offert en holocauste, dans le feu des tourments, comme pure victime, à notre Dieu; prie-le de sauver les fidèles vénérant ton illustre souvenir. .

Gloire au Père ... Maintenant ... *Théotokion*

Lumineuse demeure du Seigneur, comblée de grâce par Dieu, nuée de la lumière qui de ton sein, Toute-pure, s'est levée, illumine notre âme et nos sentiments et, balayant tous les pièges du Mauvais, fortifie notre pensée par tes prières, ô Vierge immaculée.

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, ta Mère virginale, Seigneur, fut saisie de stupeur et s'écria: Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits! Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, mais ressuscite bientôt, pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Abdias, par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces deux canons des Saints: celui du Prophète (t. 5) avec l'acrostiche: Je célèbre la gloire d'Abdias le voyant; *et celui du Martyr (t. 4), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche:* Je chante, Barlaam, ta grande fermeté.

Ode 1, t. 5

« Le Dieu sauveur qui a conduit à pied sec sur la mer Rouge le peuple d'Israël, submergeant le Pharaon et toute son armée, chantons-le comme le seul digne de nos chants, car il s'est couvert de gloire. »

Toi qui es en présence du Dieu sauveur, avec l'assurance d'un prophète maintenant, Abdias, intercède auprès de lui pour qu'il éclaire de splendides clartés les fidèles qui te glorifient.

Celui qui, dans sa prescience, peut tout voir, ayant remarqué la luminosité, la transparente pureté de ton cœur, Bienheureux, a fait de toi son prophète inspiré.

Ayant eu, bienheureux Prophète, les visions qui te furent montrées par Dieu en vérité, tu as prédit la ruine totale qui menaçait les frères impies et leur juste perdition.

Divine Génitrice immaculée, nous te prions, nous qu'a sauvés ton virginal enfantement: des fausses pistes de ce monde sauve-nous qui chantons ensemble l'hymne de victoire.

t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens, tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Auréolé par la splendeur de ton combat de martyr, par tes prières sauve-nous qui vénérons avec foi ta mémoire, Barlaam.

Par des chants soit honoré celui qui fit pâlir le feu de l'impiété par la divine flamme d'une juste adoration, l'admirable Barlaam.

Barlaam, ayant lutté pour la foi, tu as mérité de recevoir de la main du Tout-puissant le diadème de la gloire, Martyr couronné.

Le Maître t'a donné de supporter avec force les tourments les plus variés, bienheureux Martyr, et c'est pourquoi tu l'emportas sur l'orgueil des sans-Dieu.

Tu es l'échelle s'élevant jusqu'aux cieux par où le Verbe est descendu parmi nous, ô Vierge, celle que jadis a vue d'avance ton ancêtre Jacob.

Ode 3, t. 5

« Ô Christ, par la puissance de ta Croix affermis nos sentiments pour nous permettre de chanter et de glorifier ta salutaire Crucifixion. »

Tu fus, bienheureux Abdias, un fleuve aux eaux mystiques provenu de l'abîme des charismes de l'Esprit.

Par vouloir et providence de Dieu il te fut assigné de prédire et d'annoncer l'avenir, admirable Prophète.

Eclairé par la divine lumière du ciel, tu as prédit l'avènement du salut pour les nations, Prophète digne de nos chants.

En toi le Verbe a demeuré, Vierge Mère tout-immaculée; il sauve par ta médiation ceux qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

t. 4

« L'arc des puissants s'est affaibli, les faibles acquièrent la vigueur; et voilà pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

La consistance de ta chair et l'harmonie de tes membres, saint Martyr, ont cédé totalement; mais la vigueur de ton âme n'en fut pas brisée.

Tu supportas vaillamment les coups de ceux qui labourèrent tes flancs, illustre Martyr, et tu montras la plus grande fermeté.

Qui pourra faire, Bienheureux, les éloges te convenant pour ta vigoureuse fermeté et pour tes inflexibles sentiments?

Divine Epouse toute-pure, la corruption de la mort fut arrêtée lorsque de ton sein est apparue dans la chair la Vie personnifiée.

Cathisme, t. 1

Abdias, le sublime prophète dont l'esprit fut illuminé par la divine splendeur prédit l'avenir, qu'il annonce dans l'Esprit saint; et nous fidèles qui le vénérons en ce jour, nous célébrons sa mémoire illuminant nos âmes et nos cœurs.

Gloire au Père, t. 4

Comme impassible soldat de Jésus Christ, comme invincible porteur de trophées, gloire des Athlètes, illustre Barlaam, tu as reçu l'immarcescible couronne du ciel; toi qui exultes avec les Anges constamment, sauve par tes prières, saint Martyr, les fidèles célébrant tes luttes sacrées.

Maintenant ... *Théotokion*

Jamais nous ne cesserons, ô Mère de Dieu, malgré notre indignité, de louer ta majesté; car, si tu ne dirigeais l'intercession, qui nous délivrerait de tant de périls? Tu es celle qui nous garde en liberté; notre Dame, ne nous éloigne pas de toi, car tu sauves de tout danger tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, Verbe né du Père intemporel, te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant: Hélas, ô mon Fils bien-aimé, pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel? Longanime Seigneur, gloire à toi.

Ode 4, t. 5

« Seigneur, j'ai entendu ta voix, j'ai reconnu la puissance de ta Croix, puisque par elle fut ouvert le Paradis, et j'ai dit: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ayant reçu du saint Esprit, après avoir purifié ton âme des passions, le don de prophétie, tu as chanté: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ton sublime Prophète, éclairé par la vive lumière de l'Esprit saint, nous illumine pour te chanter: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Comme une épouse tu as orné, Bienheureux, l'Eglise en prédisant que de Sion viendrait le Sauveur auquel nous chantons: Gloire à ta puissance, Seigneur.

C'est le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit que tu as enfanté divinement, Vierge pure, et nous lui chantons: Gloire à ta puissance, Seigneur.

t. 4

« De ton renom, ô Christ, tu as couvert les cieux, de ta gloire fut rempli l'univers; c'est pourquoi sans cesse nous chantons: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ayant repoussé le bavardage des rhéteurs pour suivre l'enseignement des Apôtres saints, illustre Barlaam, tu t'es montré un véridique Témoin de la vérité.

Ta volonté s'étant montrée plus puissante que le feu, renversant la folie des tyrans, tu as chanté: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ame inflexible, pour le Christ jusqu'à la mort ayant affronté le feu et les tourments, à haute voix tu as chanté: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Avec un ferme empressement tu as foulé aux pieds l'erreur, Bienheureux, et tu chantas divinement: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant pris corps en la Vierge, l'Incorporel est venu parmi les hommes; c'est pourquoi nous les fidèles, nous chantons: Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5, t. 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions: Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Veillant jusqu'au matin devant le Seigneur, tu as reçu du ciel la grâce de l'Esprit très-saint, Prophète divinement inspiré.

Grâce à l'aide que t'apporta une vie consacrée à Dieu, tu as mérité de contempler l'invisible objet de nos pensées.

La lumière s'est levée sur toi, Prophète bienheureux; avec elle te fut aussi donnée sa compagne, la joie.

Vierge pure, celui qui a créé toutes choses par sa volonté s'est laissé façonner dans ton sein à notre image, lui le Dieu suprême.

t. 4

« Toi qui fais monter la lumière du matin et nous montres le jour, gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu. »

Le Martyr ayant imité les souffrances du Christ a chanté: Gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu.

Grande fut ta récompense, patient Martyr, et la couronne de victoire te fut tressée pour avoir chanté: Gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu.

Tu as planté au cœur de l'ennemi les flèches de tes paroles en t'écriant: Gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu.

Sainte montagne, tabernacle du Très-Haut, Vierge pure, nous te chantons: Gloire à toi, notre espérance, ô Mère de Dieu.

Ode 6, t. 5

« L'abîme m'entourait de toutes parts, le monstre me tenait comme au tombeau; Ami des hommes, j'ai crié vers toi et ta droite, Seigneur, m'a sauvé. »

Prophète, par la puissance de l'Esprit divin tu as vu l'avenir, recevant comme en un miroir grâce à la clarté de ton âme, Bienheureux, les figures annonçant les divines manifestations.

Par tes prières, Prophète bienheureux, procure-nous la grâce du Seigneur, demandant la rémission des péchés pour les fidèles qui célèbrent ta mémoire sacrée.

Fais grâce à tes serviteurs, accorde-leur, Ami des hommes, le pardon de leurs péchés, car nous avons pour intercéder auprès de toi le Prophète qui t'annonça au monde.

Celui qui donne l'être à l'univers par le divin pouvoir de sa parole est porté dans tes bras, ô Vierge inépousée; implore-le pour le salut de nos âmes.

t. 4

« Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson préfigura les trois jours au tombeau en criant: A la fosse rachète ma vie, Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi. »

Par cette main brûlée au feu que soient frappés les visages des démons, mais que pour elle exultent les cœurs des croyants et que les chœurs des Anges brillent de joie!

Voyant les victorieux trophées de tes splendides combats et le prix de tes luttes, brille de joie l'assemblée lumineuse et choisie des premiers-nés.

Iconographes de talent, levez-vous, illuminez de tout votre art l'image du Martyr, en y représentant clairement l'Arbitre des combats.

En toi exulte, divine Mère immaculée, la prime aïeule délivrée de l'antique malédiction et de l'amère sentence de mort grâce à ton enfantement.

Kondakion, t. 4

Resplendissant de force en ton holocauste, saint Martyr, tu t'es offert au Christ notre Dieu en agréable sacrifice d'encens; toi qui as reçu la couronne de gloire, Barlaam, intercède sans cesse pour nous.

Synaxaire

Le 19 Novembre, mémoire du saint prophète Abdias.

Abdias eût certes fait quelque autre prophétie, mais sa vie aurait pu s'en trouver raccourcie! A ses pères la mort, le dix-neuf, l'associe.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Barlaam.

Supportant dans sa main la braise avec l'encens, Barlaam encensa le seul Dieu tout-puissant.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 5

« Sauveur qui dans la fournaise de feu préservas les Jeunes Gens qui te chantaient, béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères. »

Elle dépasse la nature, en vérité, la gloire de tes Prophètes, Seigneur: béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Prophète ayant mérité de demeurer en sa compagnie, tu chantes désormais: Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Ta grâce divine s'est manifestée dans tes Prophètes, Seigneur: béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Délivrés par ton enfantement, ô Vierge, nous chantons: Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

t. 4

« Dieu de nos Pères, ne rougis pas de nous, mais donne-nous l'audace de chanter: Béni es-tu, notre Dieu. »

Avec le chœur des Martyrs, comme invincible Témoin, à haute voix tu peux chanter au Christ:, Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Toutes lampes allumées, tu es entré, Mégalomartyr, dans la salle des noces pour chanter au Christ: Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Ta droite s'étant montrée plus forte que le feu, à la droite de ton Maître tu peux chanter: Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Délivrés par ton enfantement divin, nous les fidèles sans cesse te chantons: Béni soit, Vierge pure, le fruit de ton sein.

Ode 8, t. 5

« Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, en ces derniers temps, s'est incarné de la Vierge Mère: vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Les Prophètes, illuminés par Dieu, ont annoncé la connaissance de ce qui allait venir, en s'écriant: Vous les prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme un phare sur la mer, tu es apparu, bienheureux Abdias, aux cœurs enténébrés, resplendissant de la divine lumière et t'écriant: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Consubstantiel à ton Père en ton être divin, tu t'es montré connaturel à nous en t'incarnant de la virginale Mère; c'est pourquoi nous te chantons et t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

t. 4

« Le Dieu qui a sauvé dans la fournaise de feu à Babylone les enfants des Hébreux, vous les prêtres, bénissez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Tu as détruit la panoplie de l'ennemi, admirable Barlaam, et consumé les vaines idoles en t'écriant: Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Près du Christ te voici, magnifiquement orné, Athlète digne de nos chants; et, portant la pourpre teinte par le martyre dans ton sang, tu chantes le Seigneur dans tous les siècles.

Brûlant du feu de la piété, tu consumas comme ronces les vaines apparences des démons en t'écriant: Chantez le Christ, exaltez-le dans tous les siècles.

Les fidèles te bénissant, Vierge toute-pure, sont bénis par le Seigneur, car tu enfantes le Maître bénissant la création, celui que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 5

« Dépassant notre esprit et notre entendement, tu mis au monde et dans le temps le Seigneur intemporel: Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, nous les fidèles, nous te magnifions. »

Orné de la parole divine et de l'action, tu t'élevas sur les ailes de l'esprit, admirable Prophète, et méritas de contempler le monde à venir.

Toi qui demeures dans la splendeur des Saints, là où les Prophètes exultent de joie, intercède auprès du Seigneur pour le salut des fidèles t'acclamant.

Tout entier reposant avec ferveur près de Dieu, en toute pureté, Prophète bienheureux, tu jouis maintenant de sa divine splendeur.

Comme chandelier de la Lumière, nous te chantons, Vierge pure, et te reconnaissant comme table de la grâce ayant reçu la Parole incarnée, nous te magnifions.

t. 4

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées; aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

La norme des éloges est dépassée par la grandeur de tes combats: seul le Christ ton Maître peut te glorifier par son éclat divin; prie-le sans cesse pour les fidèles te chantant.

Tout entier, en sacrifice vivant, tu t'es offert au Seigneur; tout entier, tu es devenu l'héritier de son royaume, auquel tu prends part; avec lui tu règnes dans l'allégresse désormais.

Jusqu'à la mort sanglante par amour pour toi, Sauveur, ayant affronté le feu, le glaive, les tourments, Ami des hommes, le saint Martyr a reçu de toi la récompense immortelle.

La protectrice du monde, son salut, c'est bien toi, ô Vierge Mère de Dieu, et dans l'allégresse je te choisis comme patronne de ma vie; en divine Génitrice, tu peux sauver les chantres de ton nom.

Apostiches de l'Octoèque. Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

20 NOVEMBRE

Avant-fête de l'entrée au Temple de la très-sainte Mère de Dieu; mémoire de notre vénérable Père Grégoire le Décapolite; et de notre Père dans les saints Proclus, archevêque de Constantinople.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Des vierges, portant leurs lampes allumées, accompagnent la Toujours-vierge de leur éclat: elles prophétisent vraiment en l'Esprit ce qui doit arriver: car la Mère de Dieu, ce divin temple, est amenée dès l'enfance, au milieu de la splendeur virginale, vers le Temple du Seigneur.

Illustre fruit d'une promesse sacrée, la Mère de Dieu se révèle au monde entier comme le sommet de l'entière création; pieusement amenée dans le Temple du Seigneur, elle accomplit le vœu de ses parents sous la sauvegarde de l'Esprit saint.

Nourrie du pain du ciel dans le Temple du Seigneur, ô Vierge, tu mis au monde le Verbe, vrai pain de vie; comme un temple choisi et plein de sainteté, tu fus élue secrètement par l'Esprit pour être l'épouse de Dieu le Père.

♋

Toi qui demeures avec joie dans les tabernacles des cieux en compagnie des Anges, Père saint, à ton aise devant le trône du Seigneur, intercède auprès de lui pour qu'il absolve de leurs péchés et délivre des passions les fidèles célébrant ta mémoire sacrée.

Père Grégoire, ayant coupé avec tes prières comme faux les épines des passions et labouré ton âme avec la tempérance, comme terre sous la charrue, tu jetas en elle les semences de la foi grâce auxquelles tu fais croître pour nous les fruits des guérisons.

Colonne de chasteté, réceptacle des vertus, ami de la quiétude, Père saint, rompu aux veilles de toute la nuit, demeure inviolable de l'oraison, trésor de miracles, intercesseur pour les fidèles te vénérant, c'est ainsi, Grégoire, que nous voulons t'appeler.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 4

En ce jour la Mère de Dieu, temple où Dieu se laisse limiter, est présentée au Temple du Seigneur et Zacharie la reçoit; en ce jour exulte le Saint des saints et le chœur des Anges célèbre cette fête mystiquement; avec eux fêtons aussi la solennité de ce jour, comme Gabriel nous écriant: Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, lui qui possède l'abondance du salut.

Le vendredi soir, Gloire au Père: *de l'avant-fête,* Maintenant: *Dogmatique du ton occurrent.*

Apostiches, t. 4

L'éclat de tes enseignements et la splendeur de ta vie ont orné, saint Proclus, l'épiscopat; tu fus une colonne de l'Eglise, en vérité, illuminant de tes paroles le monde entier; c'est pourquoi nous te disons bienheureux et par des psaumes et des cantiques nous célébrons ta mémoire sainte et sacrée.

Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis.

Brillamment tu enseignas et sagement tu prêchas la divine maternité de la Vierge immaculée qui enfanta le Seigneur d'avant les siècles, le Créateur, le Fils et Verbe du Père, qui a voulu se faire homme pour nous en ces derniers temps, sans que sa nature en fût changée, et tu couvris de honte la folle impiété de Nestorius.

Tes prêtres se revêtent de justice et tes fidèles jubilent de joie.

Tu as puisé aux flots dorés du sage et divin Prédicateur; sur son siège, tu fus le successeur de sa piété, affermissant les ouailles du Christ par ta doctrine de vérité; à son Eglise tu rendis comme un agréable joyau ses vénérables reliques, Père saint.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 4

Tous les fidèles, venez, louons la seule Immaculée annoncée par les Prophètes et dans le Temple présentée, celle qui, avant les siècles, fut destinée à devenir vers la fin des temps la Mère de notre Dieu. Par ses prières, Seigneur, accorde au monde ta paix et à nos âmes la grâce du salut.

Tropaire, t. 4

Dieu de nos Pères, dont la clémence agit toujours envers nous, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, mais par leurs supplications gouverne notre vie dans la paix.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Anne, en ce jour, nous annonce la joie, portant comme fruit l'antidote du chagrin, la seule Toujours-vierge qu'en ce jour, en accomplissement de son vœu, elle offre au Temple du Seigneur comme la Mère immaculée, le vrai temple du Verbe divin.

Si l'avant-fête de l'Entrée au Temple tombe un dimanche:

Le samedi soir au Lucernaire: 4 stichères du dimanche, 3 de l'avant-fête et 3 de Grégoire, Gloire au Père: *de l'avant-fête,* Maintenant: *Dogmatique du ton occurrent. Litie: comme d'habitude. Apostiches du dimanche,* Gloire ... Maintenant: *de l'avant-fête. S'il y a artoclasie, tropaire* Réjouis-toi, *3 fois. Si l'on ne fait pas la vigile, tropaire du dimanche,* Gloire au Père: *des Saints,* Maintenant: *de l'avant-fête.*

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, *tropaire du dimanche, 2 fois,* Gloire au Père: *des Saints,* Maintenant: *de l'avant-fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Polyéléos, et le reste de l'office dominical jusqu'au canon. Canons de la Résurrection* (4), *de la Mère de Dieu* (2), *de l'avant-fête* (4) *et de Grégoire* (4). *Catavasies:* Ma bouche s'ouvrira. *Après la 3e ode, kondakion et ikos de l'avant-fête, kondakion de Grégoire,* Gloire au Père: *cathisme de Grégoire,* Maintenant: *de l'avant- fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos du dimanche. A la 9e ode, on chante* Plus vénérable. *Exapostilaire du dimanche,* Gloire au Père: *de Grégoire,* Maintenant: *de l'avant-fête. A Laudes,* 4 *stichères du dimanche et* 4 *de l'avant-fête (ceux des Apostiches, y compris le doxastikon), les deux derniers étant précédés des versets de la fête,* Gloire au Père: *Eothinon,* Maintenant: Tu es toute-bénie. *Grande doxologie. Tropaire de la Résurrection. Litanies et Congé. A Prime et à Sexte, tropaire du dimanche,* Gloire au Père: *de l'avant-fête,* Maintenant: *théotokion des Heures. A Tierce et à None, tropaire du dimanche,* Gloire au Père: *de Grégoire,* Maintenant: *théotokion des Heures. Kondakion du dimanche. L'office de saint Proclus est chanté au moment indiqué par l'ecclésiarque, s'il le juge bon.*

MATINES

Cathisme I, t. 1

Vierges, louez, mères, chantez, peuples, glorifiez, et vous les prêtres, bénissez la pure Mère de Dieu; encore enfant, elle est présentée au Temple de la Loi comme le temple très-saint du Seigneur. C'est pourquoi, célébrant cette fête spirituelle, nous chantons: Réjouis- toi, ô Vierge, la gloire du genre humain.

Cathisme II, t. 4

David, précède dans le Temple de Dieu et reçois avec allégresse notre Reine en lui disant: Souveraine, fais ton entrée dans le temple du Roi, toi dont la gloire est au-dedans, car de toi vont jaillir le lait et le miel, la lumière du Christ.

Canon de l'avant-fête (t. 4), œuvre de Joseph, avec triple acrostiche: alphabétique jusqu'à la 7e ode, alphabétique dans la 8e ode, et signé Joseph *dans la 9e ode; canon de saint Grégoire (t. 8), œuvre de Joseph; canon de saint Froclus (t. 1), œuvre de Théophane.*

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

La Toute-sainte immaculée va demeurer dans le Saint des saints du Dieu qui surpasse toute sainteté, pour en devenir le temple sanctifié, et de jeunes vierges la précèdent.

L'éternel dessein de notre Dieu va trouver son accomplissement, Vierge tout-immaculée, puisque tu grandiras dans le Saint des saints, pour être la demeure du Verbe.

Toute-pure qui deviendras la Génitrice de Dieu, en accomplissement de leur vœu tes parents te portent au Saint des saints pour y être élevée.

Notre Dame, affermis mon cœur affaibli, consumé par les passions, pour que je puisse te glorifier avec amour et foi, Toujours-bienheureuse et tout-immaculée.

t. 8

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

Illustre Père Grégoire, vivifie par ton intercession ma pauvre âme mise à mort par les passions charnelles, toi qui jouis désormais de la vie immortelle pour avoir mortifié tes membres terrestres par tes combats ascétiques.

Ayant maîtrisé les passions charnelles, dans la vaillance de ton cœur, dès ton jeune âge, Père saint, tu fus un instrument de l'Esprit, dont tu reçus manifestement les énergies divines au point de montrer ta parfaite ressemblance avec Dieu.

Par amour de Dieu tu as dissipé les désirs de la chair et pour épouse tu as pris la pureté, dont te sont nées, bienheureux Père. toutes les vertus qui firent de toi, illustre Grégoire, un enfant de Dieu.

Céleste échelle conduisant de terre vers le ciel et par laquelle le Verbe de Dieu est descendu parmi les hommes, Vierge toute-pure et bénie, merveille que l'on ne peut expliquer, insaisissable révélation, sauve les fidèles qui se réfugient vers toi.

t. 1

« Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, s'est couverte de gloire, car, ô Seigneur immortel, grâce à ta puissance, elle a broyé les ennemis en ouvrant pour Israël une voie nouvelle au profond de la mer. »

Par ton œuvre et ta parole de vérité devenu semblable aux Archanges saints, Père divinement inspiré, toi qui te tiens avec eux devant le trône de la divine Trinité, Proclus, intercède pour notre salut.

Ayant sagement suivi les pas de Chrysostome, Père digne de nos chants, comme un héritage paternel, admirable Proclus, tu as reçu le vénérable ornement de son épiscopat.

Bien qu'Isaïe ait annoncé jadis en l'Esprit que sur terre Dieu viendrait, Nestorius a follement refusé l'incarnation, mais toi, Père bienheureux, avec le Concile tu l'as rejeté.

En tes discours divinement inspirés tu affirmas la virginale incarnation de notre Dieu et proclamas la divine maternité de la Vierge, en suivant, Proclus, les sages enseignements des Apôtres.

Ode 3, t. 4

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes; dans ta gloire divine accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

Les jeunes filles précédant la Vierge avec leurs lampes allumées préfigurent ce qui doit arriver; car d'elle naîtra la clarté de la connaissance mettant fin aux ténèbres de l'erreur.

Imitant par sa prière son homonyme de jadis, Anne accomplit son vœu et t'offre au sanctuaire, Tout-immaculée qui de la plus sainte des façons dois concevoir et enfanter.

Le soleil a déployé ses rayons, en voyant la nuée de la lumière déployée par volonté divine entrer dans le sanctuaire de Dieu, car la rémission va pleuvoir d'elle pour ceux que leurs péchés ont rendus stériles.

Le Dieu qui par amour a demeuré en toi, ô Vierge tout-immaculée, me divinise, moi qui par ruse du serpent fus dérobé jadis en goûtant le fruit défendu, et me rend les incorruptibles délices du Paradis.

t. 8

« Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants. »

Ayant gravi le sommet des vertus, vénérable Père, tu pénétras dans la nuée de la contemplation et, comblé de lumière, tu compris l'Incompréhensible par nature, autant que tu pus le saisir.

Celui qui est né dans une grotte pour la rédemption des hommes jadis, bienheureux Grégoire, dans la caverne où tu demeurais te fit briller d'un éclat céleste, te rendant lumineux comme Paul.

La porte céleste, la pure Mère du Christ, te donna, Père saint, de surmonter les attaques des démons qui t'encerclaient et te munit de puissante force contre eux, dans la grâce de l'Esprit.

Réjouis-toi, qui seule as enfanté le Seigneur de l'univers, réjouis-toi, car aux hommes tu as procuré la vie; montagne ombragée que nul n'a taillée, soutien des fidèles, Toute-pure, réjouis-toi.

t. 1

« Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, lui étant devenu semblable dans ta compassion, revêts-moi de la force d'en-haut, pour que je chante devant toi: Saint est le temple spirituel de ta gloire immaculée, Seigneur ami des hommes. »

Ayant accueilli, bienheureux théologien, la lumière de lumière, tu devins pour l'Eglise une clarté; et la lumière divine s'est levée mystiquement sur toi, ainsi qu'il est écrit; éclairé par elle, tu illumines, Père saint, ceux qui chantent ta mémoire.

Faisant résonner le tonnerre de tes enseignements, comme les murailles de Jéricho tu renversas l'orgueilleuse armée de toutes les hérésies et remportas de victorieux trophées en prêchant de façon claire l'incarnation virginale de notre Dieu.

De la source de sagesse, Bienheureux, ayant approché ta bouche, Proclus, pour y puiser les flots divins de la sagesse de l'Esprit, tu balayas ces fleuves bourbeux, les enseignements impies de Nestorius, Pontife divinement inspiré.

Le Fils unique ineffablement uni au Père dans le ciel sur terre comme unique fils est né de toi, ô Vierge immaculée, d'une manière qui dépasse notre esprit et divinise l'homme grâce à toi; c'est pour- quoi, Mère de Dieu, nous te glorifions.

Cathisme, t. 4

Eclairé par la divine splendeur, tu as chassé les ténèbres des passions funestes, illustre Grégoire, et tu montas vers le pur sommet de l'impassible condition; et tu brilles du merveilleux éclat des guérisons, toi qui habites désormais l'inaccessible clarté au royaume du Christ.

Gloire au Père ...

Tout en haut de l'Eglise t'a placé le Seigneur en vérité comme un astre resplendissant pour éclairer les fidèles te chantant, Proclus, gloire des Pères très-digne de nos chants.

Maintenant ...

Le temple de Dieu, sa chambre nuptiale de grand prix, s'avance dans l'allégresse, au milieu des lampes allumées, pour faire son entrée dans le Temple divin; à cause d'elle se réjouit Zacharie, voyant que déjà se réalise le début de ce que les Prophètes sacrés ont révélé clairement, et, dans son ravissement, il lui dit: Cette procession de la future Vierge Mère nous annonce la joie.

Ode 4, t. 4

« L'ineffable projet divin de ta virginale incarnation, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

De saintes voix ont annoncé que tu devais contenir, Immaculée, celui qui par nature est infini; aussi les vierges portant leurs lampes allumées te précèdent en chœur vers le Saint des saints.

Quelle gloire pour Joachim avec Anne te conduisant dans l'allégresse vers le Temple saint, toi le temple très-pur de notre Dieu, Souveraine tout-immaculée!

Voici que cesse la condamnation de nos premiers parents, puisque fleurit la vigne qui produira pour nous l'immortel raisin donnant au monde le vin de la joie.

T'ayant trouvée, toi seule, tout-immaculée, le Verbe créateur élut demeure dans ton sein, Vierge pure, afin de réaliser par ineffable miséricorde, en sa grâce, notre salut.

t. 8

« C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

Celui qui par sa merveilleuse descente est devenu, en son amour pour nous, un étranger à sa propre nature, par bonté, te voyant, Grégoire, toi-même devenu un étranger à ta patrie, t'a reçu dans ses bras et fit de toi l'héritier de son royaume, dans la splendeur de tes vertus.

Vénérable Père, pour le Christ qui se fit enfant pour nous, toi-même devenu un de ceux-là, tu te mis à l'école des tout-petits pour être, au regard du mal, un enfant et par ta sainte humilité, bienheureux Grégoire, tu as humilié le Mauvais.

Sous les pluies de tes larmes, comme un sol irrigué par la divine rosée, Père Grégoire, tu fis croître les vertus et produisis en abondance la justice, tel un arbre porteur de fruits planté sur la parfaite ascèse comme au bord d'un cours d'eau.

Mère de Dieu toute-pure et bénie, guéris les blessures de mon âme, calme les passions charnelles, illumine mon cœur enténébré, apaise aussi mon esprit, sauve-moi de tout malheur et délivre-moi des menaces de l'ennemi.

t. 1

« Montagne ombragée par la grâce de Dieu, Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. De toi, a-t-il prédit, sortira le Saint d'Israël pour notre salut et notre restauration. »

Ayant purifié ton corps dans le feu de la tempérance, Père saint, tu resplendis comme l'or pour ton Créateur; et pour les siècles il t'a donné l'ornement du sacerdoce, Pontife sacré.

Le message de tes discours et l'harmonieux écho, le tonnerre de tes enseignements, réjouissant l'Eglise de Dieu, chasse les hérétiques effrontés, illustre pontife Proclus.

Initié à la connaissance de Dieu, comme pontife sacré et dispensateur de biens, tu n'as cessé de communiquer à tous l'illumination, la divine splendeur, pour le salut des âmes, admirable Proclus.

Toute-pure, ayant reçu ineffablement dans ton sein la divine braise, tu n'as pas brûlé, car l'image lointaine du buisson préfigurait ton enfantement pour notre salut et notre restauration.

Ode 5, t. 4

« L'univers est transporté par ta sainte Présentation; car, ô Vierge inépousée, comme un temple très-pur tu as pénétré à l'intérieur du Temple de Dieu afin de procurer la paix à ceux qui chantent ta louange. »

Que les nuées fassent pleuvoir la justice en ce jour: comme en un ciel, est déployée dans le Temple de Dieu la divine nuée qui distille la douceur chassant toute amertume de nos âmes.

Merveille que ta conception, merveille, ton enfantement, merveille aussi la procession qui te mène à l'intérieur du sanctuaire, Vierge immaculée; merveilles inouïes, tes mystères qui dépassent l'entendement!

L'Esprit de toute sainteté t'a sanctifiée tout entière, lorsque tu vécus à l'intérieur du Temple, recevant la nourriture des cieux; aussi es-tu devenue l'épouse du Père pleine de beauté et la Génitrice du Verbe divin.

En toi j'ai déposé, ô Vierge, tout mon espoir, vers ta miséricorde je me réfugie; fais que mon âme déchue, affaiblie par le débordement des passions, n'ait plus à subir désormais les dommages causés par les démons.

t. 8

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

Grâce aux labeurs de la parole, tu fus une vigne fructueuse portant les grappes mûres des vertus, d'où jaillit, vénérable Père, le vin spirituel du salut réjouissant les cœurs des fidèles.

L'illustre Rome, t'ayant reçu de l'Orient avec foi comme un luminaire sans déclin, fut illuminée par tes charismes divins, car tu avais le Christ en ton âme, éclairant de sa lumière tous ceux qui te voyaient.

Le serpent qui s'avançait en rampant, t'épiant pour te frapper au talon, toi qui marchais sur le chemin de vie dans la vigilance divine, Grégoire, comme serviteur de Dieu observant ses préceptes, tu l'as mis à mort avec la force de l'Esprit.

Protectrice du monde, Mère toujours-vierge, guide-moi, conduis-moi sur le droit chemin, dirige mon esprit vers les bons sentiers de la justice, redressant la démarche de mon âme.

t. 1

« Par l'éclat de ton avènement tu as illuminé les confins de l'univers en les éclairant, ô Christ, par la splendeur de ta Croix: fais briller aussi la lumière de la divine connaissance dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi. »

Bienheureux qui as porté la lumière comme un chandelier, tu t'es montré, illustre Père, le défenseur de la sainte Eglise et tu proclamas que Dieu est né de la Vierge toute-sainte, sans changement.

Ayant mis dans la fronde de tes enseignements la virginale incarnation de Dieu, Proclus, tu renversas l'effronterie de Nestorius comme jadis de l'ennemi Goliath avait fait l'admirable David.

Excellent Père, toi qui fus comblé des enseignements de saint Paul et qui en reçus la vision, tu fus un autre Elisée, consacré mystiquement par l'onction du sacerdoce divin.

Dans le sein de la Vierge, Dieu n'a subi ni mélange ni confusion lorsqu'en la chair il est venu, mais il est resté ce qu'il était, se montrant, par ses énergies, homme et Dieu sans changement.

Ode 6, t. 4

« Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu. »

Fortifiés par la grâce de Dieu, les parents de la Vierge l'ont offerte avec amour comme une colombe immaculée pour être élevée dans le Saint des saints.

Toi qui devais recevoir la lumière de lumière en sa venue, des vierges te précèdent avec leurs lampes allumées en cortège brillant vers le Temple divin.

Le palais plein de gloire, le trône saint que les Prophètes avaient célébré grandement est mis à l'intérieur du Saint des saints, préparé pour le Roi de l'univers.

Je chante, ô Vierge, ta conception et ton ineffable enfantement, ta protection qui me sauve de tout malheur, moi qui me réfugie vers ton havre de paix:.

t. 8

« Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Divinisé par ton inclination vers Dieu, Pontife très-saint, tu méritas par grâce divine, de le contempler mystiquement et d'en être illuminé, comme serviteur et prophète de Dieu.

Ayant mené ta vie dans le calme, Grégoire, tu t'es montré supérieur aux troubles de ce monde et aux passions; et pour la terre entière tu as semblé un voyageur, un étranger.

Comme un pur miroir, tu as reçu la divine lumière; comme un vase sacré, tu as orné le temple d'en-haut et fait resplendir, Grégoire, l'Assemblée des premiers-nés.

Moi qui suis une impure caverne de brigands, purifie-moi par tes prières, toi le palais très-pur de notre Roi, ô Marie, et fais de moi un temple saint du Seigneur né de toi.

t. 1

« Le fond de l'abîme nous entourait et nous n'avions personne pour nous délivrer, nous étions comptés comme brebis d'abattoir. Sauve ton peuple, ô notre Dieu, car tu es la force des faibles et leur relèvement. »

Monté sur le trône élevé, tu l'as orné divinement, vénérable Père, de tes hauts-faits; c'est pourquoi nous t'acclamons tous ensemble à haute voix, illustre pontife Proclus.

Comme une arche nouvelle, tu as rendu à l'Eglise du Christ, grâce à tes exhortations, le corps du bienheureux Chrysostome et réjoui Proclus, de sa présence, les chœurs des fidèles croyants.

Grâce au bâton de tes enseignements, bienheureux Proclus, tu as chassé loin du troupeau du Christ les défenseurs des hérésies l'encerclant comme fauves et tu l'as mené vers les pâturages de la Vierge comblée de grâce par Dieu, tu t'es montrée supérieure aux Chérubins, puisque tu as porté dans tes bras celui qui trône au-dessus d'eux; c'est pourquoi, toute-pure Mère de Dieu, d'âge en âge nous te glorifions.

Kondakion, t. 4

L'univers en ce jour est comblé d'allégresse, en l'auguste festivité de la Mère de Dieu, et chante: Voici le tabernacle des cieux.

Ikos

Le Seigneur et l'Artisan de l'entière création, dans l'ineffable tendresse de son cœur et l'amour unique dont il chérit le genre humain, voyant déchu l'ouvrage de ses mains, ému de pitié, a bien voulu le relever en s'abaissant lui-même pour rendre plus divine sa création, car il est bon par nature et compatissant. C'est pourquoi il a choisi pour médiatrice de ce mystère la pure vierge Marie lorsqu'il voulut assumer en elle la nature des humains qui chantent: Voici le tabernacle des cieux.

Synaxaire

Le 20 Novembre, mémoire de notre vénérable Père Grégoire le Décapolite.

Comme vigne opulente, la divine gloire au terme de ta vie t'environne, Grégoire.

A la source d'eau vive du Verbe divin est invité Grégoire en novembre, le vingt.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les saints Proclus, archevêque de Constantinople, disciple et successeur du bienheureux Jean Chrysostome.

Au céleste séjour, auprès du Dieu fait homme, Proclus, t'accueille, ô joie, ton maître Chrysostome.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Vierge pure, le Temple saint te reçoit comme un soleil lumineux éclairant de l'intérieur les confins de l'univers de tes rayons porteurs du salut, toi qui vas devenir le très-saint temple du Fils de Dieu.

Tous les peuples, battez des mains, voyant l'Inépousée porter les signes de la rédemption, car de la main d'un Ange elle est nourrie, elle qui doit nous enfanter ineffablement le pain céleste.

Ames des Justes, recevez sous terre la nouvelle du salut, car la colombe dorée qui annonce la fin du déluge spirituel est apparue et s'avance pieusement vers le Saint des saints.

Vierge toute-pure, en ta beauté, tu enfantes la divine splendeur qui met fin à notre difformité et nous ramène maintenant à notre premier aspect, le Seigneur auquel nous chantons: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

t. 8

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Sous les pluies de tes larmes tu as éteint le feu du péché; et l'absence-de-passions, tu la répands avec le flot des guérisons, Grégoire, sur ceux qui psalmodient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Monté, sur le char de feu de la divine charité, tu y fus porté vers la cime de la perfection par ta sainte vie et tu chantais, Bienheureux: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Par tes veilles de toute la nuit tu as calmé la tempête des passions, Père Grégoire, et lorsque tu t'es endormi du sommeil des justes, tu es parti vers la lumière en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Le péché m'ayant conduit vers la mort, la perdition, Vierge pure, sauve-moi, vivifie-moi, ô Mère de la vie, arrache-moi à la géhenne, pour que je puisse chanter: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

t. 1

« Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, la fournaise spirituelle; et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, le Très-Haut a renouvelé en ton sein le monde entier, le Seigneur Dieu de nos Pères, digne de louange et de gloire. »

Tu purifias ton corps, ton âme et ton esprit en t'éloignant des passions, saint pontife Proclus; alors tu enseignas celui qui est né de la Vierge avec une âme, un corps et un esprit, comme Dieu, sans changement, pour notre salut.

Ayant allumé en ton cœur le feu spirituel, tu consumas l'hérésie de l'impie Nestorius comme broussailles flétries; c'est pourquoi nous t'en prions, consume le taillis de nos passions, nous purifiant par tes prières auprès de Dieu.

Père saint, grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ, intercède pour ceux qui font retentir sur terre leur acclamation que de tout mal, pontife Proclus, soient délivrés mélodieuse pour ta mémoire, en chantant le Dieu de nos Pères louable hautement.

Comme le trône des Chérubins, tu portes dans tes bras, Vierge pure, le Dieu revêtu de notre chair, celui qui porte l'univers par son verbe puissant, le Dieu de nos Pères que nous chantons comme digne de louange et de gloire.

Ode 8, t. 4

« Ecoute, ma fille, Vierge immaculée, et que te dise Gabriel l'éternel dessein formé par le Très-Haut: prépare-toi à recevoir ton Dieu; car celui que nul espace ne contient grâce à toi rencontre les mortels; et dans l'allégresse je m'écrie: Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Ecoute, sage vieillard, et sois compréhensif, dit Anne à Zacharie; reçois d'une âme généreuse cette enfant que j'ai conçue par divine volonté: c'est par elle que viendra la rédemption; porte-la dans le Temple saint, en t'écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Béni soit le seul Seigneur, s'écria le prêtre, car maintenant il nous révèle clairement les portes de la Vie en nous montrant le palais divin que doit habiter le Christ, roi de l'univers, pour qui la terre entière s'écrie: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Anne lui dit avec respect: Sage vieillard, reçois sans hésiter la merveilleuse enfant que Dieu m'a donnée et prophétise qu'elle seule doit réaliser les oracles des Prophètes, avec lesquels tu chantes: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Le vieillard lui dit avec empressement: Maintenant, ô femme, je sais bien qu'au milieu du Temple va grandir l'arbre devant porter le fruit divin qui ramènera au Paradis ceux que la funeste nourriture en exila, pour qu'ils chantent avec allégresse: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Ton âme, ô Vierge, dit le vieillard est l'expression des ineffables enseignements: tu habites le Temple de Dieu et, nourrie par un Ange, tu enfanteras l'Ange du grand conseil pour lequel je chante: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Vierge pure, nous t'adressons joyeusement la salutation de Gabriel: Réjouis-toi, seule cause de la joie universelle, réjouis-toi, par qui les âmes sont purifiées, car tu enfantes notre purification, la rédemption de ceux qui chantent: Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

t. 8

« Sept fois plus que de coutume, le tyran des Chaldéens fit chauffer dans sa fureur la fournaise pour les fidèles du Seigneur, mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Par tes prières auprès de Dieu, usant de patience, tu obtins, Bienheureux, ce qu'avec foi tu demandais; car en ton sommeil de la nuit un Ange t'apparut, qui te donna un glaive flamboyant pour retrancher les passions de ton cœur, te purifier au feu immatériel et t'illuminer de gloire ineffablement.

Comme un soleil tout brillant, Grégoire, tu t'es levé en esprit, dans la splendeur de tes vertus et le rayonnement de tes miracles, pour éclairer la terre entière et mener vers la lumière les fidèles psalmodiant: Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Grégoire, séjournant encore dans ton corps mortel, tu entendis le chant des Anges, qui charma les sens de ton âme et te permit de resplendir d'un éclat tout divin et de t'écrier: Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Toute-sainte qui enfantas ineffablement le Juge et le Seigneur, demande-lui, comme à ton Fils, d'épargner, à l'heure du jugement, la condamnation, les ténèbres sans clarté, le feu, les grincements de dents aux fidèles psalmodiant: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

t. 1

« Dans la fournaise, comme en un creuset, brillèrent les enfants d'Israël par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin et ils se mirent à chanter: Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange en tous les siècles. »

Illustre Père, ayant purifié comme l'or dans le creuset, par ton étincelante pureté, les passions charnelles, tu rayonnas sur tous en chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le message de ta sainte bouche réjouit comme un instrument de musique, Bienheureux, l'Eglise qui chante la descente de Dieu sur terre pour notre salut et d'une voix claire s'écrie: Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Comme une lyre divine, tu fis retentir, pour les fidèles l'ayant reçu, le message affirmant l'incarnation de Dieu pour notre salut et fis taire le bavardage impie de Nestorius, bienheureux Père, divin Proclus.

Sans faille, ô Vierge, préservant le signe de ta virginité, le Christ s'est avancé ineffablement, issu de toi, pour sauver ceux qui chantent: Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent: Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu. »

Voici qu'à l'intérieur du Temple saint, au milieu des lampes allumées, pénètre la sainte montagne de Dieu, dont une pierre sera taillée qui brisera les stèles, les autels des démons et fera des mortels les temples, les demeures du Seigneur.

Le serment que Dieu a fait, il l'accomplit en nous donnant la Toujours-vierge de la tribu de Juda: de son sein va naître l'arbre de vie qui délivrera de la chute et de la mort causées par la nourriture défendue ceux qui furent dépouillés par la ruse du serpent.

D'une voix claire, Anne s'écrie dans le Temple de Dieu: Je te consacre, Seigneur, l'enfant que tu m'as donnée; prenant corps en elle, tu sauveras, par amour ineffable, le monde créé par toi et comme ta mère tu pourras la magnifier.

Voici qu'a brillé le jour du salut sur ceux qui gisaient dans la nuit du mal: la porte céleste, vers les portes du Temple s'envolant au milieu des lampes allumées, s'avance à l'intérieur, pour être nourrie par la divine puissance et devenir la demeure sainte de Dieu.

De mon âme éclaire le regard, Vierge pure qui enfantes la Clarté, afin que le sombre gouffre du péché ne me happe, que l'abîme du désespoir ne me couvre aussi; mais toi-même, sauve-moi, me guidant vers le havre de la divine volonté.

t. 8

« Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions. »

Sous les sueurs de l'ascèse tu as éteint les braises du péché et du ciel tu as reçu, sous forme de feu, la grâce, qui ne t'a pas brûlé, mais t'a couvert plutôt de rosée et t'a donné la force de combattre les passions.

Comme rose dans la vallée de l'ascèse tu as fleuri, Père Grégoire, comme lis au doux parfum; c'est pourquoi tes ossements répandent une myrrhe de bonne odeur, car tes joues fleuraient bon la vie, comme des coupes remplies d'aromates.

En ce jour, admirable Grégoire, le chœur des Ascètes se réjouit avec nous, des Moines saints, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres et des Martyrs, qui célèbrent ta mémoire festivement; avec eux souviens-toi des fidèles te vénérant.

La sainte châsse où repose ton corps aux multiples combats est une source d'où jaillit sur nous la grâce des miracles, sanctifiant les âmes et les corps de ceux que tu secours et protèges avec ardeur.

Nous les fidèles, nous t'adressons joyeusement la salutation de Gabriel: Réjouis-toi, Paradis faisant pousser l'arbre de vie, réjouis- toi, qui fais cesser la malédiction, réjouis-toi, couronnement des Martyrs, fierté des Moines et soutien des croyants.

t. 1

« Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, nous te magnifiions sans cesse. »

Tu dédaignas les ombres et les fictions pour saisir le Christ, la vérité; alors tu fus régénéré par le bain du baptême et tu reçus la consécration épiscopale; et tu prêchas la divine maternité de celle qui mit au monde le Christ.

Ayant embrassé l'enseignement et la sainteté de Chrysostome, Bienheureux, et son zèle pour la foi, tu fis jaillir l'océan de tes enseignements qui ont asséché dans la grâce les torrents de l'hérésie.

Arrête par tes saintes oraisons les vagues soulevées contre nous, éloigne les tentations, la ténébreuse obscurité, le mal que toutes sortes d'hommes nous font, grâce au crédit que tu as près du Sauveur notre Dieu.

Tes merveilles dépassent l'entendement: car toi seule, tu as enfanté, Mère vierge, surnaturellement le Verbe Dieu fait chair, celui dont le vouloir divin gouverne sagement, sauvegarde et maintient l'univers.

Exapostilaire, t. 2

Ta chair, tu l'as soumise à ton esprit, et dans l'ascèse tu vécus courageusement; la hauteur à laquelle tu parvins a fait de toi le miroir de la divine clarté, au point que tu chantes, Grégoire, dans le ciel avec les Anges le Sauveur de l'univers.

Ayant eu, bienheureux Proclus, les mêmes vertus que ton sage maître Chrysostome, tu en devins le successeur sur son trône, illustre pontife, divin prédicateur; tu renversas l'hérésie de Nestorius et prêchas que la Vierge immaculée est vraiment, à juste titre, la Mère de Dieu; avec elle supplie le Christ pour les brebis de ton bercail.

Prépare, Zacharie, l'entrée du Temple, le Saint des saints, à recevoir la pure Mère de Dieu, ce temple de la divine sagesse, qui surpasse le trône des Chérubins, et chante un cantique d'avant-fête avec nous à la Vierge dont va s'incarner le Seigneur, le Sauveur du monde, le Christ notre Dieu.

Apostiches, t. 1

Fidèles, venez tous ensemble, par des cantiques vénérons la divine Epouse, la Mère du Créateur, qu'une mère stérile, ô merveille, enfanta; avec les vierges tenant leurs lampes allumées, allons à sa rencontre dans le Temple où elle fait son entrée.

On la mène vers le Roi et des vierges la suivent.

Ayant mis en bouquet les diverses fleurs des prairies spirituelles que sont les paroles de l'Esprit, pour la Vierge tressons joyeusement une couronne de louanges et, comme il est juste, préparons-lui, pour son avant-fête, ce cadeau.

Dans la joie et l'allégresse elles entrent en la demeure du Roi.

Portes du Temple, préparez-vous, ouvrez-vous pour accueillir dans l'allégresse et la joie la demeure de gloire du Seigneur, la seule surpassant, d'ineffable manière, les cieux et chantez pour le Christ notre Sauveur.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 1

En ce jour se réjouisse le ciel et l'allégresse pleuve des nues sur les merveilles étonnantes de notre Dieu! Car voici: la porte regardant vers l'Orient, celle qui est sortie d'un infertile sein selon la promesse de Dieu et lui fut consacrée pour qu'il en fasse son logis, en ce jour est présentée au Temple comme offrande immaculée. Au son de la harpe exulte David! A sa suite des vierges, dit-il, sont amenées vers le Roi, on amène les compagnes qui lui sont destinées; dans le tabernacle de Dieu, dans son sanctuaire, à l'intérieur, elle sera élevée pour être la demeure de celui qui avant les siècles est né du Père ineffablement pour le salut de nos âmes.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

21 NOVEMBRE

Entrée au Temple de la très-sainte Mère de Dieu.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Du Seigneur ayant reçu le fruit de la promesse, Joachim et Anne ont offert en ce jour dans le Temple la Mère de Dieu en agréable sacrifice; et le grand-prêtre Zacharie l'accueille et la bénit. *(2 fois)*

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme:

Lucernaire, t. 1

Fidèles, en ce jour chantons en chœur des psaumes et des hymnes au Seigneur, vénérant son tabernacle sanctifié, l'arche spirituelle renfermant le Verbe que nul espace ne contient; car elle est présentée à Dieu merveilleusement sous la forme d'une enfant, et le grand prêtre Zacharie la reçoit dans l'allégresse comme l'habitacle de Dieu. *(2 fois)*

En ce jour le temple spirituel de la sainte gloire du Christ notre Dieu, la seule vierge entre toutes bénie, est présentée au Temple de la Loi pour habiter le Saint des saints; avec elle Joachim et Anne se réjouissent en esprit et les vierges en chœur aux accents des psaumes chantent au Seigneur en l'honneur de la Mère de Dieu.

L'oracle des Prophètes, c'est toi, la gloire des Apôtres, la fierté des Martyrs, le renouveau de tout mortel, ô Vierge Mère de Dieu; par toi nous sommes réconciliés avec Dieu; aussi nous vénérons ton Entrée au temple du Seigneur, et dans nos hymnes nous tous qui sommes sauvés par ton intercession, nous t'adressons, Vierge sainte, l'angélique salutation.

t.4

C'est dans le Saint des saints que la Sainte immaculée en l'Esprit saint est introduite et nourrie par l'Ange, elle qui est en vérité le très-saint temple de notre Dieu, du Saint qui sanctifie l'univers en l'habitant et divinise la nature déchue des mortels. *(2 fois)*

Dans l'allégresse portant leurs lampes allumées, vers le Saint des saints les jeunes filles en ce jour précèdent la Lampe spirituelle et l'accompagnent en procession, montrant d'avance l'ineffable Clarté qui d'elle-même devait briller pour illuminer en l'Esprit ceux qui étaient assis dans les ténèbres de l'erreur.

Dans l'allégresse reçois, disait sainte Anne à Zacharie, celle que les Prophètes de Dieu ont annoncée dans l'Esprit et conduis-la au Temple saint pour qu'elle y soit élevée dans la sainteté et devienne le divin trône du Maître de l'univers, le palais, le lit nuptial et la demeure pleine de clarté.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 8

Après ta naissance, divine Fiancée, tu fus présentée au Temple du Seigneur pour être élevée dans le Saint des saints, comme vierge sanctifiée; alors Gabriel fut envoyé auprès de toi, la tout-immaculée, pour te porter la nourriture d'en haut; toutes les puissances des cieux s'étonnèrent de voir l'Esprit saint élire en toi son logis. Vierge sans souillure ni péché, glorifiée sur terre comme au ciel, sauve-nous tous, ô Mère de Dieu.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokiménon du jour et les Lectures.*

Lecture de l'Exode (40,1-5,9,16,34-35)

Le Seigneur s'adressa à Moïse et lui dit: Le premier jour du premier mois tu dresseras la tente du témoignage. Tu y placeras l'arche du témoignage et tu la couvriras avec le voile. Tu apporteras la table et le chandelier. Tu placeras l'autel d'or pour les parfums devant l'arche du témoignage, et tu mettras le rideau à l'entrée de la tente du témoignage. Tu prendras l'huile d'onction pour en oindre la tente et tout ce qu'elle renferme; tu la consacreras, avec tout son mobilier, et elle deviendra chose sainte. Tu oindras l'autel des parfums et il sera plus saint que tout. Moïse obéit et fit tout ce que le Seigneur lui avait ordonné. Alors la nuée couvrit la tente du témoignage et la gloire du Seigneur remplit le tabernacle. Et Moïse ne pouvait plus entrer dans la tente du témoignage à cause de la nuée qui reposait sur elle, et le tabernacle fut rempli de la gloire du Seigneur.

Lecture du troisième livre des Rois (8,1,3-7,9-11)

Lorsque Salomon eut fini de construire le temple du Seigneur, il convoqua tous les anciens d'Israël à Jérusalem pour transférer l'arche d'alliance du Seigneur depuis Sion, la cité de David. Les prêtres portèrent l'arche et la tente du témoignage avec tous les objets sacrés qui s'y trouvaient. Le Roi et tout Israël se tenaient en présence de l'arche. Les prêtres portèrent l'arche d'alliance du Seigneur à sa place, dans le sanctuaire du temple, c'est-à-dire au Saint des saints, sous les ailes des Chérubins. En effet, les Chérubins étendaient leurs ailes au-dessus de l'emplacement de l'arche et faisaient un abri au-dessus de l'arche et de ses barres. Et dans l'arche il n'y avait que les deux tables de pierre, les tables de l'alliance, que Moïse y avait déposées à l'Horeb, selon les dispositions du Seigneur. Et lorsque les prêtres sortirent du sanctuaire, la nuée remplit le temple du Seigneur. Et les prêtres ne purent y poursuivre leur fonction, à cause de la nuée: car la gloire du Seigneur remplissait le temple du Seigneur.

Lecture de la prophétie d'Ezéchiel (43,27 - 44,4)

Ainsi parle le Seigneur: Le huitième jour et dorénavant, les prêtres offriront sur l'autel vos holocaustes et vos sacrifices de paix; et je vous serai favorable, dit le Seigneur. Puis il me ramena du côté de la porte extérieure du sanctuaire qui regardait vers l'orient: elle était fermée. Le Seigneur me dit: Fils d'homme, cette porte restera fermée, on ne l'ouvrira pas, et personne n'y passera; car le Seigneur Dieu d'Israël entrera par cette porte, et elle sera fermée. C'est là que le Prince s'assoira pour prendre son repas en présence du Seigneur. Il entrera par le vestibule

du porche et sortira par le même chemin. Il me conduisit ensuite par le porche septentrional, devant le temple; je regardai, et voici que le temple du Seigneur était rempli de sa gloire.

Litie, t. 1

En ce jour se réjouisse le ciel et l'allégresse pleuve des nues sur les merveilles étonnantes de notre Dieu! Car voici: la porte regardant vers l'Orient, celle qui est sortie d'un sein infertile selon la promesse de Dieu et lui fut consacrée pour qu'il en fasse son logis, en ce jour est présentée au Temple comme offrande immaculée. Au son de la harpe exulte David! A sa suite des vierges, dit-il, sont amenées vers le Roi, on amène les compagnes qui lui sont destinées; dans le tabernacle de Dieu, dans son sanctuaire, à l'intérieur, elle sera élevée pour être la demeure de celui qui avant les siècles est né ineffablement du Père pour le salut de nos âmes.

t. 4

En ce jour la Mère de Dieu, temple où Dieu se laisse limiter, est présentée au Temple du Seigneur et Zacharie la reçoit; en ce jour exulte le Saint des saints et le chœur des Anges célèbre mystiquement cette fête; avec eux fêtons aussi la solennité de ce jour, comme Gabriel nous écriant: Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, lui qui possède l'abondance du salut.

Tous les fidèles, venez, louons la seule Immaculée annoncée par les Prophètes et présentée dans le Temple, celle qui fut destinée avant les siècles à devenir vers la fin des temps la Mère de notre Dieu. Par ses prières, Seigneur, accorde au monde ta paix et à nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 5

Le jour de joie, l'auguste fête ont resplendi: car en ce jour est présentée au Temple saint celle qui, vierge avant l'enfantement, demeure telle même après; chargé d'ans, Zacharie, le père du Précurseur, se réjouit et s'écrie dans l'allégresse: Voici qu'approche l'espérance des affligés pour être dans le saint Temple, comme sainte, consacrée et devenir la demeure du Roi de l'univers. Se réjouisse l'ancêtre de Dieu Joachim, Anne exulte, puisqu'elle offre au Seigneur à trois ans l'offrande virginale et sans défaut! Mères, unissez-vous à leur joie, vierges, partagez leurs transports, stériles, exultez, vous aussi, car elle ouvre pour nous le royaume des cieux, celle qui est destinée à devenir la reine de l'univers. Peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse.

Apostiches, t. .5

Le ciel se réjouit et la terre avec lui, voyant le ciel spirituel, la seule Vierge immaculée s'avancer vers la maison de Dieu pour y être élevée saintement. Zacharie, dans son admiration, lui déclare: Porte du Seigneur, je t'ouvre les portes du Temple; tu pourras le parcourir dans l'allégresse, car je sais et je crois que déjà la délivrance d'Israël habite parmi nous et le Verbe de Dieu qui accorde au monde la grâce du salut naîtra de toi.

On la mène vers le Roi, et des vierges la suivent.

Anne, vraie grâce divine, conduit avec joie au Temple de Dieu celle qui par grâce conserve la virginité éternelle; aux jeunes filles porteuses de lampes allumées elle demande de l'escorter et lui dit: Va, mon enfant, à celui qui t'a donnée à moi; sois une offrande, un parfum de bonne odeur; pénètre dans le lieu saint, connais-en les mystères, prépare-toi à devenir l'agréable et splendide habitation de Jésus, qui accorde au monde la grâce du salut.

Dans la joie et l'allégresse elles entrent en la demeure du Roi.

A l'intérieur du Temple de Dieu prend place la Vierge toute-sainte, ce temple où Dieu se laisse limiter; des jeunes filles porteuses de lampes la précèdent; le vénérable couple de ses parents, Joachim et Anne, est transporté de joie pour avoir enfanté la Mère du Créateur: la Toute-pure, entrée joyeusement dans la demeure de Dieu et nourrie par la main d'un Ange, deviendra la Mère du Christ, qui accorde au monde la grâce du salut.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 6

En ce jour, fidèles en foules réunis, célébrons cette fête en l'Esprit et chantons pieusement la Vierge, divine enfant, la Mère de Dieu présentée au Temple du Seigneur, celle qui fut élue entre toutes les générations pour être la demeure du Christ, Roi de l'univers et suprême Dieu. Vierges, ouvrez la marche, portant vos lampes allumées en l'honneur de la Toujours-vierge qui s'avance majestueusement. Et vous, mères, déposez tout chagrin pour accompagner au milieu des chants joyeux celle qui devient la Mère de Dieu et procure au monde la Joie. Tous ensemble, avec allégresse crions l'angélique salutation à la Pleine de grâce qui intercède constamment pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 4

Aujourd'hui c'est le prélude de la bienveillance de Dieu et déjà s'annonce le salut du genre humain. Dans le Temple de Dieu la Vierge est présentée pour annoncer à tous les hommes la venue du Christ. En son honneur, nous aussi, à pleine voix chantons-lui: Réjouis-toi, ô Vierge en qui se réalise le plan du Créateur. *(3 fois)*

Si la fête de l'Entrée au Temple tombe un dimanche:

Le samedi soir aux Petites Vêpres, on chante au Lucernaire 4 stichères du dimanche; Gloire ... Maintenant: *de la fête. Apostiches: 1 stichère du dimanche, puis les apostiches de la fête, avec leurs versets.* Gloire ... Maintenant: *de la fête. Tropaire du dimanche,* Gloire ... Maintenant: *de la fête. Petite litanie et Congé.*

Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 4 stichères du dimanche et 6 de la fête. Gloire ... Maintenant: *de la fête. Entrée. Prokimenon du jour et les 3 Lectures de la fête. Litie de la fête. Apostiches du dimanche,* Gloire ... Maintenant: *de la fête. A la bénédiction des pains, tropaire de la fête, 3 fois.*

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, *tropaire du dimanche, 2 fois,* Gloire ... Maintenant: *de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Après le Polyéléos, mégalynaire de la fête, puis les tropaires de la Résurrection. Hypakoï du ton et cathismes de la fête. Anavathmi du ton. Prokimenon et Evangile de la fête.* Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50. Baiser de l'Evangile, comme d'habitude. Après le Psaume 50: de la fête. Canon de la Résurrection (4, en comptant l'hirmos), de la Mère de Dieu (2) et les deux canons de la fête (8). Catavasies:* Le Christ vient au monde, glorifiez-le. *Après la 3e ode, kondakion et ikos du dimanche, et cathisme de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9e ode, on chante* Plus vénérable. *Exapostilaire du dimanche,* Gloire ... Maintenant: *de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 de la fête avec les versets de la fête.* Gloire au Père: *de la fête,* Maintenant: Tu es toute-bénie. *Grande Doxologie. Tropaire de la Résurrection seulement. Litanies et Congé. Eothinon, procession au narthex et Prime. Aux Heures, tropaire du dimanche et de la fête; kondakion du dimanche ou de la fête, en alternant.*

MATINES

Cathisme I, t. 1

Le fruit du juste Joachim et de sainte Anne est offert au Seigneur; en son Temple voici comme une enfant la nourricière de notre Vie; le prêtre Zacharie la bénit et nous tous, les mortels, avec foi disons-la bienheureuse comme la Mère du Seigneur.

Cathisme II, t. 4

Vierge pure, avant ta conception tu fus consacrée au Seigneur; après ta naissance tu lui es présentée comme un don pour accomplir la promesse de tes parents. Dans le Temple de Dieu, toi-même divin temple en vérité, tu es portée parmi les lampes allumées, te révélant comme le vase sacré de l'inaccessible et divine Clarté. Sublime est ta démarche, seule toujours-vierge et divine Fiancée!

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous te magnifions, Vierge toute-sainte, dès l'enfance l'objet du choix divin, et nous vénérons ton Entrée dans le Temple du Seigneur.

Versets 1: Grand est le Seigneur et louable hautement, dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne, 2: Qui parle de toi te glorifie, cité de Dieu. 3: Saint est ton temple, merveille pour les justes. 4: C'est ici la porte du Seigneur, les justes y entreront. 5: A ta droite se tient la Reine, en son habit doré aux couleurs variées. 6: Dans sa robe brodée on la mène au-dedans, vers le Roi, et des vierges la suivent. 7: Ecoute, ma fille, regarde et tends l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père. 8: Je célébrerai ton nom d'âge en âge, que les peuples te louent dans les siècles des siècles!

Gloire au Père ... Maintenant ... , Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu *(3 fois).*

Cathisme, t. 8

Exulte de joie l'hymnographe David! Joachim et Anne dansent d'allégresse, car leur sainte enfant, Marie, la divine lampe porteuse de clarté, entre joyeusement dans le Temple du Seigneur; le fils de Barachie la bénit lorsqu'il la vit et, plein de liesse, s'écria: Réjouis-toi, merveille pour le monde entier!

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse

Prokimenon, t. 4: Broute, ma fille, regarde et tends l'oreille. *Verset:* Mon cœur a fait jaillir un Verbe excellent, et je dis: mon œuvre est pour le Roi.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire au Père, t. 2:

En ce jour le temple vivant du grand Roi de gloire pénètre dans le Temple de la loi et se prépare à devenir la demeure de Dieu: peuples, soyez dans l'allégresse.

Maintenant ...

En ce jour le temple vivant ..,

Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 4

En ce jour la Mère de Dieu, temple où Dieu se laisse limiter, est présentée au Temple du Seigneur et Zacharie la reçoit; en ce jour exulte le Saint des saints et le chœur des Anges célèbre cette fête mystiquement; avec eux fêtons aussi la solennité de ce jour, comme Gabriel nous écriant: Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, lui qui possède l'abondance du salut.

Canon I *(t. 4), du seigneur Georges, avec l'acrostiche:* Ta grâce, notre Dame, inspire mon discours! *jusqu'à la 7e ode. Les deux dernières odes sont acrostiches selon l'ordre alphabétique normal à la 8e ode, renversé à la 9e ode,*

Canon II *(t.* 1), *œuvre du seigneur Basile.*

Ode l, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi et l'on me verra en cette fête solennelle chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

De la sagesse nous savons que tu es le pur trésor, l'intarissable source d'où la grâce coule à flots: répands donc sur nous les ondes du savoir, notre Dame, pour que nous te chantions sans cesse.

Toi qui es le temple, le palais plus élevé que les cieux, en offrande, Toute-pure, tu es présentée dans le Temple divin pour devenir la demeure de Dieu au moment de sa venue.

De la grâce ayant fait luire la clarté, la Mère de Dieu nous a tous illuminés et réunis pour rehausser de nos chants sa brillante solennité: venez, accourons pour la fêter.

La Porte inaccessible à notre humaine raison, ayant ouvert glorieusement les portes du Temple divin, nous invite à y entrer aussi maintenant pour goûter en elle les merveilles de Dieu.

t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire pour les merveilles de notre Dieu qui de son bras puissant a sauvé Israël en se couvrant de gloire. »

En ce jour accourons tous vers la Mère de Dieu, par des cantiques l'honorant, et célébrons cette solennité spirituelle: dans le Temple elle est présentée comme une offrande à notre Dieu.

Par des cantiques célébrons la glorieuse entrée de la divine Mère, puisqu'en ce jour ce divin temple est offert prophétiquement au Temple comme un don très-précieux.

Sainte Anne fut remplie de joie lorsqu'elle offrit maternellement à Dieu dans le Temple son enfant comme offrande de grand prix et, le cœur en fête, Joachim s'unit à sa joie.

David ton ancêtre te chanta jadis, virginale Epouse de Dieu, t'appelant fille de ce Roi qu'est le Christ; et l'ayant mis au monde, comme un enfant tu l'as nourri maternellement de ton lait.

Au Seigneur fut présentée la divine Mère à l'âge de trois ans et le grand-prêtre Zacharie dans le Temple l'accueillit et, plein de joie, l'y déposa.

Portant vos lampes allumées, vierges, entonnez en chœur, et vous, mères, chantez pour la Reine s'avançant vers la demeure de ce Roi qu'est le Christ.

Gloire au Père …

Consubstantielle Trinité, Père, Verbe et saint Esprit, nous les fidèles, nous te glorifions comme Créateur de l'univers et te crions: sauve-nous, ô notre Dieu.

Maintenant ...

Portant, ô Vierge immaculée, robe de pourpre teinte dans ton sang, notre Roi et notre Dieu par sa venue façonne de nouveau, en sa miséricorde, tout le genre humain.

« Le Christ vient au monde, glorifiez-le, le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre; sur terre voici le Christ, exaltez-le, terre entière, chante pour le Seigneur, peuples, louez-le dans l'allégresse, car il s'est couvert de gloire. »

Ode 3, t. 4

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes: en ta vénérable Présentation, accorde-leur la couronne des vainqueurs. »

En ce jour le Temple est devenu le charmant séjour où l'on prépare la Fiancée;. comme une chambre il a reçu: le lit nuptial de la Divinité, la Vierge toute-pure, la plus belle des créatures.

David, prenant la direction du chœur, exulte et danse avec nous: il t'appelle Reine, ô Vierge immaculée, vêtue de brocarts et te tenant dans le Temple en présence du Roi notre Dieu.

De celle en qui le genre humain connut jadis la transgression est issue la tige d'où fleurit notre immortelle restauration, la Mère de Dieu présentée au Temple en ce jour.

Les Anges exultent dans le ciel: avec eux la multitude des humains en ce jour s'avance devant toi, portant des lampes, Vierge pure, et proclamant tes merveilles en la maison de notre Dieu.

t. 1

« Puisse mon cœur s'affermir en ta volonté, Christ notre Dieu, comme toi-même tu as affermi sur les eaux le second ciel et sur ses bases l'univers, ô Seigneur tout-puissant! »

Célébrons cette fête avec amour, tous ensemble réjouissons-nous de ce régal spirituel que nous offre en ce jour la sainte solennité de la fille du Roi, la Mère de notre Dieu.

En ce jour se réjouisse Joachim, Anne exulte en l'allégresse de l'Esprit, conduisant le fruit de leur union pour présenter au Seigneur comme une offrande, à l'âge de trois ans, la Vierge toute-pure.

La demeure du Seigneur, Marie, la Mère de Dieu, est offerte dans le Temple saint à l'âge de trois ans et les vierges la précèdent, portant leurs lampes allumées.

La pure agnelle de notre Dieu, la colombe immaculée, le tabernacle où la divinité se laisse limiter, le sanctuaire de sa gloire, a choisi d'habiter la demeure de sainteté.

Agée de trois ans selon la chair, mais de bien plus selon l'esprit, voici l'Epouse de notre Dieu, la plus vaste que les cieux, plus élevée que les Puissances d'en-haut: en nos hymnes chantons-la.

De la Mère de Dieu fêtant l'entrée au Saint des saints, avec les vierges, nous aussi, approchons-nous du Temple en ce jour dans l'allégresse et en esprit, portant nos lampes allumées.

Prêtres de Dieu, revêtez-vous de justice et sainteté pour rencontrer dans la joie la fille de notre divin Roi et lui frayer le chemin vers le Saint des saints.

Gloire au Père ...

Lumière est le Père, lumière aussi le Fils, lumière est l'Esprit, le Paraclet: triple feu d'un seul Soleil, la Trinité divinement fait luire sa clarté et garde nos âmes.

Maintenant ...

C'est toi que les Prophètes ont annoncée comme l'arche de sainteté, l'encensoir d'or, le chandelier et la table où reposait le pain; et nous-mêmes te chantons comme le tabernacle de Dieu.

« Avant les siècles, par le Père ineffablement le Fils est engendré; et dans ces derniers temps, sans semence, d'une vierge il a pris chair; chantons au Seigneur: Toi qui relèves notre front, tu es saint, ô Christ notre Dieu. »

Cathisme, t. 4

Quelle est cette fête? David, dis-le-nous: est-ce pour celle que tu chantas dans le livre des Psaumes jadis comme Vierge et Fille de Dieu? A sa suite des vierges, ses compagnes, disais-tu, sont amenées mystiquement vers le Roi. Tu étendais ainsi à l'univers la merveille de cette fête pour qui s'écrie: La Mère de Dieu est pour nous l'intendante du salut.

Ode 4, t. 4

« L'ineffable projet divin de ton incarnation virginale, Dieu très-haut, le prophète Habacuc l'a saisi et s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Accueillant en ce jour au milieu d'elle la Porte infranchissable, la maison de Dieu fit cesser l'obscure adoration prescrite par la Loi et s'écria: A ceux de la terre est apparue la vérité.

La montagne d'ombre dont jadis Habacuc, l'ayant contemplée, annonça l'entrée au Saint des saints a fait fleurir les vertus et couvre les confins de l'univers.

Toute la terre se mette à contempler ces merveilles étranges, inattendues, et comment la Vierge, recevant par la main d'un Ange le pain du ciel, nous offre une image de la divine économie!

Le temple, le palais du Roi, le ciel spirituel se laissent voir en toi, divine Epouse, et tu es consacrée en ce jour dans le Temple de la Loi, Toute-pure, pour y être élevée.

t. 1

« Prophète Habacuc, tu as prévu en l'Esprit l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant: Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, au temps fixé tu te révéleras; gloire à ta puissance, Seigneur. »

Prophète Isaïe, prophétise-le pour nous: quelle est cette Vierge concevant? C'est celle qui est issue de la racine de Juda, de la race du roi David, l'illustre fruit d'une sainte lignée.

Chœur des vierges, commencez à chanter, tenant vos lampes à la main, pour acclamer la divine Mère à son entrée; maintenant qu'elle s'avance dans le Temple du Seigneur, célébrez cette fête avec nous.

Joachim et Anne, réjouissez-vous, maintenant que dans le Temple vous offrez à l'âge de trois ans celle qui, née de vous, doit devenir la Mère immaculée du Christ, roi de l'univers et notre Dieu.

Véritable Saint des saints, il t'a plu de demeurer en compagnie des Anges dans le Temple saint, où tu recevais merveilleusement le pain du ciel, nourricière de la Vie.

L'ayant mise au monde contre tout espoir, Joachim et Anne s'engagèrent pieusement à présenter la vierge pure à notre Dieu; en ce jour ils s'acquittent de leur vœu en offrant leur fille en la maison du Seigneur.

Fleurissant jadis, la verge d'Aaron préfigure, ô Vierge, ton divin enfantement: sans semence tu conçus en la virginité et demeuras vierge après l'enfantement, allaitant comme un enfant le Dieu de l'univers.

Vers la Vierge, ô vierges, pieusement et vous, mères, hâtez le pas vers la Mère pour célébrer joyeusement avec nous, en celle qui naquit, le sanctuaire immaculé, en celle qui conçut, l'offrande faite à Dieu.

Gloire au Père ...

Glorifions le Dieu de vérité en l'unique nature et la personnelle Trinité, celui que les Anges et les Archanges chantent dans leurs chœurs comme le Maître de la création; et nous fidèles, sans cesse adorons-le.

Maintenant ...

Intercède, Vierge pure, sans répit auprès du Fils et Dieu que tu as conçu dans la chair, pour que tous tes serviteurs soient à l'abri des pièges du démon et de toute tentation.

« Comme le rameau fleuri de la racine de Jessé, de la Vierge, Seigneur, tu es issu tel une fleur; de la montagne ombragée, ô Christ objet de nos chants, tu es venu en t'incarnant de la Vierge inépousée, toi le Dieu immatériel: gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5, t. 4

« L'univers est transporté par ta sainte Présentation, car, ô Vierge inépousée, comme un temple très-pur tu as pénétré à l'intérieur du Temple de Dieu afin de procurer la paix à ceux qui chantent ta louange. »

Sanctuaire glorieux et offrande sacrée, la Vierge toute-pure, présentée en ce jour au Temple du Seigneur, y est gardée comme il le sait, pour devenir l'habitation du seul Dieu et Roi de l'univers.

Zacharie, voyant jadis la beauté de ton âme, eut foi et s'écria: Tu es la rédemption et la joie de l'univers, notre rappel auprès de Dieu, car celui que nul espace ne contient se montre à moi dans les limites de ton sein.

Tes merveilles, ô Vierge immaculée, dépassent notre entendement: merveilleuse est la façon dont tu naquis, merveilleuse, celle dont tu as grandi; divine Epouse, tes merveilles inouïes suscitent notre admiration et nul mortel n'y trouve explication.

Le chandelier plein de clarté, divine Epouse, c'est bien toi: en ce jour tu resplendis dans la maison de notre Dieu, de tes merveilles répandant la grâce au pur éclat sur nous, Vierge toute-digne de nos chants.

t. 1

« Fais lever le jour de ta clarté sans fin sur nous qui veillons, sans cesse méditant tes préceptes et justes jugements, Maître plein d'amour, ô Christ notre Dieu. »

Tous les fidèles, portant nos lampes allumées, rassemblons-nous pour glorifier la Mère de Dieu, qui en ce jour est présentée au Seigneur comme une offrande agréable à ses yeux.

Tes ancêtres se réjouissent en ce jour, notre Dame, et que la joie s'empare de ton père et de celle qui t'enfanta, car c'est leur fruit qui est présenté au Seigneur.

La glorieuse et pure Agnelle aux noms divers qui mit au monde dans la chair l'Agneau divin, nous tous voulons la fêter fidèlement par nos chants.

La charte, le divin contrat de tes fiançailles et de l'ineffable maternité en ce jour, Vierge pure, sont rédigés dans la maison de Dieu par le saint Esprit.

Que s'ouvrent les propylées de la divine gloire pour accueillir la Mère inépousée de notre Dieu en pure offrande, à l'âge de trois ans!

La montagne sainte et ombragée, la Mère toujours-vierge de notre Dieu, chantons-la, car elle a fait briller aux confins du monde la clarté.

Gloire au Père …

Devant l'unique Divinité éternelle et suprême nous prosternant, des trois personnes glorifions la nature indivisible et la gloire partagée.

Maintenant …

Comme rempart inexpugnable, comme havre de paix nous avons, Mère de Dieu, ton intercession: en tout temps nous sommes délivrés des épreuves, des périls et de toute affliction.

« Dieu de paix et Père de tendresse, tu nous envoyas l'Ange de ton Grand Conseil pour nous donner la paix: guidés vers la lumière du divin savoir et la nuit veillant devant toi, Ami des hommes, nous te glorifions. »

Ode 6, t. 4

« Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu. »

Celui qui par son verbe porte l'univers, des Justes exauce l'oraison: dans sa bonté les délivrant de la stérilité, il leur donna la Cause de notre joie.

Le Seigneur, voulant que soit connu parmi toutes les nations son salut, a choisi en l'humanité la Vierge inépousée comme signe pour réconcilier et recréer le genre humain.

Comme demeure de la grâce où sont gardés, Vierge toute-pure, les trésors de l'ineffable plan de Dieu pour le salut, tu savoures dans le Temple les délices immaculées.

Lorsqu'il te reçut, telle un diadème royal, divine Epouse, le Temple resplendit et céda la place aux biens supérieurs, voyant qu'en toi s'accomplissaient les prophéties.

t. 1

« Imitant Jonas, ô Maître, je te crie: A la fosse arrache ma vie; Sauveur du monde, sauve-moi quand je chante: Gloire à toi. »

Fêtons cette spirituelle solennité, célébrant, fidèles, pieusement la Mère de Dieu qui est en vérité plus sainte que les célestes esprits.

Fidèles, en des cantiques spirituels chantons la Mère de la Clarté, qui en ce jour à nos yeux s'avance dans le Temple de Dieu.

L'agnelle sans défaut, la colombe immaculée, fut présentée au Temple du Seigneur pour y demeurer et devenir la toute-pure Mère de Dieu.

Dans le Temple de la Loi le temple de Dieu fait son entrée, céleste tabernacle d'où brilla la divine clarté sur nos ténèbres.

Enfant selon la chair, adulte par l'esprit, l'arche sainte a pénétré dans le Temple du Seigneur pour y jouir de la divine grâce.

Des multiples épreuves où l'âme est en danger par tes prières, Toute-digne de nos chants, délivre-nous qui accourons vers toi, Mère du Christ notre Dieu.

Gloire au Père ...

Père, Fils, Esprit de vérité, unique en trois personnes et indivise Trinité, aie pitié de nous qui nous prosternons devant ta divine majesté.

Maintenant ...

Celui que nul espace ne contient, trouvant refuge, ô Mère, dans ton sein, homme et Dieu sortit de toi, en ses deux natures.

« De ses entrailles, comme il l'avait reçu, le monstre a rejeté Jonas comme du sein le nouveau-né; et le Verbe pareillement dans le sein de la Vierge est demeuré, il prit chair et en sortit, lui conservant son intégrité, car il a préservé en celle qui l'enfanta sa virginité. »

Kondakion, t. 4

Le très-saint temple du Sauveur, sa chambre nuptiale de grand prix, la Vierge, trésor sacré de la gloire de Dieu, est présentée en ce jour au Temple du Seigneur; elle y apporte la grâce du saint Esprit et devant elle les Anges de Dieu chantent: Voici le tabernacle des cieux.

Ikos

Des mystères ineffables de Dieu voyant en la Vierge la grâce manifestée, je me réjouis de leur clair accomplissement sans pouvoir en saisir le mode étrange et merveilleux: comment fut choisie la seule Immaculée de préférence à toute créature visible ou spirituelle? C'est pourquoi, voulant la chanter, je me trouve embarrassé dans mon langage et mon esprit; avec audace néanmoins je veux la magnifier et proclamer: Voici le tabernacle des cieux.

Synaxaire

Le mémoire de l'Entrée au Temple de la Mère de Dieu.

Par l'Ange dans le temple la Vierge est nourrie. Il reviendra bientôt pour la salutation lui portant l'allégresse de l'annonciation. Au temple, un vingt et un, fait son entrée Marie.

Par les prières de la Mère de Dieu, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Voici qu'en ce jour a resplendi jusqu'aux bouts du monde le joyeux printemps, nous illuminant l'âme, le cœur et l'esprit de sa grâce: à la présente solennité de la Mère de Dieu participons mystiquement.

Qu'en ce jour le monde entier fasse cortège à la Mère du Roi; sur la terre comme au ciel que la multitude des mortels s'unisse au chœur des Anges pour chanter: Dans le Temple est amenée la cause de la joie et du salut.

La loi de l'Ecriture est dépassée, comme une ombre elle s'est évanouie; les rayons de la grâce ont illuminé le Temple du Seigneur, lorsque tu y fus menée, Vierge et Mère immaculée qui pour les siècles es bénie.

A ton Fils, ô Tout-immaculée, comme à leur Dieu et Créateur, ciel et terre sont soumis, aussi bien que les enfers; et toute langue de mortel reconnaît qu'est apparu le Seigneur et Sauveur de nos âmes.

t. 1

« La fournaise, Dieu sauveur, distille la rosée, et le chœur des Jeunes Gens a psalmodié: Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Amis de la fête, en ce jour chantons en chœur la Vierge immaculée, célébrant à juste titre Anne et Joachim.

Prophétise, toi qui dis en l'Esprit saint: A ta suite, ô Mère du Roi, des vierges seront amenées dans le Temple.

D'allégresse les Anges dans le ciel ont tressailli, les esprits des justes furent dans la joie, lorsque la Mère de Dieu fut menée au sanctuaire.

En son corps et son esprit Marie la toute-pure était ravie, qui dans le Temple du Seigneur demeurait comme un vase sacré.

Recevant le pain du ciel, elle croissait en sagesse et grâce, celle qui devait selon la chair devenir la Mère du Sauveur.

Dans leur sagesse, tes parents t'ont menée au Temple, à l'intérieur, ô Vierge, pour y croître et devenir l'habitation du Christ notre Dieu.

Gloire au Père ...

Glorifions l'indivisible Trinité, chantons l'unique Divinité: avec le Père le Fils et le saint Esprit.

Maintenant ...

Supplie le Maître que tu enfantas, puisque par nature il a pitié, de sauver, ô Mère de Dieu, l'âme de qui chante pour toi.

« Les Jeunes Gens élevés dans la piété, méprisant l'ordre impie du tyran, furent sans crainte devant le feu, mais au milieu des flammes ils chantaient: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Ode 8, t. 4

« Ecoute, ma fille, Vierge immaculée, et que te dise Gabriel l'éternel dessein formé par le Très-Haut: prépare-toi à recevoir ton Dieu; car celui que nul espace ne contient grâce à toi rencontre les mortels; et dans l'allégresse je m'écrie: Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Anne jadis, menant en la maison de Dieu son temple immaculé, dit au Prêtre dans sa foi: Reçois la fille qui me fut donnée par Dieu, pour la conduire maintenant dans le Temple de ton Créateur. Et, joyeuse, elle chantait pour lui: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

A sainte Anne s'adressant alors, Zacharie prophétisa dans l'Esprit: C'est la Mère de la Vie que tu conduis en vérité, celle que de loin ont annoncée les divins Prophètes comme la Mère de mon Dieu! Mais comment le Temple pourra-t-il la contenir? Aussi je m'écrie, émerveillé: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Je me tenais suppliante devant Dieu, répondit sainte Anne à Zacharie, dans la foi et l'oraison lui demandant d'agréer le fruit de mon enfantement et lui promettant de présenter l'enfant qu'il a voulu me concéder; aussi, joyeuse, je m'écrie: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ta conduite se conforme à notre Loi, lui dit le prêtre Zacharie; j'en saisis l'entière étrangeté, voyant la vierge présentée au Temple surpasser de merveilleuse façon par sa grâce le Saint des saints; aussi dans l'allégresse je m'écrie: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Anne répondit: Je suis réconfortée d'apprendre ce que tu me dis; connaissant ces choses par l'Esprit de Dieu, tu proclames le mystère de la Vierge clairement; reçois donc l'Immaculée dans le Temple de ton Créateur et dans l'allégresse chante-lui: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Alors le Prêtre s'écria: Voici qu'est allumée la lampe qui nous porte la clarté et dans le Temple fait briller la grande joie. En leur âme les Prophètes exultent avec nous, à la vue des merveilles accomplies dans la maison de Dieu, et qu'ils s'écrient: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

t. 1

« Le Seigneur et Créateur que les Anges dans le ciel servent avec crainte et tremblement, vous les prêtres, chantez-le, jeunes gens, glorifiez-le, peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles. »

Joachim, en ce jour, resplendit d'allégresse et sainte Anne offre au Seigneur, en sacrifice à notre Dieu, selon sa promesse, la sainte enfant que Dieu lui a donnée.

Fièrement les saints David et Jessé avec Juda se glorifient, car de leur souche a poussé la Vierge pure, cette enfant qui devait donner le jour au Dieu d'avant les siècles.

Marie, le tabernacle vivant, toute pure est présentée en ce jour dans la maison de Dieu et de ses mains Zacharie la reçoit pour le Seigneur comme un trésor de sainteté.

Comme la porte du salut, la montagne en esprit et l'échelle animée, fidèles, vénérons celle que les prêtres ont bénie de leur main, car elle est en vérité Vierge et Mère de Dieu.

Avec les Prophètes et les Apôtres de Dieu, en compagnie des Martyrs du Christ, comme les Anges dans le ciel, nous tous, les hommes, ici-bas vénérons en nos hymnes la Vierge immaculée, la Mère bénie du Très-Haut.

Ceux qui t'ont mise au monde selon Dieu sont venus dans le Temple te présenter comme une offrande pure, Vierge immaculée; et là tu as vécu de merveilleuse façon, te préparant dans le sanctuaire, pour que le Verbe trouve en toi son logis.

Bénissons le Seigneur, Père, Fils et saint Esprit.

Chantons en chœur le Trois-fois-saint, Père, Fils et saint Esprit, l'unique Divinité, l'indivisible Trinité, qui tient en main l'entière création dans tous les siècles.

Maintenant ...

Le Verbe sans commencement débute dans la chair, enfanté, selon son bon plaisir, par une Vierge en homme et Dieu pour nous recréer, après la déchéance de jadis, en l'immensité de son amour.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur,
le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

« La fournaise qui distille la rosée préfigure la merveille où la nature est dépassée; car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, elle se garda de les brûler, comme le feu de la divinité habita le sein de la Vierge sans le consumer. Aussi chantons joyeusement: L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles! »

Ode 9, t. 4

Devant l'Entrée au Temple de la Vierge les Anges s'émerveillèrent, s'étonnant de voir comme elle avançait jusqu'au Saint des saints.

« Que de l'arche vivante de Dieu aucune main profane n'ose s'approcher, mais que nos lèvres redisent sans cesse fidèlement à la Mère de Dieu le salut de l'ange Gabriel et dans l'allégresse lui chantent: Vierge pure, Dieu t'a élevée plus haut que toute créature.

Devant l'Entrée au Temple de la Vierge les Anges s'émerveillèrent, car elle avançait glorieusement jusqu'au Saint des saints.

Divine Mère, possédant en ton âme pure une éclatante beauté, remplie de la grâce céleste de Dieu, tu ne cesses d'illuminer d'une éternelle clarté ceux qui te clament dans leur joie: Vierge pure, Dieu t'a élevée plus haut que toute créature.

Devant l'Entrée au Temple de la Vierge les Anges s'émerveillèrent, car elle avançait merveilleusement jusqu'au Saint des saints.

Tes merveilles, sainte Mère de Dieu, dépassent la valeur des mots, car je comprends qu'ineffablement le corps en toi n'est pas soumis à la souillure du péché; aussi dans l'action de grâces je te crie: Vierge pure, Dieu t'a élevée plus haut que toute créature.

Devant l'Entrée au Temple de la Vierge les Anges et les hommes s'émerveillent, car elle est entrée glorieusement jusqu'au Saint des saints.

Merveilleusement l'ancienne Loi te désignait, ô Vierge, comme tabernacle divin, arche d'alliance et vase très-précieux, voile du Temple et verge d'Aaron, sanctuaire impénétrable et porte de Dieu; aussi nous pousse-t-elle à te crier: Vierge pure, Dieu t'a élevée plus haut que toute créature.

Devant l'Entrée au Temple de la Vierge les Anges s'émerveillèrent, car elle avançait, sans déplaire à Dieu, jusqu'au Saint des saints.

David en ses hymnes te célébrait, te désignant comme la fille du Roi et te voyant revêtue de brocarts à la droite de Dieu pour la beauté de tes vertus; et, prophétisant, il s'écriait: Vierge pure, Dieu t'a élevée plus haut que toute créature.

Devant l'Entrée au Temple de la Vierge les Anges s'unissent à l'allégresse des Saints, car elle est entrée, la divine enfant, jusqu'au Saint des saints.

Salomon, te voyant d'avance comme la demeure de Dieu, te figura comme la porte du Roi, la fontaine vive et scellée d'où l'eau limpide a jailli sur nous, fidèles qui chantons: Vierge pure, Dieu t'a élevée plus haut que toute créature.

Devant l'Entrée au Temple de la Vierge, aux Anges unissons nos chœurs pour magnifier celle qui pénètre divinement jusqu'au Saint des saints.

Accorde à mon âme, sainte Mère de Dieu, la paix de tes charismes divins, faisant jaillir la vie sur qui t'honore comme il faut, nous gardant toi-même sous ta protection pour nous permettre de chanter: Vierge pure, Dieu t'a élevée plus haut que toute créature.

t. 1

« La nuée lumineuse en qui le Maître universel descendit depuis le ciel comme pluie sur la toison et s'est incarné pour nous, lui le Dieu infini, pour se faire homme comme nous, fidèles, nous la magnifions comme la sainte Mère de Dieu. »

Magnifie, ô mon âme, celle qui fut offerte dans le temple du Seigneur et que les prêtres ont bénie de leur main.

Des justes Joachim et Anne est sorti le fruit de la promesse, Marie, cette divine enfant; et comme un agréable encens, en son âge tendre, elle est portée telle une offrande sacrée dans le sanctuaire de Dieu pour habiter le Saint des saints.

Magnifie, ô mon âme, celle qui fut offerte dans le temple du Seigneur et que les prêtres ont bénie de leur main.

En nos hymnes célébrons celle qui par nature est une enfant, mais qui bientôt, la dépassant, se révèle à nous comme la Mère de Dieu, car en ce jour au Seigneur en parfum de bonne odeur elle est portée au Temple de la Loi par les Justes comme fruit spirituel.

Magnifie, ô mon âme, celle qui fut offerte dans le temple du Seigneur et que les prêtres ont bénie de leur main.

A la Mère de Dieu nous offrirons la salutation angélique, fidèles, lui criant: Réjouis-toi, gracieuse Fiancée, nuée resplendissante de clarté, d'où le Seigneur a lui sur nous qui étions assis dans les ténèbres de l'erreur; notre espérance, réjouis-toi.

Magnifie, ô mon âme, celle qui fut offerte dans le temple du Seigneur et que les prêtres ont bénie de leur main.

L'entière création, unie à l'ange Gabriel, chante à la Mère de Dieu l'hymne qui lui convient: Réjouis-toi, ô Mère immaculée par qui nous fûmes délivrés de l'antique malédiction pour prendre part à l'immortalité.

Magnifie, ô mon âme, celle qui fut offerte dans le temple du Seigneur et que les prêtres ont bénie de leur main.

Plus sainte que tous les Saints, ô Marie, Mère de Dieu, par tes prières tire-nous du filet de l'ennemi; de l'erreur, de l'affliction sauve-nous, tes serviteurs qui nous prosternons dans la foi devant ton image sacrée.

Magnifie, ô mon âme, celle qui fut offerte dans le temple du Seigneur et que les prêtres ont bénie de leur main.

Ô Vierge, tu es apparue supérieure aux Chérubins, au-dessus des Séraphins et plus vaste que le ciel, car ton sein a contenu celui que nul espace ne contient et mis au monde notre Dieu: implore-le sans cesse pour nous.

Magnifie, ô mon âme, la puissance de la Divinité en trois personnes, indivisible.

En trois personnes glorifions l'inséparable Unité qui est chantée sans cesse en l'unique divinité sur la terre comme au ciel, pieusement nous prosternant devant l'indivise Trinité, Père, Fils et saint Esprit.

Magnifie, ô mon âme, la Mère de Dieu plus vénérable et glorieuse que tous les Anges dans le ciel.

Sous ta miséricorde nous réfugiant, nous les fidèles, et nous prosternant pieusement devant ton Fils, ô Vierge Mère de Dieu, comme devant le divin Maître, nous t'en prions: intercède auprès de lui pour qu'il nous sauve du péril et de toute tentation.

« Je vois un mystère étonnant qui dépasse l'entendement: une grotte est devenue le ciel et la Vierge remplace le trône des Chérubins; la crèche est la demeure où repose le Christ, notre Dieu infini que nous chantons et magnifions.

Exapostilaire

« Femmes myrophores »

Celle que le chœur des Prophètes annonça jadis comme l'urne, le bâton, les tables de la Loi, la montagne inviolée, Marie, cette divine enfant, nous voulons la chanter, nous les fidèles, car en ce jour elle entre au Saint des saints pour y croître devant Dieu. *(3 fois)*

Laudes, t. 1

Des vierges, portant leurs lampes allumées, accompagnent la Toujours-vierge de leur éclat: elles prophétisent vraiment en l'Esprit ce qui doit arriver; car la Mère de Dieu, ce temple divin, est amenée dès l'enfance, au milieu de la splendeur virginale, vers le Temple du Seigneur.

Illustre fruit d'une promesse sacrée, la Mère de Dieu se révèle au monde entier comme le sommet de l'entière création; pieusement amenée dans le Temple du Seigneur, elle accomplit le vœu de ses parents sous la sauvegarde de l'Esprit saint.

Nourrie du pain du ciel dans le Temple du Seigneur, ô Vierge, tu mis au monde le Verbe, vrai pain de vie; comme un temple choisi et plein de sainteté, tu fus élue secrètement par l'Esprit pour être l'épouse de Dieu le Père.

Que s'ouvre la porte de la maison de notre Dieu, car le temple, le trône du Roi de l'univers dans la gloire en ce jour est amené par Joachim afin de consacrer au Seigneur celle qu'il s'est choisie pour Mère.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 2

En ce jour la Vierge immaculée est présentée au Temple pour devenir la demeure du Seigneur Dieu et Roi de l'univers et nourricier de toute vie; en ce jour le sanctuaire très-pur, à l'âge de trois ans, est porté en offrande au Saint des saints. C'est pourquoi nous lui dirons comme l'Ange: Réjouis-toi, seule bénie entre toutes les femmes.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.

Si le 22, le 23 ou le 24 Novembre tombe un dimanche et qu'on fête le Saint du jour:

Le samedi soir aux Petites Vêpres, stichères du dimanche, comme d'habitude. Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 4 stichères du dimanche, 3 de la fête (ceux du jour) et 3 du Saint. Si l'office du Saint comporte le Polyéléos, on chante 3 stichères du dimanche, 3 de la fête et 4 du Saint. Gloire au Père: *du Saint (à défaut,* Gloire: *de la fête);* Maintenant: *Dogmatique du ton. Entrée. Prokimenon du jour. Litie: stichères de la fête (les apostiches du jour) et du Saint, s'il a un Polyéléos;* Gloire *(du Saint)* ... Maintenant: *de la fête. Apostiches du dimanche,.* Gloire *(du Saint)* ... Maintenant: *de la fête. A la bénédiction des pains,* Réjouis-toi, 2 *fois, et tropaire de la fête, 1 fois.*

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, *tropaire du dimanche, 2 fois,* Gloire *(du Saint)* ... Maintenant: *de la fête. Cathismes du dimanche avec leurs théotokia. Polyéléos, et tropaires de la Résurrection. Hypakoï, anavathmi et prokimenon du ton. Le reste: du dimanche. Canon de la Résurrection (4, en comptant l'hirmos), de la Mère de Dieu (2), de la fête (4) et du Saint (4). Si le Saint a un Polyéléos, canon de la Résurrection (4), de la fête (4) et du Saint (6). Catavasies de Noël. Après la 3e ode, kondakion et ikos de la fête, puis du Saint, et cathisme du Saint;* Gloire ... Maintenant: *de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos du dimanche. A la 9e ode, on chante* Plus vénérable. *Exapostilaire du dimanche,* Gloire *(du Saint)* ... Maintenant: *de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche, 4 de la fête (apostiches du jour, y compris le doxastikon, avec leurs versets). Si le Saint a des stichères à Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 du Saint (y compris le doxastikon) avec leurs versets.* Gloire au Père: *Eothinon,* Maintenant: Tu es toute-bénie. *Grande Doxologie. Tropaire de Résurrection, seulement. Litanies et Congé. A Prime et à Sexte, tropaires du dimanche et de la fête; à Tierce et à None, tropaires du dimanche et du Saint. Kondakion du dimanche, de la fête ou du Saint (Polyéléos), en alternant.*

22 NOVEMBRE

Mémoire du saint apôtre Philémon, de sainte Apphia, des saints Archippe et Onésime, ses compagnons; de la sainte martyre Cécile et de ses compagnons Valérien et Tiburce.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Merveille inouïe: l'ineffable mystère à venir est indiqué d'avance par des signes visibles en ce jour; car celle qui met au monde la divine clarté est menée comme épouse vers le Temple divin; acclamons-la comme le temple surnaturel de notre Dieu, la sainte demeure de notre source de lumière, le Christ.

En prémices agréables, vraiment, Joachim et Anne ont présenté à celui qui a daigné leur faire avoir ce fruit divin la servante de Dieu, la Vierge Marie, par qui la triste dette fut effacée et que nous chanterons, nous les fidèles, dans la joie, car c'est elle qui procure l'allégresse au monde entier.

Venez, accourons tous en esprit et, faisant luire les lampes de la foi, escortons la Vierge, accompagnons son entrée; car elle entre avec gloire dans le Temple de Dieu pour devenir la fiancée de l'Esprit; et dans l'allégresse tous ensemble célébrons la divine fête de sa Présentation.

t. 2

Toi le sarment de la Vigne de vie, illustre Philémon, tu fis couler le vin de la connaissance de Dieu pour les âmes affligées et tu réjouis les cœurs attristés par les ténèbres de l'erreur et la sombre idolâtrie; c'est pourquoi nous fêtons dans l'allégresse ton souvenir lumineux.

Elle te vénère, la cité de Gaza qui a vu grâce à toi la lumière de la connaissance, Bienheureux; et celle des Colossiens, qui possède ton corps comme un trésor divin, recueille les guérisons et la grâce jaillissant chaque jour; sauvées par ta prière de tout danger, elles célèbrent ta mémoire, illustre Philémon.

Avec la vénérable Apphia acclamons Archippe dans la foi, pontife saint, chantons Onésime et Philémon, hérauts divins, docteurs sacrés ayant par leur parole déraciné l'erreur des dieux multiples et planté en tous la connaissance du vrai; que leur mémoire soit une fête pour nous!

Gloire au Père, t. 6

Venez, chantons d'un même chœur ceux qui ont vu le Verbe de leurs yeux et furent initiés à ses miracles: Philémon, Onésime, Apphia et Archippe, ces apôtres du Christ; saluons en eux les flambeaux de l'univers: Réjouissez-vous, remparts des Colossiens, compagnons des Anges, qui avez abattu avec courage l'erreur des faux-dieux et prêché le Christ comme Sauveur. Devant le trône de la sainte Trinité, intercédez pour le salut de nos âmes.

Maintenant…, t. 1

En ce jour se réjouisse le ciel et l'allégresse pleuve des nues sur les merveilles étonnantes de notre Dieu! Car voici: la porte regardant vers l'Orient, celle qui est sortie d'un sein infertile selon la promesse de Dieu et lui fut consacrée pour qu'il en fasse son logis, en ce jour est présentée au Temple comme offrande immaculée. Au son de la harpe exulte David! A sa suite des vierges, dit-il, sont amenées vers le Roi, on amène les compagnes qui lui sont destinées; dans le tabernacle de Dieu, dans son sanctuaire, à l'intérieur, elle sera élevée pour être la demeure de celui qui est né avant les siècles du Père ineffablement pour le salut de nos âmes.

Apostiches

Si l'on veut, on chante ces stichères de sainte Cécile, t. 4; sinon, ceux de la fête, t. 2.

t. 4

Tu as gardé ton corps et tes pensées à l'abri des impures voluptés et toi-même t'es offerte au Créateur en épouse immaculée, saintement ornée de ces broderies dont le martyre, Bienheureuse, t'a vêtue; c'est pourquoi le Christ t'a reçue, illustre Cécile, dans la chambre lumineuse de ses noces immaculées.

Le Seigneur, t'ayant donné d'exhaler comme rose un doux parfum, captiva, par ta sainte médiation, deux frères ayant respiré la bonne odeur de tes intercessions continuelles; c'est pourquoi, délaissant les cultes fétides de l'erreur, ils furent dignes du céleste Parfum issu de la Vierge et répandu sur nous par ineffable bonté.

Tu dédaignas les richesses d'ici-bas, toi qui chérissais le trésor céleste; sans tenir compte du fiancé terrestre, tu pris place dans le chœur des vierges sagement et t'es offerte à l'Epoux céleste, menant pour lui le plus ferme combat et piétinant avec courage l'orgueil de l'ennemi, Cécile, vénérable splendeur des Martyrs.

t. 2

Selon le psaume, en ce jour les vierges en chœur, tenant leurs lampes allumées, accompagnent brillamment la seule Vierge tout-immaculée.

On la mène vers le Roi, et des vierges la suivent.

Prophète, reçois la montagne spirituelle, la table de Dieu, l'urne où la manne est conservée, la passerelle du salut, la seule Vierge tout-immaculée.

Dans la joie et l'allégresse elles entrent en la demeure du Roi.

Prophète Zacharie, ouvre les portes du Temple saint afin de recevoir la sainte porte de Dieu, l'unique Mère demeurant vierge en tout temps.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 2

En ce jour la Vierge immaculée est présentée au Temple pour devenir la demeure du Seigneur Dieu et Roi de l'univers et nourricier de toute vie; en ce jour le sanctuaire très-pur, à l'âge de trois ans, est porté en offrande au Saint des saints. C'est pourquoi nous lui dirons comme 1'Ange: Réjouis-toi, seule bénie entre toutes les femmes.

Tropaire, t. 3

Saints Apôtres du Seigneur, intercédez auprès du Dieu de miséricorde pour qu'à nos âmes il accorde le pardon de nos péchés.

Gloire au Père ... Maintenant t. 4

Aujourd'hui c'est le prélude de la bienveillance de Dieu et déjà s'annonce le salut du genre humain. Dans le Temple de Dieu la Vierge est présentée pour annoncer à tous les hommes la venue du Christ. En son honneur, nous aussi, à pleine voix chantons-lui: Réjouis-toi, ô Vierge en qui se réalise le plan du Créateur.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Vierges, louez, mères, chantez, peuples, glorifiez, et vous les prêtres, bénissez la pure Mère de Dieu; encore enfant, elle est présentée au Temple de la Loi, comme le temple très-saint du Seigneur. C'est pourquoi, célébrant cette fête spirituelle, nous chantons: Réjouis- toi, ô Vierge, la gloire du genre humain.

Cathisme II, t. 4

David, précède dans le Temple de Dieu et reçois avec allégresse notre Reine, lui disant: Souveraine, fais ton entrée dans le temple du Roi, toi dont la gloire est au-dedans, car de toi vont jaillir le lait et le miel, la lumière du Christ.

Canon 1 de la fête, puis le canon des Apôtres (t. 2), avec l'acrostiche: Je chante, Philémon, ton amour pour le Christ. Joseph; *et celui de sainte Cécile (t. 1).*

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Apôtre exultant de joie dans les tabernacles des cieux, accorde-moi la grâce de chanter divinement ta sainte mémoire, car tu es couvert de gloire.

Sous les flots de tes discours tu as irrigué les cœurs et dans la foi leur as permis de cultiver les pensées divines, admirable apôtre Philémon.

Annonçant le saint Evangile, Philémon, tu as illuminé grâce aux éclairs de l'Esprit saint les âmes que tu délivras du sombre culte des faux-dieux. C'est toi que préfigura de loin par des symboles divers le divin chœur des Prophètes jadis, Vierge pure qui seule as enfanté le Seigneur notre Dieu.

t. 1

« Le Christ vient au monde, glorifiez-le, le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre; sur terre voici le Christ, exaltez-le, terre entière, chante pour le Seigneur, peuples, louez-le dans l'allégresse, car il s'est couvert de gloire. »

Tu fus le clair logis du Christ, le sanctuaire saint du Christ, le temple très-pur du Christ: illustre Cécile, par ton intercession, vénérable martyre, éclaire-nous qui voulons te chanter.

Ayant chéri la beauté du Christ, éprise d'amour pour lui et docile à ses commandements, vénérable Martyre, comme morte tu parus pour le monde et tout ce qu'il contient et méritas la vie éternelle.

Toi dont l'âme et le corps étaient de grande pureté, tu devins l'épouse du Christ notre Dieu, qui te garda sans tache, bienheureuse Martyre, à jamais pour sa demeure nuptiale en esprit.

Ô Vierge tout-immaculée, fais délivrer tes serviteurs de l'emprise des passions par tes prières au Seigneur qui prit un corps de tes entrailles afin de vivre parmi nous.

Ode 3, t. 2

« Seigneur affermis nos cœurs en ton amour, toi qui fis disparaître le péché sur la croix, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent. »

En prêchant la Passion du Christ et sa Résurrection, comme du tombeau de l'incroyance et de la mort tu as ressuscité les hommes, admirable Philémon.

Célébrons par des cantiques sacrés Archippe ainsi qu'Apphia, Onésime et Philémon, ces astres illuminant les confins de l'univers.

Ayant purifié le regard de votre esprit, vous avez eu la vision de Dieu et ramené à sa connaissance, saints Apôtres, les cœurs égarés.

A cause de ta suprême pureté, tu as reçu dans ton sein le Verbe Dieu, qui purifia notre nature souillée par ses fautes, ô Vierge immaculée.

t. 1

« Avant les siècles, le Fils est engendré ineffablement par le Père ; et, dans ces derniers temps, sans semence, il a pris chair d'une vierge; chantons au Seigneur: Toi qui relèves notre front, tu es saint, ô Christ notre Dieu. »

D'un cœur pur ayant recherché le Christ notre Dieu qui prit chair ineffablement de la Vierge, tu lui crias: A ta suite, Seigneur, je suis venue et j'ai lié mon âme à ton amour.

Puisqu'au ciel tu avais tes noces et ton impérissable dot, Cécile, tu as méprisé ces biens sur terre corruptibles et ne durant qu'un temps et pour le Christ tu as gardé ta virginité sans faille.

Pour l'amour immatériel tu écartas les matérielles affections et par tes sages et vivifiants discours tu persuadas ton fiancé de mener avec toi chaste vie; tu es unie avec lui aux chœurs des Anges dans le ciel, Martyre digne d'admiration.

Ô Vierge immaculée, toi qui as pu sans labours comme vigne fructueuse concevoir et mettre au monde le pur raisin, le Christ, distillant le vin de la divine connaissance, demande-lui, puisqu'il est Dieu, de sauver nos âmes.

Kondakion, t. 4

Multitude des fidèles, chantons divinement l'épouse volontaire du Christ, qui orna son cœur de vertus et confondit l'audace d'Almakios en brillant comme un soleil au milieu des persécuteurs et pour les hommes est devenue le soutien de la foi.

Cathisme, t. 8

Ayant labouré les cœurs en friche avec l'araire de ta parole, saint Apôtre, tu leur fis produire la connaissance de Dieu; puis, ayant détruit les temples des faux-dieux, tu élevas des églises à la gloire de ton Créateur; c'est pourquoi tous ensemble, saintement illuminés, nous glorifions ta mémoire et te chantons d'un même chœur: bienheureux Philémon, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 1

Possédant comme époux véritable le Christ, tu renonças à l'amour du terrestre fiancé; tu l'amenas vers Dieu par la foi, au point qu'avec toi il lutta fermement et remporta la couronne des vainqueurs; avec lui, Cécile, souviens-toi de nous tous.

Maintenant ...

Le fruit du juste Joachim et de sainte Anne est offert au Seigneur; en son Temple voici comme une enfant la nourricière de notre Vie; le prêtre Zacharie la bénit et nous tous, les mortels, avec foi disons-la bienheureuse comme la Mère du Seigneur.

Ode 4, t. 2

« Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi, car tu es venu jusqu'à moi, vers la brebis perdue que tu cherchais, et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi. »

Poussé par la voile de la Croix, tu franchis sans naufrage l'océan des épreuves en cette vie, bienheureux Apôtre, conduisant par grâce divine les passagers vers le havre du salut.

La divine cité des Colossiens possède comme flambeaux lumineux Archippe et Philémon, Apphia et Onésime, ces glorieux apôtres répandant sur le monde entier leur clarté.

Le divin fleuve de prédication qui a jailli de ton cœur arrêta les fleuves des sans-Dieu et les courants de l'impiété; mais dans la grâce il irrigua les âmes que l'ignorance consumait.

Je te chante, Toute-digne de nos chants, toi qui as enfanté surnaturellement le Verbe Dieu louable hautement, et je te demande de guérir ma pauvre âme de ses maux, divine Epouse, en ta bonté.

t. 1

« Comme le rameau fleuri de la racine de Jessé, de la Vierge, Seigneur, tu es issu tel une fleur; de la montagne ombragée, ô Christ, objet de nos chants, tu es venu en t'incarnant de la Vierge inépousée, toi le Dieu immatériel: gloire à ta puissance, Seigneur. »

Un Ange de lumière devant toi se présenta et comme gardien, glorieuse Cécile, te fut donné; il t'éclaira de clarté divine, te sauvant de tout ennemi et te gardant pure, inviolée, agréable au Christ, dans la grâce et la foi.

Persuadé par tes divins enseignements, le généreux Valérien abandonna la profonde obscurité du culte des faux-dieux et s'avança dans l'allégresse vers le baptême divin; puis, l'âme illuminée, il resplendit de l'éclat des martyrs.

Tu échangeas le terrestre hymen pour les pures noces des cieux, où tu demeures dans la joie, parée du charme de la virginité, resplendissante de pureté, admirable Cécile, épouse du Christ.

Le bâton d'Aaron qui, bien que sec, a fleuri, te préfigurait, notre Dame, toi qui fis croître le Jardinier de l'univers; prie-le sans cesse de planter sa crainte dans le cœur de tout croyant, Vierge tout-immaculée.

Ode 5, t. 2

«Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements: nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

Illustre apôtre Philémon qui les voyais atteints par la gangrène des passions, grâce à ton efficace parole tu as guéri ceux que mettait en péril la folie des idoles.

Aux égarés tu as montré comme un guide sûr les chemins des cieux et tu les as conduits saintement sur l'unique voie de l'amour du Christ.

La sainte assemblée des Colossiens, l'Eglise du Christ, en ce jour, célèbre une brillante fête, vénérant dans l'allégresse le divin Archippe et l'apôtre Philémon.

Notre Dame, sauve-nous, car nous risquons d'être engloutis par la tempête des épreuves, les incursions des barbares sans pitié et les terribles assauts des démons.

t. 1

« Dieu de paix et Père de tendresse, tu nous envoyas l'Ange de ton Grand Conseil pour nous donner la paix: guidés vers la lumière du divin savoir et la nuit veillant devant toi, Ami des hommes, nous te glorifions. »

Alors que tu recherchais le baptême, ce bain divin, un Ange t'apparut, Valérien, illuminant ton cœur et ton esprit par l'explication des paroles sacrées et te conseillant de lutter sur terre pour t'unir aux chœurs des Anges dans le ciel.

Comme vous étiez unis par l'Esprit divin et gardiez vierges votre corps et votre esprit, le Christ vous envoya des couronnes visibles faites de roses au doux parfum, illustres Martyrs qui êtes devenus la bonne odeur du Christ et de la foi.

Abandonnant, Tiburce, la fétide erreur, tu reçus en échange le parfum de la connaissance de Dieu et tu pris résolument le chemin de la vraie vie en croyant de toute ton âme en la Trinité et combattant pour elle de tout cœur.

Surpassant les saints Anges, Vierge pure, tu conçus l'Ange du Grand Conseil, le Dieu Emmanuel, qui par sa descente rendit célestes les mortels, en sa miséricorde infinie.

Ode 6, t. 2

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: de la fosse, mon Dieu, relève-moi. »

Tu fus un ciel annonçant pour tous la salutaire gloire de qui t'a glorifié et t'a mis au nombre des Septante, Disciple bienheureux.

Devenu étranger à ta patrie, pontife Philémon, par ta parole tu as pris ceux qui étaient devenus étrangers à Dieu et tu en fis les habitants de Sion.

Resplendissante de vertus sacrées et servant Dieu, Apphia, tu es montée vers les cieux pour exulter avec les Anges.

En ton sein le Verbe prend un corps et tel un homme se révèle par amour, Vierge pure, pour que l'homme devienne Dieu.

t. 1

« De ses entrailles, comme il l'avait reçu, le monstre a rejeté Jonas comme du sein le nouveau-né; et le Verbe pareillement dans le sein de la Vierge est demeuré, il prit chair et en sortit, lui conservant son intégrité, car il a préservé en celle qui l'enfanta sa virginité. »

Elevant leurs mains vers Dieu avec empressement, les courageux Martyrs ont abattu et détruit les temples des faux-dieux, et dans le gouffre de perdition ils ont envoyé les démons les assaillant; c'est pourquoi ils ont reçu les diadèmes splendides et lumineux de la victoire.

Comme agneaux spirituels, devant l'assaut des fauves, saints Martyrs, vous n'avez eu nulle peur et n'avez pas accordé de culte irrationnel aux démons ni leur avez offert de funestes oblations, mais vous-mêmes plutôt en victimes pures à notre Dieu vous vous êtes offerts.

Ton brûlant amour de Dieu, ta divine charité, l'inclination de ton cœur, tout entière, Cécile, te consuma et fit de toi un Ange dans la chair; sous le glaive, de bon gré, tu inclinas la nuque et sanctifias par ton âme l'air et la terre par ton sang.

Jusqu'à toi régna la mort, ô Vierge, mais tu enfantas le Christ notre vie, celui qui donne en toute pureté à qui se fie en lui la joie immortelle et divine; Toute-sainte, supplie-le de délivrer tes serviteurs des périls les menaçant.

Kondakion, t. 4

Le très-saint temple du Sauveur, sa chambre nuptiale de grand prix, la Vierge, trésor sacré de la gloire de Dieu, en ce jour est présentée au Temple du Seigneur; elle y apporte la grâce du saint Esprit et devant elle les Anges de Dieu chantent: Voici le tabernacle des cieux.

Ikos

Des mystères ineffables de Dieu voyant en la Vierge la grâce manifestée, je me réjouis de leur clair accomplissement sans pouvoir en saisir le mode étrange et merveilleux: comment fut choisie la seule Immaculée de préférence à toute créature visible ou spirituelle? C'est pourquoi, voulant la chanter, je me trouve embarrassé dans mon langage et mon esprit; avec audace néanmoins je veux la magnifier et proclamer: Voici le tabernacle des cieux.

Synaxaire

Le 22 Novembre, mémoire des saints apôtres Philémon, Archippe, Apphia et Onésime, qui furent du nombre des soixante-dix et les disciples de l'apôtre Paul.

Les apôtres du Christ vers la gloire ont couru, à l'appel de leur Maître, merveilleuse course. Le vingt-deux, Philémon dans les peines mourut, mais de la vie sans peine il a trouvé la source.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs Cécile, Tiburce.

Après avoir souffert le bain et ses brûlures, Cécile fut baignée par les flots de son sang. Tiburce et Valérien supportent sans murmures les outrages du glaive pour le Tout-puissant. Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères. »

Splendide fut ta démarche, Philémon, puisque tes pas ont suivi les chemins de l'Evangile, sans fléchir, pour annoncer la sainte paix à tous ceux que la guerre tourmentait, et qu'ils firent trébucher les assauts des démons.

Du poids de leurs ténèbres furent délivrés par la clarté de tes paroles les gens de Gaza, car tu fus pour eux un pontife excellent, saint Apôtre, et le pasteur de tous ceux qui, grâce à toi, purent chanter: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

En premier lieu, tu communiquas à la cité de Gaza le trésor de tes vertus; car tu en fus le premier évêque, Philémon, le pontife du salut, toi qui l'incitas à psalmodier: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Philémon, ayant aimé le Christ qui aima les hommes, en la tendresse de son cœur, de ceux qui en devinrent ennemis par amour du Séducteur, tu as fait des amis de Dieu capables de chanter: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

En toi les humbles ont leur vigueur, ô Vierge, chandelier de la Clarté, divine table, trône et palais de notre Dieu, montagne, infranchissable porte, verge d'Aaron, urne d'or ayant porté le Christ, cette manne de vie.

t. 1

« Les Jeunes Gens élevés dans la piété, méprisant l'ordre impie du tyran, furent sans crainte devant le feu, mais au milieu des flammes ils chantaient: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Comme en rosée les Jeunes Gens transformèrent la fournaise par leur piété, rafraîchie par le bain du baptême, tu supportas, Cécile, la bouillante plongée en chantant: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Grâce à tes infaillibles enseignements Tiburce, délaissant l'erreur, revêtit la divine robe d'immortalité et parmi les Athlètes du Christ il s'écria: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Saints Martyrs ayant confessé le rayon du triple soleil de la suprême divinité, vous avez dissipé les ténèbres des multiples dieux, vous les astres illuminant les cœurs des croyants.

Nous t'adressons la salutation angélique, Vierge toute-pure, inépousée, qui mis au monde notre joie et par ta médiation nous as tous délivrés de la malédiction pour nous permettre de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ode 8, t. 2

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Le Verbe, comme un chandelier resplendissant, tu le portais allumé, saint Apôtre, dans ton cœur; et ceux qui se trouvaient jadis éteints, dans les profondes ténèbres de l'incroyance, tu les éveillas au jour de la connaissance de Dieu.

Ton passage vers Dieu fut magnifié par le cortège des saints Apôtres et des Esprits incorporels dont tu avais, sage Philémon, imité la vie sur terre, comme pontife sacré.

Bienheureux apôtre Philémon, toi qui répandis l'agréable parfum de tes miracles, tu embaumas les cœurs et les pensées des croyants et chassas la mauvaise odeur des passions loin des fidèles qui exaltent le Christ.

L'admirable Archippe et Philémon, Onésime et Apphia, ces astres resplendissants, ornent ensemble le firmament de l'Eglise pour toujours et mènent à la clarté les esprits des croyants.

Ton sein, Vierge pure, nous est apparu comme un nouveau Jardin produisant l'arbre de vie; et ceux que le fruit de l'arbre mit à mort, il les ramène vivifiés, divine Mère, vers le Paradis.

t. 1

« La fournaise qui distille la rosée préfigure la merveille où la nature est dépassée; car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, elle se garda de les brûler, comme le feu de la divinité habita le sein de la Vierge sans le consumer. Aussi chantons joyeusement: L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles! »

Tu effaces la souillure de nos passions, vénérable Martyre, sous les pluies de tes miracles et rafraîchis, illustre Cécile, ceux que consument les douleurs, mais qui chantent dans la foi: L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles!

Généreuse Martyre, avec ton zèle fervent tu entras dans le feu bouillonnant; et tu n'en fus point consumée, mais en sortis comme du bain de l'immortalité, chantant pour le Christ, roi de l'univers: L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles!

Le chœur des Anges fut émerveillé par la fermeté de Valérien: sous la grêle des coups, frappé de toutes parts, il le supporta courageusement, broyant les ennemis et s'écriant: L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles!

Ciboire contenant la manne des cieux, arche divine, table sainte et chandelier, de Dieu tu es le trône et le palais, le viaduc menant à la vie divine ceux qui redisent en chantant: L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles!

Ode 9, t. 2

« Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Te distinguant parmi le chœur des saints Apôtres, tu habites les cieux, divinisé par communion, resplendissant d'ineffable clarté et sans cesse comblé, hiérarque Philémon, par la joie de l'Esprit.

Admirable fut ton comportement et splendide, ô combien, la vie que tu menas, pleine de gloire, ta sainte dormition; brillante journée que celle où tu laissas les choses de la terre pour monter dans l'allégresse, Apôtre bienheureux, vers la voûte des cieux!

En ce jour se réjouit, saint Philémon, toute l'Eglise du Christ qui célèbre dans la joie cette fête spirituelle en ta mémoire; garde-la inébranlable à jamais, par tes prières agréées du Sauveur notre Dieu.

Bienheureux apôtre Philémon, la châsse de tes reliques fait jaillir les guérisons sur ceux qui s'en approchent pieusement; elle fait cesser les maladies et sanctifie les âmes de tous ceux qui célèbrent ta mémoire sacrée.

Tu portes celui qui porte l'univers et tu nourris son nourricier, toi qui ne savais comment cela se ferait: merveille dépassant l'entendement, stupéfiant les Anges et les mortels qui reconnaissent en toi seule, Tout-immaculée, la virginale Mère de Dieu.

t. 1

« Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifiions. »

Tu fus le jardin clos, la fontaine scellée, le mystère de toute beauté, l'épouse choisie, le Paradis plein de fleurs, sainte Cécile, le séjour lumineux de celui qui règne dans les cieux.

Vous avez atteint le havre de paix, où vous avez déposé le chargement de la foi; désormais vous resplendissez de l'éclat du triple Soleil, divinisés par adoption, généreux Martyrs, illustres et bienheureux.

Père, Fils et saint Esprit, indivisible Trinité, accorde aux fidèles t'en priant la divine illumination et la rémission de leurs péchés, par l'intercession de tes saints Martyrs, afin que nous puissions sans cesse te magnifier comme il se doit.

Notre nature exilée, Toute-pure, a contemplé le splendide éclat de ton Enfant; délivrés de l'ignorance par lui et du sombre chaos de nos passions, comme au sortir de la nuit, nous te vénérons qui fus pour nous la cause du salut.

Exapostilaire, t. 2

Apôtres qui avez vu le Verbe de vos yeux, Philémon, Archippe et Apphia, avec la martyre Cécile priez le Créateur pour nous fidèles qui célébrons votre mémoire sacrée, afin qu'il nous accorde la rémission de nos péchés, car c'est vous qu'auprès du Maître nous chargeons d'intercéder.

t. 3

La Brebis sans tache, la Vierge immaculée, fait son entrée merveilleuse dans le Temple en ce jour; l'armée des Anges, les chœurs des Incorporels lui font escorte avec la multitude des vierges; plein de joie, le divin Prêtre la reçoit dans ses bras.

Laudes, t. 4

Le soleil de gloire, Jésus notre Dieu, comme un rayon lumineux, apôtre Philémon, t'envoya sur l'ensemble du monde habité afin de chasser au loin les ténèbres du mal et d'illuminer les cœurs obscurcis par l'ignorance et l'emprise des passions. *(2 fois)*

Tu fus la pure habitation de la sainte Trinité, resplendissante de l'éclat des vertus et de la lumière de la foi plus brillante que le soleil, Apphia toute-digne de nos chants, car tout le mystère divin te fut révélé; c'est pourquoi tu exultes avec les Anges dans le ciel.

Avec le divin Philémon acclamons les pontifes sages-en-Dieu Archippe et Onésime, ces grands martyrs, ces apôtres partageant là-haut la splendeur céleste devant le trône de la gloire de Dieu et pour nous demandant la rémission de nos péchés.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 4

En ce jour la Mère de Dieu, temple où Dieu se laisse limiter, est présentée au Temple du Seigneur et Zacharie la reçoit; en ce jour exulte le Saint des saints et le chœur des Anges célèbre cette fête mystiquement; avec eux fêtons aussi la solennité de ce jour, comme Gabriel nous écriant: Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, lui qui possède l'abondance du salut.

Apostiches, t. 2

Reçois, Zacharie, dans le Temple, à l'intérieur, c'est-à-dire au Saint des saints, la Sainte parmi les Saints, la Mère de Dieu.

On la mène vers le Roi, et des vierges la suivent.

De la racine de David, Vierge toute-pure, tu es issue; et Gabriel, t'adressant la salutation, s'écria: C'est Dieu lui-même que tu vas enfanter.

Dans la joie et l'allégresse elles entrent en la demeure du Roi.

Couple divin et sacré, Joachim et Anne, c'est bien: de vous, en effet, est née l'Immaculée qui est offerte au Créateur à présent.

Gloire au Père ... Maintenant …

T'ayant, comme lampe, allumée dans le temple de sa gloire, la Lumière au triple feu t'envoie la nourriture des cieux et te magnifie, ô Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

23 NOVEMBRE

Mémoire de nos Pères dans les Saints Amphiloque d'Iconium et Grégoire d'Agrigente.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant reçu en héritage l'indépendance du jugement et la maîtrise de l'esprit sur les passions, bienheureux Père, utilisant avec sagesse la balance de l'équité, tu donnas au meilleur l'hégémonie sur le moins bon; c'est pourquoi tu devins capable de voir Dieu et de le comprendre, Pontife inspiré.

Par la droiture de tes enseignements et ton exacte théologie tu as rompu les filets et détruit les pièges des hérésies en rejetant les doctrines qui soutenaient la division et la contraction, vénérable Père, et tu restas dans les limites de la foi, prêchant en l'Unité divine la Trinité.

A l'empereur qui régnait sur terre voulant enseigner la sagesse habilement, tu as omis de saluer son propre fils; ainsi tu lui fis entendre avec raison qu'en laissant le Fils sans adoration on outrage son Père gravement, irritant celui qui engendre comme il le sait avant les siècles un Fils incorporel et impassible, d'inexplicable façon.

t. 8

Père Grégoire, pontife saint, tu fus consacré depuis l'enfance au divin Créateur de l'univers auquel tu fus uni par une ferme inclination; à sa lumière, tu as franchi la nuit des passions et resplendi par l'éclat des guérisons et le pouvoir des miracles, repoussant toute espèce de maladie et les esprits de l'erreur.

Grégoire, Père digne d'admiration, ayant reçu en ton esprit, dans toute sa pureté, l'éclatante splendeur, tu apaisas l'océan trouble des passions et, volant sur les ailes de la condition impassible, tu as rejoint l'ineffable et prodigieuse beauté de celui que tu pries en tout temps pour nous les fidèles qui t'acclamons sans cesse.

Père, tu as été, par excellence, la règle du sacerdoce, un modèle de chasteté, le soutien des moines, un luminaire de charité, le fondement de l'Eglise, le trône de la foi, la source des miracles, une langue de feu, une bouche éloquente, un instrument de l'Esprit saint, bienheureux Grégoire, un Paradis spirituel.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 4

Tous les fidèles, venez, louons la seule Immaculée annoncée par les Prophètes et présentée dans le Temple, elle qui, avant les siècles, fut destinée à devenir vers la fin des temps la Mère de notre Dieu. Par ses prières, Seigneur, accorde au monde ta paix et à nos âmes la grâce du salut.

Apostiches, t. 1

On mène vers le roi dans le temple du Seigneur à ta suite, Vierge pure, comme dit l'ancêtre de Dieu, le prophète David, le chœur des vierges tenant leurs lampes allumées et vers le Saint des saints t'escortant comme l'arche sainte de Dieu.

On la mène vers le Roi, et des vierges la suivent.

Ayant mis en bouquet les diverses fleurs des prairies spirituelles que sont les paroles de l'Esprit, tressons joyeusement pour la Vierge une couronne d'éloges et, comme il est juste, préparons-lui, pour son après-fête, ce cadeau.

Dans la joie et l'allégresse elles entrent en la demeure du Roi.

Porte du temple divin, ouvre-toi pour recevoir à l'intérieur la porte du ciel et que le genre humain soit en fête; qu'exultent avec nous les Anges célébrant l'Entrée de la Mère de Dieu.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 5

Le jour de joie, l'auguste fête ont resplendi: car en ce jour est présentée au Temple saint celle qui, vierge avant l'enfantement, demeure telle même après; chargé d'ans, Zacharie, le père du Précurseur, se réjouit et dans l'allégresse s'écrie: Voici qu'approche l'espérance des affligés pour être dans le saint Temple, comme sainte, consacrée et devenir la demeure du Roi de l'univers. Se réjouisse l'ancêtre de Dieu Joachim, Anne exulte, puisqu'elle offre au Seigneur à trois ans l'offrande virginale et sans défaut! Mères, unissez-vous à leur joie, vierges, partagez leurs transports, stériles, exultez, vous aussi, car elle ouvre pour nous le royaume des cieux, celle qui est destinée à devenir la reine de l'univers. Peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse.

Tropaires, t. 4

Dieu de nos Pères, dont la clémence agit toujours envers nous, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, mais par leurs supplications gouverne notre vie dans la paix.

Gloire au Père ... Maintenant ...

Aujourd'hui c'est le prélude de la bienveillance de Dieu et déjà s'annonce le salut du genre humain. Dans le Temple de Dieu la Vierge est présentée pour annoncer à tous les hommes la venue du Christ. En son honneur, nous aussi, à pleine voix chantons-lui: Réjouis-toi, ô Vierge en qui se réalise le plan du Créateur.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Le fruit du juste Joachim et de sainte Anne est offert au Seigneur; en son Temple voici comme une enfant la nourricière de notre Vie; le prêtre Zacharie la bénit et nous tous, les mortels, avec foi disons-la bienheureuse comme la Mère du Seigneur.

Cathisme II, t. 4

Vierge pure, avant ta conception tu fus consacrée au Seigneur; , après ta naissance tu lui es présentée comme un don pour accomplir la promesse de tes parents. Dans le Temple de Dieu, toi-même divin temple en vérité, tu es portée parmi les lampes allumées, te révélant comme le vase sacré de l'inaccessible et divine Clarté. Sublime est ta démarche, seule toujours-vierge et divine Fiancée!

Canon II de la fête ; puis les canons des Saints: celui d'Amphiloque (t. 4), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je chante le pasteur effilochant l'erreur; *et celui de Grégoire (t. 8), portant cet acrostiche:* En Grégoire j'admire l'auteur des miracles. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Tu dissipas aisément les orgueilleux discours des impies hérétiques, toi que fit resplendir l'éclat de l'orthodoxie; garde en elle, Pontife saint, les fidèles te glorifiant.

Te voyant briller surtout par ta parole et par ta vie, le Seigneur qui désire le salut de tous t'a promu, Pontife saint, à la tête du troupeau sacré.

Choisi comme loyal combattant de l'Eglise du Christ, Père saint, tu revêtis l'armure de la Croix et, vainqueur par grâce, tu fus couronné.

Le Verbe connaturel et consubstantiel au Père, dont il partage aussi l'éternité sans commencement, tu l'as enfanté dans la chair inexplicablement, ô Vierge inépousée.

t. 8

« Celui qui brise les combats par la force de son bras et sur la mer Rouge fit passer Israël, chantons-le comme notre Rédempteur, car il s'est couvert de gloire. »

Pontife Grégoire, toi qu'illuminent, comme un astre resplendissant, les rayons de l'Esprit, par tes prières éclaire-moi tout entier, afin que je puisse te chanter.

Celui dont l'universelle prescience gratifia de clartés divines ton esprit dès l'enfance te sanctifia, toi qui devais resplendir par tes miracles et tes vertus. Ayant chassé de tes paupières le sommeil de la paresse, tu apparus comme un chandelier de vigilance, Père Grégoire porteur-de-Dieu, confirmant par tes œuvres la vérité de ton nom.

A juste titre je confesse ta divine maternité, car sans qu'on puisse l'expliquer, Vierge pure, tu as mis au monde le Seigneur en deux natures et volontés.

Ode 3, t. 4

« Ton Eglise, Ô Christ, en toi se réjouit et te crie: Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien. »

La divine et lumineuse splendeur de tes enseignements, Amphiloque, a fait pâlir la phalange impie des hérétiques.

Tu fus vraiment, Pontife saint, un fleuve empli par Dieu des eaux vivifiantes dont nous sommes abreuvés, nous fidèles.

L'esprit illuminé par d'abondantes clartés, vénérable Père, tu as fait briller la splendeur mystique de tes enseignements.

Nous tous, les fidèles, nous t'annonçons, Vierge tout-immaculée, comme l'arche, le chandelier resplendissant, la table où se nourrissent les âmes en vérité.

t. 8

« Mon cœur est affermi dans le Seigneur, ma force s'exalte en mon Dieu, ma bouche s'élargit devant mes ennemis, car ton salut me fait danser de joie. »

Le Créateur, ayant agréé la peine que tu avais prise pour lui, te confia, Père Grégoire, dans le désert à un ancien qui t'expliqua clairement les Ecritures.

Passant la semaine entière sans manger, tu savourais la nourriture des cieux, abreuvé par le flot de tes pleurs et trouvant en Dieu ton unique volupté.

L'épanchement du cœur te fut donné par Dieu, Pontife qui fis jaillir abondamment les ondes pures de tes enseignements pour qu'ils abreuvent les cœurs des croyants.

Kondakion, t. 4

Le temple très-saint du Sauveur, sa chambre nuptiale de grand prix, la Vierge, trésor sacré de la gloire de Dieu, en ce jour est présentée au Temple du Seigneur; elle y apporte la grâce du saint Esprit et devant elle les Anges de Dieu chantent: Voici le tabernacle des cieux.

Ikos

Des mystères ineffables de Dieu voyant en la Vierge la grâce manifestée, je me réjouis de leur clair accomplissement sans pouvoir en saisir le mode étrange et merveilleux: comment fut choisie la seule Immaculée de préférence à toute créature visible ou spirituelle? C'est pourquoi, voulant la chanter, je me trouve embarrassé dans mon langage et mon esprit; avec audace néanmoins je veux la magnifier et proclamer: Voici le tabernacle des cieux.

Kondakion, t. 4

Des rayonnantes clartés du saint Esprit l'Eglise illumine les fidèles célébrant, bienheureux et vénérable Père Grégoire, ta radieuse dormition.

Cathisme, t. 4

Ta mémoire illumine la terre et ses confins et ton corps, illustre Amphiloque, fait surgir les sources des guérisons; c'est pourquoi tu éloignes toutes sortes de maladies de ceux qui s'approchent de ton saint temple avec foi; et maintenant demande pour nous tous la rémission de nos péchés.

Gloire au Père, t. 8

Dès l'enfance consacré au Seigneur, comme jadis le glorieux Samuel, autant de fois que lui tu entendis le Sauveur t'appeler; ayant purifié ton âme par le don des vertus, tu fus digne de recevoir la grâce du sacerdoce; sur les prés de la connaissance de Dieu tu menas ton troupeau et resplendis par les

guérisons que tu fus capable d'opérer. Saint Grégoire, intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant de tout cœur ta mémoire sacrée.

Maintenant ...

Exulte de joie l'hymnographe David! Joachim et Anne dansent d'allégresse, car leur sainte enfant, Marie, la divine lampe porteuse de clarté, entre joyeusement dans le Temple du Seigneur; le fils de Barachie la bénit lorsqu'il la vit et, plein de liesse, s'écria: Réjouis-toi, merveille pour le monde entier!

Ode 4, t. 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place en toute vérité s'écria: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Venez, fidèles sages en Dieu, battons des mains pour célébrer la sainte fête d'Amphiloque, ce divin prédicateur qui nous a fortifiés par ses enseignements et sa théologie.

Père théophore, devenu le nymphagogue de l'Eglise unie au Christ, tu l'as ornée de la beauté de tes paroles, et tu l'as fait briller de la splendeur de l'orthodoxie.

Ta langue de théologien a fait connaître clairement à tous l'unique majesté de la souveraine Trinité, pour que l'unique Divinité fût vénérée en trois personnes.

En toi, Vierge pure, nous reconnaissons le tabernacle nouveau, le sanctuaire immaculé du Maître universel, car tu l'as enfanté lorsqu'il est venu en personne dans la chair.

t. 8

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi: en ton ineffable dessein, étant le Dieu éternel, de la Vierge tu es issu porteur de chair; gloire à ta condescendance, gloire à ta puissance, Jésus Christ. »

En bonne terre, tu as produit l'épi qui donne cent fois plus; avec la faux de tes enseignements tu retranchas les doctrines des impies hérétiques, en défenseur du Concile, Grégoire, Père saint.

Le suffrage céleste fit de toi, divin Serviteur, un pontife pour guider sagement le troupeau que s'est acquis le Christ par son sang, bienheureux Père, qui de ton âme avait noté par avance la splendeur.

Tu fus un temple de Dieu, purifié de la souillure des passions, et dans le sanctuaire tu reçus sous forme de colombe la visite de l'Esprit, car c'est ainsi que le Christ te glorifia.

Le genre humain fut sauvé par ton ineffable maternité et ceux qui se trouvaient dans les ténèbres de la corruption ont vu la lumière surgie de ton sein, Vierge sainte à qui nous devons notre restauration.

Ode 5, t. 4

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Eclairé par la splendeur de la Divinité au triple feu, tu siégeas sur le trône épiscopal, Amphiloque sage-en-Dieu.

Tu t'es consacré à Dieu toi-même entièrement, et tu l'as prêché à haute voix, Amphiloque, Père bienheureux.

Voici que s'est levé sur nous la joyeuse et sainte festivité du sage et divin Docteur: elle sanctifie le monde entier.

La souillure de mon âme, efface-la par ton intercession, divine Mère tout-immaculée, magnifique parure de tous les croyants.

t. 8

« Source de lumière, ô Christ notre Dieu, éloigne de mon âme l'obscurité, toi qui séparas les ténèbres de la clarté, fais que je marche à la lumière de tes commandements, afin que je te glorifie en veillant devant toi. »

Par ta parole tu purifias de son horrible maladie un lépreux qui s'approcha de toi jadis avec foi, car tu avais reçu de Dieu la grâce des miracles, saint Grégoire, à l'instar d'Elisée.

Par ta prière tu ouvris la bouche et les oreilles d'un sourd-muet, bienheureux Grégoire qui avais reçu le pouvoir des guérisons; et tu répandis un immense flot de théologie pour assécher l'océan des sans-Dieu.

Purifié des passions terrestres, comme Pierre le premier des Apôtres tu opérais des guérisons par ton ombre, soignant par grâce divine tous ceux qu'assaillait la furieuse tempête des maladies.

Celui qui n'a pas quitté le sein paternel en s'incarnant, Toute-pure, en ton sein, se laisse voir comme un enfant dans tes bras; aux fidèles qui te vénèrent procure sa grâce, virginale Epouse de Dieu.

Ode 6, t. 4

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Père et Pontife, ayant mortifié le souci terrestre de la chair, tu as revêtu la grâce de la condition impassible et par de très-purs enseignements tu as prêché la sainte Trinité.

Ayant accédé à la crainte de Dieu et gardé ton âme en toute pureté, vénérable Père divinement inspiré, tu es devenu un instrument sacré de la théologie.

Vierge toute-digne de nos chants, toi que nous reconnaissons comme le tabernacle du Roi de gloire, son pur logis, le temple et le trône du Dieu très-haut, nous te supplions de sauver nos âmes.

t. 8

« Comme tu sauvas le Prophète des profondeurs de l'abîme, ô Christ notre Dieu, sauve-moi aussi de mes péchés, dans ton amour pour les hommes, et prends, je t'en prie, le gouvernail de ma vie. »

Celle qui était paralysée en son corps depuis de nombreuses années a retrouvé la force par ton intercession, vénérable Père, et s'approchant avec foi, magnifia le Christ comme cause de tout.

Imitant, pas à pas, la pure vie du Maître, lorsque tu fus injustement persécuté et calomnié, Grégoire, tu ne fus pas abattu.

Les familiers de l'iniquité, t'ayant déchiré comme fauves cruels, toi l'innocent agneau, te consignèrent aux gardes en la prison, toi qui étais gardé par la grâce de Dieu.

Notre esprit est incapable de saisir le grand mystère de ton enfantement, Mère toujours-vierge, car tu as enfanté, lorsqu'il se fit homme, le Dieu que nul esprit ne peut cerner.

Kondakion, t. 2

Tonnerre divin, trompette de l'Esprit, planteur de la foi et cognée abattant les hérésies, Amphiloque, pontife bienheureux, sublime serviteur de la sainte Trinité, toi qui vis avec les Anges pour toujours, ne cesse pas d'intercéder pour nous tous.

Ikos

Le très-sage Pontife inspiré par l'Esprit saint a protégé l'Eglise du Christ; et grâce à la puissance qui l'animait cet illustre maître, ce docteur de la foi, après la lecture complète des Ecritures sacrées chassa Eunome avec le signe de la précieuse et vivifiante Croix et prêcha clairement la foi du Christ; sans cesse il intercède pour nous tous auprès de lui.

Synaxaire

Le 23 Novembre, mémoire de notre Père dans les saints Amphiloque, évêque d'Iconium.

Bien qu'on ait mis en terre son humble défroque, vivant après la mort, par son œuvre
Amphiloque effiloche la trame ourdie par l'ennemi.
Dans la paix, le vingt-trois, le Saint s'est endormi.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les saints Grégoire, évêque d'Agrigente.

Pour le Verbe divin qui l'univers régente Grégoire, son pasteur, prend congé d'Agrigente.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Attentifs à tes prédications mystiques, Père saint, nous évitons de diviser, avec Arius, la Divinité, nous les fidèles qui glorifions la Trinité consubstantielle et incréée.

Puisque nous voyons Macédonius réfuté par tes enseignements, nous glorifions dans la foi l'Esprit de bonté qui est adoré avec le Père et le Fils.

Ayant exposé bien clairement l'ineffable incarnation du Verbe, tu nous appris à vénérer un Dieu en deux natures, tout en rejetant division et confusion, Père divinement inspiré.

Sauvés que nous sommes par la foi en son Fils, venez tous, acclamons avec empressement la divine Mère en lui disant: Tu es bénie entre les femmes, ô Vierge immaculée.

t. 8

« Toi qui envoyas ton Ange sur les Jeunes Gens pour changer en une fraîche rosée l'ardente flamme de la fournaise de feu, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Le Créateur fit merveille tandis qu'on te jugeait, car la femme impudique possédée par les démons rendit ta pureté manifeste pour tous, bienheureux Grégoire.

Les divins et lumineux Disciples du Sauveur, vénérable Père, te sont apparus et te délivrèrent de l'arbre auquel tu étais enchaîné, puis t'embrassèrent avec joie.

Le Maître, observant ta patience, te fit resplendir saintement de miracles plus grands pour éloigner les nuages des maladies.

Mère inépousée, tu enfantas le Créateur universel et, comme trône des Chérubins, tu as porté celui qui porte l'univers.

Ode 8, t. 4

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Bienheureux Père, ta bouche resplendissait lorsque tu chantais comme Dieu la Triade éternelle, incréée, consubstantielle et sans confusion, en trois personnes la Trinité pour laquelle nous nous écrions: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Richesse et pure gloire t'a données la Sagesse hypostasiée, très-sage Père qui selon la foi célébras sa divinité et renversas l'orgueil des hérétiques en chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Celui qui donne vie à l'univers t'a permis, vénérable Père, d'habiter dans l'Assemblée des premiers-nés comme fidèle pontife et théologien pour chanter en la célébration mystique: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Voici que de la tribu de Juda est sorti le prince qui doit gouverner; car tu as enfanté, ô Vierge immaculée, la promesse de jadis, l'attente des nations, le Christ pour lequel nous chantons: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

t. 8

« Toi qui établis ta demeure au-dessus des eaux, qui fixas les limites de l'océan, le soleil te chante, la lune te glorifie; à toi revient la louange de toute la création, Dieu créateur, pour les siècles. »

Par ta prière, Bienheureux, fut délivrée du démon, ce terrible fléau, la femme qui sous l'instigation perverse des impies t'avait injustement dénoncé, car au milieu du synode l'arbitre des combats, le Christ, te glorifia pour les siècles.

Ceux qui méditèrent le mal contre toi furent comblés de ténébreuse obscurité et ta lumineuse conduite a resplendi, Grégoire, devant les Pères, en présence desquels tu fis merveille, tenant les braises en tes mains.

Te révélant comme un astre de toute clarté dans les hauteurs de l'Eglise, Père saint, tu nous éclaires toujours de tes vertus et des rayons de tes miracles, nous qui chantons, pontife Grégoire, ton souvenir lumineux.

Ton merveilleux enfantement nous comble d'étonnement, seule Vierge bénie; car notre Dieu s'incarne de toi, demeurant ce qu'il était, puisqu'immuable par nature; divine Mère, nous l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées: aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Amphiloque, pontife saint qui selon la foi célébras comme Dieu l'unique nature en trois personnes, l'insaisissable principe divin, la Trinité régnant sur l'univers, tu es glorifié par elle à présent.

Grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, Hiérarque théophore et bienheureux, en présence du Maître souviens-toi des fidèles célébrant sans cesse ta mémoire lumineuse et sacrée.

En abondance accorde-moi la grâce, pour t'avoir tressé une couronne d'éloges avec empressement, vénérable Père Amphiloque, et procure-moi, en vertu de ton sacerdoce, la rémission de mes péchés.

Toi qui étais la descendante d'Adam, tu fus aussi la Mère de Dieu; depuis les siècles tu as surpassé en sainteté l'entière création; c'est pourquoi, Vierge bénie et toute-pure, nous te magnifions.

t. 8

« Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël: il nous suscite une force de salut dans la maison de David son serviteur; il vient nous visiter, soleil levant, lumière d'en-haut, et guide nos pas au chemin de la paix. »

Voici la fête brillante, la mémoire sacrée, la grâce faisant jaillir en abondance les guérisons pour les fidèles réunis: approchons-nous, car la châsse de saint Grégoire nous procure l'immortalité, la lumière sans fin.

Comme fleuve, tu fus comblé par les ondes du Christ, comme olivier, tu répands l'huile de la vie, comme palmier, Grégoire, tu es exalté, comme vigne, tu nous offres les grappes de tes vertus: nous y buvons le vin de la condition immortelle.

En ce jour de ta mémoire se réjouissent avec nous la multitude des Moines, les Pontifes nombreux et l'armée de tous les Anges, avec lesquels tu rayonnes en présence du Créateur: souviens-toi, Père saint, de qui te chante avec amour.

Vénérable Père, tu es vraiment le tabernacle sanctifié de Jésus Christ, une colonne de l'Eglise, le havre des croyants, le glaive tranchant l'erreur, la source des guérisons, l'abîme des pensées divines, le flambeau vigilant, le pasteur des pasteurs.

Mère de la lumière intemporelle qui s'est levée du Père, illumine mon âme et mon esprit, chasse loin de moi les ténèbres des passions, afin que je te dise bienheureuse en tout temps, Vierge pure, espérance des croyants.

Exapostilaire (t. 3)

Vénérables Pontifes, Pasteurs théophores, brebis véritables du Pasteur et de l'Agneau, bienheureux Amphiloque et Grégoire, intercédez pour nous qui célébrons votre mémoire sacrée, afin que nous échappions d'âme et de corps aux dangers.

L'intérieur du sanctuaire te reçoit par les mains du grand-prêtre, Vierge Mère de Dieu; depuis l'âge de trois ans jusqu'à tes douze ans tu y demeures, nourrie par la main de l'Ange divin, comme l'arche sainte du Créateur de l'univers.

Apostiches, t. 2

Le mur de séparation est abattu par l'Entrée de la véritable Mère de Dieu, et nous les hommes d'ici-bas, nous voilà réunis aux êtres d'en-haut.

On la mène vers le Roi, et des vierges la suivent.

Les chœurs des vierges chantaient un cantique divin en escortant vers le Temple de Dieu l'unique Vierge tout-immaculée au milieu des lampes allumées.

Dans la joie et l'allégresse elles entrent en la demeure du Roi.

Reçois, Zacharie, dans le Temple, à l'intérieur, c'est-à-dire au Saint des saints, la Sainte parmi les Saints, la Mère de Dieu.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 6

En ce jour, fidèles en foules réunis, célébrons cette fête en l'Esprit et chantons pieusement la Vierge, divine enfant, la Mère de Dieu présentée au Temple du Seigneur, celle qui fut élue entre toutes les générations pour être la demeure du Christ, Roi de l'univers et suprême Dieu. Vierges, ouvrez la marche, portant vos lampes allumées en l'honneur de la Toujours-vierge qui s'avance majestueusement. Et vous, mères, déposez tout chagrin pour accompagner au milieu des chants joyeux celle qui devient la Mère de Dieu et procure au monde la Joie. Tous ensemble, avec allégresse crions la salutation angélique à la Pleine de grâce qui intercède constamment pour le salut de nos âmes.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

24 NOVEMBRE

Mémoire des saints hiéromartyrs Clément de Rome et Pierre d'Alexandrie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Sarment de la vigne de vie, Père et Pontife, tu portas en esprit les grappes splendides de tes enseignements d'où s'écoule en tout temps le vin salutaire de la connaissance de Dieu pour réjouir le cœur de tous ceux qui te vénèrent sincèrement, bienheureux Père théophore Clément.

Disciple de Pierre le Coryphée, t'es bâti toi-même sur cette pierre tu comme pierre de grand prix, illustre Père, et, te servant de tes paroles comme levier, tu renversas toute construction des dieux multiples, puis édifias des temples divins en l'honneur de la sainte Trinité, pour laquelle tu as lutté, bienheureux Père, et tu reçus en récompense ta couronne de martyr.

Comme un soleil rayonnant tu t'es levé de l'Occident, Père trois fois heureux, et la terre fut éclairée brillamment de tes splendides enseignements ainsi que de tes blessures; ayant gagné les régions de l'Orient, tu t'es couché dans la mort, puis t'es levé de nouveau, bienheureux Clément, près du Christ, sans cesse, par divine communion, illuminé de la splendeur qui abonde en l'au-delà.

t. 1

Défendant, Bienheureux, la consubstantielle Unité de la suprême Triade incréée, tu renversas l'arianisme en nous montrant que le Fils ne subit pas de division, puisqu'avec le Père et l'Esprit il partage la même divinité.

L'élan meurtrier des persécuteurs s'est arrêté, le bain de sang a cessé maintenant, doublement scellé par ton martyre sacré, saint Pierre, comme autrefois par décision de Sepphora fut épargné celui de Moïse encore enfant.

Ayant brillé comme pasteur, Pontife du Christ et son témoin, tu menas vaillamment ton combat de martyr et reçus en récompense la couronne doublement, orné à la fois du sacerdoce et des labeurs athlétiques; veuille donc intercéder pour notre salut.

Gloire au Père, t. 6

Ayant détourné ton esprit de l'importunité des passions, tu t'adonnas à la connaissance des êtres, saint pontife Clément; c'est pourquoi celui qui est l'Etre au premier chef t'y mena grâce à Pierre, le prince des Apôtres, qui t'initia aux choses divines et te laissa comme digne successeur; ayant guidé sagement l'Eglise après lui, par ta fin de martyr tu es parti vers lui, divinement uni en toute pureté à

l'Etre divin auprès duquel nous te prions d'intercéder sans cesse, pour que nous puissions obtenir la divinisation, nous aussi, Pontife apostolique et Martyr.

Maintenant, t. 8

Après ta naissance, divine Fiancée, tu fus présentée au Temple du Seigneur pour être élevée dans le Saint des saints, comme vierge sanctifiée; alors Gabriel fut envoyé auprès de toi, la tout-immaculée, pour te porter la nourriture d'en haut; toutes les puissances des cieux s'étonnèrent de voir l'Esprit saint élire en toi son logis. Vierge sans souillure ni péché, glorifiée sur terre comme au ciel, sauve-nous tous, ô Mère de Dieu.

Apostiches, t. 1

Amis de la fête, venez tous, honorons par des cantiques la seule Mère de Dieu; et vous, les vierges, tenant vos lampes allumées, acclamez avec joie la seule Vierge immaculée qui entre dans le temple du Créateur.

On la mène vers le Roi, et des vierges la suivent.

Portes du temple, ouvrez-vous et que les vierges porteuses de lampes avec foi reçoivent à son entrée la pure Mère de notre Dieu, l'allégresse de l'univers, en s'écriant: Divine Mère toujours-vierge, entre les femmes tu es bénie.

Dans la joie et l'allégresse elles entrent en la demeure du Roi.

Illustre fruit d'une promesse sacrée, la Mère de Dieu se révèle au monde entier comme le sommet de l'entière création; pieusement amenée dans le Temple du Seigneur, elle accomplit le vœu de ses parents, sous la sauvegarde de l'Esprit saint.

Gloire au Père, t. 4

Consacré pontife par la main de Dieu, homonyme du Coryphée, imitateur de ses œuvres, tu as nourri sur les prairies de l'Evangile les brebis mystiques, comme un vrai, comme un bon Pasteur; et, devenu le digne successeur de saint Marc, dans ton sang de martyr, Bienheureux, tu menas jusqu'à bonne fin la course de la foi, en t'immolant pour le peuple, à l'image du Christ. Intercède pour nos âmes auprès de lui.

Maintenant, t. 8

David à ton sujet prophétisa, voyant d'avance, Immaculée, ton entrée au Temple, ta divine consécration, que fêtent en ce jour les confins de l'univers, te glorifiant, Toute-digne de nos chants; car, ô Mère du Verbe de vie, vierge avant que d'enfanter, demeurée vierge après l'enfantement, tu entres en ce jour dans le Temple de Dieu; Zacharie, te recevant, se réjouit et l'allégresse gagne le Saint des saints, qui accueille en toi la nourricière de notre Vie. Et nous aussi, en nos hymnes nous chantons: Intercède, notre Dame, pour nous en présence de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il nous accorde la grâce du salut.

Tropaires, t. 4

Dieu de nos Pères, dont la clémence agit toujours envers nous, n'éloigne pas de nous ta miséricorde, mais par leurs supplications gouverne notre vie dans la paix.

Aujourd'hui c'est le prélude de la bienveillance de Dieu et déjà s'annonce le salut du genre humain. Dans le Temple de Dieu la Vierge est présentée pour annoncer à tous les hommes la venue du Christ. En son honneur, nous aussi, à pleine voix chantons-lui: Réjouis-toi, ô Vierge en qui se réalise le plan du Créateur.

MATINES

Cathisme I, t. 4

L'univers en ce jour est comblé d'allégresse, en l'auguste festivité de la Mère de Dieu, et chante: Voici le tabernacle des cieux.

Cathisme II, t. 4

La brebis sans tache, l'épouse immaculée, Marie, la Mère de Dieu, est menée merveilleusement avec allégresse vers le Temple du Seigneur; les Anges de Dieu l'escortent brillamment et les fidèles la disent bienheureuse en tout temps; dans l'action de grâce, à haute voix, ils lui chantent incessamment: Notre salut et notre gloire, c'est toi, ô Vierge immaculée.

Canon I de la fête, puis ces deux canons des Saints: celui de saint Clément (t. 4), avec l'acrostiche: Gloire au Sarment témoin de la vigne de vie. Joseph; *et celui de saint Pierre (t. 8), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche (excepté dans les théotokia):* Mon éloge pour toi, Pierre trois fois heureux.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint: j'adresse mon poème à la Mère du Roi; et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles. »

Père qu'illumine la divine splendeur devant le trône de la Divinité au triple soleil, éclaire mon cœur enténébré, afin que je puisse chanter ta lumineuse dormition.

En esprit tu t'es penché, Père vénérable et bienheureux, sur les profondeurs de l'Esprit et tu as saisi, autant que tu pouvais, le Seigneur insaisissable à nos pensées.

Poussé par la voile de la Croix, tu as franchi l'océan de cette vie, excellent Martyr, illustre Clément, pour aborder au port serein de la clarté céleste.

Sanctifie mon pauvre cœur, Souveraine qui as enfanté le Verbe suprême et t'es montrée plus sainte que toutes les Puissances d'en-haut, Vierge comblée de grâce par Dieu.

t. 8

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur, qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire. »

Bienheureux Pierre, toi qui vis dans les demeures pleines de clarté, accorde-moi par tes prières l'illumination.

Toi qui fus initié à la connaissance de Dieu et paré du sacerdoce, Bienheureux, tu t'es offert au Christ et versas ton sang pour lui.

Dieu t'a donné en cadeau à la sainte Eglise, Bienheureux, comme un joyau, une parure de grand prix.

Ô Sainte Mère de Dieu, nous te chantons qui enfantas de merveilleuse façon le Verbe éternel et divin qui prit chair en ton sein.

Ode 3, t. 4

« Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ. »

L'admirable Pierre, Bienheureux, ce soleil resplendissant sur le monde en toute pureté, t'a guidé vers la lumière de la connaissance de Dieu.

Les divins enseignements de Pierre, saint Martyr, furent les pluies qui arrosèrent ton cœur: ainsi tu fus vraiment, Bienheureux, un fleuve gorgé des ondes de l'Esprit.

La grâce de l'Esprit fut répandue sur tes lèvres; aussi tu fis jaillir à flots la connaissance de Dieu pour en abreuver toute l'Eglise du Christ.

Toi qui mis au monde le Seigneur Dieu, ineffablement, le Sauveur de l'univers, supplie-le de me sauver, moi que submergent les passions chaque jour.

t. 8

« Nul n'est saint comme le Seigneur, nul n'est juste comme notre Dieu que chante l'entière création, et nul n'est saint comme toi, Seigneur ami des hommes. »

Vénérable Père, tu es monté, porté par les flots de ton sang, comme sur un char, vers les cieux, où le seul sans péché, le Christ, a pénétré comme notre précurseur.

Ayant quitté celle qui dure un moment, tu as trouvé, Bienheureux, la vie éternelle; et puisque tu exultes, portant couronne là-haut, intercède pour le salut de nos âmes.

Tu as poussé comme un palmier florissant, Pontife divinement inspiré, et dans les parvis de notre Dieu tu es un olivier porteur de fruit et tu embaumes comme la myrrhe et l'encens.

Sans connaître d'homme, tu enfantas et restas vierge, ô Mère inépousée; divine Génitrice, Marie, auprès du Christ notre Dieu intercède pour notre salut.

Kondakion, t. 3

L'Eglise, tu l'as fait briller par tes enseignements orthodoxes; tu as combattu pour elle, bienheureux Pierre, et mis en fuite Arius l'apostat; c'est pourquoi, célébrant ta mémoire sacrée, dans la vraie foi nous te chantons: Réjouis-toi, Pierre, la pierre de la foi.

Kondakion, t. 4

Divines tours de l'Eglise, inébranlables remparts, saintes colonnes de la foi, véritables forteresses, gardez, illustres Pierre et Clément, par vos prières l'ensemble des chrétiens.

Ikos

Ceux qui brillèrent sur le monde par l'ineffable splendeur de leur sainte, immuable et ferme confession en ce jour exultent de joie: c'est le splendide sarment du Christ, saint Clément, qui nourrit le

monde grâce aux raisins de la connaissance de Dieu, et Pierre, l'infrangible roche, le fondement des enseignements du Sauveur; de la grâce divine ils sont tous deux les serviteurs, de l'ineffable sagesse les initiés, de la sainte Eglise les chaleureux défenseurs; à ceux qu'affligent toutes sortes de maux ils apportent leur secours et sauvent les fidèles chantant: Par vos prières gardez l'ensemble des chrétiens.

Cathisme, t. 8

Comme sarment fructueux déployé sur terre, tu as produit grâce à la taille des tourments, admirable Clément, les splendides raisins distillant sans cesse le vin du salut et réjouissant le cœur de tous les croyants; c'est pourquoi, réunis dans l'allégresse, nous célébrons ta sainte mémoire, en magnifiant le Christ notre Dieu. Pontife aux multiples combats, intercède auprès de lui, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta mémoire sacrée.

Gloire au Père …

Par suffrage céleste devenu le guide du troupeau du Christ, tu l'as mené sur les pâturages vivifiants de tes sages enseignements, chassant Arius, ce loup cruel qui l'assaillait de sa doctrine impie; tu as donné ta vie pour lui et mérité le nom de ce bon pasteur dont parle le Seigneur. Bienheureux Pierre, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta mémoire sacrée.

Maintenant, t. 4

Vierge pure, avant ta conception tu fus consacrée au Seigneur; après ta naissance tu lui es présentée comme un don pour accomplir la promesse de tes parents. Dans le Temple divin, toi-même divin temple en vérité, tu es portée parmi les lampes allumées, te révélant comme le vase sacré de l'inaccessible et divine Clarté. Sublime est ta démarche, seule toujours-vierge et divine Fiancée!

Ode 4, t. 4

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère: c'est Jésus, notre divin Sauveur; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent: Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance. »

Toi dont le cœur resplendissait des rayons de l'Esprit saint, tes paroles pleines de foi ont illuminé les âmes de tous, très-saint Pontife, et tu chassas la profonde obscurité des ignorants qui adoraient les faux-dieux.

Cette vigne fructueuse qu'est le Christ t'a fait pousser comme un sarment, Bienheureux, portant les raisins de la connaissance, qui ont distillé le vin dans les pressoirs du martyre qui réjouit les cœurs de tous les croyants.

Tu es bienheureux, Clément, toi le vrai disciple de celui que son Maître, le Verbe, a déclaré à juste titre bienheureux pour avoir reçu clairement avec ferveur la révélation du Père céleste.

La nature humaine brisée et soumise à la corruption, tu la restaures, Vierge inépousée, en donnant corps à notre Dieu, toi qui enfantes surnaturellement celui pour lequel nous chantons: Gloire à ta puissance, Seigneur.

t. 8

« Ô Verbe, le Prophète inspiré a reconnu ta future incarnation de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Suivant le chemin des vertus, tu as atteint les demeures d'en- haut, Père théophore qui as reçu l'onction du sacerdoce et que le sang du martyre a fait briller.

Sous les pluies et les flots de ton sang, bienheureux Père, tu as éteint la fournaise de l'erreur et dissipé les ténèbres des persécuteurs, admirable Pontife martyr.

Tu nous es vraiment apparu comme un autre Pierre, resplendissant des charismes dont les Apôtres étaient pourvus, Pontife bienheureux et témoin des souffrances du Christ.

Reçois de nous la salutation angélique: sainte Mère de Dieu, réjouis-toi qui pour le monde as enfanté la Joie, seul refuge des humains, réjouis-toi, forteresse de tous les croyants.

Ode 5, t. 4

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui veillons devant toi la nuit, Fils unique et divin Reflet de la splendeur paternelle, Ami des hommes, nous te célébrons. »

Ayant empourpré de ton sang de martyr, illustre Pontife, ton ornement sacré, tu l'as rendu plus brillant encore pour t'avancer avec lui dans le Saint des saints.

Tu as offert des sacrifices non sanglants au Christ qui s'immola pour nous; immolé, tu lui fus offert, bienheureux Martyr, en victime pure, immaculée.

Très-saint Pontife de Rome qui as mené comme disciple de Pierre le troupeau sacré, la céleste Jérusalem t'a reçu comme citoyen désormais.

Célébrons la Vierge pure, d'un esprit purifié; par nos œuvres saintes glorifions la gloire de Jacob; chantons-la pieusement: elle est la Mère de notre Dieu.

t. 8

« En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions: Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Appuyé que tu étais sur la pierre de la foi, tu restas inflexible, victorieux Martyr, au milieu des épreuves qui t'assaillaient.

Arius le blasphémateur, tu l'égorgeas, saint Pontife, par jugement divin avec le glaive flamboyant de l'Esprit.

Illustre Martyr, fortifié par la puissance du Sauveur, tu as foulé aux pieds la force et la puissance de l'ennemi.

Apaise le flot déchaîné, la tempête de mes passions, toi qui mis au monde notre Dieu, le Seigneur qui nous guide sur les flots.

Ode 6, t. 4

« Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson préfigura les trois jours au tombeau en criant: A la fosse rachète ma vie, Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi. »

Possédant comme support et fondement les paroles de Pierre, tu t'édifias comme demeure vivante de la Trinité et renversas les temples des faux-dieux.

Traîné à terre, tu roulas comme pierre pour briser l'entière forteresse de l'erreur, pontife Clément, généreux athlète du Christ.

Cime sacrée des pontifes martyrs, qui l'emportas au combat sur les intrigues de l'ennemi, tu as reçu joyeusement la couronne des vainqueurs.

Isaïe fut initié, ô Mère inépousée, au profond mystère de ton enfantement et t'annonça comme Vierge ayant dans le sein celui qui par amour s'est incarné de toi.

t. 8

« Accorde-moi la tunique de clarté, toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu. Bienheureux Père, ayant vécu pour Dieu en justice et chasteté, tu as reçu de lui ta fin bienheureuse. »

En sacrifice agréable et parfait tu t'es offert, illustre Pierre, à ce Dieu qui lui-même s'est immolé pour toi.

Comblé par les paroles de l'Esprit, tu devins un instrument mû par lui pour chanter les ineffables mystères divins.

Nous les fidèles, nous te chantons, Vierge Mère, comme l'arche et le temple de Dieu, sa chambre nuptiale et la porte du ciel.

Kondakion, t. 4

Le très-saint temple du Sauveur, sa chambre nuptiale de grand prix, la Vierge, trésor sacré de la gloire de Dieu, en ce jour est présentée au Temple du Seigneur; elle y apporte la grâce du saint Esprit et devant elle les Anges de Dieu chantent: Voici le tabernacle des cieux.

Ikos

Des mystères ineffables de Dieu voyant en la Vierge la grâce manifestée, je me réjouis de leur clair accomplissement sans pouvoir en saisir le mode étrange et merveilleux: comment fut choisie la seule Immaculée de préférence à toute créature visible ou spirituelle? C'est pourquoi, voulant la chanter, je me trouve embarrassé dans mon langage et mon esprit; avec audace néanmoins je veux la magnifier et proclamer: Voici le tabernacle des cieux.

Synaxaire

Le 24 Novembre, mémoire de notre Père dans les saints Clément, évêque de Rome.

L'ancre liée au cou, puis jeté dans l'abîme, après le dur exil que sa foi lui valut,
Clément rejoint le Christ, notre ancre de salut. Le vingt-quatre, il partit pour son voyage ultime.

Ce même jour, mémoire du saint hiéromartyr Pierre, évêque d'Alexandrie.

Du Christ il avait vu déchirer la tunique: sous le tranchant du glaive sa foi reste unique.
Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait; et ils chantaient dans la fournaise: Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Enflammé par le zèle de la foi, tu as réduit en cendres le brasier des sans-Dieu, mais tu as illuminé les fidèles chantant avec crainte: Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Depuis Rome, Clément, chargé de chaînes qui furent pour toi comme colliers et bracelets dorés, tu gagnas à travers l'océan des épreuves la Chersonèse, où tu menas tes fermes combats, pour rendre témoignage, saint Pontife du Christ.

Tu fus la lyre jouant pour nous, bienheureux Martyr, le cantique du salut et charmant les cœurs afin d'amener à l'amour de Dieu ceux qui chantaient fidèlement: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Celui qui donne, par sa volonté, à tous les êtres d'exister fait ses débuts dans le temps, Vierge pure, immaculée, grâce à ton enfantement, pour effacer les transgressions séculaires de la nature humaine périssable et déchue.

t. 8

« A Babylone les Jeunes Gens, dans leur piété, n'adorèrent pas l'image d'or, mais au milieu de la fournaise de feu couverts de fraîche rosée, ils entonnèrent un cantique, disant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Orné de la magnificence de ta vie, illuminé par la divine clarté, tu pénétras joyeusement dans le sanctuaire des cieux pour chanter, vénérable Père, au Créateur: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Afin de plaire parfaitement, bienheureux Père, au Christ notre Dieu, tu t'es livré volontairement entre les mains des impies, illustre Pontife, en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tout entier illuminé, vénérable Père, tu méritas de voir le Christ te révélant qu'hélas se déchirait sa tunique divinement tissée, lui le Dieu de nos Pères qui est béni.

Il est descendu dans ton sein, celui qui habite les cieux et les transcende, ô Mère de Dieu; s'est nourri du lait de tes mamelles le nourricier de toute vie lui chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8, t. 4

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur. »

Te dépouillant du corps terrestre, illustre Pontife, tu revêtis la tunique d'immortalité tissée par la grâce d'en-haut pour habiter le royaume des cieux.

Avec toi, Pontife martyr aux multiples combats, furent ensevelies les chaînes qui te liaient, mais avec lesquelles tu délias les nations de l'égarement du Séducteur, en t'écriant: Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

L'indivisible élément liquide se divisa et l'impénétrable océan, par un miracle sans précédent, se laissa pénétrer jusqu'au lieu où reposait ton corps, saint Pontife.

Mon âme ensevelie dans le gouffre des passions, par tes saintes et vivifiantes prières à notre Dieu fais-la remonter, saint Martyr qui dans l'abîme es demeuré après ta sépulture et ta mort.

Ineffable spectacle suscitant l'étonnement: l'Infini demeure dans un sein, il se fait chair, sans changement, pour me diviniser, en son amour, et sa Mère, il la garde vierge après l'enfantement.

t. 8

« Celui qui sur la montagne sainte fut glorifié et pour Moïse révéla dans le buisson ardent le mystère de la Mère toujours-vierge, c'est le Seigneur, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Tu repoussas ce fléau dévorant qu'était l'horrible blasphème d'Arius, en le retranchant de l'assemblée des croyants, saint Pontife, et le chassant hors de l'enceinte de l'Eglise du Christ.

Pierre, le divin Coryphée, a présidé le chœur des Apôtres du Christ; et toi, son homonyme porteur-de-Dieu, tu fus une colonne des Martyrs, un pontife des divins mystères.

Par inspiration divine, saint Pierre, te fut révélée la connaissance de l'avenir, et tu sus d'avance que par le martyre tu devais passer de terre vers le Dieu qui habite le ciel.

Après comme avant l'enfantement tu demeures vierge, ô Mère de Dieu qui mis au monde l'Auteur de la création; c'est pourquoi nous te chantons et glorifions dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Par sa faute et transgression Eve instaure la malédiction; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, tu as fait fleurir pour le monde la bénédiction par le fruit de tes entrailles; et tous ensemble nous te magnifions. »

Voici qu'exultent avec amour les chœurs des Patriarches t'accueillant comme l'un d'eux, illustre Clément; avec eux se réjouissent les Martyrs, les Apôtres, les Prophètes et les Justes de tous les temps, Pontife digne d'admiration.

Comme mûre grappe de la vie te fit pousser grâce aux labours de l'Esprit Pierre, ce premier sarment de la vigne qu'est le Christ notre Dieu; et tu distillas le vin de la foi faisant cesser l'ivresse des sans-Dieu.

Empli de grâce et de sagesse, Père saint, tu fis jaillir les sources de tes enseignements et les flots divins des guérisons, grâce auxquels tu asséchas les fleuves des passions sous les pluies de l'Esprit saint, joyau des Martyrs, admirable Clément.

Auguste, remarquable et sacrée, illustre et porteuse de clarté, pleine de gloire et d'éclat divin, s'est levée sur nous ta mémoire, Père saint: elle réjouit l'âme et le cœur des fidèles t'acclamant comme il se doit.

Comme un trône flamboyant, Toute-sainte, dans tes bras tu portas celui qui assuma la nature humaine et, par ineffable union, s'y enlaça, dans l'immensité de son amour; c'est pourquoi tous ensemble nous te magnifions.

t. 8

« Celui qui révéla au Législateur sur la montagne dans le buisson ardent le mystérieux enfantement de la Toujours-vierge en vue de notre salut, par nos hymnes incessantes nous le magnifions. »

Chantons l'admirable Pierre: lui qui fut saintement choisi d'avance comme pontife, il a touché le terme du sacerdoce avec gloire, en imitant les souffrances du Christ.

Chantons l'admirable Pierre qui sur le sceptre de puissance du Seigneur s'appuyait pour accomplir son ministère sacré, puis s'est lui-même sacrifié en s'offrant comme victime à notre Dieu.

Chantons l'admirable Pierre: baigné par la splendeur totale de la sainte Trinité et jouissant de son éclat lumineux, il demande pour nous le salut.

Accorde-moi en abondance le salut de mon âme: comme pontife, tu possèdes en effet le pouvoir d'absoudre les péchés et d'effacer nos dettes par tes prières, Père saint.

Mère de Dieu, tu es notre rempart et bouclier, tu es la protectrice de ceux qui accourent près de toi; et nous comptons sur ton appui pour être délivrés de nos ennemis.

Exapostilaire (t. 3)

L'auguste jour nous est apparu qui nous ramène les illustres successeurs des Apôtres divins, Pierre et Clément, ces hérauts de la foi, ces invincibles martyrs, dont nous fidèles, nous célébrons le souvenir annuel.

« Femmes myrophores. »

Celle que le chœur des Prophètes jadis annonça comme l'urne, le bâton, les tables de la Loi, la montagne inviolée, Marie, cette divine Enfant, nous voulons la chanter, nous les fidèles, car en ce jour elle entre au Saint des saints pour y croître devant Dieu.

Laudes, t. 5

Réjouis-toi, charmante et lumineuse demeure de l'Esprit saint, bienheureux Clément, dont les ondées mystiques ont fait un sarment vigoureux, portant du fruit, distillant comme suc la doctrine du salut, ce vin qui abreuve et réjouit chaque jour le cœur de tes fidèles; Martyr invincible au combat, colonne sur laquelle l'Eglise est appuyée, homme céleste, forteresse des croyants, supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grâce du salut.

Réjouis-toi, expert en Ecriture sacrée, interprète et connaisseur des ineffables secrets et fontaine d'enseignements, base et colonne où l'Eglise s'appuie fermement sans crainte de branler, règle exacte et très-sage écrivain, langue diserte, affilée pour tailler les hérésies comme glaive à double tranchant, esprit céleste, mélodieux instrument, solide gloire des Pontifes martyrs, saint Clément, supplie le Christ d'envoyer à nos âmes la grâce du salut.

Bienheureux Pierre, toi qui avais établi sur les passions la souveraineté absolue de ton esprit et de ta foi, tu as subi, immuable, l'amère fin par le glaive et la mort; par elle tu as trouvé la béatitude auprès de Dieu et mérité de savourer le charme et la douce communion du Sauveur. Toi, la pierre de la foi, le joyau des Pontifes et la gloire des Martyrs, supplie le Christ d'envoyer à nos âmes la grâce du salut.

Sous l'éclat de l'ornement sacerdotal, paré de ta couronne de martyr, en présence du Christ notre Dieu qui lui-même est le grand-prêtre universel et s'est montré le premier des martyrs, tu as reçu doublement ta récompense de sa main, Bienheureux qui l'as reconnu consubstantiel, coéternel à son Père et partageant avec lui le même trône royal et, de ce fait, as retranché l'infâme Arius de l'assemblée des croyants, supplie le Christ d'accorder au monde la grâce du salut.

Gloire au Père ... Maintenant, t. 4

En ce jour la Mère de Dieu, temple où Dieu se laisse limiter, est présentée au Temple du Seigneur et Zacharie la reçoit; en ce jour exulte le Saint des saints et le chœur des Anges célèbre mystiquement cette fête; avec eux fêtons aussi la solennité de ce jour, comme Gabriel nous écriant: Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, lui qui possède l'abondance du salut.

Apostiches, t. 2

T'ayant, comme lampe, allumée dans le Temple de sa gloire, la Lumière au triple feu t'envoie la nourriture des cieux et te magnifie, ô Mère de Dieu.

On la mène vers le Roi, et des vierges la suivent.

Tu es issue de la racine de David, Vierge toute-pure ; et Gabriel, t'adressant la salutation, s'écria: C'est Dieu lui-même que tu vas enfanter.

Dans la joie et l'allégresse elles entrent en la demeure du Roi.

Couple divin et sacré, Joachim et Anne, c'est bien: de vous, en effet, est née l'Immaculée qui est offerte au Créateur à présent.

Gloire au Père ... Maintenant …

Célestes portes, recevez la Vierge Marie qui, sans connaître d'homme, permettra comme pure Mère de Dieu la rédemption du genre humain.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

25 NOVEMBRE

Mémoire de la sainte mégalomartyre Catherine; et du saint mégalomartyr Mercure. Clôture de la fête de l'Entrée au Temple de la Mère de Dieu.

VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 1

Fidèles, en ce jour chantons en chœur des psaumes et des hymnes au Seigneur, vénérant son tabernacle sanctifié, l'arche spirituelle renfermant le Verbe que nul espace ne contient; car elle est merveilleusement présentée à Dieu sous la forme d'une enfant, et le grand-prêtre Zacharie la reçoit dans l'allégresse comme l'habitacle de Dieu.

En ce jour le temple spirituel de la sainte gloire du Christ notre Dieu, la seule vierge entre toutes bénie, est présentée au Temple de la Loi pour habiter le Saint des saints; avec elle Joachim et Anne se réjouissent en esprit et les vierges en chœur aux accents des psaumes chantent au Seigneur en l'honneur de la Mère de Dieu.

L'oracle des Prophètes, c'est toi, la gloire des Apôtres, la fierté des Martyrs, le renouveau de tout mortel, ô Vierge Mère de Dieu; par toi nous sommes réconciliés avec Dieu; aussi nous vénérons ton Entrée au temple du Seigneur, et dans nos hymnes nous tous qui sommes sauvés par ton intercession, nous t'adressons, Vierge sainte, la salutation angélique.

♋

En ce jour se réjouit la ville d'Alexandrie qui fut le berceau de ton enfance et possède ton temple divin; c'est pourquoi nous aussi, nous fêtons avec foi, Catherine, ta mémoire sacrée; intercède pour les fidèles te vénérant.

Fidèles, célébrons la mémoire de Catherine en ce jour; par sa parole et son action elle fut capable de détruire en effet la puissance de l'ennemi et l'opposition des rhéteurs. Par ses prières, ô notre Dieu, délivre-nous des hérésies.

Catherine, réjouis-toi, martyre illustre et vénérée, car sur le mont Sinaï, là où Moïse a vu le buisson inconsumé, le Christ a fait porter l'enveloppe de ton corps et te garde jusqu'au temps de sa seconde venue.

Gloire au Père, t. 2

A la fête de Catherine la sage-en-Dieu, amis des martyrs, accourons joyeusement, de nos éloges comme de fleurs la couronnant et lui disant: Réjouis-toi, qui réfutas l'insolent bavardage des rhéteurs et les menas de l'ignorance vers la divine foi; réjouis-toi qui, par amour du Créateur, livras ton corps aux multiples tourments et résistas comme une enclume sans te laisser broyer; réjouis-toi, qui méritas par tes peines les demeures d'en-haut pour y jouir de la gloire éternelle, cet objet de nos désirs: puisse l'espoir de tes chantres ne pas être déçu!

Maintenant, t. 8

Après ta naissance, divine Fiancée, tu fus présentée au Temple du Seigneur pour être élevée dans le Saint des saints, comme vierge sanctifiée; alors Gabriel fut envoyé auprès de toi, la tout-immaculée, pour te porter la nourriture d'en haut; toutes les puissances des cieux s'étonnèrent de voir l'Esprit saint élire en toi son logis. Vierge sans souillure ni péché, glorifiée sur terre comme au ciel, sauve-nous tous, ô Mère de Dieu.

Apostiches de la fête, t. 5

Le ciel se réjouit et la terre avec lui, voyant le ciel spirituel, la seule Vierge immaculée s'avancer vers la maison de Dieu pour y être élevée saintement. Zacharie, dans son admiration, lui déclare: Porte du Seigneur, je t'ouvre les portes du Temple; dans l'allégresse tu pourras le parcourir, car je sais et je crois que déjà parmi nous habite la délivrance d'Israël et de toi naîtra le Verbe de Dieu qui accorde au monde la grâce du salut.

On la mène vers le Roi, et des vierges la suivent.

Anne, vraie grâce divine, conduit avec joie au Temple de Dieu celle qui conserve par grâce l'éternelle virginité; aux jeunes filles porteuses de lampes allumées elle demande de l'escorter et lui dit: Va, mon enfant, à celui qui t'a donnée à moi; sois une offrande, un parfum de bonne odeur; pénètre dans le lieu saint, connais-en les mystères, prépare-toi à devenir l'agréable et splendide habitation de Jésus, qui accorde au monde la grâce du salut.

Dans la joie et l'allégresse elles entrent en la demeure du Roi.

A l'intérieur du Temple de Dieu prend place la Vierge toute-sainte, ce temple où Dieu se laisse limiter; des jeunes filles porteuses de lampes la précèdent; le vénérable couple de ses parents, Joachim et Anne, est transporté de joie pour avoir enfanté la Mère du Créateur: la Toute-pure, entrée joyeusement dans la demeure de Dieu et nourrie par la main d'un Ange, deviendra la Mère du Christ, qui accorde au monde la grâce du salut.

Ou bien ces Apostiches en l'honneur de saint Mercure, t. 4:

Ayant triomphé de l'ennemi avec l'alliance de l'Esprit, Mercure, comme invincible soldat tu mis en pièces des myriades de démons avec les armes de notre foi; ayant mené le combat selon les règles, avec tous les Athlètes tu reçus la couronne, Martyr bienheureux.

Le juste poussera comme un palmier, il grandira comme un cèdre du Liban.

Du ciel un Ange te fut envoyé sur un ordre de l'Esprit saint pour soigner tes blessures, admirable Martyr; fortifié par lui, tu supportas d'être percé cruellement par des broches rougies au feu, d'être suspendu et tendu, lié à une pierre de grand poids, alors que ton sang ruisselait de toutes parts.

Les Saints qui habitent sa terre, le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Alors que tu servais, bienheureux Mercure, dans l'armée du souverain terrestre qui t'ordonna de sacrifier aux démons, tu supportas une mort violente dans les supplices; et tu montas, portant couronne, devant le Christ pour t'unir à la multitude des Martyrs, avec lesquels tu intercèdes pour nous.

Gloire au Père, t. 2

La vie dans laquelle tu t'exerças fut immatérielle; aussi, devant le tribunal des sans-Dieu, vénérable Catherine, tu triomphas et portas comme robe fleurie la splendeur de notre Dieu; revêtue de force divine, tu te jouas de l'ordonnance du tyran et fis cesser les bavardages des rhéteurs.

Maintenant, t. 6

En ce jour, fidèles en foules réunis, célébrons cette fête en l'Esprit et chantons pieusement la Vierge, divine enfant, la Mère de Dieu présentée au Temple du Seigneur, celle qui fut élue entre toutes les générations pour être la demeure du Christ, Roi de l'univers et Dieu suprême. Vierges, ouvrez la marche, portant vos lampes allumées en l'honneur de la Toujours-vierge qui s'avance majestueusement. Et vous, mères, déposez tout chagrin pour accompagner au milieu des chants joyeux celle qui devient la Mère de Dieu et procure au monde la Joie. Tous ensemble, avec allégresse crions la salutation angélique à la Pleine de grâce qui intercède constamment pour le salut de nos âmes.

Tropaire, t. 5

Chantons l'illustre épouse du Christ, sainte Catherine, la protectrice du Sinaï, celle qui est pour nous refuge et secours; elle fit taire en effet avec le glaive de l'Esprit brillamment les sophismes des impies; désormais, en martyre couronnée, pour nous tous elle implore la grâce du salut.

t. 4

Aujourd'hui c'est le prélude de la bienveillance de Dieu et déjà s'annonce le salut du genre humain. Dans le Temple de Dieu la Vierge est présentée pour annoncer à tous les hommes la venue du Christ. En son honneur, nous aussi, à pleine voix chantons-lui: Réjouis-toi, ô Vierge en qui se réalise le plan du Créateur.

MATINES

Cathisme I, t. l

Le fruit du juste Joachim et de sainte Anne est offert au Seigneur; en son Temple voici comme une enfant la nourricière de notre Vie; le prêtre Zacharie la bénit et nous tous, les mortels, avec foi disons-la bienheureuse comme la Mère du Seigneur.

Cathisme II, t. 4

Vierge pure, avant ta conception tu fus consacrée au Seigneur; après ta naissance tu lui es présentée comme un don pour accomplir la promesse de tes parents. Dans le Temple de Dieu, toi-même divin temple en vérité, tu es portée parmi les lampes allumées, te révélant comme le vase sacré de l'inaccessible et divine Clarté. Sublime est ta démarche, seule toujours-vierge et divine Fiancée!

Après le Polyéléos:

Cathisme, t. 8

Exulte de joie l'hymnographe David! Joachim et Anne dansent d'allégresse, car leur sainte enfant, Marie, la divine lampe porteuse de clarté, entre joyeusement dans le Temple du Seigneur; le fils de Barachie la bénit lorsqu'il la vit et, plein de liesse, s'écria: Réjouis-toi, merveille pour le monde entier!

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse ...

Prokimenon, t. 4: Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël. *Verset:* Les Saints qui habitent sa terre, le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur. *Evangile (Matthieu 104) et Psaume 50.*

Gloire au Père ... Par les prières de ta sainte Martyre ...

Maintenant ... Par les prières de la Mère de Dieu ...

Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 2

La vie dans laquelle tu t'exerças fut immatérielle; aussi, devant le tribunal des sans-Dieu, vénérable Catherine, tu triomphas et portas comme robe fleurie la splendeur de notre Dieu; revêtue de force divine, tu te jouas de l'ordonnance du tyran et fis cesser les bavardages des rhéteurs.

Canon II de la fête; puis ces deux canons des Saints: celui de sainte Catherine, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Je célèbre en chantant l'illustre Catherine; *et celui de saint Mercure, avec l'acrostiche:* La force de Mercure me garde! Joseph.

Ode 1, t. 8

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

Par les prières de Catherine, ta sainte martyre, Seigneur, illumine le regard ténébreux de mon âme; et pour faire disparaître les nuages de mes péchés funestes, ô Christ, accorde-moi la splendeur de sa propre clarté.

Guidée en droite ligne par les divins préceptes du Seigneur et brûlant d'amour pour lui, tu marchas vers les combats, Catherine, avec empressement et tu frappas de stupeur l'esprit des tyrans par la sagesse et la grâce de tes discours.

Dirigée sur les flots par la main puissante du Christ, glorieuse Martyre, tu échappas à la tempête des faux-dieux et sans éclaboussure naviguas sous la voile de la Croix et les souffles divins de l'Esprit, en chantant un cantique au Seigneur.

Parée de splendeur virginale, très-sage Catherine, et possédant la divine connaissance qui te vint du ciel, animée d'un courage viril, tu as couvert de confusion les autorités suprêmes d'un savoir mensonger et sur elles l'emportas de vive force.

Le fait de proclamer que tu es la pure Mère de Dieu nous détourne de toute hérésie, car tu as enfanté, divine Génitrice, celui qui s'est fait chair sans changement, celui qui domine l'entière création, l'éternelle Parole de Dieu.

♋

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, les eaux ont englouti le perfide ennemi, Israël est passé par l'infranchissable océan, tandis qu'on entonnait: Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

Illustre Mercure, toi qui exultes avec les chœurs d'en-haut près de la source de tout bien dans la pleine jouissance de Dieu, sauvegarde les fidèles célébrant avec amour ta sainte fête en chantant pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Tu pénétras librement sur le stade du martyre, fortifié par la puissance du Christ qui supporta pour nous de plein gré la salvifique Passion dans sa chair et t'écrias joyeusement: Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Tu méprisas manifestement le décret du tyran, bienheureux Mercure, en te glorifiant de confesser le Christ et souffris avec joie toutes sortes de tourments, t'écriant pour celui qui te donna la force: Chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Dans la chair qu'il prit de la Vierge est apparu celui qui se fit homme pour nous à notre image et suscita comme fidèle témoin de sa Passion le généreux athlète Mercure s'écriant: Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux et tu fondas la terre sur les eaux: ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes. »

Par un élan volontaire tu avanças, pour imiter le Christ, de plein gré vers ta passion; et, remportant la victoire brillamment sur le prince ténébreux de ce monde, tu obtins la couronne, Catherine divinement inspirée.

Enonçant clairement, avec la force de ton esprit, l'enseignement de la connaissance de Dieu, tu mis en échec les tyrans, qui roulèrent dans le gouffre des impies, illustre Martyre que la divine sagesse illuminait.

Celui qui chuchota aux oreilles d'Eve l'égalité avec Dieu par une frêle vierge est écrasé maintenant, car la martyre Catherine, armée de la croix, a confondu celui qui se vantait sans mesure.

Par la force de la Vie qui s'est levée de ton sein sur le monde, relève mon âme réduite à la mort, efface les cicatrices et les marques du péché, seule Génitrice immaculée de notre Dieu.

♋

« Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur. Tout enflammé d'amour divin, tu méprisas comme songe, illustre Martyr, le feu, les chaînes, le glaive et les tourments. »

Subissant les terribles flagellations et recevant la guérison de tes blessures, saint Martyr, tu louais ton Créateur.

T'appuyant sur le sceptre divin, tu abaissas l'orgueil de l'ennemi, en généreux athlète, robuste Martyr.

Préfigurant ton ineffable enfantement, Vierge pure, tu apparus comme buisson qui brûlait sans nullement se consumer.

Kondakion, t. 4

Le très-saint temple du Sauveur, sa chambre nuptiale de grand prix, la Vierge, trésor sacré de la gloire de Dieu, en ce jour est présentée au Temple du Seigneur; elle y apporte la grâce du saint Esprit et devant elle les Anges de Dieu chantent: Voici le tabernacle des cieux.

Ikos

Des mystères ineffables de Dieu voyant en la Vierge la grâce manifestée, je me réjouis de leur clair accomplissement sans pouvoir en saisir le mode étrange et merveilleux: comment fut choisie la seule Immaculée de préférence à toute créature visible ou spirituelle? C'est pourquoi, voulant la chanter, je me trouve embarrassé dans mon langage et mon esprit; avec audace néanmoins je veux la magnifier et proclamer: Voici le tabernacle des cieux.

Kondakion, t. 2

Initié aux mystères divins, tu fus offert en agréable sacrifice, Martyr bienheureux; tu as bu vaillamment le calice du Christ, sage Mercure, c'est pourquoi sans cesse tu intercèdes en faveur de nous tous.

Cathisme, t. 8

Ayant reçu par la bouche de Michel la véritable sagesse du ciel, illustre Martyre invincible au combat, tu étonnas les rhéteurs par ta sagesse tout court et par celle de Dieu tu détruisis l'erreur; c'est pourquoi le Créateur, observant ton combat, se tint près de toi pour te fortifier en t'invitant à monter là-

haut, puisque les trésors t'y attendaient. Sainte Catherine, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 4

Saint Mercure, par sa lutte de martyr, a confondu le perfide séducteur; il a reçu pour sa vaillance la couronne donnée par le Christ; aux chœurs célestes il est uni désormais, jouissant de la gloire immortelle méritée; c'est pourquoi nous célébrons avec foi sa mémoire sacrée.

Maintenant ...

La brebis sans tache, l'épouse immaculée, Marie, la Mère de Dieu, est menée merveilleusement avec allégresse vers le temple du Seigneur; les Anges de Dieu l'escortent brillamment et les fidèles la disent bienheureuse en tout temps; dans l'action de grâce, à haute voix, ils lui chantent incessamment: Notre salut et notre gloire, c'est toi, ô Vierge immaculée.

Ode 4

« C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté; aussi avec le prophète Habacuc je te crie: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. »

Tu montras la résistance des athlètes, Martyre très-digne de nos chants, tu opposas lorsqu'à l'ennemi la plus grande fermeté et, par la puissance de la Croix, l'écrasas, sous tes pieds, Catherine, toi la gloire des Martyrs victorieux.

En épouse du Christ, bienheureuse Catherine, tu resplendis du lumineux éclat de la divine splendeur et tu rayonnas de beauté; c'est pourquoi tu chantes au Maître allégrement: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Tu méprisas la jactance du tyran et, par la divine sagesse qu'exprimaient tes discours, tu arrachas aux démoniaques séductions comme au gouffre les égarés qui apprirent, grâce à toi, à chanter pour le Christ: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

L'illustre et lumineuse solennité de ta glorieuse mémoire, Martyre digne d'acclamations qui foulas aux pieds l'arrogance de l'ennemi, comme un soleil s'est levée sur nous qui en ce jour à haute voix chantons au Seigneur: Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes. Renverse la puissance de ceux qui refusent de se prosterner devant ta sainte icône, Vierge immaculée, devant celle du Dieu qui s'est ineffablement incarné en ton sein pour illuminer le monde entier et devant celle de tous les Saints; éclaire les fidèles qui te vénèrent, Toute-digne de nos chants.

♋

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité. »

Tu t'es uni au Créateur par les souffrances de ton martyre divin, illustre Mercure, et tu as reçu de lui brillante couronne, comme invincible au combat.

Ayant dépouillé, saint Martyr, la tunique de corruption et de mort, tu as revêtu désormais celle qui te fut tissée par la grâce d'en- haut.

Illustre Martyr, ayant combattu le péché jusqu'au sang, tu t'es montré vainqueur et digne ainsi de la gloire d'en-haut.

Toujours-vierge, la Parole du salut est descendue sur toi comme pluie pour assécher le déluge des faux-dieux.

Ode 5

« Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi. »

Illustre Martyre, enflammée par l'amour de ton Seigneur et désireuse de contempler sa prodigieuse beauté, tu t'es livrée de toi-même aux tourments, rayonnante des grâces de ta virginité.

Tu ornas ta virginale splendeur de l'éclat de tes luttes sacrées pour monter avec empressement vers les noces célestes du Christ; et désormais, Bienheureuse, tu es unie à ton Epoux, dans l'allégresse et la clarté.

En jeune vierge resplendissante chérissant l'unique objet de tes désirs, tu menas à sa suite ta course fermement, t'écriant: Mon Epoux, je cours sur tes traces, Parfum mystiquement pour le monde répandu.

Nous tous qui reconnaissons en toi, Vierge pure, la véritable Mère de Dieu, c'est en connaissance que nous proclamons Dieu et Verbe celui que tu as enfanté jouissant en deux natures de libre volonté, virginale Epouse de Dieu.

♋

« En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions: Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Tendu et déchiré par de incisions continuelles, Mercure, tu le supportas grâce à l'espérance qui te fortifiait.

Toi qui avais affermi ton cœur sur le mystique rocher, Mercure, tu n'as pas changé d'avis, malgré la pierre t'accablant de son poids.

Ayant communié pour ta part aux souffrances du Seigneur, tu partages désormais sa gloire et sa divine splendeur.

Ô Vierge, mets à mort mon péché vivace, toi qui as enfanté la Vie qui a triomphé de la mort par sa mort.

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir; tends vers moi ta puissante main et comme Pierre sur les flots sauve-moi, ô divin Nautonier. »

Toi qui rayonnais de l'éclat de ta splendide virginité, le Verbe pur et bon, te voyant tout empourprée de ton sang de martyre, t'a reçue comme épouse dans sa demeure des cieux.

Tu fus capable, par la Croix, de briser la force des tyrans et de repousser la vanité de la sagesse d'ici-bas, illustre Catherine aux pensées sublimes, d'où jaillissait la doctrine divinement inspirée.

Celui dont la ruse fit rejeter jadis Adam hors des délices du Paradis, tu l'as jeté à terre en supportant avec patience les peines des tourments, illustre Martyre, et tu as ceint la couronne du royaume des cieux.

Vierge Mère de Dieu, supplie mon Juge, ton Fils, pour qu'à l'heure du jugement il use de miséricorde envers moi et me sauve du terrible châtiment; car en toi seule je place mon espoir.

♋

« Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas: De la fosse, Seigneur, délivre-moi. »

Le Verbe éternel te fortifia, voyant que tu supportais pour lui, saint Martyr, toutes sortes de tourments, et il t'enjoignit par un Ange d'avoir courage, Mercure, sans nullement redouter l'antagonisme des tyrans.

Le serpent aux multiples formes fut mis à mort et piétiné par l'athlète et généreux soldat du Christ, car cet annonciateur de l'évangile s'élança de lui-même vers les tourments, plein de gloire, vers les supplices et la mort.

Bienheureux, tu donnas à ton Maître la préférence de ton cœur; ayant souffert les tortures à cause de lui, tu fus par lui couronné comme vainqueur; en sa présence désormais dans les cieux tu exultes avec tous les Martyrs.

A la voix de l'Ange tu conçus, ô Vierge, l'Ange du grand conseil et dans la chair tu enfantas de tes saintes entrailles, Immaculée, celui qui par amour ineffable nous a montré les accès de la vie.

Kondakion, t. 2

En ce jour, amis des Martyrs, formez un chœur divin pour glorifier la très-sage Catherine; elle a prêché, en effet, sur le stade le Christ et foulé aux pieds le serpent, elle qui méprisa le savoir des rhéteurs.

Ikos

Dès l'enfance ayant reçu la sagesse de Dieu, cette Martyre également fut instruite du savoir profane en toute son étendue; par là connaissant l'importance de la raison dans la formation et l'évolution des éléments et celui qui les créa à l'origine par son verbe, elle lui rendait grâces jour et nuit et renversa les idoles et leurs adorateurs insensés, elle qui méprisa le savoir des rhéteurs.

Synaxaire

Le 25 Novembre, mémoire de la sainte mégalomartyre Catherine.

A sa grande sagesse Catherine ajoute la gloire du martyre et la virginité.
Celle qui triompha dans l'oratoire joute
offre au Christ, le vingt-cinq, son chef décapité.
Ce même jour, mémoire de la Passion du saint et grand martyr Mercure.
C'est leur abattement que par sa mort procure
aux ennemis du Christ, sous le glaive, Mercure.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Tu es la gloire des Martyrs et fus l'initiatrice de la foi, toi qui menas au Christ, ton Epoux lumineux, une foule de Martyrs avec lesquels tu chantes: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Par ta parole tu arrachas au culte des idoles pour les mener vers le salut nombre de gens dont tu fis des Témoins de lumière qui chantent avec toi: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

La jeune vierge, t'ayant suivi, Seigneur, te fut présentée: retranchée par le glaive, elle imita ta Passion immaculée, Créateur, et te chanta: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Vierge Mère de Dieu, le Saint des saints qui en toi fit sa demeure saintement, ayant pris chair, est né de toi pour sauver les fidèles chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

♋

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée; et ils criaient: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles. »

Illuminé par l'éclat de la splendeur céleste, généreux hoplite, tu éclaires désormais les fidèles chantant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu louais le Bienfaiteur de l'univers, enflammé de zèle pour lui et consumé par le feu matériel, en chantant: Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Ceux qui rendaient leur culte à une pierre et dont le cœur en possédait la dureté ont chargé ton cou d'une pierre pesante, Mercure, saint martyr qui chantais: Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Pour mêler ton vénérable sang à celui du Maître ami des hommes, tu communias à sa Passion, Mercure, en chantant: Seigneur notre Dieu, tu es béni.

La profondeur de ton mystère, divine Mère toute-pure, stupéfie les chœurs des Anges, puisqu'en toi s'incarne celui pour lequel nous chantons: Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Ode 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Docile à tes enseignements, l'impératrice fut gagnée au culte du vrai Dieu et supporta fermement la dureté des peines pour mériter le royaume éternel des cieux, chantant: Vous les prêtres, louez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Qu'à la prière des Martyrs se joigne celle des croyants, puisqu'en présence du Christ la victorieuse Martyre demande les biens procurant le salut pour les fidèles célébrant de tout cœur sa mémoire très-sainte et vénérable en chantant: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ouvrant les portes du Paradis, le céleste Epoux te reçut et te fit habiter son logis lumineux, partageant son royaume avec toi, puisque tu partageas les souffrances avec lui; en sa présence désormais, sous tes splendides brocarts, fille de rois, souviens-toi de nous tous.

Par de raisonnements sophistiques le perfide tyran s'efforça de te persuader, espérant briser ta résistance; mais, désirant les noces du Christ, illustre Martyre, tu chantas: Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Divine Mère immaculée, tu es plus sainte que les chœurs des Anges dans le ciel, car tu conçus en ton sein virginal sans connaître d'homme leur Créateur et leur Seigneur, le Dieu qui a pris chair sans changement en une seule personne et deux natures, sans confusion.

♋

« En toi le chœur des Martyrs reçut un membre lumineux, embelli par le saint éclat de tes inestimables combats et du témoignage que tu rendis par ta foi; désormais tu ne cesses de chanter: Vous les prêtres, bénissez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Illustre Mercure, tu as mené en esprit de foi, ton combat et tu couvris de confusion l'ennemi par ton courage; comme vainqueur ayant remporté la victoire céleste, tu exultes désormais dans les chœurs des Anges, avec lesquels tu ne cesses de chanter: Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Bienheureux Mercure, trouvant sous le glaive ta perfection suprême et l'objet de ton désir, tu arrosas la terre de ton sang et tu laissas plus blanc que neige ton corps illustre et victorieux, chantant: Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Nous tous, les fidèles, nous te chantons, Vierge pure, comme la cause de notre restauration, car d'inexplicable façon tu enfantas la divine cause de tout, le Dieu qui restaura, dans son amour, son Image brisée par le péché, Pleine de grâce plus que toutes bénie.

Ode 9

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux; ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Tu es partie vers la claire demeure de ton Epoux, parée de la robe nuptiale et tenant d'une main, comme vierge lampe allumée et de l'autre, en martyre, ta tête coupée. Près du Christ désormais, protège-nous qui te chantons.

Ta prière, Catherine, est exaucée, car les fidèles qui invoquent ton nom, le Seigneur les sauve des épreuves et leur donne la santé, éloignant toute maladie de l'âme et du corps; c'est pourquoi dans l'allégresse nous te disons bienheureuse.

Tu as atteint le havre de paix, Martyre qui traversas dans ton léger équipement l'océan de ce monde et ses tempêtes sans chavirer, mais portas au Christ comme précieuse cargaison, bienheureuse Catherine, une foule de martyrs.

Très-sage Catherine qui désormais exultes à l'intérieur des palais célestes avec le chœur des vierges, auréolée de la gloire des martyrs, brise les chaînes de mes fautes en suppliant de tout cœur celui pour qui tu as versé ton sang, le Bienfaiteur de l'univers.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles, car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

♋

« Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu; car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions. »

Le sang du Martyr procure la bonne odeur de la grâce, par ineffable parole sont chassés les relents de nos passions; ses ossements font jaillir des flots de guérisons, ils abreuvent les âmes de ceux qui chantent leur pouvoir miraculeux.

Nous te glorifions, saint Martyr, toi le donjon de l'Eglise du Christ, l'inébranlable colonne, l'inexpugnable rempart, le soldat puissant du divin Roi de l'univers, le pourfendeur des ennemis, le flambeau mystique illuminant le monde entier.

Pour t'accompagner au combat, tu as reçu un Ange de lumière; c'est pourquoi tu n'as pas craint les tortures, les brûlures des flambeaux, les terribles coups et le glaive tranchant, Athlète du Christ plein de courage et victorieux.

Telle un jour de lumière, d'allégresse et de joie s'est levée ta divine mémoire sur nous qui te vénérons, Mercure: souviens-toi de nous qui célébrons ton souvenir en ce jour; délivre-nous des épreuves, des périls et des passions.

Mon âme aveuglée par les passions, enténébrée, mise en péril par les pensées perverses, éclaire-la, toi la porte de la Clarté, arrache-moi aux dangers, aux épreuves, à l'affliction, pour que je puisse te glorifier, toi l'espérance et la force des croyants.

Exapostilaire (t. 3)

Catherine, vierge vénérable, tu as fortifié le courage des femmes, toi la gloire des martyrs; tu rejetas, comme fable et niaiseries, la pensée des philosophes ignorant le vrai Dieu, toi qui avais pour secours la divine Mère tout-immaculée.

Ayant brisé les attaques de l'ennemi et fait crouler totalement l'audace des démons, tu as reçu la couronne de la main de ton Créateur, bienheureux Mercure, comme Témoin de vérité, et tu nous sauves de tous les pièges que nous dresse l'Ennemi.

L'intérieur du sanctuaire te reçoit par les mains du grand-prêtre, Vierge Mère de Dieu; depuis l'âge de trois ans jusqu'à tes douze ans tu y demeures, nourrie par la main de l'Ange divin, comme l'arche sainte du Créateur de l'univers.

Laudes, t. 4

Célébrant la mémoire sacrée de ta sainte Passion, illustre Catherine, nous glorifions de nos voix incessantes le Seigneur, Jésus, l'ami des hommes et notre Sauveur, qui te doua de patience et fermeté et te fit triompher, en t'accordant l'éloquence qui stupéfia les rhéteurs. *(2 fois)*

Illustre Catherine, témoignant en martyre de plein gré tu as mis en échec le tyran aux yeux de tous et renversé par grâce divine, le culte insensé des multiples dieux sous l'éclairage de la connaissance du seul vrai; aussi le Christ, le Sauveur de nos âmes t'a couronnée comme martyre et vierge immaculée.

C'est la grâce de l'Esprit que tu reçus en ouvrant la bouche, illustre Catherine qui t'empressas de te purifier toi-même par ta vie, et par ta patience tu triomphas de l'arrogance des tyrans; puis, en échange de la beauté corporelle, tu obtins la splendeur de l'âme, parure des Martyrs.

Gloire au Père, t. 2

Immatérielle fut la vie dans laquelle tu t'exerças; aussi, devant le tribunal des sans-Dieu, vénérable Catherine, tu triomphas et portas comme robe fleurie la splendeur de notre Dieu; revêtue de force divine, tu te jouas de l'ordonnance du tyran et fis cesser les bavardages des rhéteurs.

Maintenant ...

En ce jour la Vierge immaculée est présentée au Temple pour devenir la demeure du Seigneur Dieu et Roi de l'univers et nourricier de toute vie; en ce jour le sanctuaire très-pur, à l'âge de trois ans, est porté en offrande au Saint des saints. C'est pourquoi nous lui dirons comme l'Ange: Réjouis-toi, seule bénie entre toutes les femmes.

Grande Doxologie. Tropaires de la Sainte et de la fête. Litanies et Congé.

26 NOVEMBRE

Mémoire de nos vénérables Pères Alype le Stylite et Nicon le «Métanoïté ».

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Ta vie fut consacrée au Christ notre Dieu dès l'enfance; fortifié par lui, tu as soumis au meilleur le moins bon, à l'esprit les passions charnelles; bienheureux Alype, supplie donc le Seigneur d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Tu as illuminé le monde entier de la splendeur de tes miracles et divines actions en luminaire géant ; c'est pourquoi t'a reçu, après ta sainte dormition, la Lumière sans déclin: supplie-la d'accorder à nos âmes la paix et la grâce du salut.

Alype, tu fus vraiment pour les moines un pilier, toi qui vécus sur la colonne, accablé par le jeûne, la chaleur et le froid; c'est pourquoi tu as reçu de l'Esprit tes charismes divins pour guérir les maladies et mettre les passions en fuite.

t. 6

Ton corps fut glorifié par tes peines et la façon dont tu peinas, et, éclairée par l'Esprit saint, la splendeur de ta vie rayonne d'ineffable puissance sur l'univers; car Dieu a magnifié ta châsse de merveilleuse façon répandant sur les fidèles un flot de guérisons; merveille! comment le tombeau n'a pas empêché ton pouvoir, comment la dalle ne l'a pas retenu? Mais, de même que tu nous prêchas la conversion avant la fin, après ta mort tu nous entraînes désormais vers la grâce de Dieu.

Venez, prosternons-nous dans la maison du Seigneur, où se conserve comme un trésor le très-saint corps du Bienheureux; avec nos lampes allumées, en nos cantiques chantons-lui: Hâte-toi, saint Nicon, aie pitié de notre misère, arrache-nous au malheur, à la tempête des afflictions, afin que nous puissions glorifier ta châsse de grand prix et respirer ton agréable parfum en vénérant ton image sacrée.

Comme inviolable trésor te possède la cité des Laconiens, bienheureux Père si digne d'admiration pour le rayonnement de ta splendeur: accorde-lui la paix encore maintenant, comble-la de trophées en abattant sous les traits de tes saintes intercessions les forces des ennemis l'assaillant; et nous qui te chantons fidèlement, comble nos cœurs de tes bienfaits en priant Dieu pour nos âmes.

Gloire au Père ... Maintenant ... *Théotokion*

Ô Vierge, le prophète Isaïe, en la pureté de son esprit, vit de loin que tu devais enfanter l'auteur de l'entière création; car seule, ô Tout-immaculée, sans tache depuis les siècles tu t'es montrée; c'est pourquoi je te prie de purifier les souillures de mon cœur et de me faire participer à la splendeur divine de ton Fils et de me tenir à sa droite lorsqu'il siégera, comme il est écrit, pour juger le monde entier.

Stavrothéotokion

Les juges d'Israël, ô mon Fils, ont décidé de te condamner à mort, te faisant comparaître comme un accusé devant le tribunal, Sauveur qui juges les vivants et les morts; ils te soumettent au jugement de Pilate, les impies, mais t'ont déjà condamné avant la sentence; à voir cela, je suis vulnérée et partage, Seigneur, ta condamnation, car je préfère la mort à une vie pleine de gémissements, disait la Mère du Dieu qui seul a compassion.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 1

Colonne de patience, tu imitas les Pères de jadis: dans ses souffrances Job, dans ses épreuves Joseph; tu menas la vie des Anges incorporels en ton corps, vénérable Père Alypios, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde à nos âmes le salut.

t. 3

Lacédémone se réjouit de posséder la divine châsse de tes reliques sacrées, car elle est une source de guérisons et sauve du malheur les fidèles accourant près de toi; vénérable Père Nicon, supplie le Christ notre Dieu de nous accorder la grâce du salut.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces deux canons des Saints: celui de saint Alype (t. 5), avec l'acrostiche: Je loue dans l'allégresse les peines d'Alype. Joseph; *et celui de saint Nicon (t.* 8).

Ode 1, t. 5

« Dans la mer Rouge cheval et cavalier furent précipités par celui qui brise les combats, le Christ élevant ses mains, le Sauveur que célèbre Israël lorsqu'il chante l'hymne de victoire. »

Père comblé par la grâce de Dieu, comble mon âme de joie pour qu'elle puisse chanter, Alype, l'éloge de ta vie angélique dont les combats nous ont tous réjouis.

Dès le sein de ta mère Dieu t'a sanctifié, bienheureux Alype, comme un autre Samuel et te donna, comme prophète divin, de voir ce qui était devant toi, Père digne d'admiration.

Afin de révéler bien clairement, vénérable Père, la clarté qui fut plus tard celle du bon combat que tu menas, Dieu remplit d'ineffable clarté divine la chambre où tu fus enfanté.

L'oracle du saint Prophète s'est accompli: voici que la Vierge, en effet, enfante dans la chair le Dieu restaurant le genre humain brisé jadis par les fautes.

t. 8

« A la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur. »

L'âme possédée par l'amour de la patrie céleste, désirant les beautés de l'au-delà et la gloire qui demeure, tu t'éloignas de tes parents et de ta patrie d'ici-bas, Nicon, Père digne de nos chants.

Passant de lieu en lieu, tu échappas à l'éphémère, repoussant manifestement par tes départs continus l'attachement à ce monde, Bienheureux, et ne permettant pas aux choses matérielles de ternir la noblesse de ton âme.

Glorieux, ce qui fut dit d'âge en âge à ton sujet, ô Marie, Mère de Dieu qui as accueilli en ton sein la Parole de Dieu, demeurant vierge cependant; après Dieu tu es le seul appui, c'est pourquoi nous te chantons d'un même cœur.

Ode 3, t. 5

« Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance et malgré son poids tu l'as fermement suspendue; affermis ton Eglise, ô Christ, sur le roc inébranlable de tes commandements, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes. »

Comme lampe sur le chandelier de la perfection, tu as illuminé de l'éclat de tes vertus les âmes des fidèles s'approchant de toi et les as délivrés des ténèbres du péché.

Conformant tes saintes dispositions à l'accomplissement des lois divines de l'Esprit, tu parus un ange sur la terre, Père théophore Alype, en embrassant dans la chair la vie angélique.

Vénérable Père digne de nos chants, tu pris congé sagement des tumultes de la vie et de tout cœur t'es avancé vers les épreuves de l'ascèse, faisant de ton cœur un habitacle de l'Esprit.

Fais de mon âme une demeure de l'Esprit, toi le palais du Verbe, ô Vierge immaculée; abreuve-moi à ta source d'eau vive, car je me consume sous l'ardeur de mon péché; alors, comme il se doit je pourrai te glorifier.

t. 8

« Seigneur qui as couvert la coupole des cieux et qui as édifié l'Eglise en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut-lieu de nos désirs et forteresse des croyants. »

Parcourant la terre du Levant au Couchant, tu éclairas tous les hommes en prêchant le repentir; c'est pourquoi, vénérable Père, tu as reçu le nom correspondant à ton action, en devenant l'éponyme de la conversion.

Ayant mis en ton âme le zèle du Précurseur, vénérable Père, tu annonçais en ce monde la seconde venue du Christ et tu disais: De tout cœur produisez les dignes fruits du repentir.

Réjouis-toi, Vierge tout-immaculée qui seule as enfanté le Seigneur de l'univers, réjouis-toi qui procuras aux hommes la vie, réjouis-toi, montagne d'ombre non taillée, réjouis-toi, forteresse des croyants.

Kondakion, t. 6

Imitant la vie des Anges, tu méprisas les charmes de ce monde comme cendre et scories et nous montras le chemin du repentir, théophore et vénérable Nicon; aussi nous te glorifions en célébrant ta mémoire à présent, car tu es une vraie source de guérisons.

Cathisme, t. 8

Comme un autre Siméon, sur ta colonne, ayant élevé ton corps au-dessus de la terre, tu mis en fuite les phalanges des démons qui faisaient entendre leurs amers gémissements et tu les chassas vers d'inaccessibles lieux; tu es donc la fierté des Pères, leur divin joyau, le soutien des moines, Père Alype, et dans la foi nous te disons: Intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta mémoire sacrée.

Gloire au Père, t. 1

Tu imitas le zèle du Baptiste et tu prêchas au monde la seconde et redoutable venue du Créateur; à tous, vénérable Père, tu disais: Produisez donc pour le Seigneur les dignes fruits du repentir de toute la perfection de votre cœur.

Maintenant ... *Théotokion*

Gouverne ma pauvre âme, ô Vierge immaculée, et prends-la en pitié, regarde en quel abîme elle est tombée sous le poids de mes péchés; à l'heure terrible de la mort, Vierge sainte, épargne-moi les démons accusateurs et la redoutable condamnation.

Stavrothéotokion

Merveille qui suscite l'effroi, mystère nouveau, s'écria la Vierge pure, immaculée, voyant le Seigneur étendu sur le bois; voici celui qui fait tourner dans sa main l'univers, condamné à la croix tel un criminel, par des juges iniques!

Ode 4, t. 5

« Comprenant ton divin abaissement, le prophète Habacuc dans son trouble te cria, ô Christ: Tu es venu pour le salut de ton peuple, pour sauver ceux qui te sont consacrés. »

Tu fus vraiment un serviteur du Christ, Père dont la vie a rayonné sincèrement la charité, la compassion, l'inébranlable espérance et la foi.

Bienheureux, érigé sur ta colonne, sans te laisser ébranler par les assauts de l'ennemi, tu ébranlas les troupes des démons et fus le ferme appui de ceux qu'ils troublaient.

Comblé par les divines ondes, tu as rafraîchi comme de rosée les âmes consumées par la brûlure du péché funeste, bienheureux Alype, sage en Dieu.

Guéris mon âme de ses passions, illumine mon cœur et mon esprit, Souveraine qui as enfanté le Christ, source de lumière et suprême bonté.

t. 8

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut, j'ai médité sur tes actions et glorifié ta divinité. »

Dans ton désir véritable du savoir, Bienheureux, tu as fait de l'action l'escalier de ta contemplation, en méprisant le radotage des païens.

Le regard de ton cœur purifié par tes saintes actions, tu annonçais ce qui devait arriver, grâce à la clairvoyance de ton esprit.

Toi le seul sans péché, accorde-nous le pardon de nos fautes, Seigneur, et pacifie ce monde qui est tien, par les prières de celle qui t'enfanta.

Ode 5, t. 5

« Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, devant toi je veille et vers toi monte mon cri: illumine les ténèbres de mon âme, ô Christ, en vertu de ton amour. »

Entièrement consacré au Tout-puissant, vénérable Père, tu supportas avec zèle de rester à l'air libre de nombreuses années, exposé à la neige et à l'ardente chaleur.

Te consacrant à la louange et l'oraison, tu as reçu, dans la pureté de ton esprit, la grâce lumineuse du triple Soleil et resplendis par l'éclat des guérisons.

Ton corps étant réduit aux limites du chapiteau, vénérable Père qui étais comblé de lumière, tu laissas ton âme cheminer librement vers celui que tu aimais.

Vierge sainte, tu as enfanté le Dieu saint qui se fit homme par amour et qui sanctifie ceux qui le glorifient, pleins de crainte et de foi.

t. 8

« En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions: Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Celui que Dieu avait frappé pour t'avoir outragé, tu l'as réconforté par tes prières et tu gagnas son estime par ce moyen.

Tu érigeas un temple illustre au Sauveur, Père divinement inspiré, toi qui étais un temple animé, un sanctuaire vivant.

Divine Mère immaculée, tu fis croître pour nous la Vie, le Seigneur et Créateur, celui qui vivifie l'univers.

Ode 6, t. 5

« Quand la tempête dévastatrice souffle sur mon âme, ô Christ et Seigneur, apaise l'ouragan de mes passions et délivre-moi du mal, ô Dieu de miséricorde. »

Alors que tu étais sur ton pilier, les esprits du mal, qui te frappaient de pierres, n'ont pu te faire culbuter du rocher inébranlable.

Patiemment, Père vénérable, tu attendais le Seigneur qui t'a donné en vérité la patience et t'a délivré de tout malheur.

Merveilleuse, la lumière qu'on voyait au-dessus de ta colonne chaque jour et qui sans cesse illuminait, Père vénérable, tes sens spirituels.

En toi, divine Mère immaculée, dans la détresse nous avons notre refuge le plus sûr et notre puissante consolation: sauve tes serviteurs de tout danger.

t. 8

« Seigneur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés; retire-moi de l'abîme du mal, je t'en supplie; c'est vers toi que je crie; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi. »

Le Dieu que tu glorifias par des prodiges merveilleux en tes membres t'a donné grande gloire; et ce qui manquait dans son temple divin, tu l'as complété par la colonne que tu étais.

Lacédémone t'a connu comme un autre Moïse accablant de fléaux l'Egypte des passions pour en ôter le mal en prêchant divinement la conversion.

Par tes prières, sainte Mère de Dieu, puissions-nous être délivrés de nos péchés pour obtenir, ô Vierge immaculée, la divine illumination du Fils de Dieu qui s'est incarné merveilleusement dans ton sein.

Kondakion, t. 8

En ce jour l'Eglise te chante et glorifie, Alype, joyau des ascètes et fondement des vertus; par tes prières accorde aux fidèles vénérant avec amour tes exploits et tes luttes sacrées la rémission de leurs funestes péchés et la délivrance de tout chagrin, comme l'indique ton nom.

Ikos

Venez tous, admirons la vie angélique et sainte du bienheureux Alype et prenons modèle sur lui, pontifes, rois et princes, moines et tout le peuple croyant, pour être dignes, par ses prières, du même sort, amis de la fête, car il chante Dieu dans le ciel en l'absence de tout chagrin, comme l'indique son nom.

Synaxaire

Le 26 Novembre, mémoire de notre vénérable Père Alype le Stylite.

Comme il touchait le ciel du haut de sa colonne, Alype n'eut besoin
de cheminer au loin pour trouver, le vingt-six, l'immortelle couronne.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Nicon le «Méta- noïté ».

Au galop le Démon laisse Lacédémone,
puisque de ses prodiges Nicon le talonne.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 5

« Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens qui chantaient d'une même voix: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Alype, en sa grande fermeté, de nombreuses années a supporté le froid, mais il fut merveilleusement réchauffé par la ferveur de l'Esprit.

Puisque ta vie tendait vers la hauteur des cieux, tu as tenu pour rien le corps qui doit périr et ne t'es pas soucié des peines que te procurait sa corruption.

Ayant renoncé à toute volupté, contre la chaleur et le froid tu combattis en plein air, chantant le Dieu qui est béni.

L'Infini, ô Vierge, a pris de toi une chair douée d'âme et de raison pour sauver ceux qui lui chantent: Seigneur notre Dieu, tu es béni.

t. 8

« Les Jeunes Gens venus de Judée foulèrent jadis à Babylone par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu. »

Vénérable Père, comme en char, porté par le quadrige des vertus, comme un autre Elie tu montas vers la hauteur, chantant pour ton Sauveur: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme celui que dévorait le zèle de Dieu, à ceux qui t'aiment tu laissas la défroque où ton corps s'est épuisé, tandis que ton âme reposait en chantant: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sagesse personnifiée du Très-Haut, par les prières de la Mère de Dieu, remplis de ta sagesse et puissance tous ceux qui te chantent avec foi: Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8, t. 5

« Pour toi, Dieu créateur, les Jeunes Gens formèrent dans la fournaise un chœur avec tout l'univers et chantaient: Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Nouveau Samuel, voyant d'avance l'avenir, bienheureux Alype, en la pureté de ton esprit tu prédisais comme un prophète divin ce que le Seigneur te révélait.

Vénérons Alype, le serviteur du Christ, la lumineuse colonne de l'Eglise, l'inébranlable tour, l'inexpugnable rempart de tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu.

Tu t'es endormi du bienheureux sommeil convenant aux justes, car auparavant tu avais endormi toutes sortes de passions par tes prières de toute la nuit; c'est pourquoi nous sommes riches de ta vigilante protection.

Tu as effacé, toi seule, ô Vierge, l'antique malédiction par ton enfantement qui rend désormais stérile le tort engendré par la malice du serpent; aussi nous te vénérons dans tous les siècles.

t. 8

« Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria: Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Comme un trésor possédant l'enveloppe si pure de ton âme, ton corps ferme ayant rejoint patiemment l'absence de passions, Lacédémone implore la guérison de tous les maux spirituels et corporels et chante d'un même chœur: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ta châsse, faisant jaillir les remèdes comme grâces, guérit toute passion et toute maladie, les faiblesses et les douleurs de tous les fidèles chantant: Jeunes gens, bénissez le Christ et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Envers nous qui nous réfugions sous ta sainte protection, vénérable Père, rends favorable le Sauveur et le Seigneur, toi qui te tiens en présence de Dieu, comme éponyme de la victoire, pour épargner tout méfait de l'ennemi, la maladie, la détresse, l'assaut des démons aux fidèles qui te chantent dans tous les siècles.

L'esprit est incapable d'expliquer le mystère de ta conception et ta virginité après l'enfantement: seul le Seigneur de l'univers en sait le comment; sans cesse, Vierge pure, supplie-le de sauver tous ceux qui dans la foi célèbrent ton Fils en chantant: Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9, t. 5

« Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel: parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant, et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse. »

Ta vie aux yeux de Dieu fut sainte, dès ton enfance, Bienheureux que tes vertus éclatantes illuminaient; précieuse fut aussi ta mort en présence du Christ, Père Alype, sommet des Moines saints.

Tu éclaires comme un astre toute la terre de ton vif éclat, chassant la sombre nuit des passions, dissipant les ténèbres des esprits du mal et par ton divin rayonnement répandant la splendeur des guérisons sur nous tous.

Tu demeuras sur ta colonne cinquante-trois années comme un athlète menant ta lutte intrépide, vénérable Père qui n'as pas cessé d'être accablé par le froid, par le gel et par l'ardente chaleur.

Ta sainte mémoire nous sanctifie par l'Esprit saint, nous qui la célébrons saintement et te chantons dans la foi, sage Père, comme notre protecteur et comme défenseur de nos âmes en ce jour.

Fais-moi le don de la lumière, moi qu'enténèbrent les passions, Vierge pure, et garde-moi de mes œuvres mauvaises, puis de la flamme qui m'attend, misérable pécheur, sauve-moi, Protectrice des chrétiens.

t. 8

« Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux: ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie. »

Père théophore qui jouis directement de cette vie pour laquelle tu luttas sur terre en menant celle des Anges selon ton pouvoir, dans les demeures immatérielles, bienheureux Nicon, demande le salut pour ceux qui se tiennent dans ton saint temple avec foi.

Tu exultes avec les Anges dans le ciel en présence de Dieu, et sur terre la châsse dans laquelle est déposé, bienheureux Nicon, ton vénérable corps est une source de bienfaits pour qui s'approche avec amour et touche avec crainte tes reliques sacrées.

En toi fut conservée la virginale pureté, ô Marie toute-digne de nos chants; car, ayant conçu sans semence, toi seule, notre Dieu, tu l'enfantas dans la chair, demeurant vierge en vérité; aussi nous chantons, vénérons et glorifions ta divine maternité.

Exapostilaire (t. 3)

Tu menas, vénérable Père, des combats surhumains avec la puissance du Christ et demeuras sur ta colonne dans une gêne continue, bienheureux Alype, cinquante-trois ans; désormais tu as trouvé le plus parfait de tous les biens.

La châsse où repose ton illustre corps, Père théophore Nicon, pour tous ceux qui s'en approchent avec foi est une source d'où jaillissent les guérisons en abondance.

Vierge Mère du Dieu très-haut, les Anges et les Archanges, tous en chœur, chantent ta louange dans le ciel, et nous les hommes, tous ensemble te glorifions avec amour.

Laudes, t. 1

Toi qui jouis directement de l'objet de tes désirs, tu éclaires, vénérable Nicon, l'esprit de tous ceux qui célèbrent avec foi ta mémoire sacrée et se réunissent dans ton sanctuaire divin, Père théophore et bienheureux. *(2 fois)*

Imitant, Bienheureux, le zèle du Précurseur, tu criais à tous les hommes: De tout cœur repentez-vous, car il est proche, le royaume du Christ. Intercède sans cesse auprès de lui pour nous, les fidèles te glorifiant.

Du Levant au Couchant tu parcourus la terre en l'éclairant par ta prédication du repentir, et la cité de Lacédémone t'a reconnu comme un autre Moïse, toi qui retranches l'Egypte des passions par ton enseignement de conversion.

Gloire au Père, t. 6

Père vénérable, par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions: tu as trouvé par elles dans les cieux la récompense de tes efforts; tu as détruit les phalanges des démons et tu as rejoint les chœurs des Anges, pour en avoir imité la pure vie. Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu, demande-lui la paix pour nos âmes.

Maintenant … *Théotokion*

Réconfort des infirmes, consolatrice des affligés, Vierge Mère de Dieu, sauve ton peuple chrétien, car tu es la paix des opprimés, le repos des naufragés et l'unique protection des croyants.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, te cria dans ses larmes: Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, comment peux-tu souffrir cette injuste Passion?

Apostiches de l'Octoèque. Le reste de l'office de Matines, et le Congé.

27 NOVEMBRE

Mémoire du saint mégalomartyr Jacques le Persan.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Délaissant les charmes d'ici-bas, ton illustre naissance, les richesses, la beauté, renonçant jusqu'à ton corps taillé en morceaux, en imitant sa Passion tu as suivi le Christ avec joie, saint Jacques, et pour avoir communié à ses souffrances, tu partages en vérité sa gloire et son royaume désormais.

Supportant l'intolérable douleur des supplices fauchant les membres de ton corps, admirable Témoin du Christ, et foulant vaillamment aux pieds la cruauté des tyrans, tu as reçu en vainqueur la

couronne de grand prix que tu portes maintenant, bienheureux Jacques, avec les autres Martyrs devant le trône de ton Maître et Seigneur.

Grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ, illustre Martyr, sois le fervent protecteur des fidèles célébrant ta vénérable festivité, les sauvant de tout danger, les éloignant des passions, les délivrant de toute adversité; accorde aussi le salut à leurs âmes par ta divine intercession, afin que nous puissions glorifier tes splendides combats.

Gloire au Père ...

Faisant preuve d'endurance au combat, tu livras, saint Jacques, ton corps pour le Christ notre Dieu; on te coupa les doigts, les mains et les pieds, les jambes et les bras et, pour finir la tête; alors tu es monté vers les cieux pour régner avec le Roi de l'univers; aussi, puissant Martyr, ne cesse pas d'intercéder pour que nos âmes soient sauvées de tout mal que l'ennemi peut nous causer.

Maintenant ... Théotokion

Toute-sainte Epouse de Dieu, seule tu as porté dans ton sein, sans qu'il y fût à l'étroit, le Dieu que nul espace ne contient, lors- qu'il s'est fait homme par bonté; aussi, je t'en supplie, éloigne les maux qui m'enserrent de toutes parts, afin que, suivant en droite ligne l'étroit chemin, j'atteigne celui qui mène vers la vie.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle immaculée vit son Agneau de plein gré con- duit en mortel vers l'immolation, dans ses larmes elle dit: Ô Christ, tu vas donc me priver, moi ta Mère, de son Enfant! Pourquoi fais-tu cela, Rédempteur de l'univers? Ami des hommes, je chante cependant et glorifie ton ineffable et suprême bonté.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 5

Tu fis merveille, saint Jacques, en supportant avec patience tous les tourments: on te coupa les doigts, les mains et les bras et de même les jambes jusqu'au tronc, puis, en prière, tu te laissas décapiter; Martyr aux multiples combats, ne cesse pas d'intercéder pour que le Christ prenne nos âmes en pitié.

Maintenant ... *Théotokion*

Réjouis-toi, parure de Jacob que Dieu a choisie et chérie, porte des rachetés et pince tenant la braise enflammée, délivrance de la malédiction, ô Toute-bénie, sein porteur de notre Dieu, relèvement des hommes déchus, plus sainte que les Chérubins et sommet de la création, vision que l'on ne peut contempler, nouvelle inouïe et langage nouveau, char du Verbe et nuée d'où s'est levé le Soleil qui nous éclaira dans les ténèbres, nous accordant la grâce du salut.

Stavrothéotokion

La Brebis mère, voyant jadis son Agneau se hâter vers l'immolation, s'empressa de l'accompagner en disant: Très-doux Enfant, où vas-tu? Christ longanime, pour qui marches-tu sans tarder? Y a-t-il d'autres noces à Cana, là où jadis tu changeas l'eau en vin? Réponds à ta servante, mon Fils, ne passe pas, dans un silence terrifiant, Dieu de tendresse, devant la mère qui t'enfanta, Source de vie qui donnes au monde la grâce du salut.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche: Par des chants je célèbre saint Jacques le Perse.

Ode 1, t. 2

« Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il soustrait à la servitude des Egyptiens, car il s'est couvert de gloire. »

Illustre Martyr portant désormais couronne devant le trône du Christ, saint Jacques, donne-moi par ton intercession la lumière et la grâce du ciel.

Comme l'aurore, tu as brillé sur nous, plein de lumière, en te levant de l'Orient et tu as éclairé, bienheureux Jacques, l'Eglise du Christ par la splendeur de tes combats.

Saint Jacques, toi qui as montré la résistance des jeunes gens, tu méritas le titre de vainqueur, les récompenses suprêmes et la gloire éternelle, saint Martyr.

La voix des Prophètes a retenti, Vierge Mère de Dieu, t'annonçant d'avance, pour nous initier à ton mystère, car ils voyaient de loin tes merveilles.

Ode 3

« Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui fis disparaître le péché sur la croix, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent. »

Comme vigne choisie du Christ, tu fus taillé avec la serpe des tourments et, produisant beaucoup de fruits, tu les portas aux pressoirs du Sauveur.

Tu méprisas bien sagement le caractère corruptible et passager de ce qui passe ; tu as préféré avec intelligence ce qui demeure stable en tout temps.

Saint Jacques, ton corps mis en morceaux par la cruauté des tyrans t'a procuré la couronne au vif éclat et la délicieuse jouissance du Paradis.

Miséricorde, par ton enfantement divin, virginale Epouse de Dieu, a trouvée l'humanité unie, en sa personne, au Seigneur de l'univers.

Cathisme, t. 8

Le Christ a fait surgir un astre nouveau depuis la Perse pour ceux de la terre ; le divin Jacques, cet illustre martyr grâce auquel il dissipa les ténèbres de l'erreur et fit briller pour les fidèles la grâce de l'Esprit; c'est pourquoi, célébrant fidèlement sa mémoire, nous la fêtons et nous chantons à haute voix: victorieux Martyr aux multiples combats, intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta mémoire sacrée.

Maintenant ... *Théotokion*

Vierge sainte, j'ai terni dès l'enfance ma pauvre âme, je me suis souillé par mes paroles et mes actions, et je ne sais que faire ni où me réfugier, je ne connais pas d'autre espérance que toi. Hélas! inutile serviteur que je suis, j'accours vers toi maintenant, suppliant, Vierge toute-pure, et je te prie en confessant: J'ai péché! Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, car j'ai mis tout mon espoir en toi, notre Dame.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Rédempteur, versant des larmes amères l'Agnelle s'écria: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que tu subis pour nous, dans la tendresse de ton cœur, Dieu de toute bonté, longanime Seigneur! Disons donc à la Vierge, dans notre foi: Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, pour que les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils reçoivent la rémission de leurs péchés.

Ode 4

« Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Muni de la puissante armure que Dieu t'avait donnée, illustre Martyr, tu consumas l'erreur de qui rendait un culte au feu.

Saint Martyr implore le pardon pour nous qui célébrons ta mémoire grâce au crédit que tu possèdes.

Le sang coulant à flots de tes membres, Bienheureux, éteignit complètement la flamme de l'erreur.

Dirige mes pensées, ô Vierge immaculée, vers le port tranquille de ton impassible pureté.

Ode 5

« Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements: nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

En bonne terre, féconde en vérité, tu fus labouré sous le soc des tourments les plus cruels, mais tu as offert au Créateur une abondante récolte, saint Martyr.

Tu as éteint les flèches enflammées de l'ennemi sous le sang versé par tes membres mutilés, bienheureux Martyr que fortifiaient l'espérance et la foi.

Alors qu'on te coupait les membres cruellement, tu offrais pour chacun d'eux un cantique d'oblation et l'hymne correspondante, saint Martyr sacrifié en holocauste pour le Christ.

Procure, glorieux Témoin du Christ, sa purification, à mon âme souillée en donnant comme rançon tes souffrances et les flots de ton sang.

Accordant notre voix à la vérité de ton vénérable et merveilleux enfantement, de bouche et de cœur nous t'appelons maintenant pure Mère de Dieu.

Ode 6

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion: mon Dieu, relève-moi de la fosse. »

Recevant avec sagesse l'exhortation de ta famille, tu marchas avec allégresse vers les combats, illustre Jacques, et tu reçus la couronne des vainqueurs.

Tu as souffert, comme étranger à ton corps, d'être coupé en morceaux, et tu as offert au Seigneur une hymne, saint Martyr.

Tu revêtis en martyr victorieux, brillamment trempés dans la pourpre de ton sang, la tunique d'allégresse et le manteau du salut.

Tu parcourus entièrement le stade des Témoins; c'est pourquoi tu as reçu la couronne des vainqueurs et tu exultes désormais dans le chœur des Martyrs.

Ô Vierge, sans connaître d'homme tu conçus et, demeurant vierge, tu révélas bien clairement la divinité de ton Fils et ton Dieu.

Kondakion, t. 2

Docile à ta bonne épouse et craignant, saint Jacques, le redoutable jugement, tu bannis la crainte et le souci des Perses et devins un admirable martyr, supportant que ton corps fût taillé comme un sarment.

Ikos

Gémissons de toute notre âme et pleurons à la vue du Martyr cruellement dépecé; car les bourreaux ont déchiré les membres du plus vaillant des Témoins comme chiens à la curée. Quel est donc cet admirable martyr? Attendez, s'il vous plaît, que je vous dise avec soin comment il fut offert en victime au Seigneur, supportant que son corps fût taillé comme un sarment.

Synaxaire

Le 27 Novembre, mémoire de la Passion du saint mégalomartyr Jacques le Persan.

Saint Jacques le Persan sous le glaive s'exclame: «Abandonnant ces membres, sauve-toi, mon âme.» Sans jambes et sans bras, le vingt-septième jour, le Perse grimpe, agile, au céleste séjour.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères. »

L'endurance de ton âme, la fermeté de ton esprit t'ont permis de supporter le dépeçage de ton corps: tu restas immuable, sans te désagréger, affermi que tu étais par la foi divine et sans cesse, Jacques, t'écriant: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Dirigeant tes pensées vers le but de ta vocation céleste, sous le déluge des tourments tu ne fus pas englouti, mais supportas plus aisément les coups des impies et, mis en pièces, tu chantais: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

A présent tu connais la béatitude, la félicité, Bienheureux qui l'emportas sur la cruauté sauvage, la fureur maligne du tyran, et qui chantais avec empressement: Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Tu es vraiment le chandelier doré portant la lampe, le reflet divin de la lumière sans déclin, éclairant le monde entier de la splendeur de ta virginité et sauvant ceux qui te chantent, Immaculée: Bénie es-tu qui enfantes Dieu dans la chair.

Ode 8

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles. »

Fortifié par la puissance du Seigneur, tu dissipas les armées, les troupes des esprits mauvais; et, les ayant détruites selon ton pouvoir, tu remportas la couronne de victoire en chantant: Bénissez le Christ dans les siècles.

L'ablation progressive de tes membres, tu la considéras comme une succession de biens, sans regarder aux peines du moment, mais visant à la splendeur future de la couronne des martyrs que le juste Juge te préparait.

La patience merveilleuse que tu possédais te permit de résister comme une tour inébranlable, Bienheureux, supportant sans trembler l'assaut des ennemis et recevant leurs flèches en t'écriant: Bénissez le Christ dans les siècles.

L'ennemi corrupteur des âmes et principe de tout mal, se jetant sur toi avec des forces redoublées, incita les tyrans à renverser la vigueur de ton âme, illustre Martyr, mais il n'y parvint pas, car tu portais l'armure complète du Christ.

Mère de Dieu, nous le savons, tu es pour nous la source limpide d'immortalité, toi qui as conçu le Verbe du Père saint, céleste et immortel, car il sauve de la mort ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

Ode 9

«Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions. »

Toi qui exultes en compagnie des saints Martyrs comme Témoin trois fois heureux devant le trône du Sauveur, par tes prières, délivre de tout danger les fidèles vénérant ton souvenir et célébrant allégrement ta fête porteuse de clarté.

Là où se trouvent la foule des Martyrs, les esprits des Justes, l'assemblée des premiers-nés, là où repose saintement la multitude de tous les Saints, désormais, saint Jacques, tu as trouvé en vérité ta demeure, dans les cieux.

Tu rayonnes en présence du Sauveur de l'univers pour lequel tu enduras l'ablation des membres de ton corps et, plein de courage, méprisas l'épreuve du feu et les coups de fouet; c'est pourquoi nous les fidèles, tous ensemble nous te disons avec amour bienheureux.

Enveloppé du vêtement brodé dont la pourpre fut teinte par ton sang, désormais tu règnes avec le Christ, saint Jacques, toi qui as trouvé par tes souffrances l'impassible condition, cette source dont tu as mérité, Bienheureux, de jouir pour les siècles.

Nous te glorifions comme divine Mère pour avoir conçu et mis au monde notre Dieu, Vierge pure, en toute vérité: ainsi nous accordons manifestement ton nom à la nature des faits et te donnons le titre qui te convient.

Exapostilaire (t. 3)

L'erreur des Perses, tu l'as consumée, saint Martyr enflammé de zèle pour le Christ; ton corps, sur l'ordre du tyran, fut taillé tel un sarment de la vraie vigne, mais, bienheureux Jacques, tu offris l'hymne correspondante, le cantique d'oblation, à l'inaccessible et sainte Trinité.

Tu es vraiment le pur encensoir d'or, la demeure de la Trinité que nul espace ne peut contenir, Vierge Marie, car en toi le Père s'est complu, en toi le Fils a demeuré et de son ombre t'a couverte l'Esprit saint, faisant de toi la Mère de Dieu.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 8

Amis des spectacles, en ce jour réunis par la foi, contemplez le merveilleux, l'insolite combat de Jacques, le martyr ayant brillé depuis la Perse jusqu'à nous comme l'astre jadis apparu aux Mages, pour les conduire au véritable savoir. En sa chute, ce héros fit tomber les ennemis, il épuisa les tyrans par ses mutilations, car la providence le fortifiait depuis le ciel et lui permettait de s'écrier: Même si vous me taillez les membres ici-bas, je conserve mon tout, c'est-à-dire le Christ. Aussi, voyant d'avance la vie à venir, à travers la mort promise à tous, il se hâta de parvenir en l'au-delà; et, puisqu'il a trouvé cette vie, il demande le pardon, la lumière et la grâce du salut à celui qui distribue les couronnes, notre Dieu, pour nous qui célébrons sa mémoire sacrée.

Maintenant ... *Théotokion*

Les ténèbres de l'ignorance m'ont saisi, le sommeil du désespoir pèse sur moi, les nuages de la détresse m'ont couvert, je suis assailli par les dangers: ne me dédaigne pas, notre Dame, jusqu'à ma perdition finale, mais de toutes ces épreuves, en ton amour, délivre-moi; car, après Dieu, je n'ai d'autre espérance que toi.

Stavrothéotokion

Comment souffrirai-je de voir ton injuste immolation, comment te verrai-je fermer les yeux, toi le Verbe divin qui as rendu la clarté aux aveugles? Comment verrai-je se taire à jamais celui qui a rendu la parole aux muets? Déchirez-vous, mes entrailles, et que se brise mon cœur, je ne veux plus vivre, disait en pleurant la Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

28 NOVEMBRE

Mémoire du saint moine martyr Etienne le Jeune; et du saint martyr Irénarque.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Dès ta jeunesse consacré au Seigneur, tu fus étranger à la chair, aux coutumes du monde, Père saint, car tu fus un moine excellent, un habitacle du saint Esprit, et de l'étroite cellule où ton corps était enfermé ton esprit s'envolait vers le ciel pour contempler l'ineffable splendeur du Christ, notre Roi et

notre Dieu, pour lequel tu as mené, bienheureux Etienne, ton ferme combat, en te prosternant devant l'image lui ressemblant.

Comme le Maître, ayant jeûné quarante jours dans la prison où tu étais enfermé, tu t'es préparé au combat, saint Etienne, colonne des moines et joyau des martyrs; alors, comme fauves, tes impitoyables agresseurs, te déchirèrent injustement tel un doux agneau t'ayant traîné, et t'ont déposé parmi les criminels, toi qui avais mené le ferme combat et qui as désormais le pouvoir d'intercéder pour nos âmes.

Une foule de criminels, se faisant complice des méfaits de l'injuste empereur, vénérable Père, te lapida cruellement, comme le premier des martyrs et te broya la tête, Bienheureux; puis, te traînant par les rues, répandit tes entrailles, sans pitié, sans commisération pour un mort. Quel courage, quelle patience en ton cœur, pour recevoir la couronne qui ne passera jamais!

♋

Fidèles, célébrant comme il se doit les combats de l'Athlète sacré, les peines supportées par l'hoplite du Christ, chantons au Seigneur: De tout mal, par ses prières, délivre-nous.

Grande paix t'advint de par Dieu, car tu as lutté pour lui et traversé la tempête des tourments, bienheureux Irénarque, vaillant soldat qui intercèdes pour les fidèles

Un chœur de femmes et d'enfants et saint Acace également t'accompagnèrent dans ton ferme combat lorsque tu l'emportas sur l'erreur, Irénarque, martyr bienheureux.

Gloire au Père, t. 6

Dès l'enfance consacré au Seigneur, vénérable Etienne, comme le grand prophète Samuel, sur la montagne, comme moine, tu fus agréable à ses yeux. Vers le combat tu descendis vaillamment et pour son image supportas patiemment l'exil, l'affliction, les chaînes, la prison; traîné, frappé de coups, lapidé et la tête broyée, tu reçus ta couronne du Christ notre Dieu. Intercède auprès de lui pour que nos âmes soient sauvées et que soient délivrés des épreuves, des passions et de toute détresse en l'au-delà les fidèles célébrant de tout cœur ta mémoire sacrée.

Maintenant ... *Théotokion*

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, Vierge pure et Mère de Dieu, mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Stavrothéotokion

La Brebis sans tache, la Souveraine immaculée, voyant son Agneau élevé sur la croix, en sa douleur maternelle et son étonnement s'écria: Quel est, très-doux Enfant, ce spectacle étrange et nouveau? Comment un peuple ingrat t'a livré au tribunal de Pilate pour te faire condamner à la mort, toi la vie de l'univers? Je chante, ô Verbe, ta condescendance inouïe.

Après les Apostiches de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 8

Ayant gardé sans dommage ta ressemblance avec Dieu, tu luttas vaillamment pour l'image du Christ, sans craindre les menaces du Copronyme, l'empereur au nom souillé, mais tu l'as abattu avec le glaive de l'Esprit. Aussi, grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, sauve ton troupeau de toute sorte d'hérésie, bienheureux Etienne aux multiples combats.

Maintenant ... *Théotokion*

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux? Toi qui tiens toute la création en mains, tu es cloué sur la croix, et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie! Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu lorsqu'elle vit sur la croix l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître de façon merveilleuse.

Tropaires, t. 4

T'exerçant dans la montagne aux combats ascétiques, tu brisas l'assaut des ennemis spirituels avec l'armure de la Croix; de même tu luttas vaillamment sur le stade pour abattre l'empereur copronyme grâce au glaive de la foi; pour l'un et l'autre de ces exploits tu fus doublement couronné par Dieu, bienheureux Etienne, en qualité de moine et de martyr.

Ton Martyr, Seigneur, a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité pour le combat qu'il a mené ; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces deux canons des Saints: celui de saint Etienne, avec l'acrostiche: En martyr, Bienheureux, t'a couronné le Christ. Joseph; *et celui de saint Irénarque, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche:* Donne-moi, saint Martyr, la grâce de la paix.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria: Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu. »

Ayant suivi dans l'allégresse l'étroit chemin de l'ascèse, sur le large stade des martyrs, Bienheureux, tu as mis à l'étroit les ennemis t'assaillant et tu héritas l'étendue de la vie.

Tu es issu comme fruit d'une racine inféconde à l'instar de Samuel et ta mère est l'homonyme de la sienne; t'ayant reçu de Dieu, elle t'offre à lui, préfigurant la grâce de ta vie.

Ayant rejoint saintement la divine légion des moines, comme un astre éblouissant tu as brillé par tes vertus, dont tu éclaires mystiquement, vénérable Etienne, les croyants.

Ayant mis ton corps à l'étroit dans la clôture de la demeure exiguë, tu laissas ton esprit s'envoler vers les cieux; ainsi ton cœur fut dilaté par des ascensions sublimes.

Nous le peuple consacré, de nos voix saintes glorifions le sanctuaire de la virginité, la porte infranchissable, la plus belle parmi les femmes, la Souveraine immaculée.

♋

Des embûches de cette vie, des passions qui me tourmentent, délivre mon esprit, bienheureux Irénarque, pour que je puisse célébrer ta mémoire dans la paix.

Ayant obtenu, la couronne des saints triomphateurs, comme athlète, bienheureux Irénarque, de terre tu es passé vers la paix, la lumière et la vraie vie.

Sous les flots de ton sang ayant éteint la flamme des persécuteurs, tu as irrigué les cœurs des fidèles pour y faire croître dans la foi l'amour de la vie éternelle.

Vierge pure ayant enfanté le Verbe sans limites que ton sein put contenir, tabernacle divin, éloigne la tempête des maux qui m'enserre furieusement.

Ode 3

« Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom. »

Par ton inclination vers Dieu ton esprit s'est vu combler de la plus grande beauté et de toute grâce, en vérité, au point de communier à la divine splendeur.

Bienheureux Père, en vénérant la sainte image du Christ et de la Mère qui l'enfanta, tu méprisas le décret de l'empereur impie, grâce à la force du saint Esprit.

Bienheureux Etienne, dont le cœur possédait la fermeté de l'acier, c'est avec des chaînes de fer que l'insensé te lia pour te mettre sous bonne garde, en prison, toi le gardien des fidèles enseignements.

Tes pieds annonciateurs de l'évangile de paix te portèrent brillamment sur les chemins du témoignage pour écraser la tête des impies, vénérable Etienne au grand cœur.

De toi, seule Vierge immaculée, le Verbe, suprême Dieu, s'est incarné comme il le sait afin de nous sauver, en son amour, nous qui nous prosternons devant sa divine condescendance.

♋

Fortifié par la puissance de Dieu, tu marches avec courage, Bienheureux, vers les combats, pour endurer les tourments et les tortures des impies, généreux Martyr, Athlète vainqueur.

L'Arbitre suprême des combats te donne la force de renverser l'erreur et de couvrir de confusion la vaine arrogance de l'ennemi qui se vantait sans pudeur.

Par leurs souffrances, les Martyrs ont abattu avec courage le serpent, l'auteur du mal, en combattant puissamment et supportant les chaînes, les coups, grâce à la force de l'Esprit saint.

La divine échelle que Jacob vit jadis élevée de terre jusqu'au ciel, c'est la Vierge Marie, que nous chantons aussi comme le palais du Maître, sa demeure immaculée.

Cathisme, t. 4

Toi le modèle des moines et le joyau des martyrs, tu reçus la double couronne de l'ascèse et du combat, puisque tu fus orné de l'une et l'autre, vénérable Etienne très-digne d'admiration. Prie sans cesse le Christ pour nous qui te chantons.

Gloire au Père ...

La terre et l'eau se sont partagés, Athlète au grand cœur, tes fermes combats, par lesquels tu brisas l'arrogance de l'erreur et trouvas la gloire éternelle avec tous les Martyrs. Pour nous tous, les fidèles te vénérant, Irénarque trois fois heureux, intercède auprès du Christ notre Dieu.

Maintenant ... *Théotokion*

Refuge de qui se trouve dans le malheur, réconciliation des pécheurs avec Dieu, très-sainte Dame, sauve-nous de tout péril et de la perversité des humains, du terrible châtiment et des infâmes passions, nous qui t'invoquons sans cesse dans la certitude de la foi, ô Vierge toute-digne de nos chants.

Stavrothéotokion

Près de la croix de ton Fils et ton Dieu, ô Vierge, pleurant à chaudes larmes, tu gémissais en t'écriant: Hélas, comment souffres-tu, doux Enfant, d'être foulé aux pieds par des hommes sans loi? Tu supportes la blessure des clous et la mort réservée aux malfaiteurs pour sauver, en ta providence, le genre humain.

Ode 4

« Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Eglise proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur. »

Toi qu'illuminait la clarté de l'Esprit, tu procurais par ta prière la vue aux aveugles, à l'instar de ton Maître et Seigneur, Père divinement inspiré.

Tu apparus de loin aux marins en danger, les dirigeant par grâce divine vers le port tranquille, lorsqu'ils invoquèrent avec foi, bienheureux Etienne, ton nom.

Comme victime sacrée, vénérable Etienne, tu fus offert à celui qui s'est immolé pour toi et tu reposes, plein de joie, dans les tabernacles des premiers-nés.

L'hémiplégique, totalement guéri par ta sainte parole, fut saisi de stupeur devant la grâce abondante qui te fut donnée d'en haut pour le salut des hommes, saint Martyr.

En toi, Vierge pure, j'ai placé l'espérance de mon salut et je me réfugie sous ta sainte protection; sois mon aide, mon secours, en me délivrant de tout mal.

♋

Tu courus selon les règles et combattis loyalement; ainsi tu fus couronné, bienheureux Martyr qui t'es gardé sans dommage, puisque fortifié par la loi de notre Dieu.

Illustre Irénarque, ne souffrant pas d'être plongé dans l'erreur, tu t'avanças sagement vers la seconde naissance, recevant avec joie l'illumination et devenant toi-même un flambeau.

L'abîme qui t'accueillit ne t'a pas enseveli, sachant que tu étais, saint Martyr, un témoin tout à fait véridique des souffrances du Christ.

Déchirées ensemble, immolées, sacrifiées, tandis que le feu vous consumait de toute part, vous n'avez pas renié le Christ, saintes Martyres dignes de nos chants.

Vierge, tu l'es restée après avoir enfanté, comme tu l'étais auparavant, car tu as mis au monde, Immaculée, le Verbe Dieu qui nous a délivrés par ta sainte médiation.

Ode 5

« Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché. »

Le seul Arbitre des combats, notre Dieu qui t'arma de puissance, pour affronter les meurtriers, a couronné en vérité de l'honneur du martyre vénérable Etienne les peines de ton ascèse.

C'est une foule de martyrs que tu rencontras dans les prisons pour accompagner ton illustre combat; car, faisant cercle autour de toi, comme astres d'un soleil sans déclin, ils en reçurent plus d'éclat.

En des cantiques divins nous disons bienheureux les saints Confesseurs ayant imité les souffrances de Dieu, les trois cent quarante-deux qui renversèrent les impies dans la lutte.

Les illustres Moines ont supporté d'avoir, par dérision, les cheveux et la barbe arrachés, les mains, les oreilles coupées et leurs membres consumés par le feu par amour pour l'image du Christ.

Toute-sainte seule ayant enfanté sur la terre vraiment le Dieu de toute sainteté, sanctifie les fidèles proclamant ta divine maternité et sauve-les par ta médiation.

♋

Comme d'une lance, fut blessé l'ennemi par l'endurance du généreux Martyr qui l'a foulé aux pieds et ridiculisé en le couvrant de confusion.

Ton pied s'est tenu sur le droit chemin, comme dit le prophète David, saint Martyr dont les sentiments immuables firent trébucher l'ennemi industrieux et qui marchais fièrement sur les chemins du témoignage sacré. -

En ta justice, ton intégrité, saint Irénarque, tu rejetas l'iniquité des persécuteurs et par ta vie achevée dans le sang tu méritas de recevoir l'incorruptible couronne dans le ciel.

Le chœur des Prophètes divinement éclairés, ayant mystérieusement saisi de loin l'ineffable profondeur de ton enfantement divin, l'a préfiguré en symboles sacrés, virginale Epouse de Dieu.

Ode 6

« Lors que je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je te crie, ô Dieu de bonté: A la fosse rachète ma vie. »

Cuit au feu, comme un pain, et cruellement suspendu par les pieds, tu fus brûlé en holocauste, vénérable Paul, mais notre Dieu, recevant ton sacrifice, t'a jugé digne de la compagnie des Martyrs.

Trente-huit vénérables Moines enfermés dans la prison et cessant de vivre par suffocation, ont combattu à Ephèse selon les règles, de tout cœur nous les fidèles, nous vous disons bienheureux.

Tu résistas vaillamment à celui qui te jugeait et, malgré les coups déchirant ton corps, tu choisis pourtant de mourir pour le Christ, le seul immortel, admirable Pierre au grand renom.

La seule toute-digne de nos chants, la plus belle entre les femmes, la Génitrice de Dieu, l'inébranlable rempart des chrétiens, la Souveraine toute-pure, disons-la bienheureuse, en la sûreté de notre cœur.

♋

Tu entras dans les eaux, Irénarque, mais dirigé par la main du Seigneur vivifiant, tu en fus sauvé, engloutissant les cultes de tes persécuteurs par ta prière continue.

Acquérant à peu de prix le plus grand des trésors, aux tourments se sont livrées les saintes Femmes qui en esprit ont mis à mort le prince du mal, le serpent, le séducteur de la mère des vivants.

Comme totale oblation, comme pures victimes, en sacrifice les saints enfants allégrement se sont offerts à l'Agneau véritable immolé, comme parfum de bonne odeur.

Voici qu'il a pris chair de tes chastes entrailles, Vierge Mère, le Seigneur qui s'unit aux mortels sans changement, pour opérer par ineffable miséricorde notre salut.

Kondakion, t. 4

L'Eglise célèbre en ce jour ton allègre festivité, en ta mémoire s'écriant, saint Etienne, avec foi: Tu es la gloire des moines et des martyrs.

Ikos

Par toute la terre, en vérité, a retenti le bruit de tes exploits suscitant l'admiration, vénérable Moine martyr; c'est pourquoi, je t'en supplie, grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu intercède pour qu'il m'inspire les paroles capables de louer les combats que tu soutins contre les ennemis visibles et spirituels; toi qui mortifias d'abord par l'ascèse tous les soulèvements de la chair et par ton martyre, saint Etienne, as triomphé du tyran, tu es la gloire des moines et des martyrs.

Synaxaire

Le 28 Novembre, mémoire de notre vénérable Père et Confesseur Etienne le Jeune.

Sur le front du Nouvel comme autrefois d'Etienne les pierres font fleurir couronne de rubis. Le vingt-huit, pour les mêmes outrages subis
la gloire du premier, Martyr, devient la tienne.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Irénarque et des sept Femmes martyrisées avec lui.

Le glaive meurtrier conduit saint Irénarque près du Prince de paix, à droite du Sauveur. La pléiade sacrée recherchant sa faveur pour le havre céleste à Sébaste s'embarque.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Ta fin bienheureuse te fut révélée par volonté du Créateur; aussi, t'adonnant à l'ascèse de plus en plus, de gloire en gloire tu marchas, en mourant pour le Christ notre Dieu.

Homonyme du Protomartyr, tu fus glorifié avec lui; traîné, cruellement frappé, tu fus lapidé, toi aussi; et, couvrant la terre de ton sang, tu remis ton âme à Dieu, plein de joie.

Impitoyablement traîné sur les places de la ville, saint Etienne, tu as aplani le chemin du témoignage pour les fidèles qui s'y engagèrent vaillamment pour rejoindre la cité céleste.

Les Prophètes sacrés, Vierge pure, ont exprimé d'avance le mystère de ta divine maternité; et nous qui le voyons à présent clairement réalisé, nous te disons bienheureuse, en notre foi.

♋

Ayant délié ton âme du joug de toute inclination charnelle, brûlé, consumé par le feu, bienheureux Irénarque, tu chantais le cantique des Jeunes Gens: Dieu de nos Pères, tu es béni.

Disons bienheureux les deux enfants et le septuple chœur des saintes femmes qui ont supporté tous ensemble avec courage le feu, les déchirures, les tourments, et furent dignes des trésors célestes.

Par ta seule invocation les esprits du mal sont chassés, Irénarque, te connaissant comme invincible athlète du Christ, toi qui chantes avec ferveur: Dieu de nos Pères, tu es béni.

Je suis la proie de la paresse: Vierge pure, éveille-moi pour l'œuvre de Dieu et donne-moi la force contre les ennemis qui m'assaillent sans cesse cruellement et me séduisent par leurs raisonnements funestes.

Ode 8

« De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté: ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles. »

Comme fauves pleins de fureur, ils ont saisi l'agneau du Christ, l'ont frappé, mis à mort, enseveli au milieu des hommes impies, ceux qui vivent dans l'injustice pour les siècles.

L'ennemi te broya la tête sans pitié, mais Dieu l'a ceinte du diadème des vainqueurs dans le ciel, Porte-couronne aux multiples combats, gloire des moines et des martyrs.

Pour sa ferme résistance au persécuteur, André le sage-en-Dieu fut brisé de coups et ce juste, mis à mort sans pitié, alors qu'il chantait pour le Christ dans les siècles.

Toi qui étais déjà une sainte demeure, Etienne, martyr aux multiples combats, tu as fait demeurer pour les siècles dans ton cœur celui qui repose parmi les Saints.

De la souillure qui me vient du péché funeste, je t'en prie, lave-moi par l'aspersion du sang divin s'écoulant du côté de ton Fils, Vierge comblée de grâce par Dieu.

♋

Encore baigné par les flots de ton sang et paré des ciselures de tes plaies, Irénarque, devant l'Arbitre des combats tu as reçu la récompense des vainqueurs.

Exalté par l'amour du Seigneur tout-puissant, tu abaissas l'arrogance de tes persécuteurs en humiliant les prétentions des faux-dieux, bienheureux Irénarque, martyr victorieux.

Rends-moi digne de la divine compassion, délivre-moi des épreuves et des périls, moi qui t'honore dans l'ardeur de ma foi et me réfugie sous ta sainte protection.

Réjouis-toi, montagne sainte, demeure de Dieu, réjouis-toi, révélation des ineffables secrets, réjouis-toi, insoutenable vision, et nouvelle inouïe, réjouis-toi, Ô Vierge par qui les déchus sont rappelés.

Ode 9

« Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse. »

Tu vois, plein d'allégresse, les chœurs des Anges, des Patriarches, des Prophètes, des Moines saints, des Apôtres et de tous les Justes, puisque tu vis dans le ciel; avec eux, Père divinement inspiré, souviens-toi de tous ceux qui sur la terre te disent sincèrement bienheureux.

Tu brilles comme lumière, comme une aurore, un grand soleil et comme un ciel constellé de tes miracles resplendissants et de tes saintes blessures, Martyr aux multiples combats qui éclaires véritablement ceux qui t'acclament en leur cœur.

Dans les fermes combats de l'ascèse ayant tout d'abord renversé les principautés ténébreuses, vénérable Père, vers la fin, dans ta vaillante lutte de martyr, Etienne, tu les as menées à leur totale perdition, fierté des moines et joyau des martyrs.

Ton illustre mémoire, bienheureux Père, en ce jour, grâce aux rayons lumineux des charismes de l'Esprit, répand sa clarté sur la terre entière; et nous qui la fêtons maintenant dans l'allégresse et la joie, accorde-nous lumière et sainteté.

Habitacle de lumière, Comblée de grâce par Dieu, véritable soutien des Martyrs et fierté des Moines saints, sauve-nous des périls, de l'incursion des ennemis et de toute adversité, nous les fidèles qui te chantons.

♋

L'objet suprême de tes désirs, tu l'as trouvé, bienheureux Irénarque, en jouissant de ta communion avec Dieu et chantant dans le ciel avec les Anges incorporels: Saint, saint, saint, toute-puissante Trinité.

Sauvé des pièges de l'oiseleur te poursuivant, dans le nid céleste tu reposes, glorieux, en compagnie des Martyrs qui souffrirent avec toi; c'est pourquoi nous célébrons festivement ta mémoire dans la joie.

Muni de la puissance, de la force du Christ, tu as franchi l'océan des tourments pénibles pour atteindre le port céleste, resplendissant de la beauté et du rayonnement de l'Esprit qui t'auréole abondamment.

Incapables de comprendre l'insaisissable merveille de ton divin enfantement, c'est par notre silence plutôt que nous la glorifions, virginale Mère, te célébrant comme la plus belle entre les femmes, Vierge bienheureuse et tout-immaculée.

Exapostilaire (t. 3)

Pour tes exploits d'ascète et de martyr double couronne te fut donnée par le Christ, pour avoir honoré son image et l'icône des Saints; avec eux souviens-toi, bienheureux Etienne, de nous tous.

Tu as couvert de confusion les impies refusant de se prosterner devant l'image du Christ, et les blessures de ton martyre t'ont couvert de splendeur; c'est pourquoi nous ne cessons, nous les fidèles, de te dire bienheureux.

Seule Vierge toute-pure et Mère inépousée, notre Dame et notre Reine, supplie notre Rédempteur né de toi d'éloigner du monde toute peine et tout malheur.

Après les Aposticbes de l'Octoèque:

Gloire au Père, t. 3

Consacré à Dieu dès le sein maternel, vénérable Etienne, comme un autre Samuel, pour te conformer à ton nom, tu es devenu la couronne des croyants, l'appui des fidèles et le soutien de la foi, la pure demeure du saint Esprit. Pour nous qui t'honorons fidèlement demande la miséricorde, la grâce du salut.

Maintenant ... *Théotokion*

Mère de Dieu, protectrice de tous ceux qui te prient, tu nous donnes courage et fierté, en toi nous mettons notre espoir: intercède auprès de ton Fils pour tes serviteurs inutiles.

Stavrothéotokion

Un glaive a transpercé ton cœur, Toute-sainte, quand tu vis ton Fils sur la croix et t'écrias: Ne me laisse pas sans enfant, ô mon Fils et mon Dieu qui m'as laissée vierge même après l'enfantement.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

29 NOVEMBRE

Mémoire des saints martyrs Paramon et Philoumène.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Eclairé manifestement par la lumière de l'Esprit saint, bienheureux Paramon, tu méprisas tout à fait les profondes ténèbres des multiples faux dieux et de toi-même, saisissant l'occasion favorable, t'es présenté pour subir les épreuves noblement; victorieux, tu renversas l'imposteur ennemi des hommes, en glorifiant le Seigneur; prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

Voyant égorger une foule de gens pour le Dieu et Roi de l'univers, Paramon, enflammé de zèle divin, tu proclamas: Je suis pour toujours un fidèle serviteur du Christ, sachez-le, vous les tyrans qui violez la loi; de moi-même je suis venu vers le sacrifice, tel un agneau, ne tardez pas, car j'ai hâte de devenir une victime agréée de celui qui a bien voulu s'immoler pour moi dans la chair.

Le vénérable chœur des trois cent septante Martyrs renversa par la foi le culte des impies envers les multiples faux dieux; avec lui, Paramon, tu fus couronné pour la vaillance de ton combat, puis agrégé dans la joie aux chœurs des Anges; avec eux intercède pour que nous soyons délivrés de toute peine et tentation, nous qui t'acclamons et te disons bienheureux.

Gloire au Père … Maintenant ... *Théotokion*

Misérable que je suis, je ne cache pas mon malheur: je possède tout ce que déteste notre Dieu, puisque j'ai souillé ma chair, mon esprit, mon intelligence par des pensées, des paroles et des actes vils et honteux; si ma langue condamne les pécheurs, moi-même je fais pire en réalité. Donne-moi de m'en corriger, ô Mère de Dieu, afin que, m'abstenant de mes habitudes dépravées, je me prosterne et pleure mes fautes passées tout le reste de ma vie.

Stavrothéotokion

Ne me pleure pas, ô Mère, bien que voyant suspendu sur la croix le Fils et le Dieu qui suspendit la terre sur les eaux et fut l'auteur de toute création; car je ressusciterai et serai glorifié et dans ma force divine je briserai les royaumes de l'Enfer, je ferai disparaître la puissance de l'Hadès et délivrerai de sa malfaisance tous les captifs pour leur accorder, en ma tendresse, le royaume éternel.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité; animé de ta force, il a terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons; par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis celui du Saint, avec l'acrostiche: De te chanter, Martyr, accorde-moi la grâce. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite la puissance d'Amalec au désert grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix. »

Pour que je chante ta mémoire porteuse de clarté, martyr Paramon, illumine mon cœur des rayons lumineux de l'Esprit saint et donne-moi la force de persévérer dans les préceptes divins.

Bienheureux Paramon, tu as acquis l'éclatante gloire des Martyrs, toi dont le témoignage fut excellent et que les blessures ont embelli; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te disons bienheureux.

Comblé des ondes vivifiantes de l'Esprit, tu rafraîchis comme de rosée les âmes consumées par le feu de l'impiété, illustre Martyr, et les conduisis vers les eaux du repos.

Lorsqu'il se fit homme, tu as enfanté dans le temps l'Intemporel: sans cesse, Vierge pure, supplie-le comme ton Fils et ton Seigneur de guérir les passions continuelles de mon âme.

Ode 3

« Ton Eglise, ô Christ, en toi se réjouit et te crie: Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien. »

En t'humiliant pour le Christ, tu blessas l'orgueil de l'ennemi et sous le glaive de ta patience détruisis ses légions.

Le dessein des méchants contre notre foi, tu l'annulas par tes patients combats, victorieux athlète Paramon.

La divine grâce t'a donné la force d'un soldat, et comme songe tu considéras, saint Martyr, les plus rudes tourments.

Affermis mon cœur bouleversé par les passions, toute-pure Mère de Dieu, afin que je te glorifie comme il se doit.

Cathisme, t. 4

En son ferme combat, le martyr Paramon éteignit de merveilleuse façon sous les flots de son sang le brasier des multiples faux dieux; ayant reçu de Dieu le pouvoir de guérir, il chasse les démons et fait cesser les maladies. Par ses prières, ô Christ, sauve nos âmes.

Théotokion

Célébrons la grâce dont est comblée la Mère de Dieu: la joie a brillé par elle sur le monde; le genre humain, délivré du péché, s'écrie dans l'allégresse: Seigneur, par ses prières sauve-nous de tout mal.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu, Vierge inépousée, toute-digne de nos chants, tu chantas dans tes larmes: Gloire à ta redoutable décision, ô Verbe, car tu as voulu te soumettre à la mort, toi la vie de l'univers, pour sauver le monde, en ton extrême bonté.

Ode 4

« Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Eglise depuis sa place s'écria en toute vérité: Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Le courage qui fortifiait ton cœur et la confiance qui l'enflammait te permirent de mépriser comme flèches d'enfants, illustre Martyr, les multiples tourments.

Voyant les Athlètes mis à mort sur l'ordre du tyran, le martyr Paramon fut animé du même zèle pour Dieu et se présenta lui-même pour souffrir.

Supportant vaillamment d'être tendu et percé impitoyablement de lances, tu déjouas les plans de l'ennemi et fus couronné, Bienheureux, par le Christ, l'arbitre des combats.

Stupéfait par la patience des Martyrs et rempli d'admiration devant leur fin, tu as voulu partager leur zèle pour la foi et leur vénérable combat.

Les hommes réduits à la mort par l'antique transgression, Vierge Marie, tu les as tous renouvelés en enfantant notre vie; aussi nous te disons bienheureuse et te glorifions.

Ode 5

« Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui retire de la sombre ignorance ceux qui te chantent avec foi. »

Tel un cadeau de grand prix, tu t'es offert au Créateur, en combattant l'erreur et l'emportant sur elle, joyau des Martyrs.

Tu as brisé, Paramon, les temples et les statues des démons, toi dont la conviction reposait solidement sur la divine pierre de la foi.

Généreux Athlète, tu vulnéras vaillamment la multitude des démons par les blessures de ta chair; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Le Seigneur qui reçoit même vénération que le Père et l'Esprit s'est incarné de tes chastes entrailles lorsqu'il se fit homme, ô Vierge immaculée.

Ode 6

« Ton Eglise te crie à pleine voix: Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté. »

Au moment des combats, tu n'es pas resté couché, mais t'es montré plutôt éveillé, plein de force pour la lutte sacrée; c'est pourquoi tu as obtenu la couronne de gloire dans le ciel.

Tu t'associas à la foule des Martyrs qui de tout cœur acceptèrent de mourir et tu as témoigné toi-même illustre Paramon, pour mériter avec eux, la demeure du salut.

Les lances ont fait de toi un imitateur du Christ; percé par elles, tu es monté vers lui, portant couronne, toi qui mis à mort les insensés sous le glaive de ta patience.

Toute-pure, délivre-moi des embûches de cette vie, moi que domine la sombre nuit des inconvenantes pensées et qu'enténèbre la perversité de l'ennemi.

Kondakion, t. 2

Devenus soldats du Christ par la foi, vous avez enfoncé les rangs de l'ennemi; ayant reçu la couronne des vainqueurs, bienheureux Paramon et Philoumène, vous partagez avec les Anges même honneur.

Synaxaire

Le 29 Novembre, mémoire de la Passion du saint martyr Paramon et des trois cent soixante-dix Saints martyrisés avec lui.

Pour l'unique vrai Dieu, Paramon, tu estimes préférable le sort d'un Témoin trépassé. Sur cinquante fois six et septante victimes lui rendant témoignage le glaive a passé.

Le vingt-neuf, Paramon de longs dards est percé.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Philoumène.

Ils ont percé de clous les pieds de Philoumène et la mort au galop vers son Aimé le mène.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Martyr ayant reçu de Dieu le pouvoir des miracles et des guérisons, tu guéris les fidèles s'écriant: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Tu ne t'es pas soucié des châtiments, toi dont le seul souci était le ciel, admirable Martyr, et qui chantais: Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

L'ardeur de ton sang a consumé les broussailles des sans-Dieu; et les âmes consumées par le malheur, tu les rafraîchis sous la rosée de tes miracles, Paramon.

Réjouis-toi qui seule as enfanté pour les hommes la joie; réjouis-toi, ciel et trône des Chérubins, réjouis-toi, glorieux palais du Roi des siècles, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient: Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Nous les fidèles, nous avons en toi, saint Martyr, un vigilant gardien qui endort les illusions démoniaques, apaise les soulèvements de la chair et la tempête des pensées en ceux qui s'écrient: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Teint de pourpre par ton sang, ton manteau ne vieillira jamais; sous ce splendide vêtement, tu habites les cieux, bienheureux Martyr, en chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Comme victime pure et sacrifice immaculé, consumé en holocauste, saint Martyr, sur les braises de ta Passion, au Christ, le maître des combats, tu t'es offert en chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les ombres de la Loi et les enseignements prophétiques t'ont désignée d'avance, Vierge pure et comblée de grâce, comme celle qui devait enfanter ineffablement le Dieu pour lequel nous chantons: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre angulaire que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée; c'est lui qui réunit les natures séparées: aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Voici qu'a resplendi la mémoire lumineuse du brillant Martyr illuminant les cœurs des fidèles dans l'Esprit divin; aussi exultons de joie et dans la foi disons-le bienheureux.

Témoin du Christ qui t'es uni à la troupe des trois cent soixante- dix Martyrs invincibles, avec lesquels repose ton corps, en leur compagnie intercède pour notre salut.

Vous les Martyrs ayant parcouru le stade plein de peines variées, portant couronne comme brillants vainqueurs avec celui qui a vaincu le monde, le Christ, vous demeurez dans les cieux.

Tu as quitté la terre, Paramon, et reçu les récompenses de tes combats; et c'est un fleuve de miracles, à présent, que tu fais jaillir sur ceux qui te louent et célèbrent avec foi ta mémoire sacrée.

Divine Génitrice, illumine les yeux de mon âme aveuglée par le funeste péché; Souveraine tout-immaculée, tu es en effet le secours et l'illumination des croyants.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

30 NOVEMBRE

Mémoire du saint et illustre apôtre André le Protoclite.

VÊPRES

Premier Cathisme: Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Te conformant à la lumière du Précurseur, lorsque le Reflet personnifié de la gloire paternelle est apparu pour sauver, en sa miséricorde, le genre humain, alors, tu es accouru le premier vers lui, illustre André, dont l'esprit fut éclairé par la parfaite splendeur de sa rayonnante divinité; c'est pourquoi tu fus l'apôtre, le héraut du Christ notre Dieu: prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. *(3 fois)*

Toi qui avais entendu la voix du Précurseur, lorsque le Verbe très-saint s'incarna pour nous faire le don de la vie et porter sur terre la bonne nouvelle du salut, alors, l'ayant suivi, tu t'es consacré à lui comme saintes prémices et premier de ses fruits; l'ayant reconnu, tu révélas à ton frère notre Dieu: prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. *(3 fois)*

Toi le disciple de celui qui d'un sein stérile fut le fruit, lorsque le Fils de la Vierge se leva, lui le Maître enseignant la piété, la totale sagesse, la pureté, alors, en fervent ami de la vertu, en ton cœur tu disposas les degrés pour t'élever, bienheureux André, de gloire en gloire jusqu'à l'ineffable splendeur du Christ notre Dieu: prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. *(2 fois)*

Gloire au Père, t. 4

Abandonnant la pêche des poissons, ce fut les hommes que tu pris avec la canne de la divine prédication et l'hameçon de la foi, illustre Apôtre qui repêchas du gouffre de l'erreur l'ensemble des nations. Toi le frère du Coryphée, dont la voix retentit pour instruire le monde entier, André, ne cesse pas d'intercéder pour nous, les fidèles célébrant de tout cœur ta mémoire sacrée.

Maintenant ...

Isaïe, danse d'allégresse, reçois le Verbe de Dieu; prophétise à la Vierge Marie que le buisson enflammé par le feu ne sera pas consumé par l'incandescence de notre Dieu. Que se prépare Bethléem et qu'ouvre sa porte l'Eden, que les Mages s'avancent pour voir enveloppé de langes dans la crèche des animaux le salut qu'au-dessus de la grotte l'étoile a désigné, le Seigneur vivifiant, celui qui sauve le genre humain!

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et les Lectures.*

Lecture de la première épitre catholique de Pierre (1,1-2,10-25; 2,1-6)

Pierre, apôtre de Jésus Christ, aux étrangers de la Dispersion: du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie, élus selon la prescience de Dieu le Père, dans la sanctification de l'Esprit, pour obéir à Jésus Christ et participer à l'aspersion de son sang. A vous grâce et paix en abondance! Bien-aimés, les prophètes qui ont prophétisé sur la grâce à vous destinée ont fait du salut de vos âmes l'objet de leurs recherches et de leurs méditations. Ils ont cherché à découvrir quel temps et quelles circonstances avait en vue l'Esprit du Christ, qui était en eux, quand par avance il attestait les souffrances du Christ et la gloire qui les suivrait. Il leur fut révélé que ce

n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient ce mystère, que maintenant vous annoncent ceux qui vous prêchent l'Evangile, dans l'Esprit saint envoyé du ciel, mystère sur lequel les anges ont le désir de se pencher. Ceignez donc les reins de votre esprit, soyez vigilants, espérez pleinement dans la grâce qui doit vous être apportée par la révélation de Jésus Christ. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises de jadis, du temps de votre ignorance; mais, suivant la sainteté de celui qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit: «Soyez saints, car moi, je suis saint ». Et si vous appelez Père celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon ses œuvres, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas. Sachez que ce n'est par rien de corruptible, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, cet agneau sans reproche et sans défaut, prédestiné avant la fondation du monde et manifesté pour vous en ces derniers temps. Par lui vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu. Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité dans l'Esprit afin de pratiquer sincèrement la charité fraternelle, d'un cœur pur aimez-vous les uns les autres avec empressement, vous qui êtes régénérés non d'une corruptible semence, mais incorruptible: la Parole du Dieu vivant, qui demeure éternellement. Car «toute chair est comme l'herbe, toute gloire humaine comme fleur des prés; l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole du Seigneur demeure éternellement », cette parole qui dans l'Evangile vous a été annoncée. Rejetez donc toute malice et toute ruse, hypocrisie, jalousie et toute sorte de mauvais propos; tels des enfants nouveau-nés, désirez le pur lait spirituel qui vous fera croître pour le salut, si du moins vous avez «goûté comme est bon le Seigneur ». Vous approchant de lui, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais pour Dieu précieuse et choisie, vous aussi, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un temple spirituel, pour former un sacerdoce saint, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. Car il est dit dans l'Ecriture: «Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, précieuse et choisie; et celui qui s'y fie ne sera pas déçu ».

Lecture de la première épître catholique de Pierre (2,21-3,9)

Bien-aimés, le Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces, lui «qui n'a pas commis de faute et dans la bouche duquel ne s'est point trouvé de mensonge »; lui qui outragé n'a pas rendu l'outrage, maltraité n'a point fait de menaces, mais s'en remit à celui qui juge justement; lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes en son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice; lui, enfin, «dont les plaies vous ont guéris ». Car vous étiez errants comme brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. Pareillement, vous les femmes, soyez soumises à vos maris, afin , que, s'il en est qui refusent de croire à la parole, ils soient gagnés, sans parole, par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Que votre parure ne soit pas extérieure, cheveux tressés, bijoux d'or et toilettes splendides, mais dans le secret de votre cœur et l'incorruptible pureté d'un esprit calme et doux, ce qui, aux yeux de Dieu, est un bien de grand prix. Car c'est ainsi que jadis se paraient les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris, telle Sara qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, si vous faites le bien et ne vous laissez troubler par aucune frayeur. A votre tour, vous les maris, menez la vie commune avec compréhension, comme auprès d'un être plus fragile, la femme; accordez-lui sa part d'honneur, comme cohéritière de la grâce de vie. Ainsi vos prières ne seront pas entravées. Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter vous-mêmes la bénédiction.

Lecture de la première épître catholique de Pierre (4,1-11)

Bien-aimés, puisque le Christ a souffert pour nous dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette même pensée: celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, afin de vivre, pendant le temps qui lui reste à passer dans la chair, non plus au gré des convoitises humaines, mais selon la volonté de Dieu. C'est bien assez d'avoir accompli dans le passé la volonté des païens, en se livrant aux débauches, aux passions, à l'ivrognerie, aux excès du boire et du manger, aux idolâtries criminelles. A ce sujet, ils trouvent étrange maintenant que vous ne couriez plus avec eux vers ce torrent de perdition, et se répandent en calomnies. Ils en rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. C'est pour cela que la bonne nouvelle a été annoncée aux morts également, afin que, ayant subi, en perdant la vie du corps, la condamnation commune à tous les hommes, ils vivent selon Dieu dans l'esprit. La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sobres et veillez pour prier. Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car «la charité couvre une multitude de péchés ». Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, en bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu; si quelqu'un exerce un ministère, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Litie, t. 1

André, le premier appelé parmi tes Disciples, Seigneur, l'imitateur de ta Passion, l'Apôtre qui t'est devenu conforme également par sa mort, a repêché du gouffre de l'ignorance avec l'hameçon de ta

Croix les égarés de jadis afin de les porter jusqu'à toi; c'est pourquoi nous les fidèles sauvés, nous te chantons, suprême Bonté: Par ses prières sauve nos âmes et pacifie notre vie.

Fidèles, chantons André, le frère de Pierre et le disciple du Christ; jadis il jetait les filets pour prendre les poissons; par la suite, avec la Croix pour roseau, il a pris le monde entier en ramenant les nations de l'erreur, par le baptême; en présence du Christ, désormais il intercède auprès de lui pour qu'il fasse don de la paix au monde et qu'il accorde la grâce du salut à nos âmes.

En son cœur ayant reçu la flamme mystique illuminant les esprits et consumant les péchés, l'apôtre André, ce disciple du Christ, fait rayonner l'enseignement dans les cœurs sans lumière des païens, il brûle comme broussailles les fables des impies, car tel est le pouvoir qu'a le feu de l'Esprit. Merveille inouïe, suscitant l'étonnement: la nature humaine, avec son corps fait de boue et sa langue d'argile, a reçu la connaissance immatérielle, ce propre de l'esprit! Initié aux secrets ineffables que tu contemples dans le ciel, intercède pour que nos âmes reçoivent la clarté.

t. 8

Voyant sur terre cheminer en la chair le Dieu que tu aimais, toi le premier appelé des témoins oculaires, tu crias à ton frère, plein de joie: Simon, nous avons trouvé celui que nous aimons; puis tu adressas au Sauveur les paroles de David: Comme après les eaux vives languit le cerf, ainsi languit mon âme vers toi, ô Christ notre Dieu! Et, l'aimant de plus en plus, tu l'as rejoint par la croix, en vrai disciple imitant sa Passion; et, puisque sa gloire t'est partagée, prie-le sans cesse pour nos âmes.

Gloire au Père, t. 8

André, ce héraut de la foi et serviteur du Verbe, acclamons-le, lui qui repêche les hommes du gouffre de l'erreur, tenant en ses mains le roseau de la Croix et lançant la divine puissance comme fil pour tirer les âmes de l'abîme du mal et les présenter en agréable offrande à notre Dieu. Fidèles, chantons-le sans cesse avec le chœur des disciples du Christ, afin qu'il intercède auprès de lui pour qu'il nous soit favorable au jour du jugement.

Maintenant ...

Notre Dame, reçois la prière de tes serviteurs: délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, ciel mystique racontant sans cesse la gloire de Dieu, toi le premier qui répondis à l'appel du Christ avec ferveur et devins son intime compagnon, au point de réfléchir sa clarté sur ceux des ténèbres que tu illuminas, en imitant sa bonté. Aussi nous célébrons ta sainte festivité et nous embrassons avec joie la châsse de tes reliques d'où jaillit, la grâce du salut pour qui l'implore.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde.

Ayant trouvé le premier objet de tes désirs, celui qui revêtit notre nature, en la tendresse de son cœur, André, tu t'es uni à lui dans l'ardeur de ton amour; et tu crias à ton frère consanguin: Celui qu'ont annoncé les Prophètes dans l'Esprit, nous l'avons trouvé, c'est le Christ; allons, que sa beauté charme notre âme et notre esprit, afin qu'illuminés de sa splendeur nous chassions les ténèbres de l'ignorance et la nuit de l'erreur, louant, bénissant le Seigneur qui accorde au monde la grâce du salut.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Tu repêchas du gouffre de l'ignorance grâce au filet de tes paroles les nations qui vivaient sans connaître le vrai Dieu et d'un pied sûr agitas les ondes salées de la mer, en excellent coursier de celui qui domine les flots; alors tu combattis la gangrène des sans-Dieu, lui appliquant ta précieuse sagesse comme sel, sagesse qui frappa de stupeur les tenants impudents de celle qui tournait à la folie, puisqu'ils méconnurent le Christ, qui accorde au monde la grâce du salut.

Gloire au Père, t. 3

Honorons par des hymnes le Premier-appelé, le frère de Pierre, le disciple du Christ, preneur de poissons et pêcheur d'hommes, l'apôtre André, car il fit connaître à tous les enseignements de Jésus; comme on jette un appât aux poissons, il livra son corps aux impies et les captura dans ses filets. Par ses prières, ô Christ notre Dieu, accorde à ton peuple la paix et la grâce du salut.

Maintenant ...

Joseph, dis-le-nous, comment la jeune Vierge que tu reçus au sortir du Temple saint, tu la mènes enceinte à Bethléem? Moi, dit-il, ayant scruté les prophéties et par un Ange divinement averti, je crois fermement que c'est Dieu que Marie enfantera d'inexplicable façon; et pour se prosterner devant lui des Mages viendront de l'Orient, lui rendant un culte divin en offrant de riches présents. Toi qui t'incarnes pour nous, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire, t. 4

Toi qui des Apôtres fus le premier appelé et le propre frère de leur Coryphée, saint André, intercède auprès du Maître de l'univers pour qu'il fasse don de la paix au monde et qu'à nos âmes il accorde la grâce du salut.

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé: Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Nous te glorifions avec amour comme disciple de Dieu, André, qui fus le premier appelé des Apôtres du Christ; et dans la foi nous te crions: Délivre le troupeau que Dieu t'a confié de toute affliction, de tout piège et de tout malheur.

Ô Vierge, étends les mains, dans ta compassion, et de ton sanctuaire envoie-nous le secours, accorde-nous de vivre sans danger, nous qui glorifions ton enfantement très-saint et mettons en toi notre espérance et notre fierté.

Cathisme II, t. 3

Le premier, tu vins à la rencontre du Christ, excellent disciple, bienheureux André, qui annonças au monde entier ses commandements à tire-d'aile pour illuminer l'ensemble des nations. Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il nous accorde la grâce du salut.

Tu es devenue le tabernacle divin du Verbe, Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté; plus que tous je suis couvert de boue, souillé par les passions charnelles; aux flots divins purifie-moi, toi qui nous procures par tes prières la grâce du salut.

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous te magnifions, Apôtre du Christ, saint André, vénérant les épreuves et la passion que tu as souffertes pour annoncer l'évangile du Christ.

Versets 1: Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce. 2: Tu en feras des princes par toute la terre. 3: Ses éclairs ont illuminé tout le monde habité. 4: Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde. 5: Dieu se tient au conseil divin, au milieu des juges, pour juger. 6: Il donne à son peuple force et puissance. Béni soit Dieu!

Cathisme, t. 5

Acclamons tous l'Apôtre qui a vu le Verbe de ses yeux, l'a prêché divinement et prit en vérité les nations dans ses filets spirituels, celui qui nous a menés vers la connaissance du Christ, André, notre puissant protecteur qui sans cesse intercède à présent pour le salut de nos âmes.

Vierge pure, toi le refuge assuré de qui place en toi son espoir, délivre-nous des périls funestes, des épreuves de toutes sortes et du malheur, en intercédant auprès de ton Fils en compagnie de ses Apôtres divins et sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4: Dès ma jeunesse ...

Prokimenon, t. 4: Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde. *Verset:* Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Evangile et Psaume 50.

Gloire au Père ... Par les prières de ton Apôtre ...

Maintenant ... Par les prières de la Mère de Dieu ... Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 8

André, ce héraut de la foi et serviteur du Verbe, acclamons-le, lui qui repêche les hommes du gouffre de l'erreur, tenant en ses mains le roseau de la Croix et lançant la puissance divine comme fil pour tirer les âmes de l'abîme du mal et les présenter en offrande agréable à notre Dieu. Fidèles, chantons-le sans cesse avec le chœur des Disciples du Christ, afin qu'il intercède auprès de lui pour qu'il nous soit favorable au jour du jugement.

Canon de la Mère de Dieu (6 en comptant l'hirmos) et les deux canons de l'Apôtre (8), dont le premier est l'œuvre du moine Jean. Catavasies de Noël.

Ode 1, t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire pour les merveilles de notre Dieu qui de son bras puissant a sauvé Israël en se couvrant de gloire. »

Toi seule, tu as enfanté le Fils intemporel lorsque, prenant chair, il fut soumis au temps: guéris donc les maladies continuelles de ma pauvre âme, Vierge sainte, immaculée.

Dissipe les ténèbres de mes pensées, les blessures de mon âme, l'opacité de mon cœur et les détours de mon esprit, dans ta compassion, par tes prières, Vierge immaculée.

Toute-pure qui as enfanté la Lumière, mon Rédempteur, délivre-moi des ténèbres, du châtiment éternel, afin que, sauvé, je chante tes hauts-faits.

Par ta lumière chasse l'obscurité de mon esprit, toi la Mère de la lumière, et donne-moi, dans ta bonté, de contempler la lumière qui s'est levée de toi sur nous.

❁

« Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, s'est couverte de gloire, car, ô Seigneur immortel, grâce à ta puissance, elle a broyé les ennemis en ouvrant pour Israël une voie nouvelle au profond de la mer. »

André, prédicateur du Christ, par la grâce divine t'habitant purifie mon âme troublée par les paroles et les pensées, afin qu'en toute pureté je puisse te présenter une hymne digne de toi.

Celui qui est issu d'un sein stérile, le Précurseur du Christ, t'a mené dans l'allégresse, toi le vénérable sommet de ses disciples, saint André, vers le Christ, lui-même issu d'une Vierge: glorifions-le.

Dans la constance de ton amour, commençant par les degrés de la vertu et t'efforçant toujours de monter, André, tu t'es élevé de hauteur en hauteur, faisant croître ta vigueur depuis la moindre jusqu'à son sommet.

Source de grâce, réjouis-toi, divine échelle et porte du ciel, réjouis-toi, chandelier d'or, vase où la manne est conservée, montagne inviolée qui pour le monde as enfanté le Christ, cette source de vie.

❁

« Le Dieu qui a guidé Israël par la colonne de feu et la nuée a séparé les flots de la mer et de l'abîme a recouvert les chars de Pharaon: chantons une hymne de victoire, car il s'est couvert de gloire. »

Les retirant du gouffre de l'erreur avec le roseau de l'Evangile, saint André, apôtre digne de nos chants, tu as pris les nations comme le Christ l'avait promis, lui qui t'apprit à jeter les filets pour prendre les hommes comme des poissons.

La colonne de la foi, l'assise des véritables enseignements du Christ, André, l'apôtre divinement inspiré, convoque en ce jour tous les confins de la terre pour assister à cette festivité annuelle: fidèles, accourons tous.

Sondant le fond de la mer de tes filets, tu as pris en habile pêcheur, avec la seine de l'Esprit les nations, les peuples, les tribus, et tu nous as clairement révélé la profondeur des cieux.

Initié, témoin, prédicateur de l'ineffable connaissance du Christ, toi qui as reçu d'en haut, l'Esprit saint lors de sa descente parlant en langues et distribuant les charismes par le feu, prie-le de nous sauver.

Gloire au Père …

Je me prosterne avec foi devant l'unique et suprême Dieu, l'éternelle Trinité, sans diviser la divinité, puisqu'indivisible est son unité, mais je distingue selon la foi les personnes consubstantielles.

Maintenant ...

La Vierge met au monde un enfant: c'est le Dieu qui renouvelle les fils d'Adam corrompus par le péché et brise en sa chair le mur de séparation, la clôture de l'inimitié, car il efface la malédiction de la mère des vivants, lui qui est issu d'une Mère immaculée.

« Le Christ vient au monde, glorifiez-le, le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre; sur terre voici le Christ, exaltez-le, terre entière, chante pour le Seigneur, peuples, louez-le dans l'allégresse, car il s'est couvert de gloire. »

Ode 3

« Puisse mon cœur s'affermir en ta volonté, Christ notre Dieu, comme toi-même tu as affermi sur les eaux le second ciel et sur ses bases l'univers, ô Seigneur tout-puissant! »

Chasse la stérilité, de mon cœur privé de fruits pour que mon âme, elle aussi, devienne féconde en vertus, sainte Mère de Dieu, toi qui viens en aide aux croyants.

Sauve-moi des tentations et des pièges du Serpent, du feu qui brûle en l'au-delà et des ténèbres, Vierge immaculée qui as enfanté la lumière sans couchant pour les mortels.

Je crains l'inexorable tribunal, le feu qui ne s'éteint en l'au-delà et la terrible condamnation: hâte-toi, ô Vierge immaculée, de sauver, en ta bonté, ton serviteur avant la fin.

Béni soit le fruit de ton sein, Vierge toute-digne de nos chants: ceux qu'un fruit jadis avait rendus mortels, c'est par l'arbre de sa Croix qu'il leur donne d'accéder, en sa grâce divine, à la vie immortelle.

❁

« Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, lui étant devenu semblable dans ta compassion, revêts-moi de la force d'en-haut, pour que je chante devant toi: Saint est le temple spirituel de ta gloire immaculée, Seigneur ami des hommes. »

Ayant soif, tu accourus, sans être appelé, mais de ton propre mouvement, comme un cerf vers la source de vie; l'ayant trouvée, tu l'annonças au monde entier, André, et t'y étant désaltéré, tu abreuvas tous ceux qui avaient soif des flots de l'immortalité.

Te conformant à la nature, admirable saint André, tu fis participer à ta découverte ton frère, en lui disant: Nous avons trouvé celui que nous cherchions; et ton aîné selon la chair, tu l'introduisis dans la connaissance de l'esprit.

Grâce au filet de la parole tu repêchas saint Apôtre, les mystiques poissons du gouffre de l'erreur et tels un mets délicieux les portas à la table du Christ, illuminés par la grâce de celui qui est apparu dans la similitude de la chair.

Vierge, tu as conçu en ton sein notre Dieu par l'Esprit saint, demeurant inconsumée malgré l'irrésistible feu: c'est donc toi que le buisson ardant sans être consumé a révélé d'avance bien clairement à Moïse le Législateur.

❁

« Puisse mon cœur s'affermir en ta volonté, Christ notre Dieu, comme toi-même tu as affermi sur les eaux le second ciel et sur ses bases l'univers, ô Seigneur tout-puissant! »

Le Verbe ayant dit: Viens à ma suite! aussitôt Céphas et André ont suivi le Christ, laissant leur père, la barque et les filets, pour devenir les rocs de la foi.

Les sanctuaires des idoles, tu les transformas en temples du vrai Dieu, pour consacrer en eux ceux dont le baptême a fait des fils et que la grâce a renouvelés par l'eau et par l'Esprit.

Tu découvris mystiquement pour le monde la perle de grand prix, saint Apôtre, et la cachas dans le champ de ton cœur pour qu'elle fût, dans la foi, le trésor des nations qui l'ont trouvée.

Ayant pris dans tes mains l'Evangile comme un trésor, tu as enrichi le monde entier de l'enseignement divin; c'est pourquoi la terre glorifie ta mémoire et tes exploits.

Gloire au Père ...

Tous ensemble célébrons, selon la vraie foi, l'unique puissance en la Trinité, la chantant comme triple soleil, Dieu éternel, incréé, en trois personnes consubstantielles partageant le même trône dans les cieux.

Maintenant ...

Nulle mère ne conserve la virginité en enfantant, mais toi qui as enfanté le Christ, tu t'es montrée en même temps Mère et Vierge immaculée en allaitant notre Vie.

« Avant les siècles, par le Père ineffablement le Fils est engendré; et, dans ces derniers temps, sans semence, d'une vierge il a pris chair; chantons au Seigneur: Toi qui relèves notre front, tu es saint, ô Christ notre Dieu. »

Cathisme, t. 8

Toi le premier appelé de tous les Disciples, le témoin oculaire du Verbe et son serviteur, saint apôtre André, nous te vénérons comme il se doit; car tu as suivi, dans la ferveur de ton amour, l'Agneau qui ôte le péché du monde, puis tu communias à la Passion de celui qui souffrit volontairement la mort en sa chair. C'est pourquoi nous te prions d'intercéder auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Gloire au Père ...

Ayant renversé la superbe des faux-dieux et désiré les souffrances du Sauveur, tu en fus l'Apôtre, bienheureux André, pour tous les hommes faisant sourdre les merveilles des cieux et devenant un maître pour toutes les nations; c'est pourquoi, vénérant ta mémoire comme il se doit, dans nos hymnes nous te glorifions, Apôtre du Seigneur, et te magnifions fidèlement. Intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta mémoire sacrée.

Maintenant ...

Trône flamboyant de notre Dieu, réjouis-toi, siège royal, ô Vierge, réjouis-toi, lit nuptial recouvert de pourpre dorée, chlamyde écarlate, temple richement orné, char étincelant, chandelier porteur de la Clarté; réjouis-toi, ô Mère de notre Dieu, ville aux douze remparts et porte dorée, chambre illuminée, table aux reflets d'or, tabernacle orné par Dieu; réjouis-toi, glorieuse épouse rayonnante de soleil, réjouis-toi, unique splendeur de mon âme.

Ode 4

« Prophète Habacuc, en l'Esprit tu as prévu l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant: Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, au temps fixé tu te révéleras; gloire à ta puissance, Seigneur. »

Vierge pure, tabernacle sans défaut, lave-moi de la souillure du péché sous les flots très-purs de ton amour et tends vers moi ta main secourable, afin que je te crie: Gloire à toi, ô Vierge glorifiée par le Seigneur.

Tu es le temple sanctifié du Dieu que tu as abrité, Vierge Mère, ineffablement; prie-le donc de nous laver des souillures du péché, pour que nous devenions la demeure de l'Esprit.

Divine Mère qui seule as enfanté la source de miséricorde, prends pitié de moi, guéris mon âme de tout mal, dissous la dureté de mon cœur, en m'accordant par tes prières, avant la fin, les flots de larmes et la divine componction.

Le Prophète, par divine inspiration, t'a décrite d'avance, ô Vierge immaculée, comme la montagne ombragée rafraîchissant par la grâce de ta médiation ceux que brûle la flamme des passions.

❁

« Montagne ombragée par la grâce de Dieu, Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. De toi, a-t-il prédit, sortira le Saint d'Israël pour notre salut et notre restauration. »

La divine puissance de l'Esprit créateur et lumineux, la destructrice de tout mal, en toi fit sa demeure divinement sous forme de langue de feu pour faire de toi, André, le héraut des secrets ineffables.

Ce ne sont pas les armes de la chair que prit pour sa défense et pour la destruction des terribles forteresses de l'ennemi le vénérable André; mais, fortifié par le Christ, il lui mena les nations dociles qu'il avait captivées.

Ceux qui chantent de tout cœur ta mémoire, bienheureux André, ne cesse pas de les combler de la joie spirituelle par tes prières qui jaillit de l'inépuisable trésor offert par ton Maître, le Christ.

De ton mystère nous chantons, ô Vierge, l'étonnante grandeur; car, à l'insu des Anges, le Dieu vivant descendit sur toi comme rosée sur la toison pour notre salut et notre restauration.

❁

« Prophète Habacuc, tu as prévu en l'Esprit l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant: Lorsque s'approcheront les ans, tu seras connu, au temps fixé tu te révéleras; gloire à ta puissance, Seigneur. »

Laissant les filets et prenant ta croix, tu marchas à la suite du Christ qui t'appelait; et, déployant la seine de l'Esprit, tu pêchas les hommes au lieu des poissons; gloire à l'Esprit qui te fut donné.

Sous forme de langue ayant reçu le feu de l'Esprit, saint Apôtre, tu devins un homme inspiré de Dieu, familier des splendeurs célestes, t'instruisant des biens du ciel, pour ensuite nous les révéler.

De tes divines paroles, saint André, tu abreuvas la terre déserte et assoiffée pour lui faire naître en l'Eglise de nombreux enfants et rendre fructueuse la semence de la prédication. Gloire à l'Esprit qui te fut donné.

Contemplant ta beauté ineffable, Jésus, André appela son frère à haute voix: Simon, nous avons trouvé le Messie, celui que la Loi et les Prophètes ont annoncé; allons avec lui, car il est vraiment la vie.

Gloire au Père ...

Fidèles, chantons en l'unique divinité la Trinité du Père, du Fils et de l'Esprit consubstantiels et de même nature sans division ni partition ni séparation: un seul Dieu en trois personnes.

Maintenant ...

Ayant conçu en ton sein l'Un de la Trinité tu l'enfantas ineffablement sans corruption comme Fils, et la Trinité n'a subi nulle addition, divine Mère dont la virginité demeura sans faille, comme avant l'enfantement.

« Comme le rameau fleuri de la racine de Jessé, de la Vierge, Seigneur, tu es issu tel une fleur; de la montagne ombragée, ô Christ, objet de nos chants, tu es venu en t'incarnant de la Vierge inépousée, toi le Dieu immatériel: gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5

« Fils de Dieu, donne-nous ta paix, nous ne connaissons nul autre Dieu que toi, c'est ton nom que nous proclamons; tu es le Dieu des vivants et des morts. »

Vierge pure, ouvre les yeux de mon cœur, pour que je voie clairement la splendeur divine et ta gloire qui ne se peut exprimer, et qu'ainsi j'obtienne la miséricorde et la gloire éternelle.

En deux natures et volontés tu as conçu l'Un de la sainte Trinité, une seule personne, ô Vierge immaculée: intercède auprès de lui pour que tous nous soyons sauvés.

Mère très-pure du divin Sauveur, prie-le de me garder de tout mal, de toute affliction et maladie, moi ton inutile serviteur.

Celui que tu as mis ineffablement au monde, supplie-le de sauver les fidèles te chantant: Réjouis-toi, ô Vierge tout-immaculée, protectrice du monde, Mère entre toutes bénie.

❁

« Par l'éclat de ton avènement tu as illuminé les confins de l'univers en les éclairant, ô Christ, par la splendeur de ta Croix: fais briller aussi la lumière de la divine connaissance dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi. »

Celui que tu aimais, tu l'as rejoint, apôtre André, en habitant dans les demeures éternelles avec lui, lorsqu'à juste titre tu as moissonné les gerbes de tes efforts; c'est pourquoi nous te chantons et glorifions.

Tu as chéri le Seigneur et t'es attaché à lui, suivant ses pas qui mènent vers la vie et sans feinte, vénérable André, imitant jusqu'à la mort sa divine Passion.

Comme flèche puissante, le Seigneur, t'ayant tendu, Bienheureux, t'envoya dans le monde entier: ainsi tu frappas les démons; quant aux hommes vulnérés par l'impiété, tu leur portas la guérison.

Te voyant, les Anges dans les cieux et sur terre les mortels se réjouissent à l'unisson, car ciel et terre sont unis, Vierge Mère, en ton enfantement qu'à juste titre nous glorifions.

❁

« Seigneur, éclaire notre esprit à la lumière de tes commandements et par l'éclat de ta grâce, en nous accordant ta miséricorde, en ta bonté, car tes préceptes sont lumière et nous donnent la paix. »

Ayant chéri, saint Disciple, la Croix du Christ, par ta croix tu as trouvé le royaume éternel qu'en héritage nous laissera, à nous qui le célébrons comme Dieu, celui qui attire à lui tous les fidèles par sa Croix.

Tu cherchais le Christ, la véritable vie, et tu l'as trouvée le premier; l'ayant trouvée, tu l'as saisie mystiquement, tu l'as reçue en son propre donateur et devins un trésor de vie immortelle.

Par le monde ont retenti tes paroles, ce tonnerre divin: d'un bout à l'autre de la terre elles ont roulé et dans l'univers sont apparus tes éclairs, comme le chante David.

Souviens-toi de nous qui célébrons ta mémoire, saint Disciple du Christ, et vénérons tes reliques sacrées; prie sans cesse pour le troupeau dont tu es le salutaire gardien dès l'origine.

Gloire au Père ...

Fidèles, d'un même chœur glorifions l'indivisible Trinité, le Père, le Fils et le saint Esprit, ces trois personnes dont nous chantons la royauté et dont nous célébrons sans cesse la divinité.

Maintenant ...

Chandelier resplendissant, porteuse du Soleil, tu as enfanté la lumière sans savoir comment et devins pour la Clarté immatérielle la coupe toute neuve d'où jaillit sur toute la terre la claire connaissance de Dieu.

« Dieu de paix et Père de tendresse, tu nous envoyas l'Ange de ton Grand Conseil pour nous donner la paix: guidés vers la lumière du divin savoir et la nuit veillant devant toi, Ami des hommes, nous te glorifions. »

Ode 6

« Imitant Jonas, ô Maître, je te crie: A la fosse arrache ma vie; Sauveur du monde, sauve-moi quand je chante: Gloire à toi. »

Souillé que je suis par mes nombreux péchés, j'implore ta bonté, Demeure immaculée: lave-moi de toute souillure par ta sainte médiation.

Sur l'océan de cette vie agité par les vagues des tentations, sois mon gouvernail et sauve-moi en me guidant vers le havre de paix.

La houle des pensées, l'assaut de mes passions et l'océan de mes péchés tourmentent ma pauvre âme naufragée: Dame toute-sainte, accorde-moi ton secours.

Le Christ fit pour toi des merveilles: supplie-le sans cesse de multiplier pour moi les merveilles de son amour, Vierge comblée de grâce par Dieu.

❁

« Le fond de l'abîme nous entourait et nous n'avions personne pour nous délivrer, nous étions comptés comme brebis d'abattoir. Sauve ton peuple, ô notre Dieu, car tu es la force des faibles et leur relèvement. »

Pour traverser l'océan de cette vie sur la barque de ton corps, tu as trouvé comme timonier le Christ qui dirige l'univers et vers lui, bienheureux André, tu t'es élancé, plein de joie.

Par ta parole sont mis en fuite les esprits mauvais et les maladies sont chassées, et de l'âme des patients est éloigné l'essaim des passions par la grâce que Dieu t'a donnée, bienheureux André.

Comme vague tranquille poussée par la douce brise de l'Esprit, Bienheureux, tu asséchas divinement les flots amers des dieux multiples et tu fis jaillir pour tous les fleuves de la connaissance de Dieu.

En toi exultent, Vierge immaculée, les ancêtres du genre humain; grâce à toi l'Eden leur fut rouvert qu'ils avaient perdu par leur faute, car tu es vierge avant que d'enfanter comme après l'enfantement.

❁

« Imitant Jonas, ô Maître, je te crie: A la fosse arrache ma vie; Sauveur du monde, sauve-moi quand je chante: Gloire à toi. »

Celui qui venait de Bethsaïde nous convie à sa célébration festive, car il a préparé pour nous le régal de ses exploits.

Le pêcheur de métier et disciple par la foi, sondant comme la mer le cœur des croyants, jette l'hameçon de la parole et nous prend dans ses filets.

Portant la flamme d'amour du Christ dans ton cœur, bienheureux Disciple, tu fis observer aux païens: Vos brasiers se sont éteints avec l'apparition du Christ.

Vous dont l'esprit a reçu le sel du Christ, saints Apôtres, vos enseignements nous ont rendu plus savoureux les mets célestes du festin éternel.

Gloire au Père ...

Fidèles, prosternons-nous devant le Père, le Fils et l'Esprit saint, l'indivisible Trinité, et disons-lui: Gloire au Dieu en trois personnes.

Maintenant ...

Par la bienveillance du Père et l'œuvre de l'Esprit le Fils de Dieu s'est incarné dans ton sein, divine Génitrice immaculée, pour sauver son image déchue.

« De ses entrailles, comme il l'avait reçu, le monstre a rejeté Jonas comme du sein le nouveau-né; et le Verbe est demeuré pareillement dans le sein de la Vierge, il prit chair et en sortit, lui conservant son intégrité, car il a préservé en celle qui l'enfanta sa virginité. »

Kondakion, t. 2

L'éponyme de la vaillance, le premier appelé parmi les Disciples du Sauveur, André, le frère de Pierre, acclamons-le, car il nous répète ce que jadis il lui a dit: Venez, nous avons trouvé l'unique objet de nos désirs.

Ikos

Du ciel, David refuse au pécheur que je suis d'énoncer comme il faut les justes jugements du Seigneur; et pourtant il nous incite à la foi et confesse au milieu de ses pleurs: Aujourd'hui, si vous écoutez sa voix, ne fermez pas vos cœurs, comme jadis le fit Israël. Et il ajoute, au psaume suivant: Par toute la terre chantez au Seigneur. Venez, nous avons trouvé l'unique objet de nos désirs.

Synaxaire

Le 30 Novembre, mémoire du saint, illustre et glorieux apôtre André le Premier-appelé.

Par les prières de ton Apôtre, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Dans la fournaise les Jeunes Gens ne furent touchés ni gênés par le feu; et tous trois d'une seule voix te bénissaient, Sauveur, en disant: Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Vierge pure, sanctifie l'âme souillée de ton serviteur; fais disparaître l'endurcissement de mon cœur, la funeste captivité de mon esprit et les assauts des démons.

Toute-pure, vivifie mon esprit réduit à la mort par les passions charnelles et donne-moi de faire ce qui plaît à Dieu, pour que je puisse magnifier et sans cesse glorifier ta bonté.

Mortifie les passions de ma chair et, de ma pauvre âme écartant la souillure, Vierge immaculée, de l'empire des ennemis invisibles délivre-moi et sauve-moi.

Devant toi sans cesse, jour et nuit, nous, tes serviteurs, nous prosternons, implorant d'un cœur contrit la rémission de nos péchés par tes prières, Vierge immaculée.

❁

« Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, la fournaise spirituelle; et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, le Très-Haut a renouvelé en ton sein le monde entier, le Seigneur Dieu de nos Pères, digne de louange et de gloire. »

Ton infaillible promesse, ô Christ, s'est manifestement accomplie car ton disciple divin, réprimandant la tempête, la fit passer au calme le plus serein en te chantant, Seigneur: Dieu de nos Pères, à toi revient louange et haute gloire.

Saint Apôtre, ayant reçu l'ordre de monter vers la céleste Sion, tu élevas joyeusement la coupe du salut et te laissas porter, par la mort, vers la vie divine, là où se trouve le Christ, le Dieu de l'univers hautement glorifié.

Bien que fils de la terre et mortel, tu as accompli des prodiges surnaturels, saint Apôtre, car, épris d'amour pour le Christ qui t'aimait, tu l'as suivi en chantant: Dieu de nos Pères, à toi revient louange et haute gloire.

Vierge sainte, réjouis-toi: de ton sein fut enfanté sous l'adamique toison le Pasteur qui endossa mon entière humanité, l'Amour sans limites, le Très-Haut, le Dieu de nos Pères à qui revient louange et haute gloire.

❁

« Dans la fournaise les Jeunes Gens ne furent touchés ni gênés par le feu; et tous trois d'une seule voix te bénissaient, Sauveur, en disant: Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Apôtre du Christ, ayant aspiré le feu de l'Esprit très-saint, en des langues nouvelles que tu n'avais jamais parlées tu reçus l'ordre d'annoncer jusqu'aux bouts du monde les merveilles de Dieu.

Tout esprit demeure stupéfait devant l'enseignement que vous avez claironné sur terre, Disciples du Christ, voyants des choses d'en-haut, car, n'étant que douze, vous avez illuminé l'innombrable foule des croyants.

Ta grâce a fait merveille, ô Christ, en tes Disciples divins: malgré leur faiblesse et leur simplicité, c'est toute la terre qu'ils ont parcourue d'un bout à l'autre, de part en part.

Qui donc t'a enseigné à parler ainsi, qui donc a éclairé ton esprit pour voir si clairement la splendeur de la gloire inaccessible, qui a fait briller en nos cœurs la lumière de la vérité?

Gloire au Père ...

Chantons une hymne trinitaire en glorifiant le Père éternel, le Fils et l'Esprit saint en la substantielle unicité, une seule nature à qui revient ce triple chant: Saint, saint, saint es-tu dans tous les siècles. Amen.

Maintenant ...

Ô Christ, nous te glorifions comme l'Un de la Trinité, qui as pris chair de la Vierge sans changement et sans quitter la nature de ton Père, Jésus, t'es uni à notre destinée humaine.

« Les Jeunes Gens élevés dans la piété, méprisant l'ordre impie du tyran, furent sans crainte devant le feu, mais au milieu des flammes ils chantaient: Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni. »

Ode 8

« Le Seigneur et Créateur que les Anges dans le ciel servent avec crainte et tremblement, vous les prêtres, chantez-le, jeunes gens, glorifiez-le, peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles. »

L'Incorporel qui divinement, s'est incarné de toi, Toute-pure, demande-lui de mortifier les passions de mon âme et de la vivifier, elle qui jadis fut mise à mort par le péché funeste.

Du terrestre Adam tu as guéri la misère, en enfantant, Toute-pure, le divin Sauveur; supplie-le de guérir aussi les incurables maladies dont mon âme est frappée.

Relève-moi qui suis au fond de l'abîme du malheur, combats les ennemis qui se jettent contre moi, Vierge pure, ne méprise pas mon âme vulnérée par l'égarement des passions, mais fais-moi grâce et sauve-moi.

Guéris les passions de mon cœur, Vierge pure qui as enfanté le Médecin de l'univers; et que ta prière auprès du Christ me permette d'obtenir ma part avec les Justes!

❁

« Dans la fournaise, comme en un creuset, brillèrent les enfants d'Israël par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin et ils se mirent à chanter: Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange en tous les siècles. »

Saint André, apôtre du Christ, ta mémoire porteuse d'allégresse et de clarté, a brillé sur nous, en ce jour, de son éclat guérisseur nous les fidèles psalmodiant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Bien que la nature humaine fût ton lot, tu en dépassas les lois et tu passas vers la demeure des Anges, saint apôtre André, en chantant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

L'Esprit de Dieu, soufflant d'en-haut, t'enflamma saint Apôtre et fit de toi un ardent prédicateur, un orateur divin, toi qui chantais pour le Christ: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Rayonnant comme un éclair, tu as jailli en lumière pour les nations, afin de chasser les ténèbres de l'ignorance et d'illuminer les fidèles s'écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Celle qui enfanta le Christ, la perle de grand prix, sans germe et sans labours sous l'éclat de la divinité chantons-la tous ensemble, nous écriant: Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

❁

« Le Dieu qui a gardé inconsumé le buisson ardent au Sinaï et qui a sauvé les Jeunes Gens au milieu de la fournaise de feu, peuples, louez-le, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

De par ton métier de pêcheur, saint André, tu retirais les poissons de la mer; mais par la foi tu as pêché les hommes pour le Christ, les arrachant à l'erreur de l'ennemi, ce gouffre engloutissant jadis les nations dans la tempête de l'ignorance.

Tu as traversé, saint Apôtre, l'océan de cette vie sans être battu par les vagues car tu avais déployé la voile de l'Esprit avec ta foi en Christ; c'est pourquoi tu as atteint joyeusement le havre de vie pour tous les siècles.

Le Soleil mystique ayant décliné sur la croix, ce grand luminaire de l'Eglise que fut André, cherchant de sa propre volonté à se dissoudre avec lui comme flambeau du soleil, pour rejoindre le Christ à son déclin, fut suspendu au bois d'une croix.

Disciple du Christ et son ami, lorsque le Juge siégera sur son trône, selon sa promesse, pour juger avec les Douze, montrez-nous, toi et les membres du jury apostolique, votre amour des hommes en nous servant de rempart.

Bénissons le Seigneur, Père, Fils et saint Esprit.

Glorifions l'unique et triple Clarté et, sur un même trône, la Trinité, sans diviser, mais unissant véritablement en l'unique substance les trois personnes indissolublement unies et non pas agglutinées.

Maintenant …

Ayant conçu l'Un de la Trinité, tu l'enfantas lorsqu'il s'est incarné de toi, renouvelant par ton enfantement les lois de la nature, Vierge immaculée. Ne cesse pas de l'implorer comme Dieu, divine Mère, pour nous.

Louons, bénissons le Seigneur, prosternons-nous devant lui, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

« La fournaise qui distille la rosée préfigure la merveille où la nature est dépassée; car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, elle se garda de les brûler, comme le feu de la divinité habita le sein de la Vierge sans le consumer. Aussi chantons joyeusement: L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles! »

Ode 9

« La nuée lumineuse en qui le Maître universel descendit depuis le ciel comme pluie sur la toison et s'est incarné pour nous, lui le Dieu infini, pour se faire homme comme nous, fidèles, nous la magnifions comme la sainte Mère de Dieu. »

Je passe ma vie dans l'insouciance, en ami du péché; aussi je redoute le tribunal incorruptible, mais par tes prières, sainte Epouse de Dieu, épargne-moi la condamnation, afin que je puisse te célébrer comme protectrice des chrétiens et te dire bienheureuse en tout temps.

Je redoute le tribunal et le regard de ton Fils à qui l'on ne peut rien cacher, car j'ai commis sur terre des actions honteuses; c'est pourquoi j'implore ton secours: Vierge pleine de compassion, tire-moi de la misère, ce jour-là, et sauve-moi.

Au jour de l'interrogatoire, quelle frayeur, quelle terrible condamnation, et quelle honte je subirai: qui pourrait la supporter? Souveraine tout-immaculée, Vierge pure, prends pitié de ma pauvre âme, et procure-moi, avant la fin, la rémission.

Toi qui mis au jour l'Auteur de la clarté, illumine, ô Vierge immaculée, ma pauvre âme enténébrée par les attaques du Mauvais et par toutes sortes de maux; moi qui suscite le courroux de Dieu, guide-moi vers les bonnes œuvres, toi la cause de tous les biens.

❁

« Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifiions. »

Comme disciple excellent de celui qui se laissa crucifier, suivant ton Maître jusqu'à la mort, tu montas, plein de joie, vers la hauteur de la croix, bienheureux Apôtre, en préparant ton voyage vers les cieux.

La porte de l'Eden s'est ouverte devant toi, l'échelle des cieux y fut appliquée, les demeures célestes t'ont reçu: en présence du Christ vivifiant, saint Apôtre, tu intercèdes pour le monde entier dans la joie.

Tu fus glorifié par la même passion que celle du Seigneur, bienheureux André,: en effet, tu as trouvé ta fin en Dieu par la croix et tu es en communion avec lui; aussi nous te prions d'intercéder pour nous.

Avec ton frère, André, réjouis-toi, car vous êtes désormais les citoyens des cieux; de vos chantres considérez seulement l'intention qui surpasse leur pouvoir et faites-les resplendir de la grâce de Dieu.

Sur la racine de David, l'ancêtre de Dieu, Vierge, tu as fleuri, selon la prophétie, mais en somme c'est bien toi qui as glorifié David en enfantant le Roi de gloire promis qu'à juste titre nous magnifions.

❁

« La nuée lumineuse en qui le Maître universel descendit depuis le ciel comme pluie sur la toison et s'est incarné pour nous, lui le Dieu infini, pour se faire homme comme nous, fidèles, nous la magnifions comme la sainte Mère de Dieu. »

Toi qui déployas les filets de la vision mystique de Dieu pour y prendre comme poissons la splendeur des pensées célestes, intercède, Apôtre bienheureux, auprès de la sainte Trinité pour qu'elle répande sur nous la source du pardon.

Nous te rendons grâces, nous les nations illuminées par toi et conduites grâce à toi de la terre jusqu'aux cieux; délivrés des cultes de l'ennemi, nous sommes devenus les compagnons des saints Anges et communions à la gloire du Seigneur.

Apôtres initiés aux ineffables secrets comme témoins oculaires du Verbe et ses serviteurs, vous qui voyez ce qu'on ne peut découvrir, intercédez pour que nous devenions cohéritiers du royaume du Christ et que nous puissions avoir part à sa divinité.

Ayant reçu du Christ le pouvoir de lier et délier, délivrez-nous des liens de nos nombreux péchés lorsque viendra le Christ et que vous tous, les Douze, vous siégerez sur autant de trônes pour juger toutes les tribus d'Israël.

Gloire au Père ...

En trois personnes glorifions l'inséparable Unité qui en l'unique divinité est chantée sans cesse sur la terre comme au ciel, nous prosternant pieusement devant l'indivise Trinité, Père, Fils et saint Esprit.

Maintenant ...

Nous réfugiant sous ta miséricorde, nous les fidèles, et nous prosternant pieusement devant ton Fils, ô Vierge Mère de Dieu, comme devant le divin Maître, nous t'en prions: intercède auprès de lui pour qu'il nous sauve du péril et de toute tentation.

« Je vois un mystère étonnant qui dépasse l'entendement: une grotte est devenue le ciel et la Vierge remplace le trône des Chérubins; la crèche est la demeure où repose le Christ, notre Dieu infini que nous chantons et magnifions. »

Exapostilaire (t. 3)

Le Verbe éternel, t'ayant trouvé, fit de toi le Premier-appelé de tous les Apôtres, bienheureux André; ayant suivi ses pas tu es devenu le guide des égarés pour conduire leur cheminement divin vers le ciel.

Le frère de Pierre, le tout premier parmi les Disciples, le témoin oculaire et le serviteur du Verbe, l'apôtre André, rendons-lui gloire, acclamons-le: ayant illuminé les nations, il a fini sur une croix, en vrai disciple de son Maître Jésus.

Le Dieu que tu as mis au monde, Vierge immaculée, prie-le pour tous les fidèles te vénérant, avec l'illustre apôtre André, pour qu'ils trouvent la divine illumination de ton Fils et le bonheur de se tenir parmi les Saints, les élus; car tu es capable d'obtenir ce que tu veux.

Laudes, t. 1

Bethsaïde, réjouis-toi, car comme d'une mystique prairie, Pierre et André ont fleuri en toi, ces deux lis au doux parfum qui embaumèrent le monde entier par la prédication de la foi, avec la grâce du Christ, dont ils imitèrent la Passion.

Exulte, réjouis-toi, puisque tu as reçu en l'éclat du Verbe le Soleil de gloire, le Christ, celui qui nous donne la vie; ayant cru en lui, tu l'as prêché; sans cesse prie-le, saint André, pour nous les fidèles qui te chantons.

Celui que le Verbe a choisi en premier pour être son disciple et l'initié de son œuvre de salut, André, le témoin oculaire du Christ notre Dieu, voyant Pierre, son frère, lui dit: Nous avons trouvé le Messie que les Prophètes et l'Ecriture ont annoncé.

La cité de Patras, te possédant comme Pasteur et comme divin protecteur qui la garde et la sauve de tout danger, te rend grâce et te vénère, saint André: intercède pour elle sans répit, pour qu'elle soit préservée de tout mal.

Gloire au Père, t. 8

André, ce héraut de la foi et serviteur du Verbe, acclamons-le, lui qui repêche les hommes du gouffre de l'erreur, tenant en ses mains le roseau de la Croix et lançant la divine puissance comme fil pour tirer les âmes de l'abîme du mal et les présenter en agréable offrande à notre Dieu. Fidèles, chantons-le sans cesse avec le chœur des Disciples du Christ, afin qu'il intercède auprès de lui pour qu'il nous soit favorable au jour du jugement.

Bethléem, reçois la Métropole de Dieu, en toi en effet va naître la Lumière qui n'a pas de couchant. Que les Anges s'émerveillent dans le ciel et que les hommes glorifient sur terre le Seigneur! Mages de Perse, préparez vos trois illustres présents. Bergers qui dans les champs passez la nuit,

chantez l'hymne du Dieu trois fois saint. Que tout ce qui a souffle de vie célèbre le Créateur de l'univers!

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.

THEOTOKIA DOMINICAUX DES HUIT TONS

Ton 1

Au Lucernaire, Dogmatique

Chantons celle qui est la gloire de l'univers éclose en notre humanité, la Mère du Seigneur, la porte du ciel, la Vierge Marie, celle que chantent les célestes esprits, la parure et l'ornement des fidèles, car elle est devenue le ciel, le temple de la divinité; elle a renversé la barrière d'inimitié et nous a ramené la paix en nous ouvrant les portes du royaume; tenant en elle l'ancre de la foi, nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle enfanta; prends courage désormais, prends courage, peuple de Dieu, car le Seigneur combat tes ennemis, le Seigneur tout-puissant.

Aux Apostiches, Théotokion

Voici que s'accomplit la parole d'Isaïe: Vierge, tu as conçu, demeurant vierge après l'enfantement; et, puisque Dieu lui-même est enfanté, les lois de la nature sont aussi renouvelées; Mère de Dieu, ne méprise pas les prières qu'en ton sanctuaire t'adressent tes serviteurs; toi qui as porté dans tes bras le Seigneur compatissant, montre ta miséricorde envers les gens de ta maison, intercède pour le salut de nos âmes.

Ton 2

Au Lucernaire, Dogmatique

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce et comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, ô Vierge, tu as enfanté et vierge tu es demeurée; le Soleil de justice s'est levé au lieu de la colonne de feu; à la place de Moïse, voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion

Merveille inouïe surpassant toutes les merveilles de jadis: nul n'avait vu jusqu'alors une mère enfanter virginalement et porter dans ses bras celui qui embrasse toute la création; cet enfantement est voulu par Dieu et, puisque tu l'as porté dans tes bras comme un enfant et que devant lui tu possèdes l'assurance d'une mère, Vierge pure, intercède en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Ton 3

Au Lucernaire, Dogmatique

Comment n'admirerions-nous pas, Ô Toute-digne d'honneur, ton enfantement qui unit la divinité à notre humanité? Car sans connaître d'homme, ô Vierge immaculée, tu as enfanté un Fils qui n'a point de père selon la chair, né du Père avant les siècles sans le concours d'une mère. En naissant de toi, il n'a subi aucun changement ni mélange ni division, mais il conserve intactes les propriétés de ses deux natures. Et toi, souveraine Vierge et Mère, implore-le, pour qu'il sauve les âmes de ceux qui professent la vraie foi en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Aux Apostiches, Théotokion

Selon la volonté du Père tu as conçu du saint Esprit le Fils de Dieu, sans le concours d'une mère né du Père avant les siècles; pour nous tu l'as enfanté sans père selon la chair, tu l'as allaité comme un enfant nouveau-né; sans cesse intercède auprès de lui pour qu'à nos âmes il épargne tout danger.

Ton 4

Au Lucernaire, Dogmatique

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, parlant de toi et s'adressant à celui qui fit pour toi des merveilles, a chanté mélodieusement: A ta droite se tient la Reine. Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, le Christ notre Dieu, qui a voulu virginalement s'incarner en toi afin de restaurer sa propre image corrompue par le péché et de prendre sur ses épaules la brebis perdue retrouvée sur la montagne pour la ramener vers le Père et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, en lui accordant en abondance la grâce du salut.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge immaculée, exauce les prières de tes serviteurs, délivre-nous de tout mal, écarte de nous toute affliction: tu es notre ancre de salut, notre infaillible protection, ne déçois pas notre attente lorsque nous t'invoquons, hâte-toi de secourir les fidèles qui te crient: Souveraine, réjouis-toi, secours de tous, joie, refuge et salut de nos âmes.

Ton 5

Au Lucernaire, Dogmatique

Dans la mer Rouge s'inscrivit autrefois l'image de l'Epouse inépousée: jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux; dans ce nouveau mystère c'est Gabriel qui du miracle devient le serviteur; autrefois pour traverser l'abîme Israël passa à pied sec et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge sans semence a conçu; la mer est demeurée infranchissable après le passage d'Israël, comme la Vierge est demeurée intacte après l'enfantement de l'Emmanuel. Ô Dieu vivant qui es et qui étais et qui as revêtu notre humanité, Seigneur, aie pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, tu es le Temple, la porte, le palais et le trône du Roi: par toi le Christ mon libérateur et Seigneur: sur ceux qui donnaient dans les ténèbres s'est levé, Soleil de justice pour illuminer ceux qu'à son image il avait créés de sa main; ô Toute-vénérable, forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Ton 6

Au Lucernaire, Dogmatique

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, ineffablement s'est incarné: il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Aux Apostiches, Théotokion

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, de tout mon être s'est revêtu pour délivrer Adam de l'antique malédiction; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser l'angélique salutation: Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Ton 7

Au Lucernaire, Dogmatique

Comme les lois de la nature sont dépassées en ta maternité, ô Mère de Dieu, en ta virginité tu dépasses l'entendement, nulle langue ne peut expliquer la merveille de ton enfantement; étonnante est la façon dont tu conçus, ô Vierge immaculée, impénétrable la manière dont tu enfantas; car, lorsque Dieu le veut ainsi, les lois de la nature doivent se plier; et nous qui savons tous que tu es la Mère de Dieu, nous te prions ardemment d'intercéder auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Aux Apostiches, Théotokion

Vierge souveraine, nous trouvons refuge sous ta protection, nous tous, les habitants de la terre, et nous te crions: Mère de Dieu, notre espérance, délivre-nous de la multitude de nos péchés, pour le salut de nos âmes.

Ton 8

Au Lucernaire, Dogmatique

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, sur la terre s'est manifesté, il a conversé avec les hommes; ayant pris chair d'une Vierge pure et sorti d'elle par l'enfantement, il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. Et nous qui proclamons en toute vérité la perfection de sa divinité et de son humanité, nous confessons le Christ notre Dieu. Mère inépousée, intercède auprès de lui, pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Aux Apostiches, Théotokion

Ô Vierge inépousée dont Dieu prit chair ineffablement, Mère du Dieu très-haut, ô Tout-immaculée, reçois notre supplication; toi qui obtiens pour les hommes la rémission de leurs péchés, exauce-nous maintenant et intercède pour notre salut.

THEOTOKIA APOLYTIKIA DES DIMANCHES

t. 1

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait: Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

t. 2

Tes mystères dépassent tous l'entendement et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu; vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

t. 3

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

t. 4

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé: Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix ~pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

t. 5

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri; Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

t. 6

Toi qui as appelé ta Mère «bienheureuse» et marchas vers ta Passion selon ton bon vouloir, sur la Croix resplendit ta lumière, car tu désirais partir à la recherche d'Adam; aux Anges tu annonces: Réjouissez-vous avec moi, car elle est retrouvée, la drachme perdue. Toi qui fis tout avec sagesse, gloire à toi, Seigneur notre Dieu.

t. 7

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi: en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement et vierge encore après l'enfantement.

t. 8

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par la mort vainquis la mort et nous montras la Résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

THEOTOKIA APOLYTIKIA
à chanter toute l'année après les tropaires des Saints.
PREMIER TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orlhros.

Merveille des merveilles, ô Pleine-de-grâce, la création, te voyant, exulte de joie; sans semence tu as conçu et tu enfantes ineffablement celui que les Anges mêmes ne peuvent contempler; ô Vierge Mère de Dieu, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, ô Vierge pleine et Mère de Dieu, sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Ayant conçu, sans être consumée, le feu de la divinité et sans semence ayant fait jaillir le Seigneur source-de-vie, ô Vierge pleine de grâce et Mère de Dieu, sauve-nous qui sans cesse te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Vierge pure, bénie dans les cieux et sur terre glorifiée, réjouis-toi, Epouse inépousée.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait: Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ineffablement tu as enfanté sans père ici-bas celui qui est sans mère dans les cieux; auprès de lui, ô Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

DEUXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion; regarde vers le peuple pécheur, manifeste ta puissance de toujours; en toi nous mettons notre espoir et te crions: Réjouis-toi! comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieux nous te chantons pour te magnifier.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, lui qui est sans nous tous, pieusement nous te magnifions.

Le Mardi à la fin de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de 1'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de Dieu; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Mercredi à la fin de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de 1'Orthros.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, nous tous, pieusement nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, Nuée de la Lumière sans déclin, le Seigneur de gloire que tu as porté dans ton sein.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de 1'Orthros.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de et te crions: Dieu; la mon fut mise à mon et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mon il nous a fait ressusciter, nous accordant l'éternelle vie; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de 1'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui sur le bois triompha de la mort.

Le Samedi à la fin de 1'Orthros.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieux nous te chantons pour te magnifier.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi à 1'Orthros, s'il y a Alleluia, quel que soit le ton occurrent: tropaires et théotokion du ton 2.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, Pontifes saints et tous les Justes, vous qui avez mené le bon combat et veillé à la sauvegarde de la foi, par le crédit que vous avez auprès du Sauveur obtenez-nous de sa bonté pour nos âmes la grâce du salut.

Gloire au Père...

Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs, en ta bonté, pardonne- leur tous les péchés commis en cette vie: personne n'est exempt de péché, hormis toi seul qui peux donner aux défunts le repos.

Maintenant...

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieux nous te chantons pour te magnifier.

TROISIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de 1'Orthros.

Devant la grâce incomparable de ta virginité, devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu: Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter? de quel nom sublime te nommerai-je? je ne sais et demeure interdit. Aussi, me conformant à l'ordre reçu, je te chante: Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Le Lundi à la fin de 1'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut: en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de 1'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliatrice de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut: en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; par lui nous abaissons 1'orgueil de l'Ennemi, nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliatrice de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et nous-mêmes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut: en toi seule nous trouvons un abri, Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu; par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, nous qui te magnifions sans cesse de tout cœur.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliatrice de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain; dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et nous-mêmes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

QUATRIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

A celle qui dans le Temple fut nourrie, dans le Saint des saints, parée de sagesse et de foi et d'irréprochable virginité, l'archange Gabriel apporta le message des cieux: Réjouis-toi, Vierge bénie et de gloire comblée, le Seigneur est avec toi.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, nous ne pouvons te chanter comme il se doit: c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, fais-nous ce don, nous t'en prions, de nous prendre en pitié.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement et, pleins de repentir, devant elle nous prosternant, crions-lui du fond de notre cœur: Vierge de tendresse, viens à notre secours, hâte-toi, car nous sommes perdus, vois la multitude de nos péchés, ne laisse pas sans aide tes serviteurs, notre unique espérance repose en toi.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu: sans cesse intercède auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es la montagne inviolée dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, nous savons qu'il a pris chair de ton sein, Mère de Dieu et Vierge immaculée, entre toutes bénie, et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Puisque de toute la création tu occupes le sommet, nous ne pouvons te chanter comme il se doit: c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, fais-nous ce don, nous t'en prions, de nous prendre en pitié.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu: sans cesse intercède auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es la montagne inviolée dont une pierre ineffablement se détacha et brisa les portes de l'Enfer.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant: Tu es le buisson non consumé dans lequel Moïse contempla comme une flamme le feu de la Divinité.

CINQUIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Avec les Anges dans le ciel, avec les hommes ici-bas, nous te chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu: Réjouis-toi, porte plus vaste que les cieux, réjouis-toi, unique secours des mortels, réjouis-toi, Pleine de grâce qui dans la chair enfantes Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Hâte-toi de nous porter secours et protection, montre ta miséricorde envers tes serviteurs, Vierge sainte, apaise la houle de nos folles pensées, Mère de Dieu, relève mon âme déchue; ô Vierge, je sais en effet que tu peux faire tout ce que tu veux.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur: repousse la honte de nos vagabondes pensées, afin que nous puissions te chanter: Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux et la force des Démons fut terrassée; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, sans cesse te chantons et bénissons et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

De la Vierge le mystère étonnant au monde s'est révélé porteur de salut: sans semence fut enfantée de son sein et chastement s'est montrée dans la chair la Joie de tous. Seigneur, gloire à toi.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Très-sainte Mère de Dieu, protectrice des chrétiens, sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur: repousse la honte de nos vagabondes pensées, afin que nous puissions te chanter: Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Pleine de grâce, par la croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux et la force des Démons fut terrassée; c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, sans cesse te chantons et bénissons et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri. Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Ô Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

SIXIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Le début de notre salut fut l'annonce de Gabriel à Marie; lorsque l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation; elle n'a pas douté comme sous la tente le fit Sara, mais elle a dit: Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole!

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

A la parole de l'Archange que tu reçus, tu devins le trône des Chérubins et tu as porté dans tes bras, Mère de Dieu, l'espérance de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Espérance du monde, Vierge Mère de Dieu, je réclame ta protection qui seule inspire le respect; aie pitié du peuple qui se presse à tes côtés, implore Dieu pour qu'il nous montre son amour en délivrant nos âmes de tout châtiment, ô Vierge entre toutes bénie.

Le Mardi à la fin de l'Orthos.

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, Vierge pure et Mère de Dieu, mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, d'avoir pitié de nos âmes.

Le Mercredi à 1a fin de1'Orthos.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Sainte Dame et pure Mère de notre Dieu, qui mis au monde ineffablement le Créateur de l'univers, avec les saints Apôtres implore chaque jour de sa bonté qu'il nous délivre des passions et nous accorde la rémission de nos péchés.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

De charismes divins tu es pourvue, Vierge pure et Mère de Dieu, car c'est l'Un de la sainte Trinité, le Christ, la source de vie, que dans la chair tu enfantas pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix pour délivrer le monde de l'erreur, d'avoir pitié de nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Gédéon préfigure ta conception, David éclaire ton enfantement, car il est descendu comme la pluie sur la toison, Mère de Dieu, le Verbe dans ton sein; et sans semence, Terre sainte, tu fis germer, Pleine de grâce, le salut du monde, le Christ notre Dieu.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Le Fils et Verbe de Dieu, né du Père avant les siècles sans le secours d'une mère, en ces derniers temps fut enfanté dans la chair de tes entrailles virginales, ô Mère de Dieu: prie-le de nous accorder avant la fin le pardon de nos péchés.

SEPTIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu et Vierge sans défaut, prie ton Fils avec les Puissances d'en-haut, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés, avant la mort, aux fidèles qui le glorifient.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Plus glorieuse que les Puissances des cieux, tu es devenue le temple divin, ô Mère de Dieu et Vierge bénie, car tu as enfanté le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Mère de Dieu, nous t'offrons le salut de Gabriel, car tu surpassas les Anges en enfantant notre Dieu.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Par les prières de la Mère de Dieu rends paisible la vie des fidèles s'écriant: Seigneur de tendresse, gloire à toi.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous et qui a détruit la force de la mort, sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Le fruit de tes entrailles, ô Verge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Le fruit de tes entrailles, divine Fiancée, pour les hommes se montre source de salut: aussi, Mère de Dieu, te glorifiant de bouche et de coeur, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Le Christ notre Dieu qui fut crucifié pour nous et qui a détruit la force de la mort, sans cesse implore-le, ô Mère de Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

De nos péchés délivre-nous, Mère de Dieu, car nous fidèles, nous n'avons d'autre espérance que toi, après le Dieu que dans la chair tu enfantas.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui renfermas le trésor de notre résurrection, ô Toute-vénérable, sauve de l'abîme des péchés ceux dont l'espoir repose en toi: en enfantant notre salut tu nous sauvas de l'emprise du péché, toi qui, étant vierge avant l'enfantement, demeuras vierge dans l'enfantement et vierge encore après l'enfantement.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui trouvas place dans ton sein pour celui que les cieux mêmes ne sauraient contenir; réjouis-toi, l'objet des prophétiques enseignements, Vierge dont naquit l'Emmanuel, ô Mère du Christ notre Dieu.

HUITIÈME TON

Le Dimanche à Vêpres et le Lundi au début de l'Orthros.

Réjouis-toi, qui par la voix de l'Ange as reçu la Joie de l'univers, réjouis-toi, qui as enfanté ton Créateur et Seigneur, réjouis-toi, qui fus digne de devenir la Mère du Christ notre Dieu.

Le Lundi à la fin de l'Orthros.

Réjouis-toi, porte sainte du Roi de gloire qui demeures scellée après le passage du Seigneur, car seul y est passé le Très-Haut pour le salut de nos âmes.

Le Lundi à Vêpres et le Mardi au début de l'Orthros.

Rempart inébranlable de la foi et précieux trésor de nos âmes, nous te magnifions par nos hymnes, ô Mère de Dieu; réjouis- toi, car tu as porté dans ton sein la Source de vie, réjouis-toi, espoir des confins de l'univers et protectrice des affligés, réjouis- toi, Epouse inépousée.

Le Mardi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Mardi à Vêpres et le Mercredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, celle qui t'enfanta, dans ses larmes, disait: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Mercredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, Ô Vierge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Mercredi à Vêpres et le Jeudi au début de l'Orthros.

Mystique porte de notre vie, Mère de Dieu et Vierge immaculée, délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi, afin que nous glorifiions ton enfantement très-saint pour le salut de nos âmes.

Le Jeudi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.

Le Jeudi à Vêpres et le Vendredi au début de l'Orthros.

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et le Sauveur, celle qui de l'univers t'enfanta, dans ses larmes, disait: Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion que pour nous tu subis, ô mon Fils et mon Dieu.

Le Vendredi à la fin de l'Orthros.

Le Fruit de tes entrailles, ô Vierge immaculée, c'est l'accomplissement des Prophètes et de la Loi: aussi, te glorifiant comme la Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

Le Vendredi à Vêpres et le Samedi au début de l'Orthros.

Toi qui es né de la Vierge et pour nous souffris la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés; monte-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

Le Samedi à la fin de l'Orthros.

Vierge immaculée, par tes prières sauve-nous, grâce au pouvoir maternel que tu as sur ton Fils et notre Dieu.